# ETUDE IMPACT

Projet de parc agrivoltaïque
*Lieu-dit Le Poirier*

Commune de La Génétouze (17)



*Dossier 3311946 - Juin 2026*

ECR environnement

REDEN

REDEN TECHNIQUE
2 route des Mûres
ZAC des champs de Lescaze
47 310 ROQUEFORT

## CLIENT

| | |
|---|---|
| NOM | REDEN TECHNIQUE |
| ADRESSE | 2 route des Mûres, ZAC des champs de Lescaze, 47 310 Roquefort |
| INTERLOCUTEURS | REMES Robin |

## ECR ENVIRONNEMENT

| | |
|---|---|
| AGENCE DE | Bordeaux |
| ADRESSE | 3, avenue de Guitayne<br>33 610 Canéjan |
| TELEPHONE | 05 57 26 79 79 |
| MAIL | bordeaux@ecr-environnement.com |

| DATE | INDICE | OBSERVATION / MODIFICATION | REDACTEUR | VERIFICATEUR |
|---|---|---|---|---|
| Septembre 2025 | 01 | Etat initial de l'environnement – Volet généraliste | A. ZANETTE | B. MARTIN |
| Octobre 2025 | 02 | Etat initial de l'environnement – Volet milieu naturel | L.TOURNIER<br>C. FOUCHER<br>P. FERNANDEZ | JB.ROUSSEAU |
| Décembre 2025 | 03 | Impacts et mesures – volet milieu naturel | L.TOURNIER<br>C. FOUCHER<br>P. FERNANDEZ | JB.ROUSSEAU |
| Juin 2026 | 04 | Impacts et mesures – volet généraliste<br>Complément impacts et mesures – volet milieu naturel<br>Intégration étude paysagère | B. MARTIN<br>C. FOUCHER<br><br>J. FOUANET (Atelier du Périscope) | B. MARTIN<br>JB.ROUSSEAU |
| Juin 2026 | 05 / 06 | Prise en compte des corrections et remarques du porteur de projet | B. MARTIN<br>C. FOUCHER<br><br>J. FOUANET (Atelier du Périscope) | B. MARTIN |

# SOMMAIRE

**1. PREAMBULE ..... 9**

1.1. CONTEXTE DU DEVELOPPEMENT DU PHOTOVOLTAÏQUE ET DE L'AGRIVOLTAÏSME ..... 9
*1.1.1. Contexte international ..... 9*
*1.1.2. Contexte européen ..... 9*
*1.1.3. Contexte national ..... 9*
1.2. LOCALISATION DE LA ZONE D'IMPLANTATION POTENTIELLE (ZIP) ..... 10
1.3. CONTEXTE REGLEMENTAIRE ..... 11
*1.3.1. Permis de construire ..... 11*
*1.3.2. Autorisation d'exploiter une installation de production d'électricité ..... 12*
*1.3.3. Etude d'impact ..... 12*
*1.3.4. Evaluation des incidences Natura 2000 ..... 12*
*1.3.5. Enquête publique ..... 12*
*1.3.6. Dossier loi sur l'eau ..... 13*
*1.3.7. Demande de défrichement ..... 13*
*1.3.8. Loi Accélération de la Production d'Energie Renouvelables (APER) ..... 13*
*1.3.1. Etude préalable agricole ..... 14*
*1.3.2. Demande de dérogation espèces protégées ..... 14*
*1.3.3. Exemption de prise en compte dans le calcul de la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers (ENAF) ..... 14*
*1.3.4. Bilan des procédures règlementaires ..... 15*

**2. PRESENTATION DU DEMANDEUR ..... 16**

2.1. IDENTITE ET SAVOIR FAIRE ..... 16
2.2. REDEN EN QUELQUES CHIFFRES ..... 16
2.3. UNE CHAINE DE FABRICATION FRANÇAISE ..... 17
2.4. ENGAGEMENTS ENVIRONNEMENTAUX ET SOCIETAUX ..... 18
2.5. RECYCLAGE DES MODULES PHOTOVOLTAÏQUES ..... 18
2.6. PARTENARIATS ..... 20
2.7. REFERENCES ..... 20

**3. ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DU SITE ET DE SON ENVIRONNEMENT ..... 21**

3.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE ..... 21
3.2. AIRE D'ETUDE ..... 23
3.3. HISTORIQUE DU SITE ..... 24
3.4. MILIEU PHYSIQUE ..... 26
*3.4.1. Contexte climatique ..... 26*
*3.4.2. Contexte topographique ..... 28*
*3.4.3. Contexte géologique et pédologique ..... 31*
*3.4.4. Occupation du sol ..... 33*
*3.4.5. Eaux superficielles – hydrographie ..... 34*
*3.4.6. Eaux souterraine – hydrogéologie ..... 37*
*3.4.7. Synthèse : Les enjeux et sensibilités ..... 39*
3.5. MILIEU NATUREL ..... 41
*3.5.1. Méthodologie ..... 41*
*3.5.2. Zonages du patrimoine naturel ..... 45*
*3.5.3. Habitats naturels et semi-naturels ..... 51*
*3.5.4. Zones humides ..... 59*
*3.5.5. Flore ..... 65*
*3.5.6. Faune ..... 72*
*3.5.7. Fonctionnement écologique ..... 111*
*3.5.8. Synthèse et analyse des enjeux écologiques ..... 113*
3.6. PAYSAGE ET PATRIMOINE (ATELIER DU PERISCOPE) ..... 115
*3.6.1. Les grandes unités paysagères ..... 116*
*3.6.2. Le socle paysager ..... 119*
*3.6.3. Les composantes urbaines ..... 121*
*3.6.4. Le patrimoine et les sites touristiques ..... 124*
*3.6.5. Morphologie du site, implantation et perceptions ..... 126*
*3.6.6. Synthèse des enjeux paysagers et patrimoniaux ..... 137*
3.7. CONTEXTE SOCIOECONOMIQUE ..... 138
*3.7.1. Administration, démographie et habitat ..... 138*
*3.7.2. Etablissements recevant du public et équipement de la commune ..... 139*
*3.7.3. Activités économiques ..... 139*
*3.7.4. Agriculture ..... 139*
*3.7.5. Sylviculture et forêt ..... 142*
*3.7.6. Lieux-dits et bâtiments à proximité de la ZIP ..... 143*
*3.7.7. Hébergement, tourisme et loisirs ..... 144*
*3.7.8. Déplacements ..... 145*
*3.7.9. Infrastructures de transport ..... 145*
*3.7.10. Synthèse : Les enjeux et sensibilités ..... 146*
3.8. QUALITE DE VIE ..... 148
*3.8.1. Contexte sonore, vibrations, qualité de l'air, odeur et poussières ..... 148*
*3.8.2. Emissions lumineuses ..... 150*
*3.8.3. Champs électromagnétiques ..... 150*
*3.8.4. Hygiène et salubrité publique ..... 151*
*3.8.5. Synthèse : Les enjeux et sensibilités ..... 151*
3.9. RISQUES, SERVITUDES ET RESEAUX ET CONTRAINTES ..... 152
*3.9.1. Risques naturels ..... 152*
*3.9.2. Risques industriels et technologiques ..... 159*
*3.9.3. Servitudes et réseaux ..... 160*
*3.9.4. Contraintes particulières liés à la circulation aérienne ..... 161*
*3.9.5. Synthèse : Les enjeux et sensibilités ..... 161*

**4. JUSTIFICATION DU PROJET ET VARIANTES ..... 163**

4.1. HISTORIQUE DU PROJET ..... 163
4.2. RAISONS DU CHOIX DU SITE ..... 163

*4.2.1. Politiques énergétiques locales ..... 163*
*4.2.2. Prérequis pour l'installation d'une centrale solaire ..... 164*
*4.2.3. Les sites prioritaires ..... 165*
*4.2.4. Sites à potentiel agrivoltaïque ..... 168*
*4.2.5. Caractéristiques du site retenu ..... 169*
*4.2.6. Sensibilités environnementales et patrimoniales ..... 169*
*4.2.7. Compatibilité du projet solaire avec l'agriculture ..... 169*
4.3. VARIANTES DU PLAN D'IMPLANTATION DU PROJET AGRIVOLTAÏQUE ..... 170

**5. DESCRIPTION DU PROJET ..... 174**

5.1. DONNEES TECHNIQUES GENERALES DU PROJET ..... 174
5.2. RESUME DES ELEMENTS COMPOSANTS LA CENTRALE ..... 174
5.3. COMPOSITION DE LA CENTRALE AGRIVOLTAÏQUE ..... 174
*5.3.1. Les panneaux photovoltaïques ..... 174*
*5.3.2. Les structures fixes ..... 175*
*5.3.3. Les fondations : Pieux battus ..... 175*
*5.3.4. Les bâtiments techniques ..... 175*
*5.3.5. Câbles électriques intérieurs ..... 177*
*5.3.6. Raccordement au réseau général d'électricité ..... 177*
*5.3.7. Les pistes ..... 177*
*5.3.8. Les éléments de sécurité ..... 178*
*5.3.9. Aménagements paysagers ..... 178*
*5.3.10. Aménagements coactivité agricole ..... 179*
*5.3.11. Autres aménagements ..... 179*
5.4. CYCLE DE VIE D'UN PARC AGRIVOLTAÏQUE ..... 181
*5.4.1. Phase de construction ..... 181*
*5.4.2. Exploitation & Maintenance ..... 181*
*5.4.3. Démantèlement & Recyclage ..... 181*
5.5. ANNEXES ..... 182

**6. ANALYSE DES IMPACTS BRUTS DU PROJET ET MESURES ASSOCIEES ..... 183**

EVALUATION DES IMPACTS BRUTS DU PROJET SUR LE MILIEU PHYSIQUE ..... 184
*6.1.1. Climat et qualité de l'air ..... 184*
*6.1.2. Incidences du projet sur le climat et de la vulnérabilité au changement climatique ..... 184*
*6.1.3. Topographie ..... 185*
*6.1.4. Sol et sous-sol ..... 185*
*6.1.5. Eaux superficielles ..... 187*
*6.1.6. Eaux souterraines ..... 188*
*6.1.7. Synthèse des incidences pour le milieu physique ..... 190*
6.2. ANALYSE DES IMPACTS BRUTS DU PROJET SUR LE MILIEU NATUREL ..... 191
*6.2.1. Rappel des travaux réalisés ..... 191*
*6.2.2. Impacts bruts sur les habitats naturels et semi-naturels ..... 192*
*6.2.3. Impacts bruts sur les zones humides ..... 194*
*6.2.4. Impacts bruts sur la flore ..... 196*
*6.2.5. Impacts bruts sur l'avifaune ..... 198*
*6.2.6. Impacts bruts sur les chiroptères ..... 201*
*6.2.7. Impacts bruts sur les mammifères terrestres ..... 204*
*6.2.8. Impacts bruts sur les amphibiens ..... 206*
*6.2.9. Impacts bruts sur les reptiles ..... 208*
*6.2.10. Impacts bruts sur les insectes ..... 210*
*6.2.11. Impacts bruts sur les continuités écologiques ..... 212*
*6.2.12. Synthèse des impacts bruts ..... 213*
6.3. EVALUATION DES INCIDENCES BRUTES DU PROJET SUR LE PATRIMOINE ET LE PAYSAGE (ATELIER DU PERISCOPE) 214
*6.3.1. Incidences brutes du projet sur le paysage ..... 214*
*6.3.2. Incidences brutes du projet sur le patrimoine ..... 215*
*6.3.3. Approche par photomontages ..... 216*
*6.3.4. Synthèse des incidences sur le paysage et le patrimoine ..... 219*
6.4. EVALUATION DES IMPACTS BRUTS DU PROJET SUR LE MILIEU HUMAIN ..... 220
*6.4.1. Economie locale ..... 220*
*6.4.2. Hygiène et la salubrité publique ..... 221*
*6.4.3. Infrastructures de transport ..... 222*
*6.4.4. Synthèse des incidences pour le milieu humain ..... 223*
6.5. INCIDENCES SUR LA SANTE HUMAINE ET LE CADRE DE VIE ..... 224
*6.5.1. Hypothèse de réalisation de l'évaluation ..... 224*
*6.5.2. Caractéristiques du site et sensibilités ..... 224*
*6.5.3. Effets de la pollution atmosphérique sur la santé et le cadre de vie ..... 224*
*6.5.4. Effets du bruit sur la santé et le cadre de vie ..... 225*
*6.5.5. Effets des vibrations ..... 226*
*6.5.6. Effet d'optiques et incidence sur la pollution lumineuse ..... 226*
*6.5.7. Effets des champs électromagnétiques et électriques sur la santé ..... 227*
*6.5.8. Synthèse des incidences sur la santé humaine et le cadre de vie ..... 228*
6.6. EVALUATION DES IMPACTS BRUTS DU PROJET SUR LES RISQUES ET SERVITUDES ..... 229
*6.6.1. Les risques naturels et technologiques ..... 229*
*6.6.2. Servitudes et réseaux ..... 231*
*6.6.3. Contraintes particulières liées à la circulation aérienne ..... 231*
*6.6.4. Vulnérabilité du projet à des risques d'accidents ou de catastrophes majeurs ..... 231*
*6.6.5. Synthèse des incidences sur les risques et servitudes ..... 232*
6.7. EVALUATION DES IMPACTS LIES AU RACCORDEMENT ELECTRIQUE ..... 233
*6.7.1. Mise en œuvre du raccordement électrique : ..... 233*
*6.7.2. Evaluation des impacts du raccordement électrique ..... 233*

**7. MESURES D'EVITEMENT, DE REDUCTION, DE COMPENSATION, D'ACCOMPAGNEMENT ET DE SUIVI (ERCAS) ..... 235**

7.1. MESURES D'EVITEMENT ..... 235
7.2. MESURES DE REDUCTION ..... 241
7.3. MESURES D'INTEGRATION PAYSAGERE DU PROJET (ATELIER DU PERISCOPE) ..... 251
*7.3.1. La prise en compte du paysage dans le processus de conception du projet ..... 251*
*7.3.2. Présentation des mesures d'intégration paysagère ..... 254*

*7.3.3. Approche par photomontage ..... 256*
*7.3.4. Synthèse et chiffrage des mesures ..... 259*
7.4. ANALYSES DES INCIDENCES RESIDUELLES APRES APPLICATION DES MESURES ..... 260
*7.4.1. Milieu physique ..... 260*
*7.4.2. Milieu naturel ..... 262*
*7.4.3. Paysage et patrimoine ..... 267*
*7.4.4. Milieu humain ..... 268*
*7.4.5. Santé humaine et cadre de vie ..... 269*
*7.4.6. Risques et servitudes ..... 270*
*7.4.7. Raccordement électrique ..... 271*
7.5. DEROGATION ESPECE PROTEGEE ..... 272
7.6. INCIDENCES NATURA 2000 ..... 272
7.7. MESURES DE SUIVI ..... 274
7.8. SYNTHESE ET COUTS DES MESURES ..... 276

**8. COMPATIBILITE DU PROJET AVEC LES PLANS SCHEMAS ET PROGRAMMES ..... 278**

8.1. PLAN LOCAL D'URBANISME (PLU) DE LA GENETOUZE ..... 278
*8.1.1. Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) ..... 278*
*8.1.2. Règlement graphique ..... 280*
*8.1.3. Règlement écrit ..... 281*
8.2. PLU DE SAINT-AIGULIN ..... 282
*8.2.1. Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) ..... 282*
*8.2.2. Règlement graphique ..... 284*
*8.2.3. Règlement écrit ..... 284*
8.3. SCOT HAUTE SAINTONGE ..... 286
8.4. PCAET HAUTE-SAINTONGE ..... 287
*8.4.1. Analyse de compatibilité avec les axes du PCAET ..... 287*
8.5. PRISE EN COMPTE DES OBJECTIFS DU SCHEMA REGIONAL D'AMENAGEMENT, DE DEVELOPPEMENT DURABLE ET D'EGALITE DES TERRITOIRES (SRADDET) ..... 288
*8.5.1. Généralités ..... 288*
*8.5.2. Prise en compte de la protection et de la restauration de la biodiversité ..... 289*
*8.5.3. Prise en compte du schéma climat-air-énergie ..... 289*
8.6. COMPATIBILITE AVEC LE SDAGE ADOUR-GARONNE (L 131-1) ..... 290
8.7. COMPATIBILITE AVEC LE SAGE DU BASSIN ISLE-DRONNE ..... 290
*8.7.1. Enjeux du SAGE du bassin Isle-Dronne : ..... 291*
*8.7.2. Compatibilité avec les objectifs du SAGE du bassin Isle-Dronne ..... 291*
*8.7.3. Compatibilité avec le règlement du SAGE du bassin Isle-Dronne ..... 292*
8.8. COMPATIBILITE AVEC LE PGRI ADOUR-GARONNE (L131-1) ..... 293
8.9. LOI LITTORAL ET LOI MONTAGNE ..... 293
8.10. ENERGIE ET CLIMAT ..... 293

**9. SCENARIO DE REFERENCE ET EVOLUTION PROBABLE EN CAS DE MISE EN ŒUVRE DU PROJET 295**

**10. EVALUATION DES EFFETS CUMULES AVEC D'AUTRES PROJETS CONNUS ..... 296**

10.1. DEFINITION DES EFFETS CUMULES ..... 296
10.2. CONTEXTE JURIDIQUE ..... 296
10.3. IDENTIFICATION DES PROJETS ET SITES CONCERNES ..... 296
10.4. ANALYSE DES EFFETS CUMULES ..... 297
*10.4.1. Projet de parc photovoltaïque au sol sur la commune de Bazac (16) ..... 297*
*10.4.2. Projet de parc photovoltaïque au sol à La Genétouze (17) « La Goterie » ..... 297*
*10.4.3. Projet de centrale photovoltaïque au sol sur la commune de Parcoul-Chenaud (24) ..... 298*
*10.4.4. Autre projet développé par REDEN sur le territoire ..... 299*

**11. METHODOLOGIE ET AUTEURS ..... 300**

11.1. METHODOLOGIE ..... 300
*11.1.1. Phase préparatoire ..... 300*
*11.1.2. Analyse des méthodes utilisées ..... 300*
*11.1.3. Difficultés rencontrées ..... 301*
11.2. NOMS ET QUALITES DES AUTEURS DU RAPPORT ..... 301

**12. ANNEXES ..... 302**

12.1. LISTE DES ESPECES FLORE ..... 302
12.2. LISTE DES ESPECES FAUNE ..... 307
12.3. CERTIFICATIONS REDEN ..... 311
12.4. CHARTE DE BONNES PRATIQUES ENR ET BIODIVERSITE ..... 311
12.5. CAHIER DES CHARGES QSE ..... 311
12.6. DECLARATION DE TRAVAUX ..... 311

## TABLEAUX

Tableau 1 : Hiérarchisation des enjeux ..... 21
Tableau 2. Relevé des températures moyennes, période de 1991-2020 (source : météofrance.com) ..... 26
Tableau 3. Relevé des précipitations moyennes, période de 1991-2020 (source : météofrance.com) ..... 26
Tableau 4 : profils altimétriques de la ZIP ..... 29
Tableau 5 : masse d'eau superficielle concernée par la ZIP ..... 36
Tableau 6 : ensemble des pressions de la masse d'eau superficielle ..... 36
Tableau 7 : Masse d'eau souterraine concerné par la ZIP ..... 37
Tableau 8 Personnes et structures ressources consultées ..... 42
Tableau 9 : Dates et conditions météorologiques des prospections de terrain ..... 42
Tableau 10 : Description des habitats naturels et semi-naturels observés sur l'aire d'étude ..... 52
Tableau 11 : Synthèse des habitats naturels caractéristiques des zones humides sur l'aire d'étude ..... 60
Tableau 12 : Liste des sols caractéristiques de zone humide ..... 61
Tableau 13 : Localisation des sondages pédologiques et des types de sols correspondants sur l'aire d'étude ..... 63
Tableau : 14 Synthèse des données bibliographiques ..... 65
Tableau 15 Espèces à enjeux observées dans l'aire d'étude ..... 66

Tableau 16 : Liste des espèces exotiques envahissantes observées dans l'aire d'étude ....70
*Tableau 17 : Inventaires avifaune réalisés sur l'aire d'étude* ....72
Tableau 18 : Résultat des inventaires avifaunistiques sur le site ....74
*Tableau 19 : Enjeux de conservation écologique de l'avifaune (obtenues avec la méthode d'évaluation des enjeux)* ....78
*Tableau 20 : Inventaires mammifères réalisés sur l'aire d'étude* ....85
Tableau 21 : Enjeux de conservation écologique des mammifères (obtenues avec la méthode d'évaluation des enjeux) ....86
Tableau 22 : Inventaire des chiroptères ....89
Tableau 23 : Résultats de l'enregistreur automatique B1 ....90
Tableau 24 : Résultats de l'enregistreur automatique B2 ....91
Tableau 25 : Résultats des points d'écoute actif (nombre de contact par point d'écoute) ....91
Tableau 26 : Tableau des inventaires reptiles réalisés sur l'aire d'étude ....97
Tableau 27 : Enjeux de conservation écologique des reptiles (obtenues avec la méthode d'évaluation des enjeux) ....98
Tableau 28 : Tableau des inventaires amphibiens réalisés sur l'aire d'étude ....101
Tableau 29 Enjeux de conservation écologique des amphibiens (obtenues avec la méthode d'évaluation des enjeux) ....102
Tableau 30 Inventaire entomofaune ....106
Tableau 31 : Synthèse des enjeux écologiques ....113
Tableau 32 : Monuments historiques situés au sein de l'aire d'étude éloignée (Atlas des patrimoines) ....125
Tableau 33 : Synthèse des enjeux paysagers et patrimoniaux ....137
Tableau 34. Population en historique depuis 1968 (Source : INSEE) ....138
Tableau 35. Evolution du nombre de logements par catégorie en historique depuis 1968 (Source : INSEE) ....138
Tableau 36 : Recensement agricole (Source : Agreste) ....139
Tableau 37 : Produits protégés sur le territoire d'étude (Source : Institut National de l'Origine et de la Qualité) ....139
Tableau 38 : Superficie des parcelles déclarées à la PAC en 2023 (en hectare) (source RPG 2023) ....141
Tableau 39 : Risques naturels (Source : Géorisques) ....152
Tableau 40 : ICPE dans l'aire d'étude intermédiaire ....159
Tableau 41 : Risques industriels et technologiques ....159
*Tableau 42 : Hiérarchisation des incidences* ....183
*Tableau 43 : Distances entre le projet et les habitations les plus proches* ....225
*Tableau 44 : distances entre les projets et les habitations les plus proches* ....226
*Tableau 45 : distances entre les projets et les habitations les plus proches* ....227
Tableau 46 : Présentation des mesures avec la nomenclature THEMA (source : ECR environnement) ....235
Tableau 47 : Synthèse des impacts et mesures liées aux contextes paysager et patrimonial ....267
Tableau 48 : Liste non exhaustive des principales sources de données utilisées ....301

## FIGURES

Figure 1 : Plan de situation de la Zone d'Implantation Potentielle (ZIP) à l'échelle régionale ....10
Figure 2 : Plan de situation de la Zone d'Implantation Potentielle (ZIP) à l'échelle départementale ....10
Figure 3 : Situation de la Zone d'Implantation Potentielle (ZIP) à l'échelle communale ....11
Figure 4 : Siège du groupe REDEN – Roquefort (47) ....16
Figure 5 : Usine de modules REDEN Industries - Roquefort (47) ....17
Figure 6 : Cycle de vie des panneaux photovoltaïques en silicium cristallin ....18
Figure 7 : Décadrage des modules ....19
Figure 8 : Chargement du modules laminés avant découpage, broyage et séparation des éléments ....19
Figure 9 : Séparation et triage des composants ....19
Figure 10 : Valorisation des éléments recyclés ....19
Figure 11 : Références de REDEN ....20
Figure 12 : Localisation de la Zone d'Implantation Potentielle (ZIP) ....21
Figure 13 : Parcelles cadastrales de la ZIP ....22
Figure 14 : Périmètres d'étude ....23
Figure 15 : Statistiques du foudroiement- nombre d'impact (source : météorage) ....26
Figure 16. Distribution de la direction du vent et vitesse du vent en Km/h (Source : meteoblue.com) ....27
Figure 17 : Ensoleillement sur le territoire d'étude (Source : meteoblue.com) ....27
Figure 18 : Topographie générale du territoire d'étude (source : BDALTI) ....28
Figure 19 : profil 3D de la ZIP ....29
Figure 20 : altimétrie locale ....30
Figure 21 : photo des pentes de la ZIP depuis la route du Genêts (@ECR-Environnement, juillet 2025) ....30
Figure 22 : photo des pentes de la ZIP le sud-est de la ZIP (@ECR-Environnement, juillet 2025) ....30
Figure 23 : Contexte géologique (source : BRGM) ....31
Figure 24: carte des sols (source : géoportail) ....32
Figure 25. Evolution de l'occupation du sol sur la commune La Génétouze (source : Biodiversité Nouvelle-Aquitaine) ....33
Figure 26 : Occupation de sol (source : OCS Nouvelle-Aquitaine 2020) ....34
Figure 27 : à gauche : plan d'eau présent dans la ZIP ; au centre : ruisseau présent dans le nord-ouest de la ZIP, partiellement à sec ; à droite : Le Petit Armet, à sec (@ECR-Environnement, juillet 2025) ....34
*Figure 28 : Contexte hydrographique* ....35
Figure 29 : Contexte hydrographique de la ZIP ....35
Figure 30 : inventaire des BSS Eau dans l'aire d'étude intermédiaire ....38
Figure 31 : carte synthèse des enjeux du milieu physique ....40
Figure 32 : Localisation de l'aire d'étude ....41
*Figure 33 : Localisation des ZNIEFFs au sein de l'aire d'étude éloignée* ....46
*Figure 34 : Localisation des Natura 2000 au sein de l'aire d'étude éloignée* ....48
*Figure 35 : Localisation du projet par rapport à la réserve de Biosphère du bassin de la Dordogne (source : MNHN)* ....50
Figure 36 : Cartographie des habitats naturels et semi naturels représentés sur l'aire d'étude ....58
Figure 37 : Cartographie des milieux potentiellement humides sur l'aire d'étude ....59
Figure 38 : Caractérisation des sols de zones humides (GEPPA) ....61
Figure 39 : Résultat de l'expertise zone humide sur l'aire d'étude ....64

*Figure 40 : Localisation des espèces remarquables de la flore au sein de l'aire d'étude* ..... 68
*Figure 41 : Enjeux écologiques de la flore et des habitats naturels au sein de l'aire d'étude du projet* ..... 69
Figure 42 : Localisation des espèces exotiques envahissantes au sein de l'aire d'étude ..... 71
*Figure 43 : Localisation des points d'écoutes réalisés sur le site* ..... 72
Figure 44 : Localisation des cortèges et des espèces de l'avifaune ..... 83
Figure 45 : Enjeux écologiques liés à l'avifaune ..... 84
*Figure 46 : Localisation des cortèges et des espèces de mammifères terrestres* ..... 87
Figure 47 : Enjeux écologiques liés aux mammifères terrestres ..... 88
Figure 48 : Localisation de la Batbox et des points d'écoute lors de l'inventaire des chiroptères. ..... 89
Figure 49 : Localisation des cortèges et des espèces de chiroptères ..... 95
Figure 50: Enjeux écologiques liés aux chiroptères ..... 96
Figure 51 : Localisation des cortèges et des espèces de reptiles ..... 99
Figure 52: Enjeux écologiques liés aux reptiles ..... 100
Figure 53 : Localisation des points d'écoutes amphibiens réalisés sur l'aire d'étude ..... 101
Figure 54 : Salamandre tachetée (Salamandra salamandra) Source : Hubert Baltus ..... 103
Figure 55 : Milieux favorables à la reproduction des amphibiens sur le site ..... 103
Figure 56 : Localisation des cortèges et des espèces d'amphibiens ..... 104
Figure 57: Enjeux écologiques liés aux amphibiens ..... 105
Figure 58 Localisation des cortèges et des espèces de l'entomofaune ..... 109
Figure 59 : Enjeux écologiques liés à l'entomofaune ..... 110
Figure 60 : Analyse du SRADDET de la région Nouvelle-Aquitaine ..... 112
Figure 61 : Représentation des enjeux écologiques globaux ..... 114
Figure 62 – Carte des unités paysagères à l'échelle de l'aire d'étude éloignée ..... 116
Figure 63 – Des clairières agricoles formant des mosaïques de cultures frangées d'un horizon boisé .. 116
Figure 64 – La forêt de pins, composante paysagère associée aux sols à faible potentiel agronomique est en forte progression. ..... 116
Figure 65 – Maison à colombages et torchis d'argile _ ..... 117
Figure 66 – Association de la brique et de la pierre dans les constructions _ Chamberlanne ..... 117
Figure 67 – Vue centrifuge depuis la vallée de la Dronne vers les côteaux du Petit Angoumois dont on ne distingue que la ligne de crête ..... 117
Figure 68 – Les berges luxuriantes de la Dronne ..... 117
Figure 69 – Prairies en fond de vallée sur les rives de la Dronne ..... 117
Figure 70 – Village de Parcoul perché sur un promontoire naturel à la confluence du Léonard et de la Dronne ..... 117
Figure 71 – La ville de la Roche-Chalais implantée sur un relief bordant la vallée de la Dronne ..... 117
Figure 72 – Ripisylve du petit Armet en façade est du site ..... 119
Figure 73 – Mare en tête de talweg en limite nord de la ZIP ..... 119
Figure 74 – Vallée boisée de la Mame à l'ouest du site ..... 119
Figure 75 –Plantations de pins maritimes sur les hauteurs du relief et tas de bois témoignant de leur valorisation économique. ..... 119
Figure 76 – Coupe rase récente sous le lieu-dit Gentileau ouvrant la vue sur le fond du vallon bordant le nord de la ZIP ..... 119
Figure 77 – Carte de la partition paysagère de l'aire d'étude éloignée ..... 120
Figure 78 – Google Street View – RD 142 en direction du site ..... 121
Figure 79 – Google Street View – RD159 en direction du site ..... 121
Figure 80 – Voie ferrée Bordeaux – Angoulême depuis le Pont routier de Champagne ..... 121
Figure 81 – Vue depuis le hameau de Cybard, sur l'itinéraire de randonnée, en direction du site ..... 121
Figure 82 – Organisation groupée du bâti autour de la place du village de Boscamnant sur le plateau du Petit Angoumois ..... 122
Figure 83 – Village-rue de Parcoul en promontoire sur la vallée de la Dronne ..... 122
Figure 84 – Bâtiments photovoltaïques récemment construits sur la clairière agricole voisine – Tournier ..... 122
Figure 85 – Centrale agrivoltaïque récemment installée sur la commune de Bazac ..... 122
Figure 86 – PC pour un parc photovoltaïque de 19,7 ha sur la commune voisine de Bazac ..... 122
Figure 87 – Carte de la partition paysagère de l'aire d'étude intermédiaire ..... 123
Figure 88 : Carte du patrimoine archéologique, culturel et paysager au sein de l'aire d'étude éloignée (Atlas des patrimoines) ..... 124
Figure 89 – Bâtiments agricoles sur le versant voisin au nord ..... 126
Figure 90 – Le château d'eau de la Roche-Chalais situé à 8km à l'est (la Poste, 111 m d'altitude) ..... 126
Figure 91 – Bâtiments de l'exploitation agricole – le Poirier ..... 126
*Figure 92 – Carte de localisation des prises de vue au sein de l'aire d'étude éloignée (source : Géoportail)* ..... 127
Figure 93 – Prise de vue n°1 - Vue depuis la RD157 au droit du lieu-dit Motut - Alt. 65 m – Distance 1,5 km : ..... 127
Figure 94 – Prise de vue n°2 - Vue depuis la RD159 au droit du lieu-dit Villateau - Alt. 92 m – Distance 3 km : ..... 127
Figure 95 – Prise de vue n°3 - Vue depuis le lieu-dit Pilbret - Alt. 89 m – Distance 1,1 km : ..... 128
Figure 96 – Prise de vue n°4 - Vue depuis le hameau de la Maurine - Alt. 96 m – Distance 1,5 km : ..... 128
Figure 97 – Prise de vue n°6 - Vue depuis la Goterie - Alt. 105 m – Distance 2,5 km : ..... 128
Figure 98 – Prise de vue n°6 - Vue depuis le lieu-dit Rivallant - Alt. 35 m – Distance 3,2 km : ..... 129
Figure 99 – Prise de vue n°7 - Vue depuis le village de Parcoul - Alt. 61 m – Distance 3,3 km : ..... 129
Figure 100 – Prise de vue n°8- Vue depuis le lieu-dit Chez Raynaud - Alt. 65 m – Distance 3 km : ..... 129
Figure 101 – Prise de vue n°9- Vue depuis le franchissement de la voie ferrée au lieu-dit Champagne - Alt. 70 m – Distance 2,5 km : ..... 130
Figure 102 – Prise de vue n°10 - Vue depuis le lieu-dit Les Champagnottes- Alt. 27 m – Distance 1,5 km : ..... 130
Figure 103 – Prise de vue n°11 - Vue depuis le lieu-dit Gentileau - Alt. 94 m – Distance 450 m : ..... 132
Figure 104 – Prise de vue n°12 – Route de Maragou - Alt.80 m : ..... 132
Figure 105 – Prise de vue n°12 - Vue depuis la route d'accès à l'exploitation agricole - Alt. 70 m – Distance 150 m : ..... 132
Figure 106 – Prise de vue n°13 - Vue depuis la route d'accès à l'exploitation agricole - Alt. 75 m – Distance 50 m : ..... 132
Figure 107 – Prise de vue n°15 - Vue depuis la cours avant de l'ecploitation - Alt. 75 m – Distance 15 m : Site partiellement visible à travers les structures paysagères existantes (Arbres fruitiers, bosquets de chênes…) laissant percevoir les secteurs C et D. ..... 133
Figure 108 – Prise de vue n°16 - Vue depuis le chemin d'exploitation à l'entrée du site - Alt. 75 m – Distance 0 m : Partie haute du site visible sur un angle de vue à 270°. ..... 133

Figure 109 - Prise de vue n°17 - Vue depuis la route de desserte au nord du hameau : site partiellement visible (partie centrale). ..... 133
Figure 110 - Prise de vue n°18 – L'entrée sud du lieu-dit Tournier offre un panorama largement ouvert sur le site d'implantation. ..... 133
Figure 111 – Prise de vue n°19 - Depuis la route de desserte au sud du site, les boisements forment un masque interdisant toute relation visuelle avec le site de projet. ..... 134
Figure 112 - Prise de vue n°20 - Vue depuis la route de desserte à l'est de la ZIP : Fenêtre d'intervisibilité rapprochée couvrant un tronçon de 200 mètres entre deux secteurs boisés ..... 134
Figure 113 – Carte des sensibilités paysagères de l'habitat à l'échelle de l'aire d'étude intermédiaire 136
Figure 114. Population par grandes tranches d'âges pour la commune de La Genétouze (à gauche) et dans la Communauté de communes de la Haute Saintonge (à droite) – (source : Insee) ..... 138
Figure 115 : Occupation agricole dans la commune de la Génétouze (RPG 2022) ..... 140
Figure 116 : Occupation agricole sur l'aire d'étude immédiate (RPG 2022) ..... 141
Figure 117 : boisement sous forme de pinède dans le nord-ouest de la ZIP (@ECR-Environnement, juillet 2025) ..... 142
Figure 118: Localisation des boisements dans l'aire d'étude immédiate (IGN-BD topo) ..... 142
Figure 119 : bâtiments agricoles et habitation au lieu-dit Le Poirier, en limite ouest de la ZIP (ECR-Environnement, juillet 2025) ..... 143
Figure 120 : Lieux-dits et bâtiments à proximité de la ZIP ..... 143
*Figure 121 : Circuits et hébergements touristiques à proximité* ..... 144
Figure 122 : en haut : route du Genêts au niveau du Petit Armet, en bas, intersection entre l'impasse du Poirier et la route des Noisetiers (@ECR-Environnement, juillet 2025) ..... 145
Figure 123 : Transports et infrastructures de transport dans l'aire d'étude éloignée ..... 145
Figure 124 : Réseau routier autour du site ..... 146
Figure 125 : carte synthèse des enjeux du milieu socioéconomique ..... 147
Figure 126. Qualité de l'air en 2018 (ATMO Nouvelle-Aquitaine) ..... 149
Figure 127 : Valeurs moyennes des champs électriques et magnétiques autour des lignes aériennes de transport d'électricité à 5- Hz (Source : MEDDE Instruction du 15 avril 2013 relative à l'urbanisme à proximité des lignes de transport d'électricité) ..... 150
Figure 128 : Remontée de nappes – (Source : BRGM) ..... 153
Figure 129 : Exposition au retrait-gonflement des argiles ..... 155
Figure 130. Communes concernées par le risque feu de forêt (source : DDRM 17) ..... 155
Figure 131 : obligations légales de débroussaillement (source : georisques.gouv.fr) ..... 156
Figure 132. Zonage sismique sur le département de la Charente-Maritime (source : DDRM 17) ..... 158
Figure 133 : CASIAS situé dans l'aire d'étude intermédiaire ..... 159
Figure 134 : ligne HTA et ses poteaux présents dans la ZIP (@ECR-Environnement, juillet 2025) ..... 160
Figure 135. Réseau de distribution électrique à proximité de la ZIP (source : ENEDIS) ..... 160
Figure 136 : carte synthèse des risques et réseaux ..... 162
Figure 137 : Carte des zonages règlementaires ..... 164
Figure 138 : Carte de la faisabilité technique ..... 164
Figure 139 : Carte des sites dégradés ..... 165
Figure 140 : Carte des ICPE en fin d'exploitation (ou "non renseigné") ..... 165
Figure 141 : Carte des sites CASIAS en fin d'activité ..... 166
Figure 142 : Carte des plans d'eau ..... 166
Figure 143 : Carte des surfaces artificialisées ..... 167
Figure 144 : Carte des friches agricoles ..... 168
Figure 145 : Plan d'implantation du projet agrivoltaïque de Sainte-Marthe ..... 174
Figure 146 : Exemple de coupe de structure – (source : REDEN) ..... 175
Figure 147 : Exemple de structure fixes (source : REDEN) ..... 175
Figure 148 : Exemple de pieux battus (source : REDEN) ..... 175
Figure 149 : Exemple de coupe de poste de conversion – dimensions non exactes (source : SMA) ..... 175
Figure 150 : Vue réelle d'un poste de conversion-transformation (source : SMA) ..... 176
Figure 151 : Exemple de coupe de poste de livraison – dimensions non exactes (source : REDEN) ..... 176
Figure 152 : Vue réelle d'un poste de livraison (source : REDEN) ..... 176
Figure 153 : Exemple de conteneur de stockage – (source : RESOTAINER) ..... 176
Figure 154 : Vue en coupe d'une tranchée et d'un câble HTA triphasé ..... 177
Figure 155 : tracé prévisionnel du raccordement ..... 177
Figure 156 : Exemple de voirie lourde (source : REDEN) ..... 177
Figure 157 : Exemple de piste enherbée (source : REDEN) ..... 178
Figure 158 : Exemple de clôture en grillage noué ..... 178
Figure 159 : Exemple de bâche à eau (source : REDEN) ..... 178
Figure 160 : Plan d'implantation du projet (source : REDEN) ..... 180
*Figure 161 : Illustration de l'effet des modules sur l'écoulement des eaux de pluie* ..... 188
Figure 162 : Implantation du projet par rapport aux habitats naturels, semi-naturels et artificiels ..... 193
Figure 163 : Implantation du projet par rapport aux zones humides ..... 195
Figure 164 : Implantation du projet par rapport à la flore et ses enjeux ..... 197
Figure 165 : Localisation des surfaces impactées sur l'avifaune et ses enjeux ..... 200
Figure 166 : Localisation des surfaces impactées sur les fonctionnalités des milieux de l'aire d'étude pour les chiroptères et leurs enjeux ..... 203
Figure 167 : Localisation des surfaces impactées sur les mammifères terrestres et leurs enjeuxs. ..... 205
Figure 168 : Localisation des surfaces impactées sur les amphibiens et leurs enjeux. ..... 207
Figure 169 : Localisation des surfaces impactées sur les reptiles et leurs enjeux. ..... 209
Figure 170 : Localisation des surfaces impactées sur les insectes et ses cortèges ..... 211
Figure 171 – Illustration d'une centrale composant un paysage nouveau en cohérence avec les lignes de force du paysage ..... 214
Figure 172 – Prise de vue n°20 – Vue initiale (Source : Atelier du périscope 2025) ..... 217
Figure 173 – Prise de vue n°20 – Photomontage illustrant le projet sans mesure paysagère (Source : Atelier du périscope 2025) ..... 217
*Figure 174 – Prise de vue n°18 – Vue initiale* ..... 217
*Figure 175 – Prise de vue 17 – Vue initiale* ..... 218
*Figure 176 – Prise de vue n°17 – Photomontage illustrant le projet sans mesure paysagère (Source : Atelier du périscope 2025)* ..... 218
Figure 177 : Mesure E2.1b (1) - mise en défens des zones à enjeux ..... 238
*Figure 178 : Clôture utilisée (source : Programme Nature en ville)* ..... 246
Figure 179 : Calendrier de chantier à respecter (source : ECR environnement) ..... 250
Figure 180 – Scenario « d'optimisation » ..... 251
Figure 181 – Scenario « d'intégration » ..... 251
Figure 182 – Schéma de préconisations paysagères Surface : 34.34 ha - Puissance : 14,37 MWc ..... 252

Figure 183 – Ripisylve bordant l'interface nord- est du projet ..... 254
Figure 184 – Mare et végétation rivulaire au centre du site ..... 254
Figure 185 – Bosquet de chênes à l'ouest du site ..... 254
Figure 186 – Bosquet de chênes à l'est du site ..... 254
Figure 187 – Illustration des mesures de protection des parties souterraines ..... 255
Figure 188 – Prise de vue n°20 – Photomontage illustrant le projet sans mesure paysagère (Source : Atelier du périscope 2025) ..... 257
Figure 189 – Prise de vue n°20bis – Photomontage illustrant le projet avec mesures paysagères (Source : Atelier du périscope 2025) ..... 257
*Figure 190 – Prise de vue n°17 – Photomontage illustrant le projet sans mesure paysagère (Source : Atelier du périscope 2025)* ..... 258
*Figure 191 – Prise de vue 17 – Photomontage illustrant le projet sans mesure paysagère (Source : Atelier du périscope 2025)* ..... 258
Tableau 192: Synthèse des mesures d'intégration paysagère ..... 259
*Figure 193 : Localisation des Natura 2000 au sein de l'aire d'étude éloignée* ..... 273
Figure 194 : Plan Local d'Urbanisme ..... 280
Figure 195 : Règlement graphique du PLU de Saint-Aigulin ..... 284
Figure 196 : capacité d'accueil du poste source « La Courtillère » (source : capareseau.fr) ..... 294
Figure 197 : Localisation des projets connus ..... 299

# 1. PREAMBULE

## 1.1. Contexte du développement du photovoltaïque et de l'agrivoltaïsme

### 1.1.1. Contexte international

Le développement de l'énergie photovoltaïque s'inscrit dans un contexte international marqué par la reconnaissance du changement climatique comme un enjeu majeur pour les sociétés humaines. Les travaux scientifiques du **Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC)** établissent de manière récurrente que le secteur de l'énergie constitue l'un des principaux contributeurs aux émissions mondiales de gaz à effet de serre, et que leur réduction rapide est indispensable pour limiter le réchauffement climatique à +1,5 °C par rapport à l'ère préindustrielle.
Ces constats ont conduit à l'adoption de l'**Accord de Paris (2015)**, par lequel les États signataires se sont engagés à mettre en œuvre des politiques nationales visant à réduire leurs émissions et à développer des systèmes énergétiques bas carbone. À l'échelle mondiale, l'énergie photovoltaïque est identifiée comme l'un des leviers prioritaires de cette transition, en raison de sa maturité technologique, de la diminution de ses coûts et de son potentiel de déploiement à grande échelle.
Par ailleurs, les tensions géopolitiques récentes et la volatilité des marchés énergétiques ont renforcé les enjeux de **sécurité d'approvisionnement** et d'**indépendance énergétique**, incitant les États à développer des capacités de production électrique nationales et renouvelables.

### 1.1.2. Contexte européen

À l'échelle européenne, les engagements internationaux ont été traduits dans un cadre stratégique et réglementaire structurant. Le **Pacte vert pour l'Europe (Green Deal)** fixe l'objectif d'une Europe climatiquement neutre à l'horizon 2050. Cet objectif est décliné au travers du paquet législatif **« Fit for 55 »**, visant une réduction d'au moins 55 % des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030 par rapport à 1990.

Dans ce cadre, l'Union européenne a renforcé les objectifs de développement des énergies renouvelables dans la consommation finale d'énergie, en identifiant le photovoltaïque comme une filière prioritaire. Les directives européennes encouragent notamment le déploiement du solaire sur les bâtiments, les infrastructures existantes et les sites présentant un moindre enjeu environnemental, afin de limiter les conflits d'usage des sols.
Ces orientations européennes constituent le socle sur lequel les États membres définissent leurs politiques nationales de transition énergétique.

### 1.1.3. Contexte national

En France, le développement du photovoltaïque s'inscrit dans une trajectoire progressive structurée par plusieurs textes législatifs et réglementaires. Les premières orientations ont été définies à l'issue du Grenelle de l'environnement (2007), puis traduites dans les lois Grenelle I (2009) et Grenelle II (2010), qui ont affirmé la nécessité de développer les énergies renouvelables tout en intégrant les enjeux environnementaux et territoriaux.

La loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte (2015) a renforcé ce cadre en instaurant la Programmation Pluriannuelle de l'Énergie (PPE), document de référence fixant les objectifs de développement des différentes filières énergétiques. La loi Énergie-Climat (2019) a ensuite inscrit l'objectif de neutralité carbone à l'horizon 2050, confirmant le rôle structurant du photovoltaïque dans l'évolution du mix électrique national.

Plus récemment, la loi relative à l'accélération de la production d'énergies renouvelables (2023) a introduit des mesures visant à faciliter et à accélérer le déploiement des projets photovoltaïques, tout en réaffirmant la nécessité d'une implantation compatible avec les enjeux environnementaux, agricoles et paysagers. Elle encourage notamment les projets limitant l'artificialisation des sols et favorisant la compatibilité avec les usages existants, dont l'agrivoltaïsme.

La troisième Programmation Pluriannuelle de l'Énergie (PPE 3), publiée en février 2026 pour la période 2026-2035, confirme cette dynamique en faisant de l'électrification des usages et du développement des énergies décarbonées des axes majeurs de la politique énergétique française. Elle prévoit notamment un triplement de la puissance photovoltaïque installée à l'horizon 2035, tout en maintenant une approche fondée sur l'adaptation des rythmes de déploiement aux besoins du système électrique et aux capacités du réseau. La PPE 3 réaffirme ainsi le rôle stratégique de la filière photovoltaïque dans l'atteinte des objectifs de neutralité carbone, de souveraineté énergétique et de réduction de la dépendance aux énergies fossiles, en complément des autres moyens de production bas carbone et dans une logique de planification territoriale et d'intégration des enjeux environnementaux.

Les travaux prospectifs menés par RTE soulignent le rôle central du photovoltaïque dans l'équilibre futur du système électrique français, en complémentarité avec les autres moyens de production bas carbone. Ces analyses mettent en évidence la nécessité d'un développement soutenu de la filière, associé à des adaptations du réseau et à des dispositifs de flexibilité.

À l'échelle régionale et locale, ces orientations nationales se déclinent au travers des documents de planification territoriale (notamment SRADDET, PCAET, SCoT et documents d'urbanisme), qui fixent des objectifs de contribution au développement des énergies renouvelables et à la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Les collectivités territoriales sont ainsi appelées à participer à l'atteinte des objectifs nationaux et européens, tout en veillant à la préservation des enjeux environnementaux, paysagers et agricoles propres à chaque territoire.

Dans ce contexte, l'agrivoltaïsme, désormais défini et encadré par le cadre réglementaire national, vise à associer durablement une production photovoltaïque à une activité agricole principale, sans remise en cause de la vocation agricole des terrains. Ces projets doivent démontrer le maintien effectif de l'activité agricole, l'absence d'artificialisation significative des sols et une intégration compatible avec les fonctionnalités écologiques et paysagères des sites.

C'est dans ce contexte que la société **REDEN**, spécialisée dans les énergies renouvelables, souhaite implanter un projet agrivoltaïque au sol sur le territoire de la commune de La Genétouze, dans le département de la Charente-Maritime en région Nouvelle Aquitaine.

La surface de la zone d'implantation potentielle étudiée est d'environ 52,12 ha. Le projet clôturé sera d'une superficie d'environ 32,27 ha pour une puissance développée de 14,37 MWc.

Ce projet est soumis à étude d'impact pour la protection de l'environnement dans le cadre de la rubrique 30° de l'annexe à l'article R122-2 du Code de l'environnement définie ainsi : « Installations d'une puissance égale ou supérieure à 1 MWc, à l'exception des installations sur ombrières ».

## 1.2. Localisation de la Zone d'implantation potentielle (ZIP)

A l'échelle régionale, la zone d'implantation du projet agrivoltaïque se situe au centre de la Nouvelle-Aquitaine à environ 50km au nord-est de l'agglomération bordelaise et 45km au sud-ouest de l'agglomération d'Angoulême.




*Figure 1 : Plan de situation de la Zone d'Implantation Potentielle (ZIP) à l'échelle régionale*

A l'échelle départementale, La zone d'implantation est localisée au sud-est du département de la Charente-Maritime (17), en limite des départements de la Charente (16) et de la Dordogne (24), à 15 km à l'est de l'autoroute A10 reliant Bordeaux à Paris.




*Figure 2 : Plan de situation de la Zone d'Implantation Potentielle (ZIP) à l'échelle départementale*

Le projet est situé au sud-est de la commune de la Génétouze, à environ 2 km du cœur du village. Le site est localisé dans un ilot agricole situé dans un massif forestier.

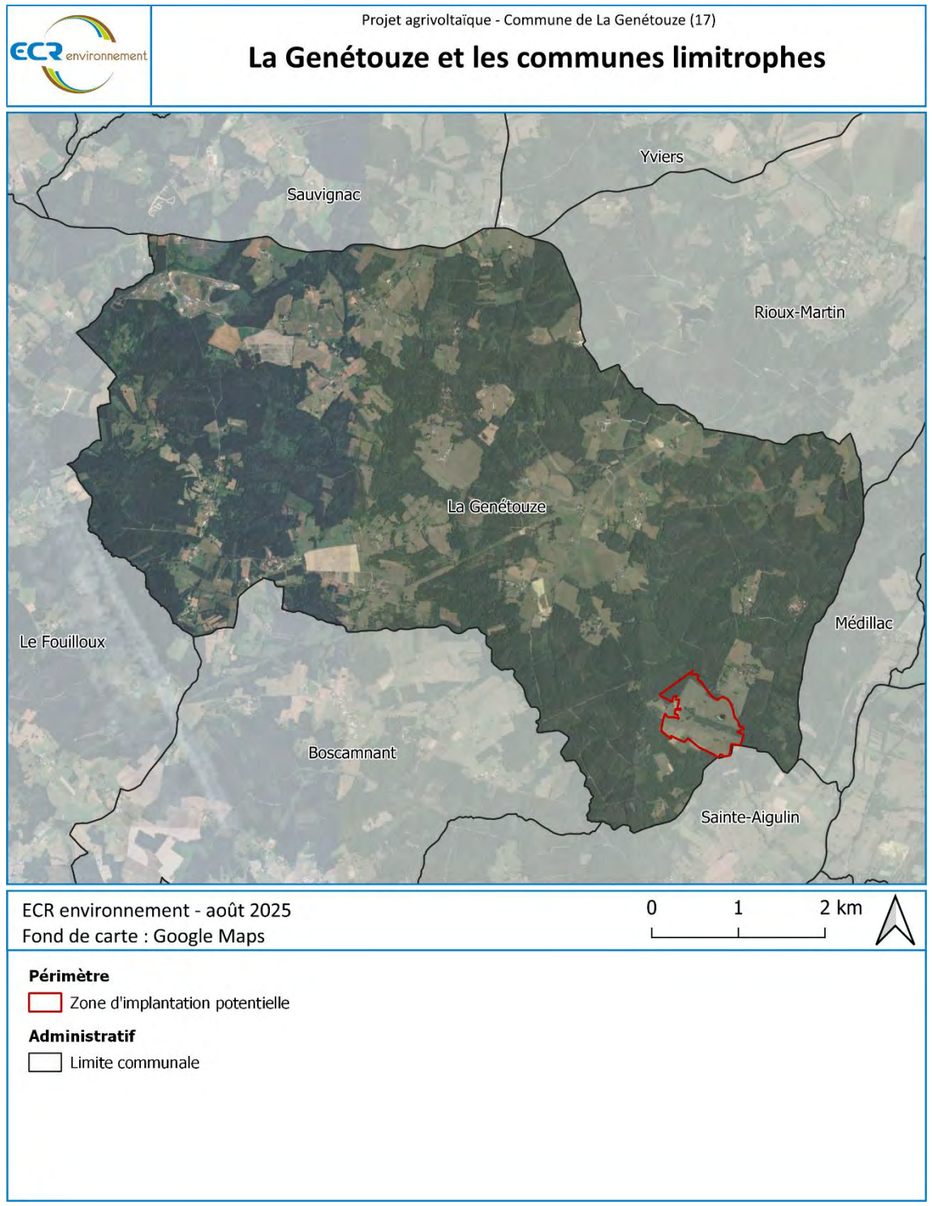



*Figure 3 : Situation de la Zone d'Implantation Potentielle (ZIP) à l'échelle communale*

## 1.3. Contexte réglementaire

### 1.3.1. Permis de construire

Les autorisations d'urbanisme pour les installations photovoltaïques sont principalement conditionnées selon les caractéristiques du projet (puissance crête, taille) [Article R.421-1 du code de l'urbanisme].

Selon l'article R*421-1 du code de l'urbanisme modifié par le Décret n°2015-1783 du 28 décembre 2015- art.6, précise que « *les constructions nouvelles doivent être précédées de la délivrance d'un **permis de construire**, à l'exception :*

- *Des constructions mentionnées aux articles R.421-2 à R.421-8-2 qui sont dispensées de toute formalité au titre du code de l'urbanisme*
- *Des constructions mentionnées aux articles R.421-9 à R421-12 qui doivent faire l'objet d'une déclaration préalable.*

Le décret du 26 décembre 2022 portant simplification des procédures d'autorisation d'urbanisme relatives aux projets d'ouvrages de production d'électricité à partir de l'énergie solaire installés sur le sol vient rehausser le seuil rendant obligatoire l'obtention du permis de construire pour les installations photovoltaïques au sol.

Selon l'article R.421-9 du code de l'urbanisme, modifié par le Décret n°2022-1688 du 26 décembre 2022- art.1, « *En dehors du périmètre des sites patrimoniaux remarquables, des abords des monuments historiques et des sites classés ou en instance de classement, les constructions nouvelles suivantes doivent être précédées d'une **déclaration préalable** :*

*h) Les ouvrages de production d'électricité à partir de l'énergie solaire installés sur le sol dont la puissance crête **est inférieure à trois kilowatts** et dont la hauteur maximum au-dessus du sol peut **dépasser un mètre quatre-vingts** ainsi que ceux dont la puissance crête est **supérieure ou égale à trois kilowatts** et **inférieure à un mégawatt quelle que soit leur hauteur**. »*

Le tableau suivant synthétise les autorisations d'urbanisme :

| Puissance crête | Conditions | Procédures |
|---|---|---|
| Puissance inférieure à 3 kWc | Si la hauteur est inférieure à 1,80 m | Aucune autorisation d'urbanisme (R.421-2 CU) |
| | Dans les secteurs sauvegardés dont le périmètre a été délimité, dans un site classé, dans les réserves naturelles, dans les espaces ayant vocation à être classés dans le cœur d'un futur parc national dont la création a été prise en compte et à l'intérieur du cœur des parcs nationaux délimités | Déclaration Préalable (R. 421-11 CU) |
| | Si la hauteur est supérieure à 1,80 m | Déclaration préalable (R.421-9 CU) |
| Puissance comprise entre 3 kWc et 1 MWc | | Déclaration préalable (R.421-9 CU) |
| | Dans les secteurs sauvegardés dont le périmètre a été délimité et dans un site classé | Permis de construire |
| Puissance supérieure à 1 MWc | | Permis de construire (R. 421-1 CU) |

**Avec une puissance envisagée de 14,37 MWc le projet est concerné par le permis de construire.**

### 1.3.2.Autorisation d'exploiter une installation de production d'électricité

En application de l'article L. 311-1 du code de l'énergie, *« **L'exploitation d'une nouvelle installation de production d'électricité est soumise à autorisation administrative**, délivrée selon la procédure prévue aux articles L. 311-5 et L. 311-6 ou au terme d'un appel d'offres en application de l'article L. 311-10. »* et sont considérées comme nouvelles installations de production « *les installations qui remplacent une installation existante ou en augmentent la puissance installée d'au moins 10 % ainsi que les installations dont la source d'énergie primaire change. »*.

**De nombreuses installations de production sont réputées autorisées, c'est-à-dire qu'il n'est pas nécessaire de déposer une demande d'autorisation**. En effet, conformément à l'article R311-2 du code de l'énergie, modifié par le Décret n°2023-1419 du 29 décembre 2023 - art. 12, « *sont réputées autorisées les installations de production d'électricité utilisant l'un des types d'énergie énumérés ci-dessous à la condition que leur puissance installée soit inférieure ou égale aux seuils fixés au présent article pour ce type d'énergie, soit :*
*1° Installations utilisant l'énergie radiative du soleil : 50 mégawatts* ».

**Le projet sera d'une puissance inférieure au seuil de 50 MWc (14,37 MWc), et ne sera pas concerné par l'autorisation d'exploiter une installation de production d'électricité.**

### 1.3.3.Etude d'impact

Selon l'article L122-1 du code de l'environnement, modifié par LOI n°2023-175 du 10 mars 2023 -art.5, un projet correspond à « la réalisation de travaux de construction, d'installations ou d'ouvrages, ou d'autres interventions dans le milieu naturel ou le paysage, y compris celles destinées à l'exploitation des ressources du sol ». Certains de ces projets « *qui, par leur nature, leur dimension ou leur localisation**, sont susceptibles d'avoir des incidences notables sur l'environnement ou la santé humaine font l'objet d'une évaluation environnementale** en fonction de critères et de seuils définis par voie réglementaire et, pour certains d'entre eux, après un examen au cas par cas. »*

L'ordonnance relative à l'évaluation environnementale du 3 août 2016 qui réforme le droit de l'évaluation environnementale transpose la directive 2014/52/UE. La réécriture de la nomenclature des études d'impact a été effectuée selon les orientations suivantes, conformes au droit européen : privilégier une entrée par projet, plutôt qu'entré par procédure, être au plus près de la rédaction des annexes I et II de la directive 2011/92/UE et privilégier un examen au cas par cas des projets.

Ainsi selon l'article R122-2 du code de l'environnement modifié par Décret n°2020-844 du 3 juillet 2020 – art. 19, « *Les projets relevant d'une ou plusieurs rubriques énumérées dans le tableau annexé au présent article font l'objet d'une évaluation environnementale, de façon systématique après un examen au cas par cas en application du II de l'article L.122-1, en fonction des critères et des seuils précisés dans ce tableau* ».

Le tableau suivant met en évidence les rubriques pour lesquelles le projet est concerné par la réalisation d'une évaluation environnementale.

| Catégorie de projets | Projets soumis à évaluation environnementale | Projets soumis au cas par cas |
|---|---|---|
| 30. Installations photovoltaïques de production d'électricité (hormis celles sur toitures, ainsi que celles sur ombrières situées sur des aires de stationnement) | Installations d'une **puissance égale ou supérieure à 1 MWc,** à l'exception des installations sur ombrières | Installations d'une puissance égale ou supérieure à 300 kWc |
| 39. Travaux, constructions et opérations d'aménagement. | b) Opérations d'aménagement dont le terrain d'assiette est supérieur ou égal à 10 ha ; | |

**Le projet concerne l'implantation d'une installation photovoltaïque dont la puissance sera supérieure à 1 MWc (14,37 MWc) et dont le terrain d'assiette est supérieur à 10 ha (34,34 ha de prise à bail).**

**Le projet agrivoltaïque est donc soumis à évaluation environnementale**

### 1.3.4.Evaluation des incidences Natura 2000

L'article R414-19 du Code de l'Environnement modifié par décret n°2022-1757 du 30 décembre 2022 – art 25 précise dans son article I : « *I. – La liste nationale des documents de planification, programmes ou projets ainsi que des manifestations et interventions qui **doivent faire l'objet d'une évaluation des incidences sur un ou plusieurs sites Natura 2000** en application du 1° du III de l'article L. 414-4 est la suivante :*
*1° Les **plans et programmes faisant l'objet d'une évaluation environnementale systématique** ou après examen au cas par cas en application de l'article R. 122-17 du présent code et des articles R. 104-1 et suivants du code de l'urbanisme ; »*

L'évaluation des incidences a pour but de vérifier la compatibilité d'une activité avec les objectifs de conservation des sites Natura 2000. Plus précisément, il convient de déterminer si le projet peut avoir un effet significatif sur les habitats et les espèces végétales et animales ayant justifié la désignation des sites Natura 2000. Si tel est le cas, l'autorité décisionnaire doit s'opposer au projet (sauf projet d'intérêt public majeur). Seuls les projets n'ayant pas d'impact significatif peuvent être autorisés.

**Le projet étant soumis à une étude d'impact, une évaluation des incidences sur le réseau Natura 2000 est donc nécessaire.**
**L'étude d'impact proposée ici vaudra donc un dossier d'incidences Natura 2000. Les incidences directes et indirectes sur les habitats, les habitats d'espèces et les espèces d'intérêt communautaire seront évaluées à travers l'étude d'impact.**

### 1.3.5.Enquête publique

D'autre part, l'article R123-1 du Code de l'Environnement modifié par le décret n°2020-133 du 18 février 2020- art.4, précise que « *Pour l'application du 1° du I de l'article L. 123-2, **font l'objet d'une enquête publique** soumise aux prescriptions du présent chapitre **les projets de travaux, d'ouvrages ou d'aménagements** soumis de façon systématique à la réalisation **d'une étude d'impact** en application des II et III de l'article R. 122-2 et ceux qui, à l'issue de l'examen au cas par cas prévu au même article, sont soumis à la réalisation d'une telle étude.*»

**Etant concerné par une étude d'impact, le projet doit faire l'objet d'une enquête publique.**

## 1.3.6. Dossier loi sur l'eau

Sont soumis aux articles L.214-1 à L.214-6 du code de l'environnement au titre de la loi sur l'Eau (loi n°92-3 du 3 janvier 1992 renforcée par la loi n° 2006-1772 du 30 décembre 2006), **les installations, ouvrages, travaux et activités réalisées à des fins non domestiques**, entraînant :

- **des prélèvements sur les eaux superficielles ou souterraines** ;
- **une modification du niveau ou d'écoulement des eaux** ;
- **une destruction de frayères ou de zones de croissance ou d'alimentation piscicoles** ;
- **des déversements, écoulements, rejets ou dépôts directs ou indirects, chroniques ou épisodiques, même non polluants**.

L'article R.214-1 du code de l'environnement (Nomenclature IOTA) liste les opérations soumises à autorisation et déclaration. Les installations photovoltaïques au sol peuvent être concernées par les rubriques suivantes, qui ne s'appliquent pas de manière systématique sauf pour des raisons particulières au projet :

| Rubriques | Désignation | Procédure |
|---|---|---|
| 2.1.5.0 | Rejet d'eaux pluviales dans les eaux douces superficielles ou sur le sol ou dans le sous-sol, la surface totale du projet, augmentée de la surface correspondant à la partie du bassin naturel dont les écoulements sont interceptés par le projet, étant : | |
| | - Supérieure ou égale à 20 ha | Autorisation |
| | - Supérieure à 1 ha mais inférieure à 20 ha | Déclaration |
| 3.1.2.0 | Installations, ouvrages, travaux ou activités conduisant à modifier le profil en long ou le profil en travers du lit mineur d'un cours d'eau, à l'exclusion de ceux visés à la rubrique 3140, ou conduisant à la dérivation d'un cours d'eau : | |
| | - Sur une longueur de cours d'eau supérieure ou égale à 100 m | Autorisation |
| | - Sur une longueur de cours d'eau inférieure à 100 m | Déclaration |
| 3.3.1.0 | Assèchement, mise en eau, imperméabilisation, remblais de zones humides ou de marais, la zone asséchée ou mise en eau étant : | |
| | - Supérieure ou égale à 1 ha | Autorisation |
| | - Supérieure à 0,1 ha, mais inférieure à 1 ha | Déclaration |

Le projet agrivoltaïque permet la transparence hydraulique. Les eaux météoriques pourront s'infiltrer au droit du projet. Le projet ne sera pas concerné par la rubrique 2.1.5.0.

Le projet n'intersecte pas de cours d'eau. Le projet ne sera pas concerné par la rubrique 3.1.2.0.

Les investigations de terrain ont permis de mettre en évidence environ 8,3 ha de zones humides. Les incidences sur les zones humides sont considérées comme faibles et la surface est en deçà du seuil de déclaration de la rubrique 3.3.1.0.

**Le projet est en deçà des seuils fixés par l'article R214.1 du Code de l'Environnement. Par conséquent, aucun DLE ne sera nécessaire.**

## 1.3.7. Demande de défrichement

Selon l'article L. 341-3 du Code forestier, modifié par l'Ordonnance n°2022-534 du 13 avril 2022 – art.6, « ***Nul ne peut user du droit de défricher ses bois sans avoir préalablement obtenu une autorisation*** ».
Ainsi l'article L. 341-1 du Code forestier définit le défrichement comme suit : « *Est un défrichement toute opération volontaire ayant pour effet de détruire l'état boisé d'un terrain et de mettre fin à sa destination forestière. Est également un défrichement toute opération volontaire entraînant indirectement et à terme les mêmes conséquences, sauf si elle est entreprise en application d'une servitude d'utilité publique. ».*
Il est important de noter qu'en France, une demande de défrichement est nécessaire même si aucun déboisement n'est prévu, dans l'objectif de préserver l'équilibre écologique et la destination forestière du terrain afin d'assurer sa pérennité.
Selon l'article L. 341-2 du Code forestier, il est à noter qu'ils ne constituent pas un défrichement :
*« 1° Les opérations ayant pour but de remettre en valeur d'anciens terrains de culture, de pacage ou d'alpage envahis par une végétation spontanée, ou les terres occupées par les formations telles que garrigues, landes et maquis ;*
*2° Les opérations portant sur les noyeraies, oliveraies, plantations de chênes truffiers et vergers à châtaignes ;*
*3° Les opérations portant sur les taillis à courte rotation normalement entretenus et exploités, implantés sur d'anciens sols agricoles depuis moins de trente ans ;*
*4° Un déboisement ayant pour but de créer à l'intérieur des bois et forêts les équipements indispensables à leur mise en valeur et à leur protection ou de préserver ou restaurer des milieux naturels, sous réserve que ces équipements ou ces actions de préservation ou de restauration ne modifient pas fondamentalement la destination forestière de l'immeuble bénéficiaire et n'en constituent que les annexes indispensables ;*
*5° Les opérations ayant pour but la mise en œuvre d'une obligation de débroussaillement ou de maintien en l'état débroussaillé prévue au titre III du livre Ier du présent code ;*
*6° Les opérations destinées à créer une coupure agricole ayant pour effet de renforcer la défense des forêts contre les incendies, dans le cadre d'un contrat de mise en valeur agricole ou pastorale conclu avec l'autorité compétente de l'Etat et dans un périmètre défini par le plan mentionné au premier alinéa du I de l'article L. 133-2 du présent code. La nature du contrat, les modalités de contrôle de sa mise en œuvre et les sanctions associées en cas de non-respect sont déterminées par décret en Conseil d'État ;*
*7° Les feux et les coupes tactiques mentionnés à l'article L. 131-3. Ces opérations ne peuvent mettre fin à la destination forestière de la parcelle concernée. »*

**Le projet évite l'ensemble des surfaces boisées. Il ne sera pas concerné par une demande de défrichement**

## 1.3.8. Loi Accélération de la Production d'Energie Renouvelables (APER)

Les dispositions du décret et articles suivants s'appliquent aux projets portant sur une **installation agrivoltaïque**.
Selon l'article L. 314-36 de la LOI n'2023-175 du 10 mars 2023 – art.54, relative à l'Accélération de la Production d'Énergies Renouvelable (APER) :
*« Une installation agrivoltaïque est une* ***installation de production d'électricité utilisant l'énergie radiative du soleil et dont les modules sont situés sur une parcelle agricole où ils contribuent durablement à l'installation, au maintien ou au développement d'une production agricole****. »*
Est considérée comme agrivoltaïque une installation qui apporte directement à la parcelle agricole au moins l'un des services suivants :

- *« 1° L'amélioration du potentiel et de l'impact agronomiques ;*
- *2° L'adaptation au changement climatique ;*
- *3° La protection contre les aléas ;*
- *4° L'amélioration du bien-être animal. »*

La définition de parcelle agricole est définie dans l'article R. 314-108 du Décret n°2024-318 du 8 avril 2024 - art.1, qui selon lequel la parcelle agricole « *correspond à un périmètre présentant les mêmes caractéristiques agricoles, supportant un projet d'installation agrivoltaïque et déterminé par les limites physiques d'une implantation continue de panneaux photovoltaïques. Il peut être d'une superficie différente de celle de la parcelle considérée par le cadastre ou de la parcelle délimitée dans les conditions fixées à l'article D. 614-32 du code rural et de la pêche maritime sur laquelle est réalisé le projet. »*

Cependant, ne peut pas être considérée comme agrivoltaïque, une installation qui présente au moins l'une des caractéristiques suivantes :
*« 1° Elle ne permet pas à la production agricole d'être l'activité principale de la parcelle agricole ; 2° Elle n'est pas réversible. »*
Pour garantir que la production agricole est l'activité principale, selon le premier paragraphe de l'article R. 314-118 du Décret n°2024-318 du 8 avril 2024 - art.1, une installation agrivoltaïque doit satisfaire les deux conditions suivantes :
*« 1° La superficie qui n'est plus exploitable du fait de l'installation agrivoltaïque n'excède pas 10% de la superficie totale couverte par l'installation agrivoltaïque ;*
*2° La hauteur de l'installation agrivoltaïque ainsi que l'espacement inter-rangées permettent une exploitation normale et assurent notamment la circulation, la sécurité physique et l'abri des animaux ainsi que, si les parcelles sont mécanisables, le passage des engins agricoles. »*
De plus, selon les articles L. 111-29 et L. 111-30 de la LOI n'2023-175 du 10 mars 2023 - art.54, la compatibilité entre l'exercice d'une activité agricole, pastorale ou forestière et les ouvrages de production d'électricité à partir de l'énergie solaire s'apprécie au regard de « *l'ensemble des terrains d'un seul tenant, faisant partie de la même exploitation agricole, pastorale ou forestière, au regard des activités agricoles, pastorales ou forestières qui y sont effectivement exercées ou, en l'absence d'activité effective, qui auraient vocation à s'y développer »,* et ces installations ne doivent pas affecter durablement les fonctions écologiques du sol, dont notamment les fonctions biologique, hydriques, climatiques ainsi que le potentiel agronomique.

**Le projet développe une installation agrivoltaïque et est soumis aux dispositions et articles de la Loi APER.**

### 1.3.1. Etude préalable agricole

**Selon l'article L112-1-3 du Code Rural et de la Pêche Maritime,** « les projets de travaux, d'ouvrages ou d'aménagements publics et privés qui, par leur nature, leurs dimensions ou leur localisation, sont susceptibles d'avoir des conséquences négatives importantes sur l'économie agricole, ainsi que **les projets d'installations agrivoltaïques au sens de l'article L. 314-36 du code de l'énergie, font l'objet d'une étude préalable** comprenant au minimum une description du projet, une analyse de l'état initial de l'économie agricole du territoire concerné, l'étude des effets du projet sur celle-ci, les mesures envisagées pour éviter et réduire les effets négatifs notables du projet ainsi que des mesures de compensation collective visant à consolider l'économie agricole du territoire ».

Le projet développe une installation agrivoltaïque au sens de l'article L 314-36 du code de l'Energie (Cf. ci-avant).
**Il est par conséquent soumis à la réalisation d'une EPA.**

### 1.3.2. Demande de dérogation espèces protégées

Les articles L.411-1 et 2 du Code de l'environnement (CE) assurent la protection stricte de la faune et de la flore. Ils s'imposent à tout responsable de projet, activité à buts scientifiques ou aménagement.
L'article L.411-2 du Code de l'environnement instaure la possibilité de déroger à l'interdiction de porter atteinte aux espèces protégées. Les articles R.411-1 à R.411-14 du Code de l'environnement et l'arrêté ministériel du 19 février 2007 précisent les conditions de demande de dérogation et d'instruction du dossier.

**La mise en œuvre de la séquence ERC permet d'aboutir à des incidences résiduelles non significatives, compte tenu de la densité des populations d'espèces, du faible niveau d'artificialisation des aménagements, et de la qualité des habitats environnants. Il n'y a donc pas de risque suffisamment caractérisé sur les espèces protégées recensées.**
**En conséquence, le projet n'est pas soumis à une demande de dérogation au titre des espèces protégées.**

### 1.3.3. Exemption de prise en compte dans le calcul de la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers (ENAF)

Arrêté du 29 décembre 2023 définissant les caractéristiques techniques des installations de production d'énergie photovoltaïque exemptées de prise en compte dans le calcul de la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers
« En application du 6° du III de l'article 194 de la loi n° 2021-1104 du 22 août 2021 portant lutte contre le dérèglement climatique et renforcement de la résilience face à ses effets, pour ne pas relever du calcul de la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers au sens de l'article 1er du décret du 29 décembre 2023, les installations de production d'énergie photovoltaïque doivent répondre aux caractéristiques techniques suivantes : »

| Caractéristiques techniques des installations de production d'énergie photovoltaïque | Valeurs ou seuils d'exemption du calcul de la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers | Caractéristiques du projet |
|---|---|---|
| Hauteur des panneaux photovoltaïques | 1,10 mètres minimum au point bas | Le projet prévoit des structures fixes. Le point le plus bas des panneaux est situé à 1,80 m du sol. |
| Densité et taux de recouvrement du sol par les panneaux photovoltaïques | Espacement entre deux rangées de panneaux photovoltaïques distinctes au moins égal à deux mètres. Les deux mètres sont mesurés du bord des panneaux d'une rangée au bord des panneaux de la rangée suivante et non pas d'un pieux d'ancrage à l'autre. | L'inter-rang, sera de 7,5 m minimum, tandis que la distance au sein d'une même rangée, sera d'environ 0,20 m. |
| Type d'ancrages au sol | Pieux en bois ou en métal, sans exclure la possibilité de scellements « béton » < 1 m2, sur des espaces très localisés et justifiée par les caractéristiques géotechniques du sol ou des conditions climatiques extrêmes. Pour les installations de type trackers, la surface du socle béton ne doit pas dépasser 0,3 $m^2$/ kWc | Les fondations envisagées seront de type pieux battus.<br><br>La solution technique finale sera définie après obtention des résultats de l'étude géotechnique G2-PRO. |
| Type de clôtures autour de l'installation | Grillages non occultant ou clôtures à claire-voie, sans base linéaire maçonnée | La clôture sera d'une hauteur de 2 m en grillage souple permettant le passage de la petite faune en partie basse. |
| Voies d'accès aux panneaux internes à l'installation et aux autres plateformes techniques | Absence de revêtement ou mise en place d'un revêtement drainant ou perméable | Les pistes seront majoritairement enherbées. Des pistes permettant de desservir les postes de transformation seront en matériaux concassés permettant l'infiltration des eaux. |

**Le projet respecte les seuils d'exemption du calcul de la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers.**
**A noter que les seuils d'exemptions sont également vérifiés en annexe du Permis de construire.**

### 1.3.4. Bilan des procédures règlementaires

| Procédure | Référence règlementaire | Situation du projet vis-à-vis de la procédure | |
|---|---|---|---|
| Permis de construire | Articles R 421-1 et 421-9 du Code de l'Urbanisme | La puissance du projet est supérieure ou égale à 3 MWc | Concerné |
| Autorisation d'exploiter une installation de production d'électricité | Article L. 311-1 du code de l'énergie | Puissance inférieure à 50 MWc | Non concerné |
| Etude d'impact | Article R 122-2 du Code de l'Environnement | La puissance du projet est supérieure ou égale à 1 MWc | Concerné |
| Evaluation des incidences N2000 | Article R 141-19 du Code de l'Environnement | Le projet est soumis à la réalisation d'une évaluation des incidences N 2000 | Concerné |
| Enquête publique | Article R 123-1 du Code de l'Environnement | Le projet est soumis à la réalisation d'une enquête publique | Concerné |
| Dossier loi sur l'eau | Article L214-1 du code de l'environnement | Le projet est en deçà des seuils fixés par l'article R214.1 du CE | Non concerné |
| Demande de défrichement | Article L 341-1 du Code Forestier | Evitement des secteurs boisés | Non concerné |
| Loi APER | Article L314-36 du Code de l'énergie | Installation d'un projet agrivoltaïque | Concerné |
| Etude préalable agricole | Article L.112-1-18 du Code Rural et de la Pêche maritime | Installation d'un projet agrivoltaïque | Concerné |
| Dérogation de Destruction Espèce Protégée | Article R 411-8 du Code de l'Environnement | La séquence ERC permet de ne pas engendrer d'incidences résiduelles sur les espèces protégées | Non concerné |
| Exemption consommation ENAF | Article 1er du décret du 29 décembre 2023 | Conforme aux seuils | Concerné |

# 2. PRESENTATION DU DEMANDEUR

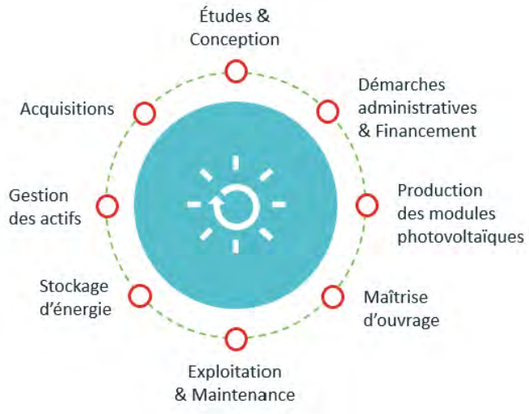
## 2.1. Identité et savoir faire

Créé en 2008 au cœur du Lot-et-Garonne (47), le groupe REDEN a connu une forte croissance en France et à l'International, grâce au professionnalisme de ses équipes.
Devenu acteur de référence sur le marché, le groupe REDEN s'appuie sur la parfaite maîtrise de chacune des étapes de développement de ses projets. Les équipes de REDEN en France sont basées entre son siège social à **Roquefort** (47 – France), centre du développement sur le marché français, ainsi que sur ses bureaux à **Toulouse** et **Montpellier**.

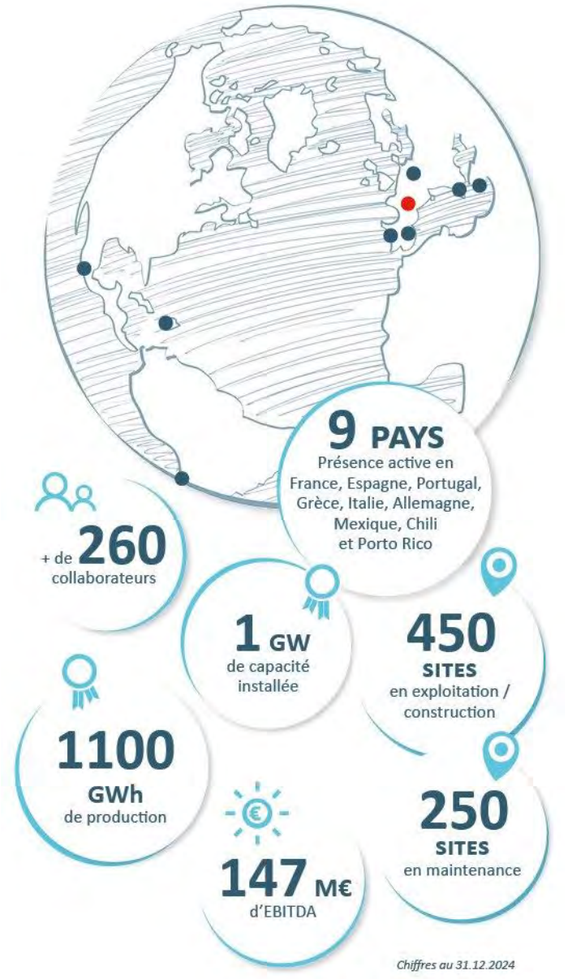


*Figure 4 : Siège du groupe REDEN – Roquefort (47)*

Le groupe REDEN, acteur majeur français de la transition énergétique maîtrisant l'intégralité <u>totale</u> de la chaîne de valeur (y compris la fabrication des modules) :




## 2.2. REDEN en quelques chiffres




En outre, le Groupe a fait le choix stratégique d'implanter une équipe centralisée de développement international à Madrid et des relais locaux dans chacun des pays développés.
Devenu acteur de référence sur le marché, REDEN s'appuie sur la parfaite maîtrise de chacune de ses étapes de développement des projets. En effet, tout d'abord concepteur, fabricant et installateur « clé en main » de solutions solaires photovoltaïques, REDEN est devenu l'un des tous premiers industriels à réunir sur le sol français l'intégralité des éléments de la chaîne de valeur du photovoltaïque.

Le groupe REDEN est en effet l'un des rares acteurs au monde **à fabriquer lui-même les modules qu'il installe sur ses propres projets**. Cette intégration verticale lui permet de développer et de sélectionner des modules spécifiquement adaptés aux contraintes de ses projets. Le groupe possède ses propres équipes d'ingénieurs-chercheurs qui conçoivent et élaborent des solutions et des systèmes à la pointe de l'innovation.
Ainsi, REDEN, c'est :

- **Un industriel au savoir-faire unique qui couvre toute la chaîne de valeur** : *Développement, construction, fabrication de modules (bilan carbone parmi les plus bas), exploitation et maintenance, supervision des sites de production, financement de projets ;*

- **Un acteur majeur de la filière depuis 2008**, *reconnu par toutes les instances du secteur des ENR (SER, INES, ADEME, CRE…) ;*

- **Une volonté de conserver ses actifs** *et de s'inscrire durablement dans les territoires et dans la vie locale, notamment par la création d'un réel partenariat public ou privé pour des projets gagnant-gagnant ;*

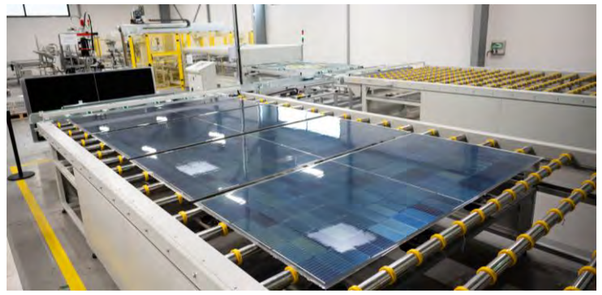
- **Une rigueur dans l'élaboration des offres** *avec une optimisation des coûts et des financements qui permet aux projets d'être compétitifs afin d'être lauréats à la CRE ou de contractualiser des contrats de gré-à-gré avec des fournisseurs d'énergies ou de gros consommateurs.*

## 2.3. Une chaîne de fabrication française

Le Groupe REDEN a implanté en Lot-et-Garonne un site d'excellence afin d'assurer une production de panneaux photovoltaïques répondant aux exigences les plus hautes en matière de rendement énergétique, de durabilité et de résistance aux intempéries. Toutes les activités du groupe sont pilotées depuis ce site BEPOS (bâtiment à énergie positive).

REDEN Industries, la filiale dédiée à la fabrication des modules photovoltaïques, est notamment partenaire du programme Isocel, mené en partenariat avec, entre autres Arkema, l'INES, ou le CSTB, et destiné à développer de nouveaux matériaux pour l'encapsulation des cellules photovoltaïques. REDEN a également mené des essais sur ses installations existantes, afin de valider les modules les plus performants pour la production d'électricité.





FABRIQUÉ EN FRANCE — ISO 9001 — ISO 14001 — ISO 45001

*Figure 5 : Usine de modules REDEN Industries - Roquefort (47)*

Son site est la démonstration de ses innovations : en effet, l'ensemble du site industriel est composé de bâtiments à énergie positive grâce à l'utilisation de technologies innovantes : installation photovoltaïque d'une puissance de 2.1MWc, parking couvert d'ombrières photovoltaïques, éclairages LED, lampadaires solaires autonomes, réseau de récupération de chaleur.

REDEN étant destinataire des modules qu'il fabrique, celui-ci a toujours misé sur des fournisseurs de premier plan. La qualité et le rendement des modules REDEN Industries suivent en permanence les évolutions de la technologie, et sont toujours parmi les plus performants du secteur.
**En 2024, REDEN a mis en service sa toute nouvelle ligne de fabrication de modules, toujours à Roquefort :**



- ✓ **Capacité de 200 MW par an, soit 300.000 panneaux solaires**
- ✓ **Excellence industrielle et savoir-faire inégalé dans ce secteur d'activité**
- ✓ **Nouvelle gamme de modules photovoltaïques sur mesure permettant flexibilité et innovation dans la conception et la maintenance des solutions et installations**
- ✓ **Soutien de l'emploi et de l'industrie locale**

## 2.4. Engagements environnementaux et sociétaux

Par la nature même de son activité en France et à l'international, le Groupe REDEN, certifié ISO 9001, ISO 14001 et ISO 45.0001 œuvres chaque jour pour le développement durable et pour le développement d'une énergie plus propre pour notre planète. Afin de répondre au mieux aux enjeux sociaux, environnementaux, sociétaux et économiques, le Groupe REDEN s'est engagé, à travers plusieurs engagements formalisés dans sa Charte RSE, dans une démarche active de Responsabilité Sociétale et Environnementale.
Dans le contexte actuel d'artificialisation des sols, d'extinction des espèces et de changement climatique, le Groupe, animé par une conscience accrue de ces problématiques et par une volonté forte d'être acteur des transitions nécessaires, porte une attention particulière au développement de projets photovoltaïques et agrivoltaïques de qualité, dans le respect des milieux naturels et des paysages. Pour ce faire, et afin de répondre à des exigences réglementaires croissantes, REDEN s'est doté d'un service environnement et agriculture composé d'experts, lui permettant d'appréhender au mieux les enjeux de chaque projet et d'apporter des solutions techniques qualitatives et adaptées aussi bien pour la préservation des sols, des milieux aquatiques, de la biodiversité, des paysages ou des activités agricoles. REDEN est également signataire de la charte CEMATER en faveur de la biodiversité.
Également tourné vers l'innovation, REDEN s'engage sur le développement de projets pilotes agricoles (élevages bovins, grandes cultures, apiculture,…) et en faveur de la biodiversité (implantation de prairies mellifères pour les pollinisateurs sauvages, installations de nichoirs, restauration de site, entretien adapté des centrales en exploitation, restauration de zones humides…).

## 2.5. Recyclage des modules photovoltaïques

La Directive DEEE « Déchets d'Équipements Électriques et Électroniques » régit le traitement des produits arrivés en fin de vie et impose aux Producteurs (par ex. fabricants et importateurs) de matériel électronique et électrique de respecter la réglementation nationale relative à la gestion des déchets, notamment en matière de prise en charge financière et administrative. La toute première Directive DEEE (2002/96) remonte au 27 janvier 2003, puis a été modifiée en 2003 et en 2008. Depuis 2012, les panneaux photovoltaïques relèvent du champ d'application de cette directive (au niveau européen). La transcription en droit Français et donc l'entrée en vigueur de cette directive a été effectuée fin aout 2014. **La gestion de la fin de vie des panneaux photovoltaïques est donc désormais une obligation légale**. Depuis le 23 août 2014, les entreprises établies en France vendant et important des panneaux photovoltaïques doivent financer et s'assurer du traitement des déchets et donc organiser la collecte et le traitement des panneaux solaires usagés.

Les grands fabricants de panneaux photovoltaïques n'ont pas attendu l'évolution réglementaire pour intégrer dans leurs démarches industrielles la notion de protection de l'environnement. La plupart adhéraient déjà à l'association SOREN pour gérer de manière volontaire la fin de vie des panneaux solaires. Aujourd'hui, l'association SOREN a été reconnue comme étant éco-organisme agréé par l'état de gestion de la directive DEEE pour les panneaux solaires.

Concrètement, une Eco-participation est payée à l'achat du panneau à son fabricant. Ce dernier la reverse intégralement à un organisme de perception (SOREN). L'éco-participation s'applique à chaque panneau photovoltaïque neuf et permet de financer et développer les opérations de collecte, de tri et de recyclage actuelles et futures. Le montant de l'éco-participation est fixé dans un barème unique et national qui est susceptible d'évoluer d'année en année pour refléter et anticiper l'évolution du marché. Depuis le 01/07/2016, la valeur est de 1,2 € par panneau de plus de 10 kg à payer à l'achat du module.




*Figure 6 : Cycle de vie des panneaux photovoltaïques en silicium cristallin*

L'entreprise REDEN, est **membre de SOREN (anciennement PVCYCLE) depuis 2010**, et en tant que fabricant français de modules photovoltaïques est déjà aujourd'hui point de collecte SOREN. Ainsi, l'ensemble des modules nécessitant d'être remplacés pour des raisons de maintenance tout au long de l'exploitation de la centrale ainsi que lors de son démantèlement seront collectés par l'entreprise REDEN elle-même.

**Depuis 2018 une usine de recyclage de modules photovoltaïques est opérationnelle dans le Sud-Est de la France près d'Aix en Provence, et depuis 2022 une nouvelle usine de recyclage a été implantée à St Loubès près de Bordeaux. Ces deux usines sont les lieux de recyclage des modules REDEN.**



*Figure 7 : Décadrage des modules*



*Figure 8 : Chargement du modules laminés avant découpage, broyage et séparation des éléments*




*Figure 9 : Séparation et triage des composants*



*Figure 10 : Valorisation des éléments recyclés*

## 2.6. Partenariats

- **Partenariat depuis 2014 avec le SDIS47**, unique en France, pour les formations sécurité et l'évolution des doctrines en vigueur.

- **Conventions avec les Chambres d'Agriculture de Lot-et Garonne depuis 7 ans, du Lot, de la Haute-Vienne, de la Vienne et du Gard** pour le développement raisonné, maîtrisé et concerté de l'énergie photovoltaïque sur du foncier agricole.

- **Reden est membre** du Syndicat des Energies Renouvelables (SER), du Syndicat des professionnels de l'énergie renouvelable solaire (ENERPLAN), de la Fédération Française des Producteurs Agrivoltaïques et de France Agrivoltaïsme

## 2.7. Références

La stratégie de REDEN a été depuis le début de l'activité photovoltaïque de ne pas se spécialiser dans un type d'installation, mais plutôt d'être capable de répondre à n'importe quelle demande de la part de ses clients. C'est pourquoi vous trouverez dans ses références des serres agricoles photovoltaïques **(dont REDEN est leader en France avec 300 ha en exploitation et plus de 100 serres construites)**, des centrales au sol, des ombrières de parking ainsi que des installations sur toitures industrielles.

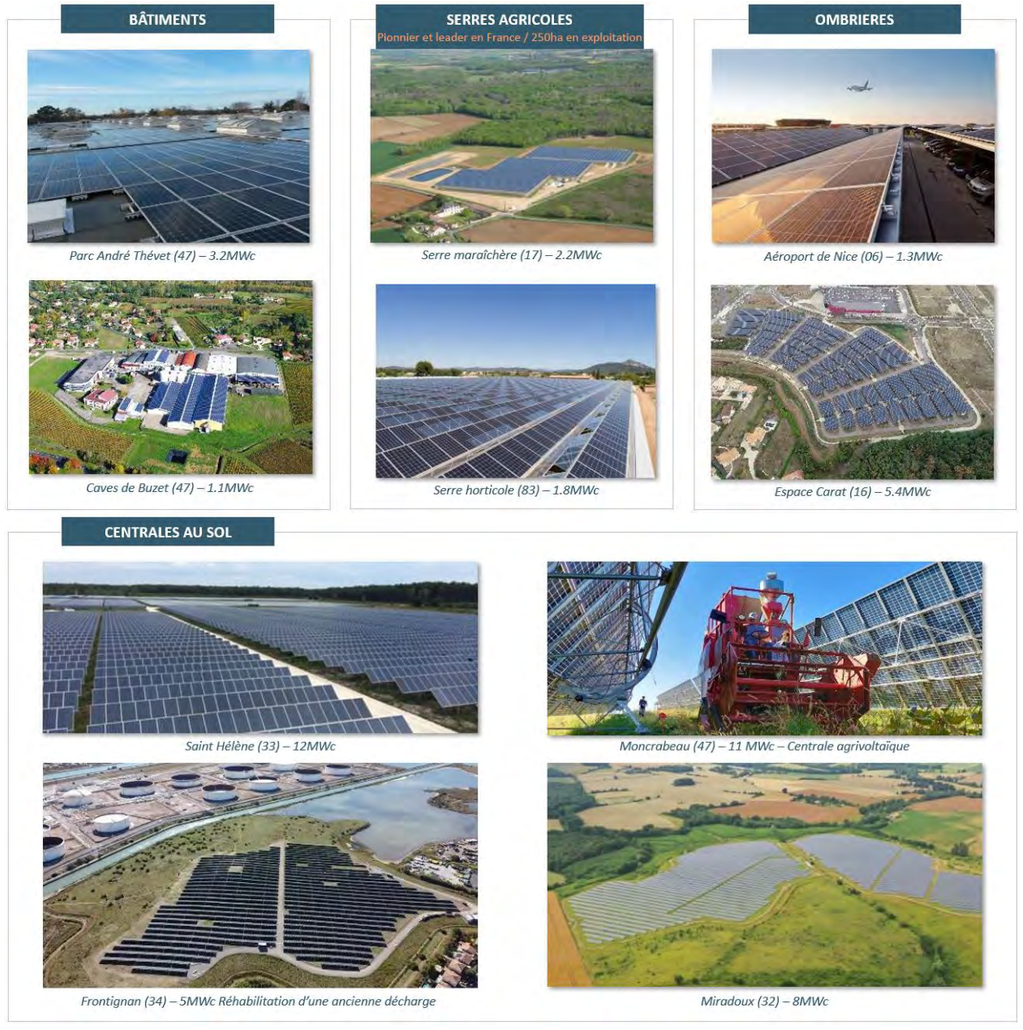



*Figure 11 : Références de REDEN*

# 3. ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DU SITE ET DE SON ENVIRONNEMENT

Selon l'article R.122-3 du Code de l'environnement, l'étude d'impact présente : « Une analyse de l'état initial du site et de son environnement, portant notamment sur les richesses naturelles et les espaces naturels agricoles, forestiers, maritimes ou de loisirs, affectés par les aménagements ou ouvrages »

L'analyse de l'état initial du site et de son environnement permet de disposer d'un état de référence avant que le projet ne soit implanté.

L'analyse de l'état initial a pour objectif d'identifier les enjeux environnementaux du territoire qui pourront subir des effets directs ou indirects et permanents ou temporaires du projet d'installation agrivoltaïque. Enfin, une hiérarchisation des enjeux qui risquent d'être concernés par le projet est proposée.

L'analyse de l'état initial se porte principalement sur le milieu physique, le milieu naturel, le paysage, le patrimoine et le cadre de vie, le contexte socio-économique, les servitudes, réseaux, risques et contraintes ou encore les déplacements.

Les enjeux environnementaux seront hiérarchisés de la manière suivante :

*Tableau 1 : Hiérarchisation des enjeux*

| Valeur de l'enjeu : | Négligeable | Faible | Modéré | Notable | Fort | Très fort | Majeur |
|---|---|---|---|---|---|---|---|

L'analyse de l'état initial du site et de son environnement s'appuie non seulement sur des données documentaires et bibliographiques, mais également sur des investigations du terrain.

## 3.1. Situation géographique

La commune de La Genétouze est une commune d'une superficie de 37,03 Km² située dans le département de la Charente-Maritime, dans la Région Nouvelle-Aquitaine. Elle est membre de la Communauté de communes de la Haute Saintonge. Elle est entourée par 7 communes : Le Fouilloux ; Sauvignac ; Yviers ; Rioux-Martin ; Médillac ; Boscamnant et Saint-Aigulin.

La Zone d'Implantation Potentielle (ZIP) est localisée au nord du lieu-dit « Le Poirier », dans l'est de la commune de La Genétouze.

La Zone D'implantation Potentielle se situe sur 51 Parcelles Cadastrales.

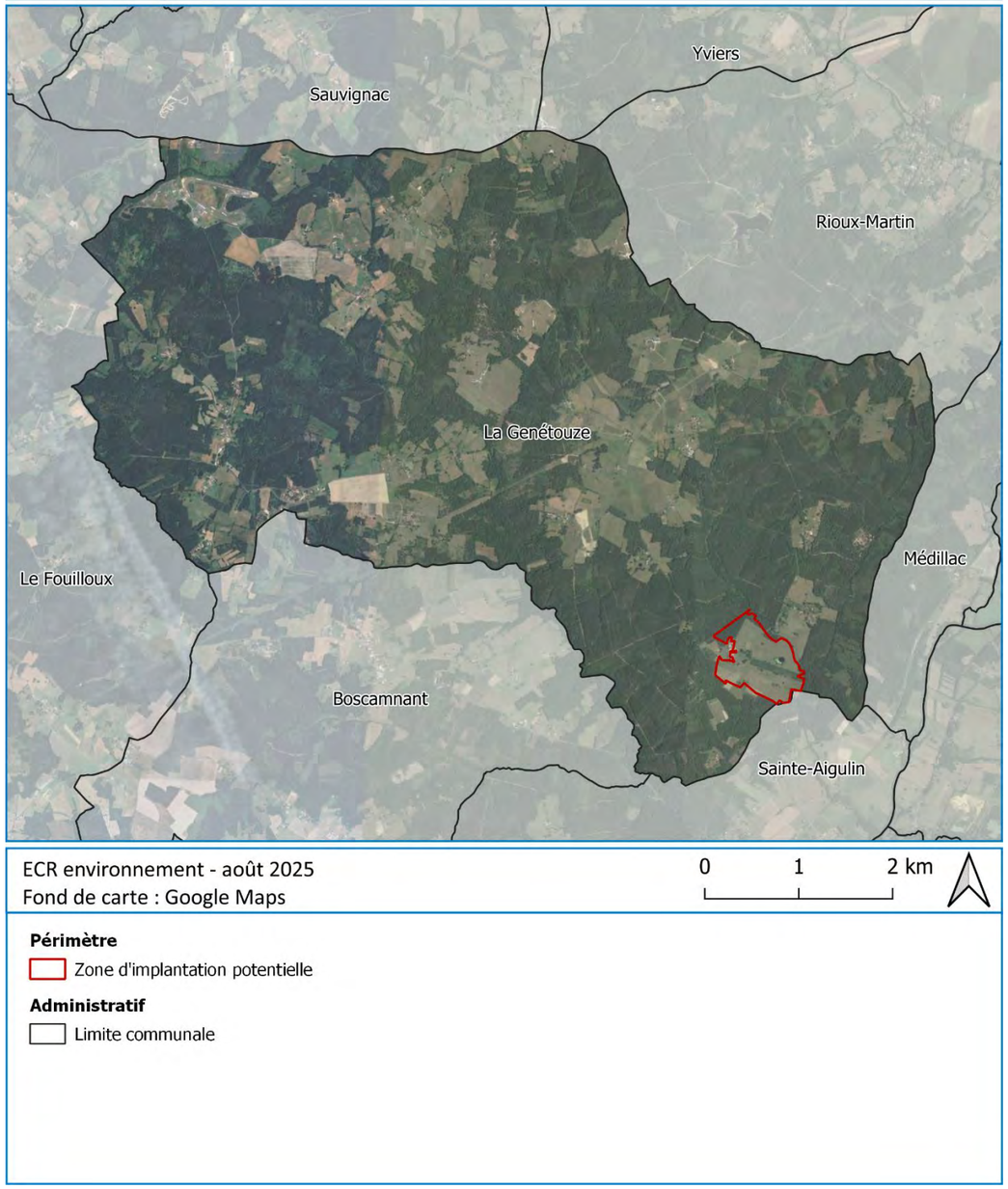



*Figure 12 : Localisation de la Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)*

Projet agrivoltaïque - Commune de La Genétouze (17)

## Parcelles cadastrales sur l'ensemble de la ZIP

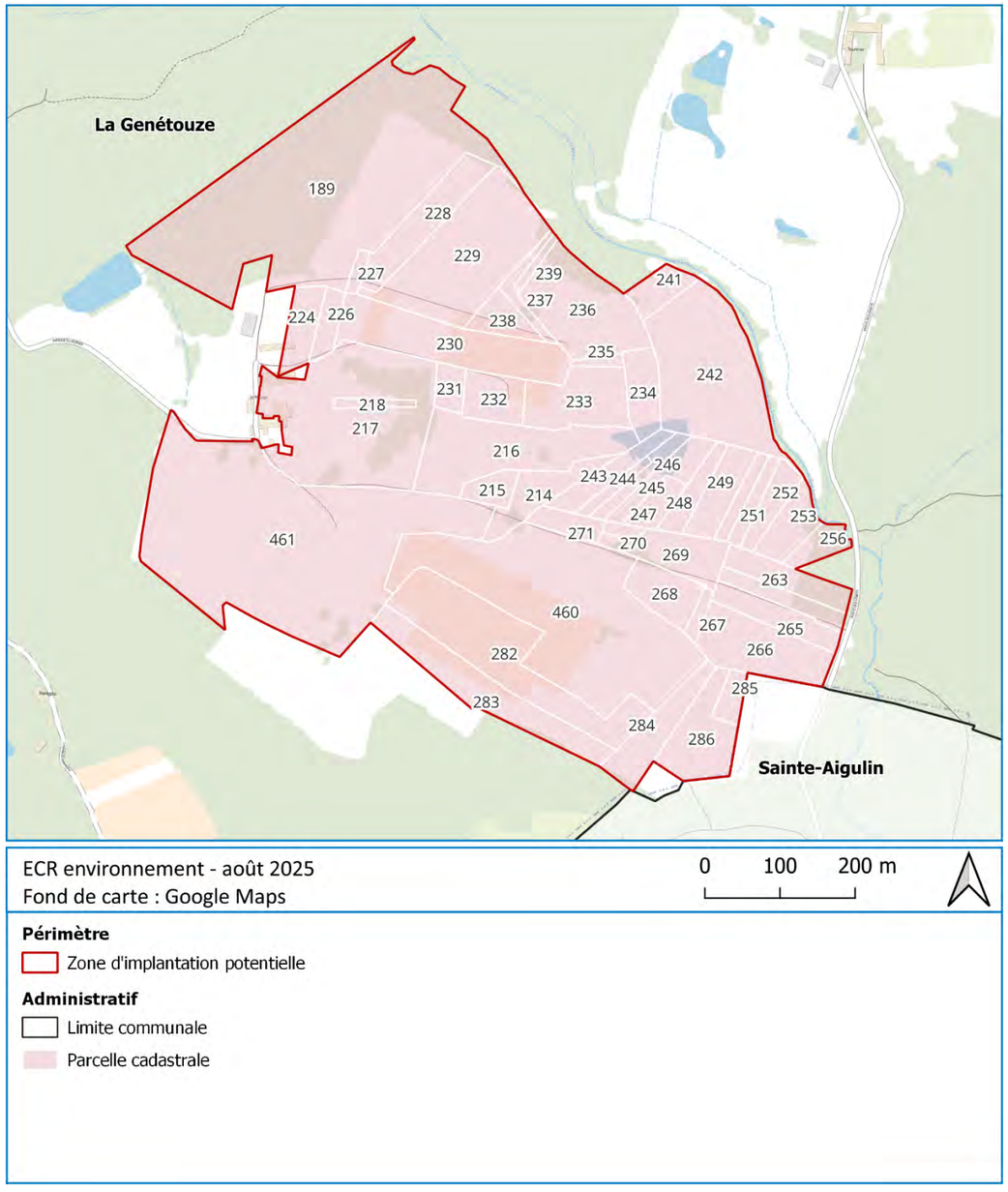



*Figure 13 : Parcelles cadastrales de la ZIP*

| Section | Numéro | Surface parcelle (m²) |
|---|---|---|
| I | 189 | 77 145 |
| I | 214 | 5 865 |
| I | 215 | 2 600 |
| I | 216 | 18 605 |
| I | 217 | 34 755 |
| I | 218 | 1 200 |
| I | 224 | 4 360 |
| I | 226 | 2 560 |
| I | 227 | 975 |
| I | 228 | 8 900 |
| I | 229 | 23 505 |
| I | 230 | 16 925 |
| I | 231 | 2 180 |
| I | 232 | 4 995 |
| I | 233 | 9 755 |
| I | 234 | 4 870 |
| I | 235 | 810 |
| I | 236 | 15 650 |
| I | 237 | 2 155 |
| I | 238 | 3 490 |
| I | 239 | 870 |
| I | 241 | 3 550 |
| I | 242 | 26 360 |
| I | 243 | 4 480 |
| I | 244 | 1 600 |
| I | 245 | 2 640 |

| Section | Numéro | Contenance (m²) |
|---|---|---|
| I | 246 | 4 350 |
| I | 247 | 2 640 |
| I | 248 | 3 310 |
| I | 249 | 5 280 |
| I | 250 | 2 200 |
| I | 251 | 2 080 |
| I | 252 | 3 580 |
| I | 253 | 4 620 |
| I | 256 | 2 815 |
| I | 253 | 5 735 |
| I | 264 | 3 810 |
| I | 265 | 5 400 |
| I | 266 | 11 740 |
| I | 267 | 1 120 |
| I | 268 | 5 700 |
| I | 269 | 7 310 |
| I | 270 | 900 |
| I | 271 | 2 850 |
| I | 282 | 23 270 |
| I | 283 | 13 380 |
| I | 284 | 7 020 |
| I | 285 | 2 010 |
| I | 286 | 8 860 |
| I | 460 | 51 000 |
| I | 461 | 76 145 |

Les parcelles sont comprises dans leur entièreté dans la ZIP soit une surface cadastrale totale de 521 180 m² soit 52 ha 11 a 80 ca.

## 3.2. Aire d'étude

Les périmètres d'étude font référence à l'étendue géographique potentiellement soumise aux effets du projet. Cinq aires d'études sont définies dans l'analyse de l'environnement afin de mieux prendre en compte les différentes composantes (milieux physique, biologique, humain, paysage, …) en fonction de la nature du projet.

**La Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)** est l'aire d'étude constituée des parcelles sur lesquelles est prévue l'implantation du projet, celle-ci correspond à environ 52,12 ha.

**L'aire d'étude immédiate** s'étend sur une zone tampon de 500 mètres autour du périmètre du projet. Elle inclut le périmètre du projet, ainsi que les abords proches où se situent les habitations et bâtiments à proximité du projet, les parcelles voisines, et les voiries contiguës… Cette aire d'étude permet de préciser la topographie locale, les relations des terrains du projet avec le réseau hydrographique, le milieu naturel (par exemple les habitats concernés ou encore les espèces présentes).

L'**aire d'étude rapprochée** choisie dans le cadre de cette étude prend en compte la localisation des lieux de vie des riverains, les voiries à proximité. Ainsi, un rayon de l'ordre d'un kilomètre autour du site du projet a été pris.

L'**aire d'étude intermédiaire** est étudiée à une échelle communale et définie par un rayon de l'ordre de quelques kilomètres autour du site (3 km). Cette échelle permet d'analyser les thématiques ne nécessitant pas une extension très large autour du périmètre du projet, notamment le milieu humain, le contexte local du milieu naturel, le contexte hydrologique et notamment les bassins versants, etc…
« L'aire d'étude intermédiaire correspond à la zone de composition paysagère, utile pour définir la configuration du parc et en étudier les impacts paysagers. Sa délimitation repose donc sur la localisation des lieux de vie des riverains et des points de visibilité du projet. » (Source : MEEDDM, 2010).

Étant donné que certaines informations ne sont disponibles qu'à l'échelle communale, l'aire d'étude intermédiaire sera éventuellement considérée à l'échelle de la commune de La Genétouze**.**

L'**aire d'étude éloignée** permet d'analyser les aspects du territoire de la commune concernée de manière plus étendue : analyse du contexte physique, du contexte socio-économique, patrimoine culturel et naturel, paysage… Elle s'étend dans un rayon de l'ordre de 5 km autour du projet.

« L'aire d'étude éloignée est la zone qui englobe tous les impacts potentiels. Elle est définie sur la base des éléments physiques du territoire facilement identifiables ou remarquables (ligne de crête, falaise, vallée, etc.) qui le délimitent, ou sur les frontières biogéographiques (types de milieux, territoires de chasse de rapaces, zones d'hivernage, ...) ou encore sur les éléments humains ou patrimoniaux remarquables » (MEEDDM4, 2010).

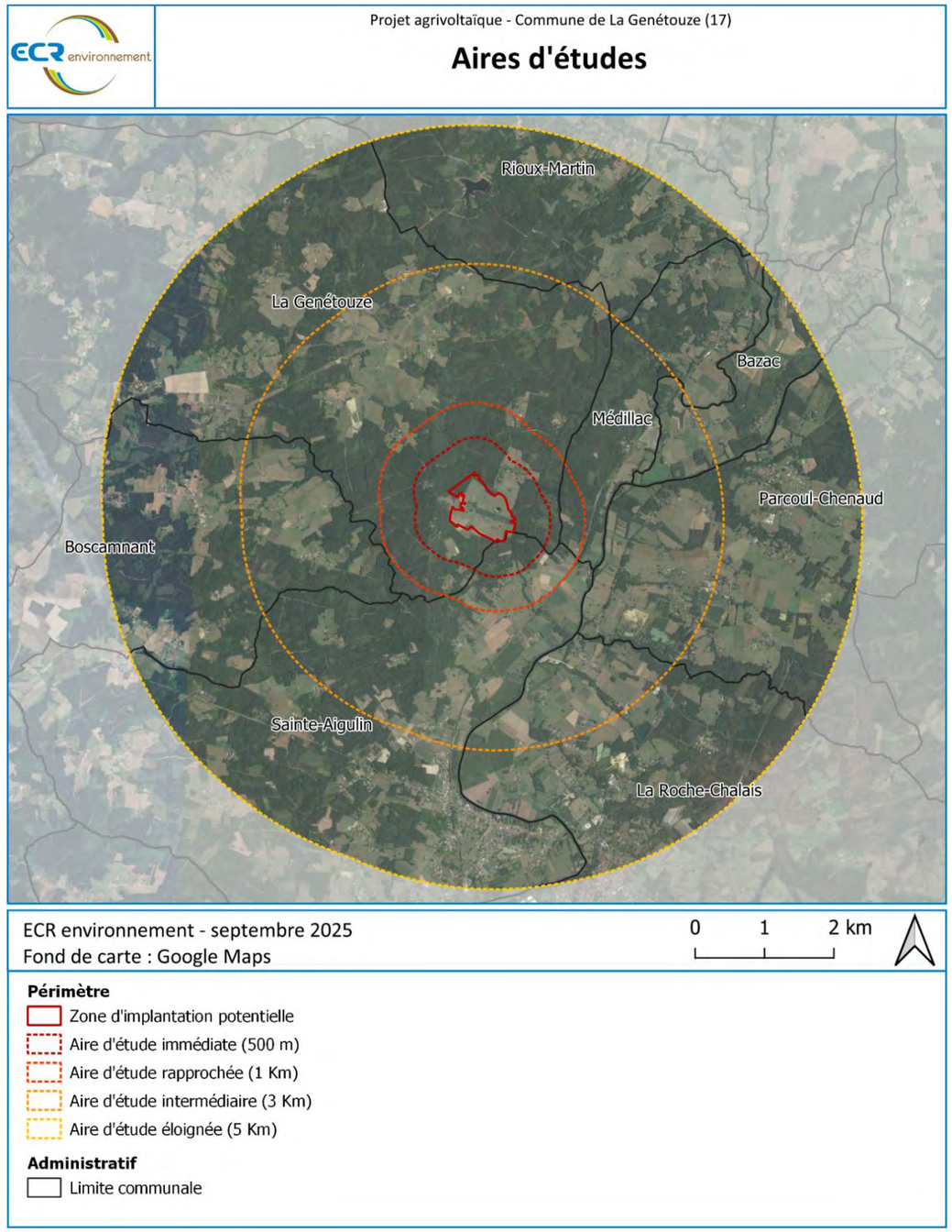
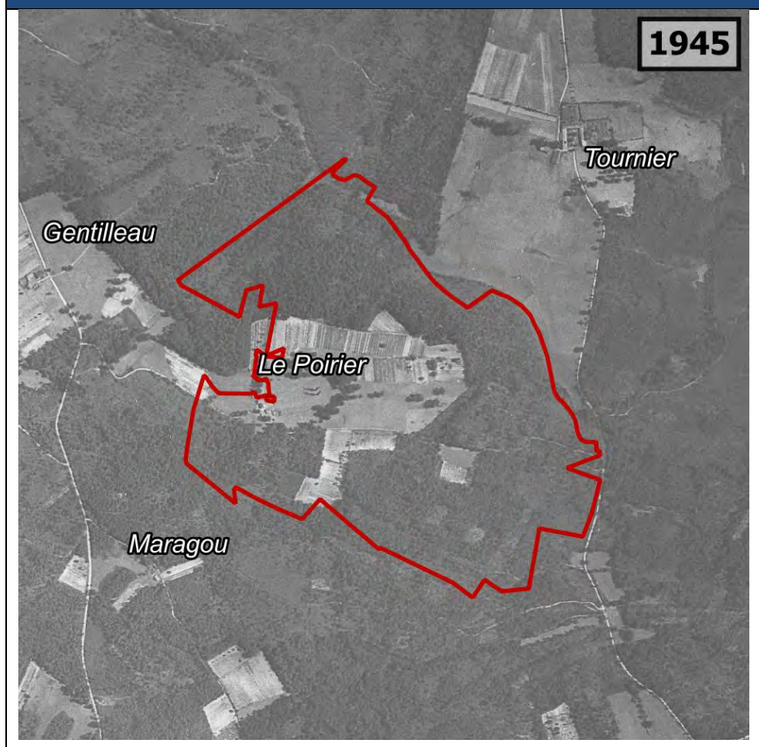
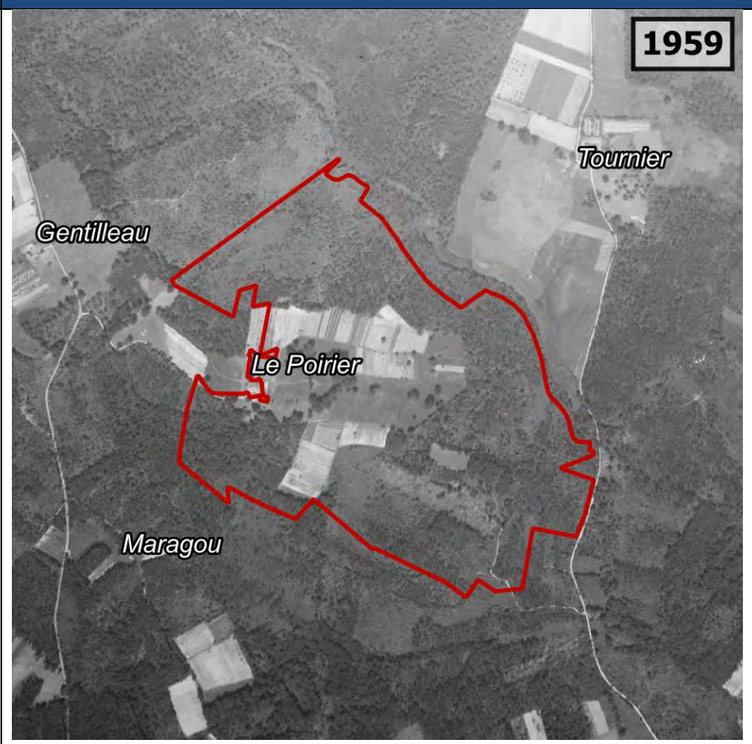
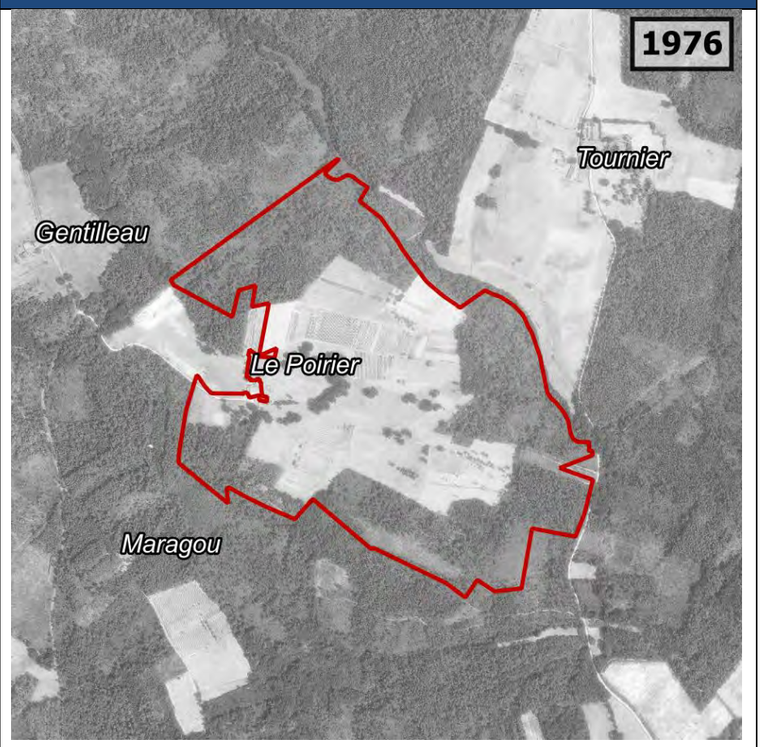
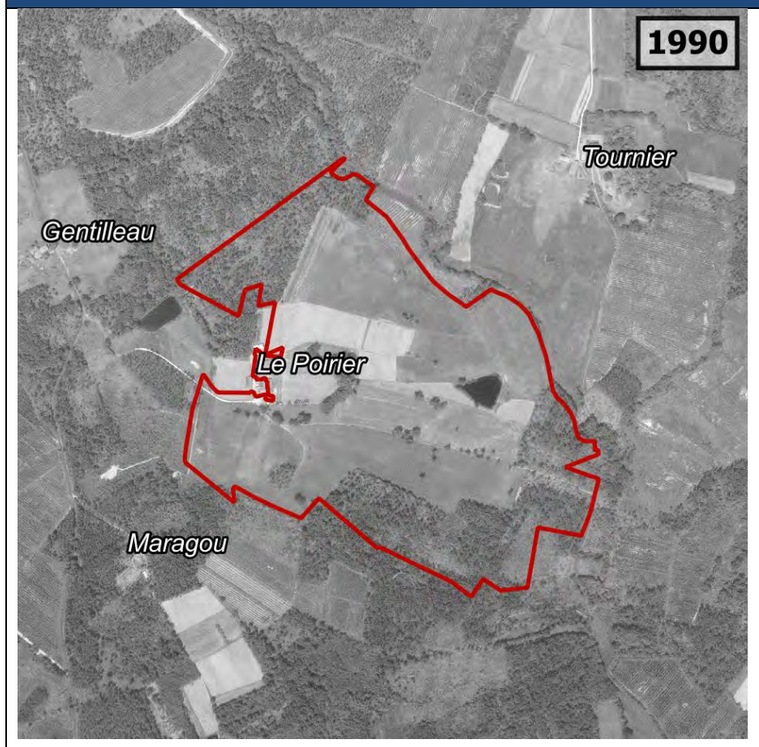
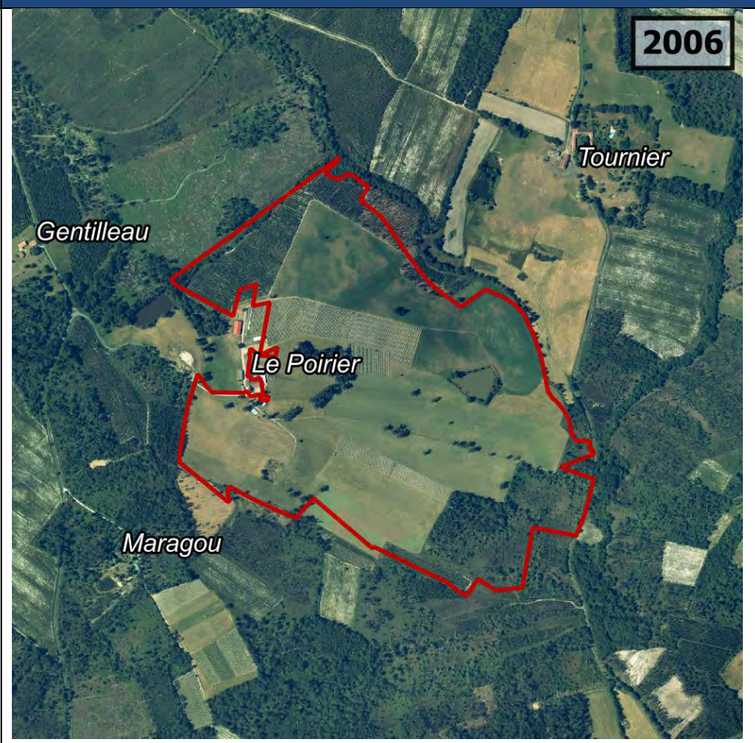
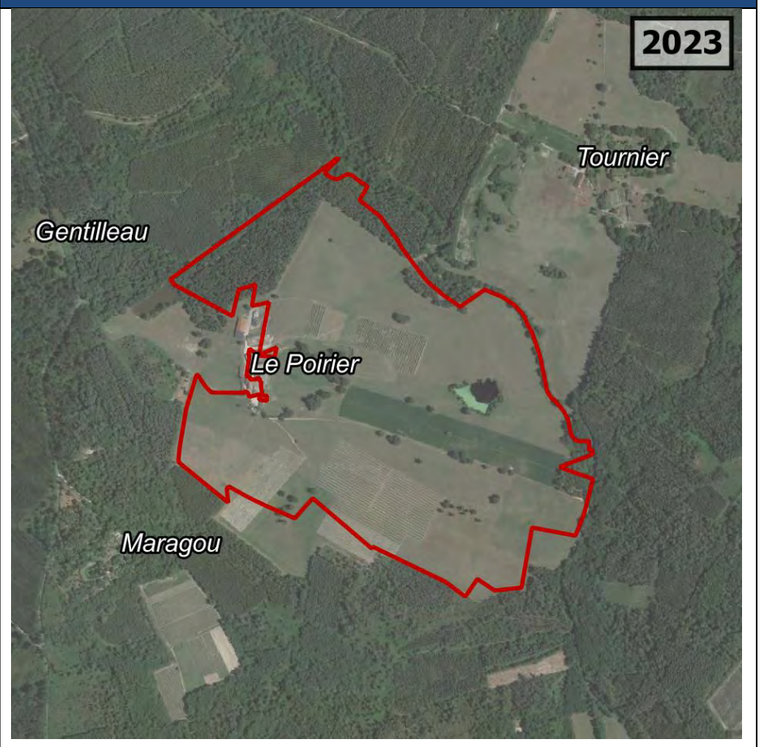



*Figure 14 : Périmètres d'étude*

### 3.3. Historique du site

| 1945 | 1959 | 1976 |
|---|---|---|
|  |  |  |
| Zone d'implantation potentielle : En 1945, la ZIP est majoritairement occupée par des boisements hormis le centre où l'on retrouve une occupation agricole, enclavée par ces boisements, autour de l'exploitation au niveau du lieu-dit *Le Poirier*.<br><br>Environnement proche : Comme pour la ZIP, l'environnement proche est majoritairement occupé par des boisements mais des surfaces agricoles enclavées subsistent. | Zone d'implantation potentielle : Aucun changement notable au droit de la ZIP.<br><br>Environnement proche : L'environnement proche est toujours majoritairement occupé par des boisements malgré une petite extension des parcelles agricoles. | Zone d'implantation potentielle : Au sein de la ZIP, on observe une extension de l'activité agricole au détriment des surfaces boisées.<br><br>Environnement proche : Comme pour la ZIP, l'activité agricole progresse localement, malgré tout, les boisements sont toujours dominants. |

| 1990 | 2006 | 2023 |
|---|---|---|
|  |  |  |
| Zone d'implantation potentielle : Les surfaces agricoles sont maintenant majoritaires dans la ZIP, de plus un point d'eau est présent au centre-est. Les surfaces agricoles au sein de la ZIP sont essentiellement composées de prairies avec de la culture céréalière.<br><br>Environnement proche : Dans l'environnement immédiat, les surfaces agricoles sont également majoritaires. Un deuxième point d'eau est apparu à une dizaine de mètre de la pointe ouest de la ZIP. | Zone d'implantation potentielle : Peu de changements notables malgré une extension toujours présente des surfaces agricoles, notamment dans le sud et l'est. Au centre de la ZIP, une culture viticole est présente aux côtés des prairies. De nouveaux bâtiments agricoles sont construit.<br><br>Environnement proche : Le défrichement continu est notable | Zone d'implantation potentielle : L'activité agricole s'est agrandie jusqu'aux limites sud et est de la ZIP. Seul un boisement subsiste au nord-ouest. Il s'agit de conifères. Bien que la grande partie de la surface agricole soit en prairie, l'activité viticole s'est développée tandis qu'une bande de culture de maïs est cultivée au centre de la ZIP.<br><br>Environnement proche : L'activité agricole semble diminuer avec une ré-augmentation des surfaces boisées. |

## 3.4. Milieu physique

### 3.4.1.Contexte climatique

La Charente-Maritime est un département au climat océanique tempéré, influencé par l'océan Atlantique. Ainsi, les températures sont douces en général, avec des hivers relativement doux et des étés modérément chauds. Les températures moyennes varient généralement entre 5°C en hiver et 25°C en été. La Charente-Maritime reçoit des précipitations régulières tout au long de l'année. Les mois les plus pluvieux sont généralement l'automne et le début du printemps et les précipitations moyennes annuelles se situent généralement entre 800 et 1000 mm. Enfin, par sa proximité avec l'océan Atlantique, le département peut connaître des vents parfois forts, en particulier lors de tempêtes hivernales. Ces vents peuvent avoir une influence sur le climat local et les conditions météorologiques.

#### Température et pluviométrie

Les données climatiques sont issues des stations météorologiques de Rioux Martin (16), située 5 kilomètres au nord-est de la Zone d'Implantation Potentielle (ZIP).

Les températures demeurent assez basses en hiver. On note en effet des hivers froids bien que la valeur minimale mensuelle moyenne reste positive avec 2 °C relevée au mois de février. La température annuelle moyenne est d'environ 13,9°C avec une moyenne maximale de 27 ,4°C relevée en août.

La température minimale relevée est de -13,6 °C le 8 février 1991. La température maximale relevée est de 40,7°C le 4 août 2003.

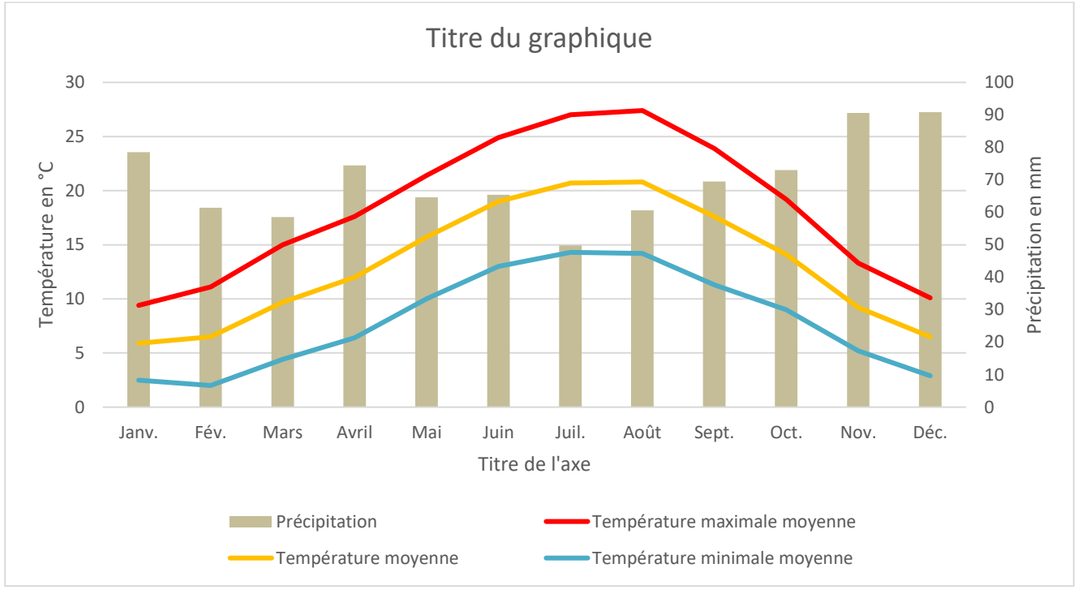
*Tableau 2. Relevé des températures moyennes, période de 1991-2020 (source : météofrance.com)*

| | Janv. | Fév. | Mars | Avril | Mai | Juin | Juil. | Août | Sept. | Oct. | Nov. | Déc. | Année |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Température maximale moyenne** | 9.4 | 11.1 | 15 | 17.6 | 21.4 | 24.9 | 27 | 27.4 | 23.9 | 19.2 | 13.3 | 10.1 | **18.4** |
| **Température moyenne** | 5.9 | 6.5 | 9.7 | 12 | 15.7 | 19 | 20.7 | 20.8 | 17.6 | 14.1 | 9.2 | 6.5 | **13.9** |
| **Température minimale moyenne** | 2.5 | 2 | 4.4 | 6.4 | 10 | 13 | 14.3 | 14.2 | 11.3 | 9 | 5.2 | 2.9 | **7.9** |

Les précipitations sont fréquentes et réparties tout au long de l'année. On observe une hausse des précipitations en période hivernale (novembre à janvier) avec une maximale de 90,8 mm en décembre. Le mois le moins pluvieux est juillet avec une moyenne de 49,8 mm.

*Tableau 3. Relevé des précipitations moyennes, période de 1991-2020 (source : météofrance.com)*

| | Janv. | Fév. | Mars | Avril | Mai | Juin | Juil. | Août | Sept. | Oct. | Nov. | Déc. | Année |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Précipitation** | 78.5 | 61.4 | 58.5 | 74.4 | 64.6 | 65.4 | 49.8 | 60.6 | 69.5 | 73 | 90.6 | 90.8 | **837.1** |




#### Données de foudroiement

D'après Météorage, le territoire d'étude a connu 17 jours d'orage en moyenne par an pendant la période d'analyse du 1 janvier 2014 au 31 décembre 2023. Le niveau de foudroiement au niveau du territoire d'étude est considéré comme faible, à savoir 0,95 impacts/ km²/an. Les impacts ont été principalement repérés en période estivale (67 %).




*Figure 15 : Statistiques du foudroiement- nombre d'impact (source : météorage)*

### Vents dominants

Les vents dominants arrivent majoritairement de l'ouest/sud-ouest et dans une moindre mesure du est-nord-est et du sud-est.

La vitesse du vent est globalement faible en période estivale. Des vents plus forts sont observés de novembre à mars pouvant atteindre des vitesses supérieures à 50 km/h.

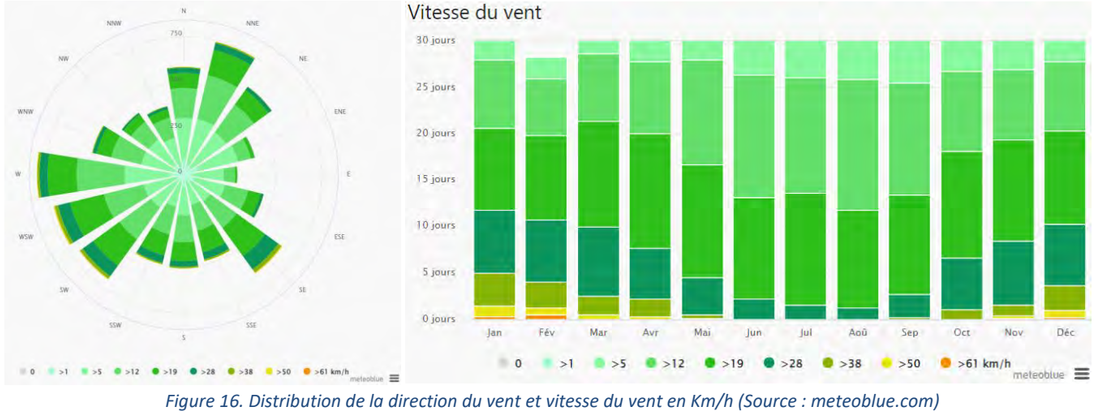



*Figure 16. Distribution de la direction du vent et vitesse du vent en Km/h (Source : meteoblue.com)*

### Ensoleillement

De plus, comme les départements des Landes et de la Gironde, la Charente-Maritime bénéficie d'un ensoleillement généreux, notamment pendant les mois d'été avec une moyenne de 2 000 heures d'ensoleillement par an et jusqu'à 2 200 heures pour les localités les plus à l'ouest. Sur la station de Rioux Martin (à la limite de la Charente-Maritime), le taux d'ensoleillement moyen était de 2124 heures par an.

D'après le site internet *meteoblue*, le site d'étude connait en moyenne 86,6 jours avec un bon ensoleillement (couverture nuageuses inférieure à 20 %) et 161,9 jours avec un ciel partiellement nuageux (couverture nuageuses comprise entre 20 à 80 %). L'été est la saison la plus ensoleillée.

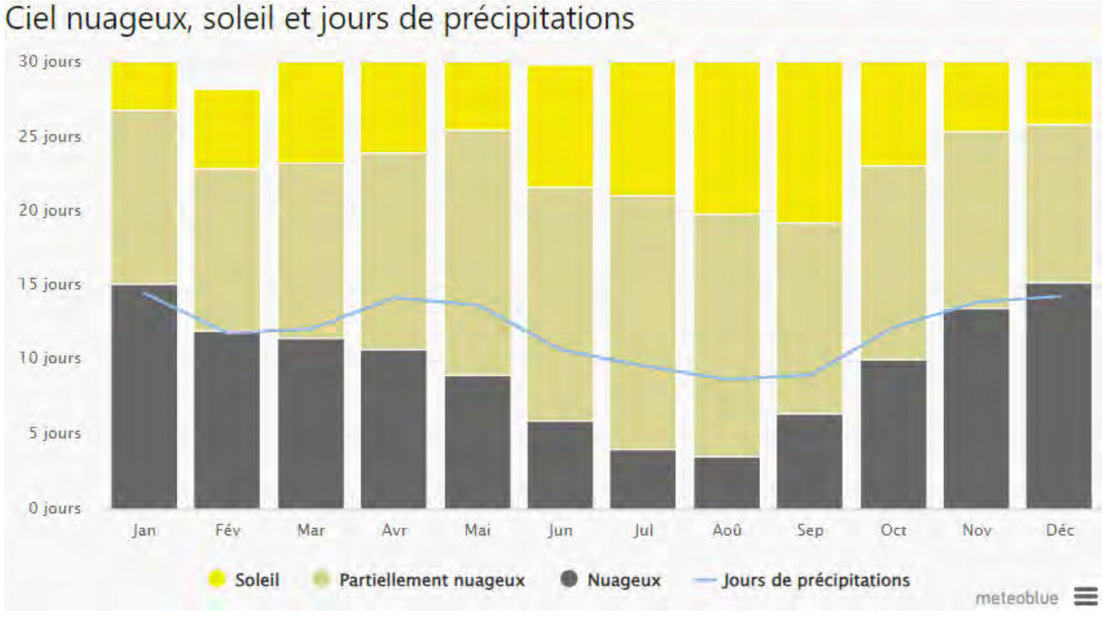



*Figure 17 : Ensoleillement sur le territoire d'étude (Source : meteoblue.com)*

### Microclimat

Le microclimat désigne en général des conditions climatiques limitées à une région géographique très petite, significativement distinctes du climat général de la zone où se situe cette région. La situation de la ZIP ne présente pas particulièrement de microclimat local.

### 3.4.2.Contexte topographique

La Charente-Maritime, présente une topographie variée qui se déploie à travers différents types de paysages. Au long de la côte, s'étend une vaste plaine côtière bordant l'océan Atlantique, où les terres agricoles fertiles alternent avec des vignobles renommés, notamment ceux produisant les vins de cognac et de pineau des Charentes. Cette plaine côtière contraste avec les reliefs plus accentués de l'intérieur des terres, où des collines boisées et des plateaux offrent des panoramas vallonnés et une agriculture plus diversifiée, comprenant des cultures céréalières et maraîchères. Les marais salants de l'île de Ré et d'Oléron, ainsi que les vastes zones humides présentes le long des estuaires de la Charente et de la Seudre, enrichissent le paysage de la Charente-Maritime. Ces écosystèmes fragiles abritent une biodiversité remarquable, notamment des espèces d'oiseaux migrateurs et des plantes adaptées aux milieux marécageux. Les marais salants sont également le théâtre d'une activité traditionnelle de récolte du sel qui perdure depuis des siècles.

En bordure de l'océan, le littoral charentais dévoile des plages de sable fin, des dunes côtières préservées, des falaises calcaires sculptées par l'érosion, et des ports pittoresques qui témoignent de l'histoire maritime de la région. Les îles de Ré, d'Oléron, d'Aix et de Madame, faisant partie intégrante de ce littoral, ajoutent à la diversité géographique et culturelle de la Charente-Maritime, avec leurs paysages uniques, leurs villages typiques et leurs traditions séculaires.

Ainsi, la Charente-Maritime offre une mosaïque de paysages où se mêlent les influences de l'océan, des estuaires, et des terres intérieures, formant un territoire riche en biodiversité, en patrimoine naturel et en traditions locales.

La commune de La Genétouze, dans l'est de la Charente-Maritime s'inscrit donc dans un paysage vallonné ponctué de vallées peu profondes et de quelques plateaux. L'altitude minimale est de 27 mètres tandis que l'altitude maximale est de 131 mètres.

Le point culminant de la ZIP est d'environ 92 m d'altitude et se situe à son extrémité sud-ouest tandis que le point bas est d'environ 34 m à l'extrémité est. Les bâtiments agricoles et habitation de l'exploitant se situent sur une ligne de crête à un peu plus de 75 m d'altitude, rejoignant le point culminant du site au sud-ouest. De ce fait, les principales pentes de la ZIP s'orientent globalement du sud-ouest vers l'est, et dans une moindre mesure du sud-est vers l'ouest, à partir de cette ligne de crête. Sur la ZIP les pentes moyennes sont d'environ 6,5 % tandis que les plus fortes sont de 22%.

Projet agrivoltaïque - Commune de La Genétouze (17)

**Topographie générale du territoire d'étude**

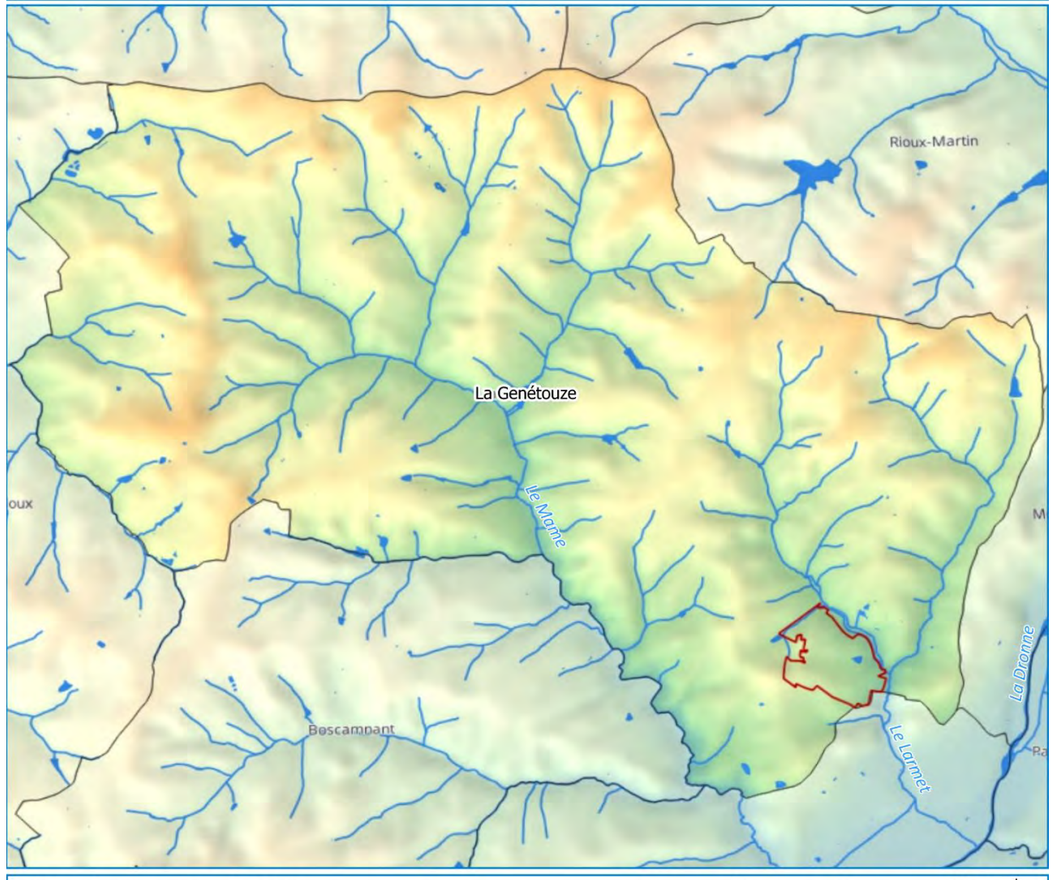



Figure 18 : Topographie générale du territoire d'étude (source : BDALTI)

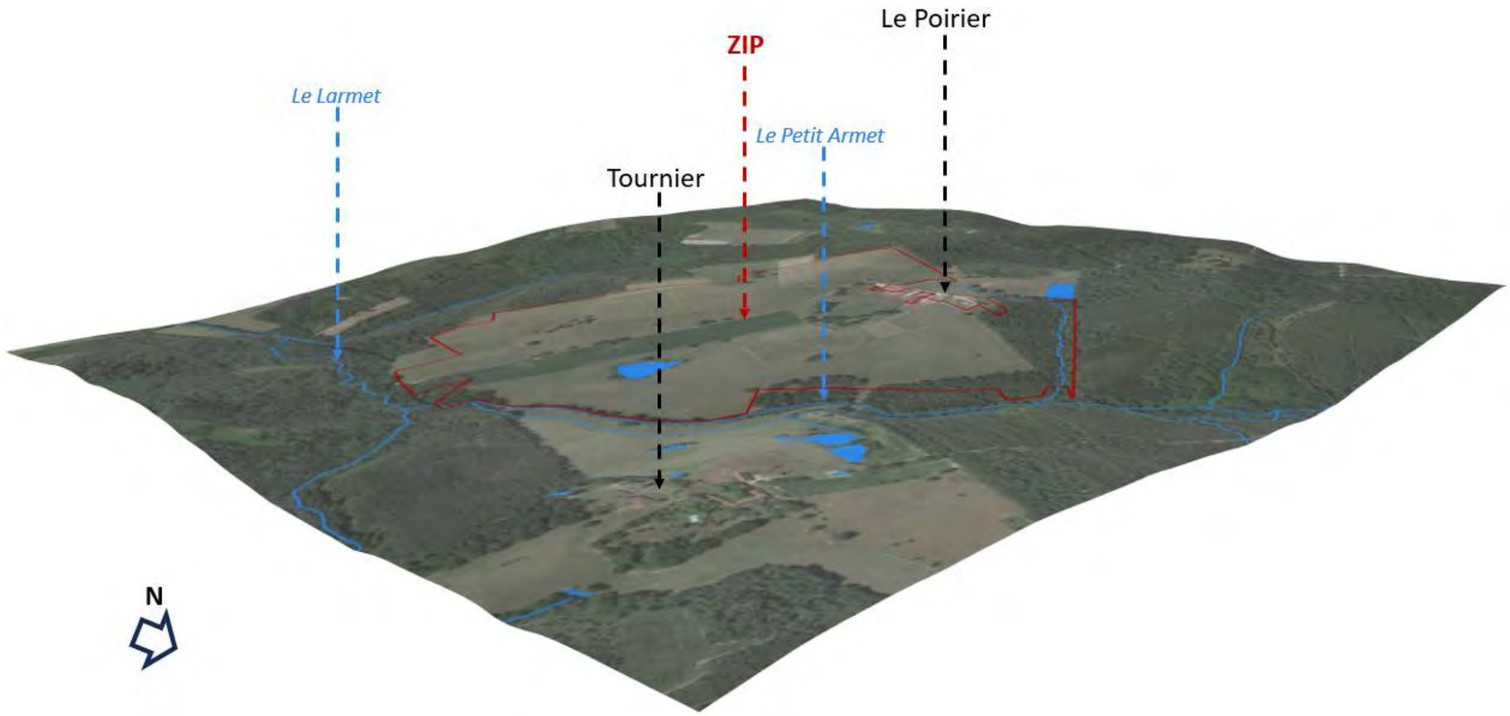
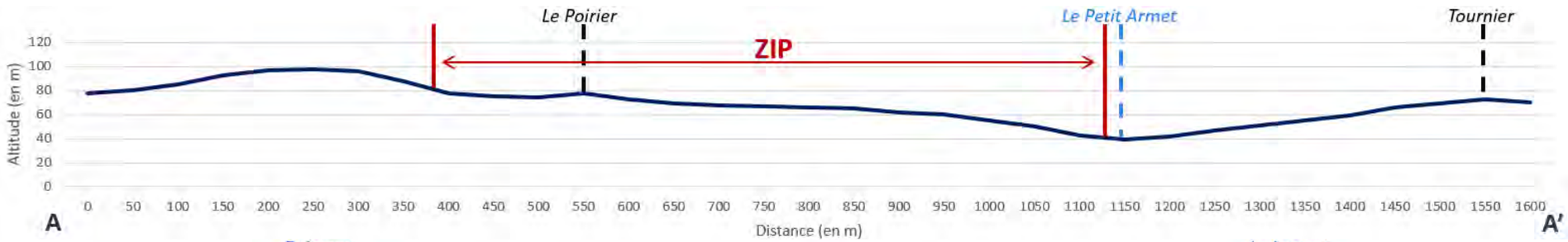



*Figure 19 : profil 3D de la ZIP*

*Tableau 4 : profils altimétriques de la ZIP*

**Profil A – A'**




**Profil B – B'**



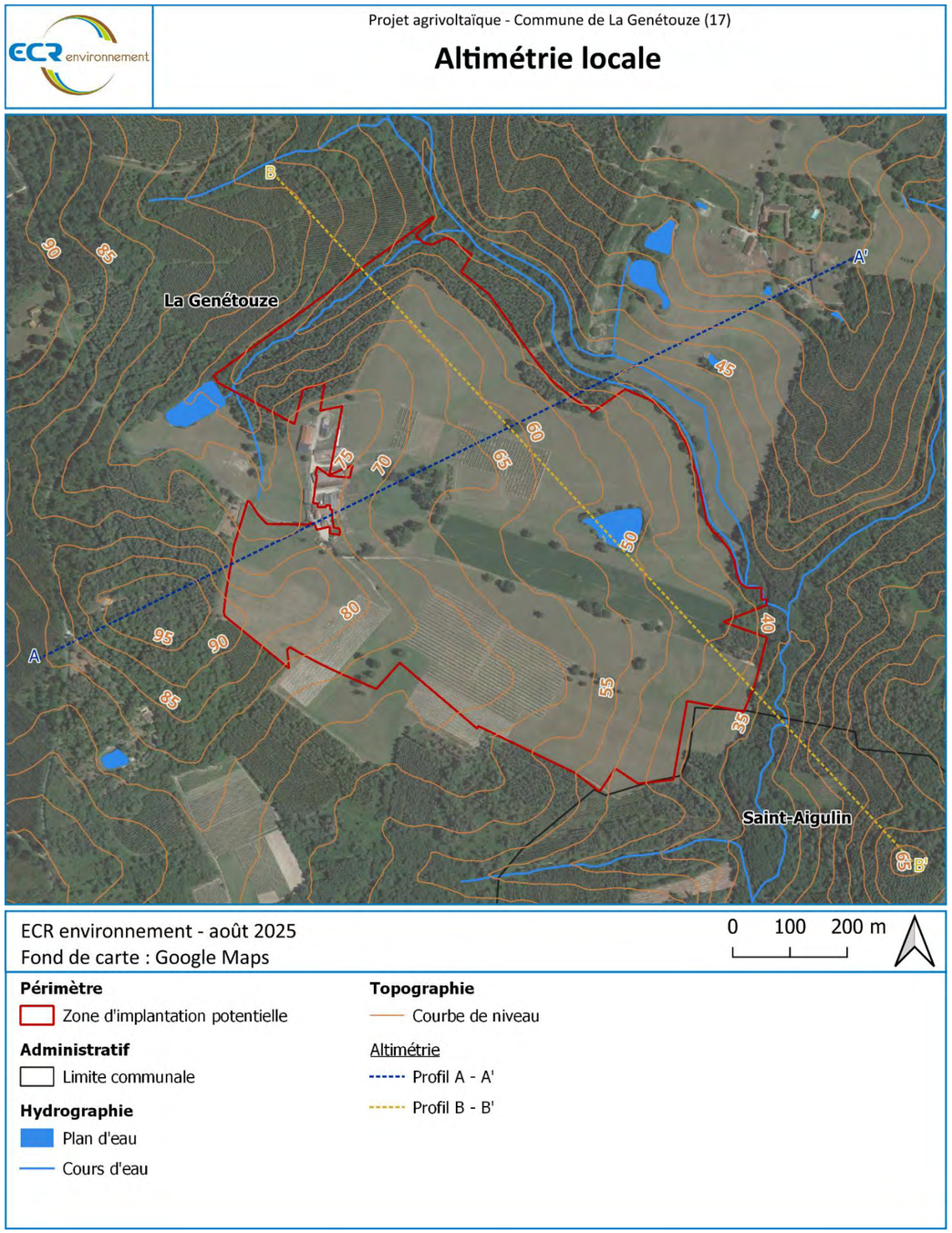



*Figure 20 : altimétrie locale*




*Figure 21 : photo des pentes de la ZIP depuis la route du Genêts (@ECR-Environnement, juillet 2025)*



*Figure 22 : photo des pentes de la ZIP le sud-est de la ZIP (@ECR-Environnement, juillet 2025)*

## 3.4.3.Contexte géologique et pédologique

### Géologie

Le département de la Charente-Maritime possède une grande variété de formations géologiques du fait de sa géographie et de son histoire. Ainsi, on retrouve principalement les formations suivantes :

- Falaises de calcaire et de craie : On trouve des falaises de calcaire et de craie le long de la côte nord de l'île de Ré et de l'île d'Oléron, ainsi que sur certaines parties du littoral continental, comme à proximité de la ville de Royan. Ces formations géologiques s'étendent le long du littoral atlantique.

- Bassin aquitain : Le bassin aquitain englobe une grande partie du département de la Charente-Maritime, ainsi que des départements voisins, Il s'étend depuis les Pyrénées jusqu'au Massif central. Il est composé de sédiments accumulés au fil des millions d'années et abrite des plaines fertiles, des vallées fluviales et des ressources en hydrocarbures dans certaines zones.

- Volcanisme : Si les traces de l'activité volcanique sont moins évidentes en Charente-Maritime que dans le Massif-Central, des formations volcaniques sont néanmoins présentes dans le sud-est du département, notamment près de la ville de Pons avec des formations de basalte et d'autres roches volcaniques.

- Géologie côtière : Les processus d'érosion côtière, de formation de plages et de modelage des côtes se produisent le long de tout le littoral de la Charente-Maritime, depuis les estuaires de la Charente et de la Seudre jusqu'aux falaises rocheuses près de Royan et au nord de l'île de Ré. Ces formations géologiques sont en constante évolution en raison de l'action des vagues, des marées et des tempêtes.

Selon la carte géologique imprimée au 1 : 50 000 (BRGM) numéro 756 de Montguyon, la zone d'implantation du projet sont concernés par 5 formations géologiques, à savoir :

- ***e7-g :*** *Formation de Boisbreteau, au sommet : Sables grossiers feldspathiques et argiles vertes à terriers, à la base : Galets, sables argileux bruns et argiles à tâches* jaunâtres - extrémité sud-ouest de la ZIP ;

- ***e5 :*** *Formation de Guizengeard supérieure : Gros galets, graviers, sables à débris de bois fossilisés et argiles vert pâle* – moitié ouest de la ZIP ;

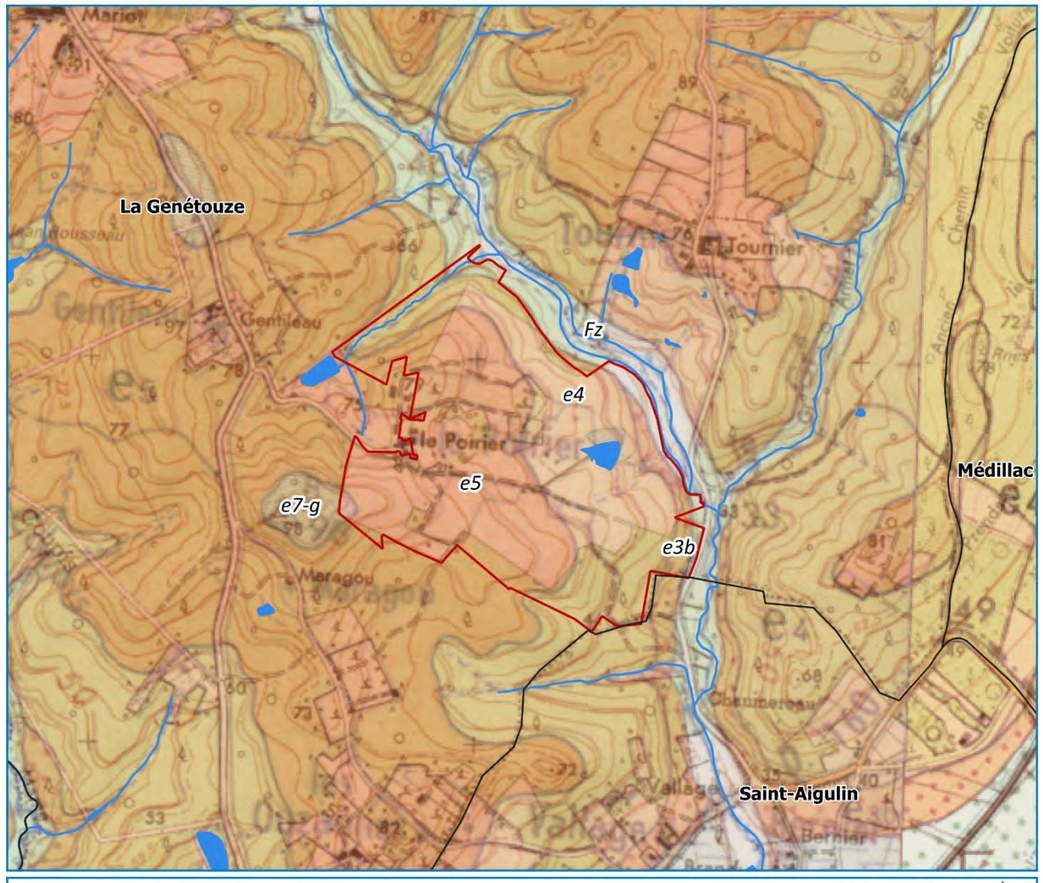
- ***e4 :*** *Formation de Guizengeard inférieure : Sables feldspathiques à galets mous de kaolin et argiles gris clair à marmorisations et terriers* – tiers centre est de la ZIP ;

- ***e3b :*** *Formation de Bernet : Sables et graviers à galets mous de kaolin et argiles blanches kaoliniques* – frange est / sud-est de la ZIP ;

- ***Fz :*** *Alluvions fluviatiles récentes : limons argileux et sables* – extrémité est de la ZIP.

Projet agrivoltaïque - Commune de La Genétouze (17)

**Contexte géologique**




ECR environnement - septembre 2025
Fond de carte : carte géologique imprimée au 1/50 000, 756 - Montguyon

0 200 400 m

**Périmètre**
- Zone d'implantation potentielle
- Aire d'étude immédiate (500 m)

**Administratif**
- Limite communale

**Hydrographie**
- Plan d'eau
- Cours d'eau

**Géologie**
- e7-g Formation de Boisbreteau, au sommet
- e5 Formation de Guizengeard supérieure
- e4 Formation de Guizengeard inférieure
- e3b Formation de Bernet
- Fz Alluvions fluviatiles récentes

*Figure 23 : Contexte géologique (source : BRGM)*

## Pédologie

Comme pour la géologie, la Charente-Maritime possède une grande diversité des sols liée à sa géologie variée et à son climat océanique, ainsi plusieurs grands types de sols sont présent dans le département :

- Sols calcaires : Ces sols sont souvent présents dans les régions où les falaises de calcaire et de craie affleurent, notamment le long de la côte. Ils sont généralement bien drainés et propices à la culture de vignes et de céréales.

- Sols alluviaux : Les vallées des rivières Charente et Seudre ainsi que leurs affluents présentent des sols alluviaux riches en matière organique et en éléments nutritifs. Ces sols sont très fertiles et adaptés à l'agriculture intensive.

- Sols marécageux et tourbeux : Les zones humides et les marais côtiers abritent des sols marécageux et tourbeux. Ils sont souvent acides et riches en matière organique décomposée. Ces sols sont importants pour la biodiversité et la filtration de l'eau.

- Sols sableux : Les régions côtières peuvent présenter des sols sableux, notamment dans les dunes littorales. Ces sols sont souvent peu fertiles et nécessitent une gestion particulière pour l'agriculture et la préservation des écosystèmes dunaires.

- Sols argileux : Certaines régions de l'intérieur des terres peuvent présenter des sols argileux, qui peuvent être lourds et difficiles à travailler. Ils peuvent être utilisés pour la culture de céréales et de légumes, mais nécessitent parfois un drainage adéquat.

D'après la carte des sols établie par le Groupement d'Intérêt Scientifique sur les Sols (GIS Sol) et le Réseau Mixte Technologique Sols et Territoires permet de recenser les Unités Cartographique de Sol (UCS) et les types de sols qui les composent à l'échelle locale, la zone d'étude est concernée par deux types de sols :

- **UCS n°79 – Planosols** « *Plateaux humides, acides, battants, sablo-limoneux, sur sable et argile éocène : Doucins hydromorphes* » dans la quasi-totalité de l'emprise de la ZIP, excepté l'extrémité ouest ;

- **UCS n°80 – Brunisols** « *Replats sableux, acides, battants sur argile sableuse ou sable argileux : doucins sableux* » dans l'extrémité ouest de la ZIP.

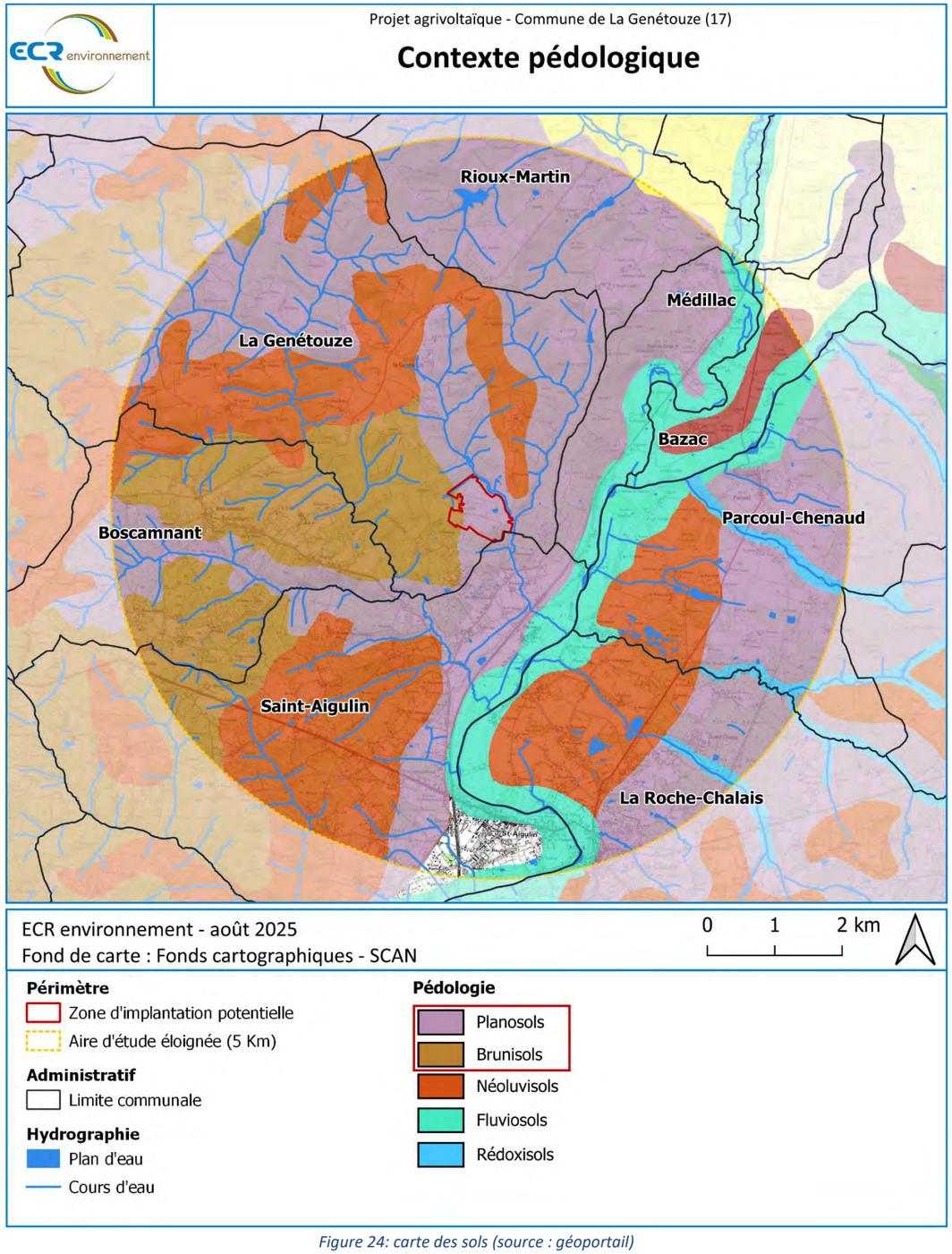



*Figure 24: carte des sols (source : géoportail)*

## 3.4.4.Occupation du sol

### Analyse statistique « biodiversite-nouvelle-aquitaine.fr »

D'après le site de biodiversité de la Nouvelle-Aquitaine (*macommune.biodiversite-nouvelle-aquitaine.fr/*), en 2020 la principale occupation du sol de la commune de La Génétouze correspond aux « Forêts et milieux semi-naturels » avec 2 437 ha, suivi par les « territoires agricoles » avec 1 129 ha, et par des territoires « artificialisés » avec près de 132 ha.
Les surfaces en eau et milieux humides présents représentent environ 9 ha.

L'agriculture est en déclin sur la commune de La Génétouze, entre 2009 et 2020, les territoires agricoles ont diminués de 40,9 ha au profit des forêts et milieux semi-naturels (+29,6 ha) et dans une moindre des territoires artificialisés (+11,4 ha).

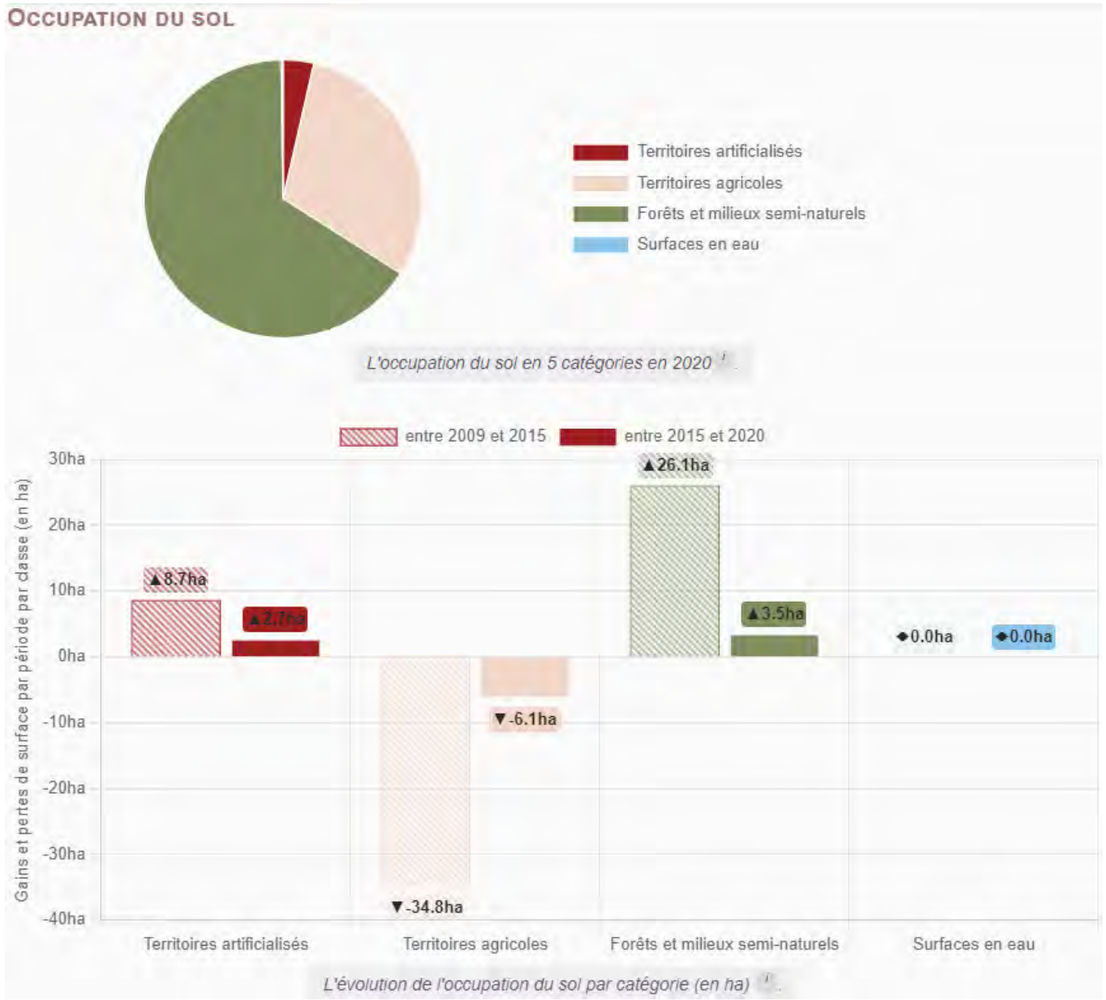



*Figure 25. Evolution de l'occupation du sol sur la commune La Génétouze (source : Biodiversité Nouvelle-Aquitaine)*

### Analyse des données « OCS 2020 Nouvelle-Aquitaine » et investigation terrain

D'après le référentiel régional d'Occupation du Sol (OCS) 2020 en Nouvelle-Aquitaine, l'aire d'étude immédiate est principalement composée de milieux boisés (69,55 %), de parcelles agricoles (29,16 %) et, dans une moindre mesure, de secteurs artificialisés (1,3 %).

La zone d'implantation potentielle est quant à elle dominée par les parcelles agricoles, qui couvrent 46,65 ha, soit 86,4 % de sa surface totale (53,97 ha). Les milieux boisés représentent 6,75 ha (12,5 %), tandis que les bâtiments agricoles occupent 0,58 ha (1,1 %).

L'analyse plus fine liée aux investigations terrain permet de préciser les productions agricoles et l'occupation du sol présente sur les sites (Cf. cartes d'occupation des sols par site ci-après).

La carte d'occupation du sol ci-après présente les différentes occupations du sol sur le territoire d'étude.

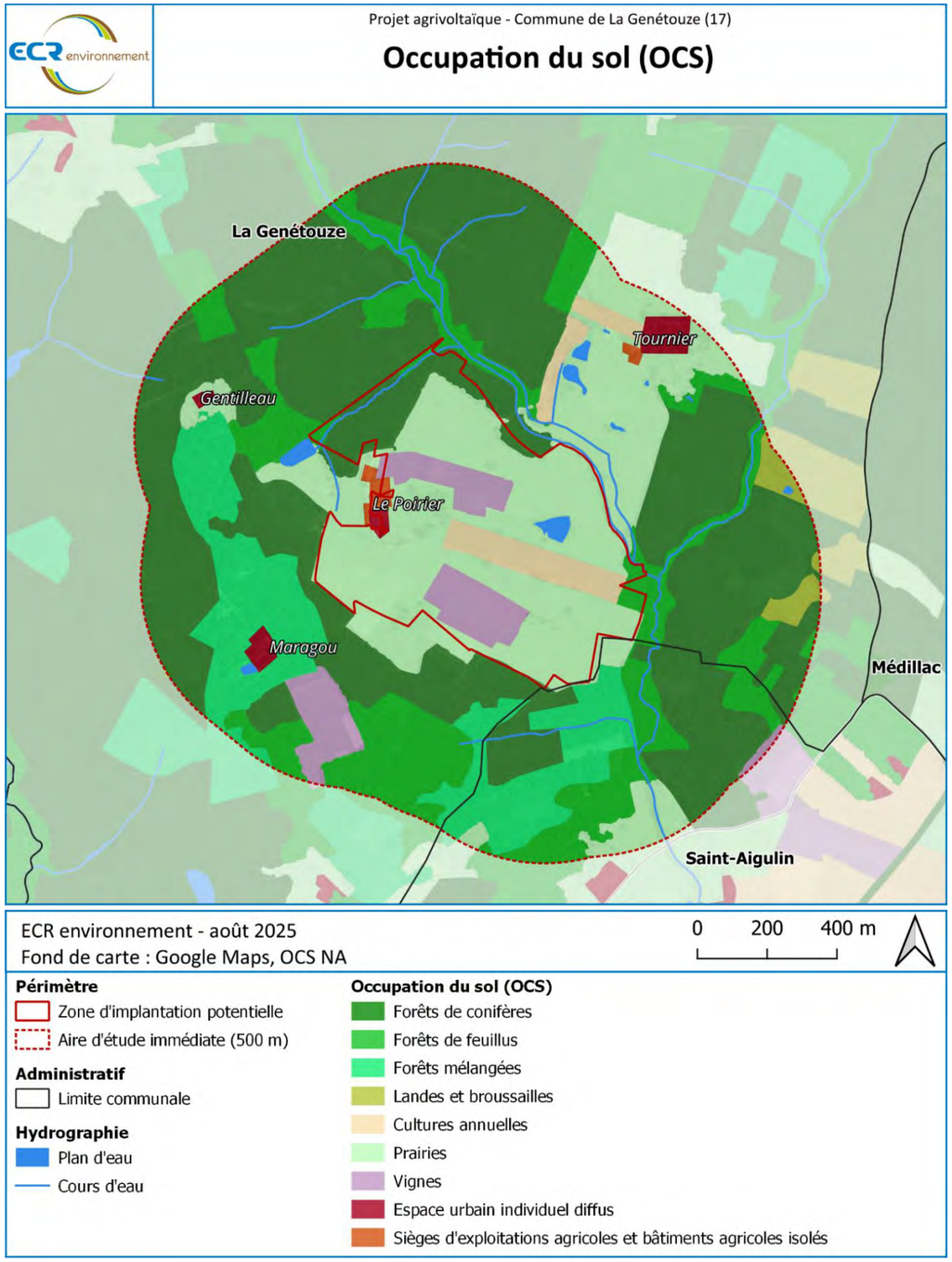



*Figure 26 : Occupation de sol (source : OCS Nouvelle-Aquitaine 2020)*

## 3.4.5. Eaux superficielles – hydrographie

De nombreux cours d'eau sont présents dans l'aire d'étude immédiate de la ZIP, dont l'un traverse son secteur nord-ouest. Ce cours d'eau sert de déversoir à un bassin de rétention avant de rejoindre le Petit Armet. Lors de la visite de terrain en juillet 2025, il était toutefois à sec. On note également la présence d'un plan d'eau dans l'emprise de la ZIP.

Le Petit Armet (à sec lors de la visite de site en juillet 2025), long de 4 km, longe la façade nord-est de la ZIP avant de se jeter dans le Larmet, à environ 40 m à l'est. Ce dernier, d'une longueur de 6 km, serpente à une quarantaine de mètres de la façade orientale de la ZIP. L'Agence de l'eau Adour-Garonne lui attribue le code hydrographique P7400540. Une masse d'eau (code FRFRR289B_9), dérivée de ce cours d'eau, concerne directement la ZIP. Le Larmet se jette ensuite dans la Dronne.

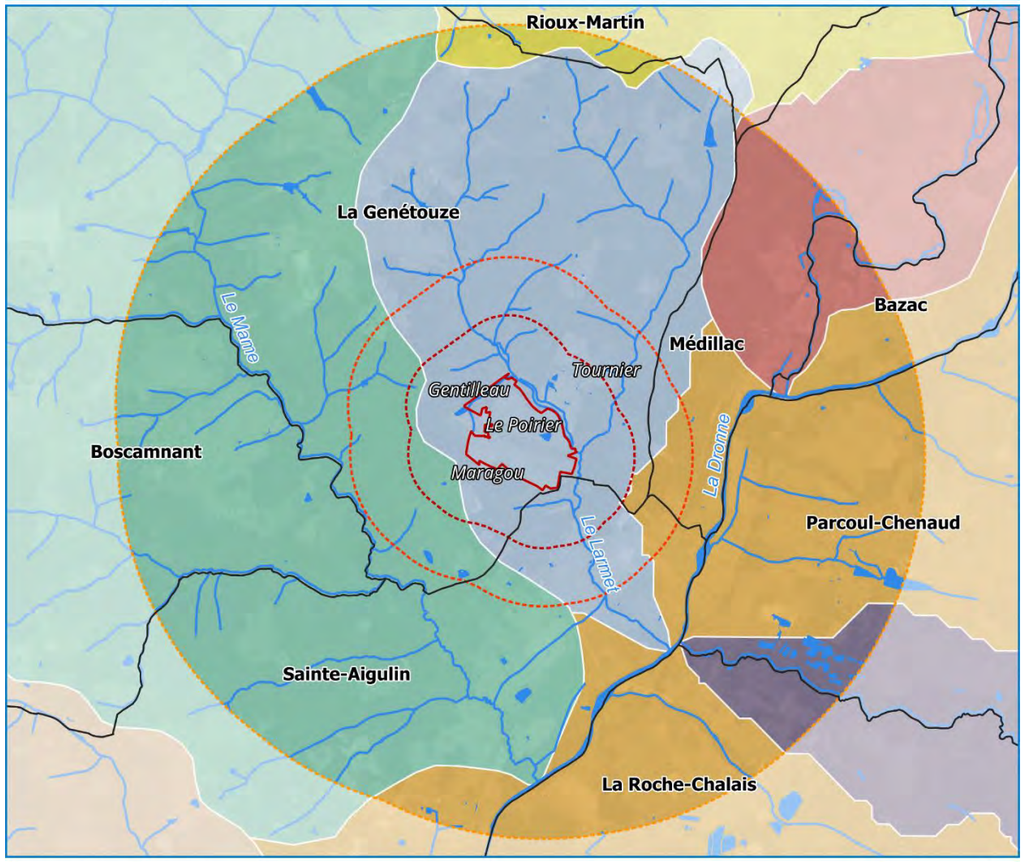
Le bassin versant du Larmet et ses affluents est concerné par le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des eaux (SDAGE) Adour-Garonne et le Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) Isle Dronne.



*Figure 27 : à gauche : plan d'eau présent dans la ZIP ; au centre : ruisseau présent dans le nord-ouest de la ZIP, partiellement à sec ; à droite : Le Petit Armet, à sec (@ECR-Environnement, juillet 2025)*

Projet agrivoltaïque - Commune de La Genétouze (17)

## Hydrographie générale




ECR environnement - septembre 2025
Fond de carte : Google Maps

0 1 2 km

**Périmètre**
- Zone d'implantation potentielle
- Aire d'étude immédiate (500 m)
- Aire d'étude rapprochée (1 Km)
- Aire d'étude intermédiaire (3 Km)

**Administratif**
- Limite communale

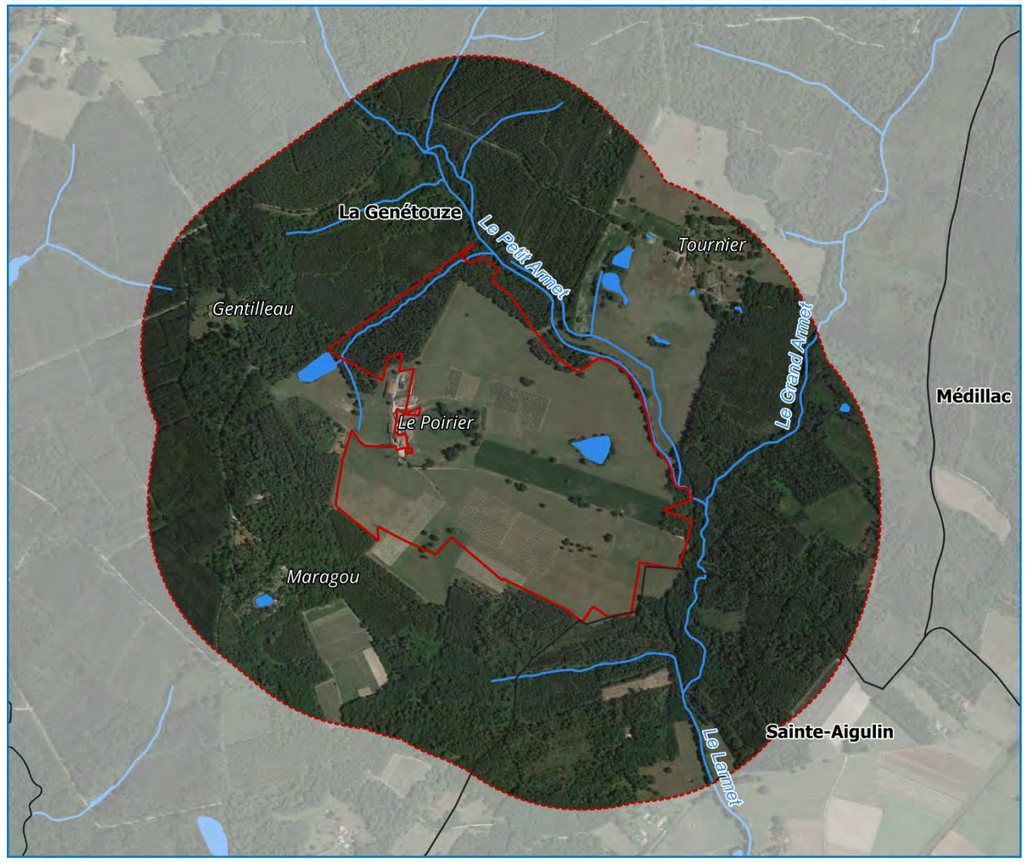
**Hydrographie**
- Plan d'eau
- Cours d'eau

Masse d'eau superficielle
- L'Argentonne
- La Dronne du confluent de la Lizonne au confluent de l'Isle
- La Tude
- Le Riou Nègre
- Le Larmet
- La Mame

*Figure 28 : Contexte hydrographique*

Projet agrivoltaïque - Commune de La Genétouze (17)

## Hydrographie locale




ECR environnement - septembre 2025
Fond de carte : Google Maps

0 200 400 m

**Périmètre**
- Zone d'implantation potentielle
- Aire d'étude immédiate (500 m)

**Administratif**
- Limite communale

**Hydrographie**
- Plan d'eau
- Cours d'eau

*Figure 29 : Contexte hydrographique de la ZIP*

## Etat et objectifs de la masse d'eau

D'après l'agence de l'eau Adour-Garonne, une seule masse d'eau superficielle concerne la Zone d'Implantation Potentielle (ZIP), à savoir : « *Le Larmet*» (code : FRFRR289B_9).

D'après l'agence de l'eau Adour Garonne, l'état de la masse d'eau « La Larmet » (d'après l'évaluation SDAGE 2022-2027 sur la base des données 2015-2016-2017) est « médiocre » pour l'état écologique et « bon » pour l'état chimique avec et sans ubiquistes. Ces deux informations sont d'origine mesurée. La figure suivante, extrait du site SIEAG, présente les stations de mesure ayant permis de qualifier l'état écologique et chimique.

*Tableau 5 : masse d'eau superficielle concernée par la ZIP*

| Nom de la masse d'eau superficielle | Code | Type | Longueur | Etat écologique | | Etat chimique | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | Etat de la masse d'eau | Objectif de la masse d'eau | Etat de la masse d'eau | Objectif de la masse d'eau |
| Le Larmet | FRFRR289B_9 | Naturelle | 6 Km | Bon | Bon état 2015 | Bon | Bon état 2015 |

## Pressions de la masse d'eau

*Tableau 6 : ensemble des pressions de la masse d'eau superficielle*

| Pressions | Le Larmet (FRFRR289B) |
|---|---|
| Pression ponctuelle | |
| Degré global de perturbation des rejets de stations d'épurations collectives | Pas de pression |
| Degré global de perturbation des rejets de stations d'épurations industrielles pour les macro polluants | Non significative |
| Indice de danger « Substances toxiques » global pour les industries | Non significative |
| Degré global de perturbation dû aux sites abandonnées | Inconnue |
| Pression diffuse | |
| Pression de l'azote diffus d'origine agricole | Significative |
| Pression par les pesticides | Non significative |
| Prélèvements d'eau | |
| Sollicitation de la ressource par les prélèvements AEP | Pas de pression |
| Sollicitation de la ressource par les prélèvements industriels | Pas de pression |
| Sollicitation de la ressource par les prélèvements irrigation | Pas de pression |
| Altération hydromorphologiques et régulations des écoulements | |
| Altération de la continuité | Minime |
| Altération de l'hydrologie | Minime |
| Altération de la morphologie | Modérée |

## Classification règlementaire de la commune

Les zonages réglementaires concernant la commune sont les suivants :

- **La commune est non classée en zone sensible** : les zones sensibles sont des bassins versants, lacs ou zones maritimes qui sont particulièrement sensibles aux pollutions. Il s'agit notamment des zones qui sont sujettes à l'eutrophisation et dans lesquelles les rejets de phosphore, d'azote, ou de ces deux substances, doivent être réduits. Il peut également s'agir de zones dans lesquelles un traitement complémentaire (traitement de l'azote ou de la pollution microbiologique) est nécessaire afin de satisfaire aux directives du Conseil dans le domaine de l'eau (directive "eaux brutes", "baignade" ou "conchyliculture").
- **La commune est non classée en Zone vulnérable** : Une zone vulnérable est une partie du territoire où la pollution des eaux par le rejet direct ou indirect de nitrates d'origine agricole et d'autres composés azotés susceptibles de se transformer en nitrates, menace à court terme la qualité des milieux aquatiques et plus particulièrement l'alimentation en eau potable. Sont désignées comme zones vulnérables les zones qui alimentent les eaux considérées comme atteintes ou susceptibles d'être atteintes par la pollution par les nitrates.
- **La commune est classée en zone de répartition des eaux** : Les zones de répartition des eaux sont des zones comprenant des bassins, sous-bassins, fractions de sous-bassins hydrographiques ou des systèmes aquifères, caractérisées par une insuffisance, autre qu'exceptionnelle, des ressources par rapport aux besoins. **La commune se situe dans la zone ZRE1701 établie par l'arrêté préfectoral n° 03-3757 du 02 décembre 2003.**
- **Classement des cours d'eau** : sur la liste 1 des cours d'eau sur lesquels la construction de tout nouvel ouvrage faisant obstacle à la continuité écologique est interdit ; sur la liste 2 des cours d'eau sur lesquels il convient d'assurer ou de rétablir la libre circulation des poissons migrateurs et le transit des sédiments, dans les 5 ans qui suivent la publication de la liste des cours d'eau. Ainsi, la Briance et ses cours d'eau affluents de sa source jusqu'à la confluence avec la Roselle sont classés en Liste 1. La Briance de sa confluence avec la Breuilh jusqu'à sa confluence avec la Vienne est classée en liste 2. **Le cours d'eau de Le Larmet n'est concerné par aucune de ces listes.**

La gestion intégrée qui concerne le territoire d'étude est la suivante :

- **Sage Isle Dronne**

Le schéma d'aménagement et de gestion de l'eau (SAGE) est un outil de planification, institué par la loi sur l'eau de 1992, visant la gestion équilibrée et durable de la ressource en eau. Déclinaison du SDAGE à une échelle plus locale, il vise à concilier la satisfaction et le développement des différents usages (eau potable, industrie, agriculture, ...) et la protection des milieux aquatiques, en tenant compte des spécificités d'un territoire. Délimité selon des critères naturels, il concerne un bassin versant hydrographique ou une nappe. Il repose sur une démarche volontaire de concertation avec les acteurs locaux.
Sa compatibilité avec le projet sera détaillée dans le chapitre 4.

## 3.4.6. Eaux souterraine – hydrogéologie

D'après l'agence de l'eau Adour-Garonne le projet est concerné par six masses d'eau :

- Calcaires du Jurassique moyen et supérieur majoritairement captif du Nord du Bassin aquitain (code : FRG080A), majoritairement captive ;
- Sables, grès, calcaires et dolomies de l'infra-Toarcien libre et captif du Nord du Bassin aquitain (code : FRFG078A), majoritairement captive ;
- Calcaires et grès du Campano-Maastrichtien majoritairement captif du Nord du Bassin aquitain (code : FRFG072), majoritairement captive ;
- Multicouche calcaire captif du Turonien-Coniacien-Santonien du Nord-Ouest du Bassin aquitain (code : FRFG073A), captive ;
- Calcaires du Cénomanien majoritairement captif du Nord du Bassin aquitain (code : FRFG075A), captive ;
- Sables, graviers, galets et calcaires de l'Eocène libre du Nord du Bassin aquitain (code : FRFG115), majoritairement libre.

### Etat et objectifs des masses d'eau (évaluation 2022-2027) :

| Nom de la masse d'eau souterraine | Code | Type | Superficie | Etat quantitatif | | Etat chimique | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | Etat de la masse d'eau | Objectif de la masse d'eau | Etat de la masse d'eau | Objectif de la masse d'eau |
| Calcaires du Jurassique moyen et supérieur majoritairement captif du Nord du Bassin aquitain | FRFG080A | Dominante sédimentaire non alluviale | 16 549 Km² | Bon | Bon état 2015 | Bon | Bon état 2015 |
| Sables, grès, calcaires et dolomies de l'infra-Toarcien libre et captif du Nord du Bassin aquitain | FRFG078A | Dominante sédimentaire non alluviale | 19 946 Km² | Bon | Bon état 2015 | Bon | Bon état 2021 |
| Calcaires et grès du Campano-Maastrichtien majoritairement captif du Nord du Bassin aquitain | FRFG072 | Dominante sédimentaire non alluviale | 12 070 Km² | Mauvais | Objectif moins strict | Bon | Bon état 2015 |
| Multicouche calcaire captif du Turonien-Coniacien-Santonien du Nord-Ouest du Bassin aquitain | FRFG073A | Dominante sédimentaire non alluviale | 5 121 Km² | Bon | Bon état 2015 | Bon | Bon état 2015 |
| Calcaires du Cénomanien majoritairement captif du Nord du Bassin aquitain | FRFG075A | Dominante sédimentaire non alluviale | 20 898 Km² | Bon | Bon état 2015 | Bon | Bon état 2015 |
| Sables, graviers, galets et calcaires de l'Eocène libre du Nord du Bassin aquitain (part sud-est de la ZIP) | FRFG115 | Dominante sédimentaire non alluviale | 783 Km² | Bon | Bon état 2021 | Bon | Bon état 2015 |

Concernant la masse d'eau souterraine FRFG072, l'état quantitatif est « *mauvais* » et l'objectif de l'état quantitatif est « *moins strict* » en raison d'un déséquilibre prélèvement/ressource. De plus, selon la DREAL, un objectif moins strict « *doit représenter l'état attendu de la masse d'eau une fois que toutes les mesures techniquement faisables et à un coût non disproportionné ont été mises en œuvre. Les objectifs choisis traduiront un principe de réalisme technique, économique et temporel pour le retour au bon état du milieu* ».

### Pressions des masses d'eau (évaluation 2022-2027) :

| Nom de la masse d'eau souterraine | Code | Type | Superficie | Pression ponctuelle | Pression diffuse | Prélèvement en eau |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Calcaires du Jurassique moyen et supérieur majoritairement captif du Nord du Bassin aquitain | FRFG080A | Dominante sédimentaire non alluviale | 16 549 Km² | Pas de pression | Non significative | Non significative |
| Sables, grès, calcaires et dolomies de l'infra-Toarcien libre et captif du Nord du Bassin aquitain | FRFG078A | Dominante sédimentaire non alluviale | 19 946 Km² | Pas de pression | Non significative | Non significative |
| Calcaires et grès du Campano-Maastrichtien majoritairement captif du Nord du Bassin aquitain | FRFG072 | Dominante sédimentaire non alluviale | 12 070 Km² | Pas de pression | Non significative | Significative |
| Multicouche calcaire captif du Turonien-Coniacien-Santonien du Nord-Ouest du Bassin aquitain | FRFG073A | Dominante sédimentaire non alluviale | 5 121 Km² | Pas de pression | Non significative | Non significative |
| Calcaires du Cénomanien majoritairement captif du Nord du Bassin aquitain | FRFG075A | Dominante sédimentaire non alluviale | 20 898 Km² | Pas de pression | Non significative | Non significative |
| Sables, graviers, galets et calcaires de l'Eocène libre du Nord du Bassin aquitain (part sud-est de la ZIP) | FRFG115 | Dominante sédimentaire non alluviale | 783 Km² | Pas de pression | Modérément significative | Non significative |

*Tableau 7 : Masse d'eau souterraine concerné par la ZIP*

Sur les six masses d'eau souterraines, deux subissent des pressions significatives :

- Calcaires et grès du Campano-Maastrichtien majoritairement captif du Nord du Bassin aquitain (code : FRFG072) subit un prélèvement en eau significatif ;
- Sables, graviers, galets et calcaires de l'Eocène libre du Nord du Bassin aquitain (code : FRFG115) subit une pression diffuse des phytosanitaires significative.

### Captages d'eau potable

Source : atlasanté consulté le 07/08/2025

La ZIP n'est concernée par un captage d'eau potable ni par un périmètre de protection éloignée (PPE). Cependant, le captage d'eau le plus proche se situe à environ3,9Km au sud de la ZIP, dans la commune de Saint-Aigulin.

## Inventaire des points d'eau (BSS Eau)

D'après la consultation de la Banque de Données du sous-sol, aucun point d'eau n'a été retrouvé dans la zone d'implantation du projet ni dans le périmètre de protection rapprochée (1 km). Cependant trois points d'eau sont présents dans l'aire d'étude intermédiaire, à savoir :

- BSS001WCRM - puit d'une profondeur de 3,2 m à environ à 1 500 m au nord-est de la ZIP ;
- BSS001WCRL - puit d'une profondeur de 0,9 m à environ 2 300 m au nord-est de la ZIP ;
- BSS001WCQV - forage d'une profondeur de 88 mètres à environ 2 780 m à l'est de la ZIP.

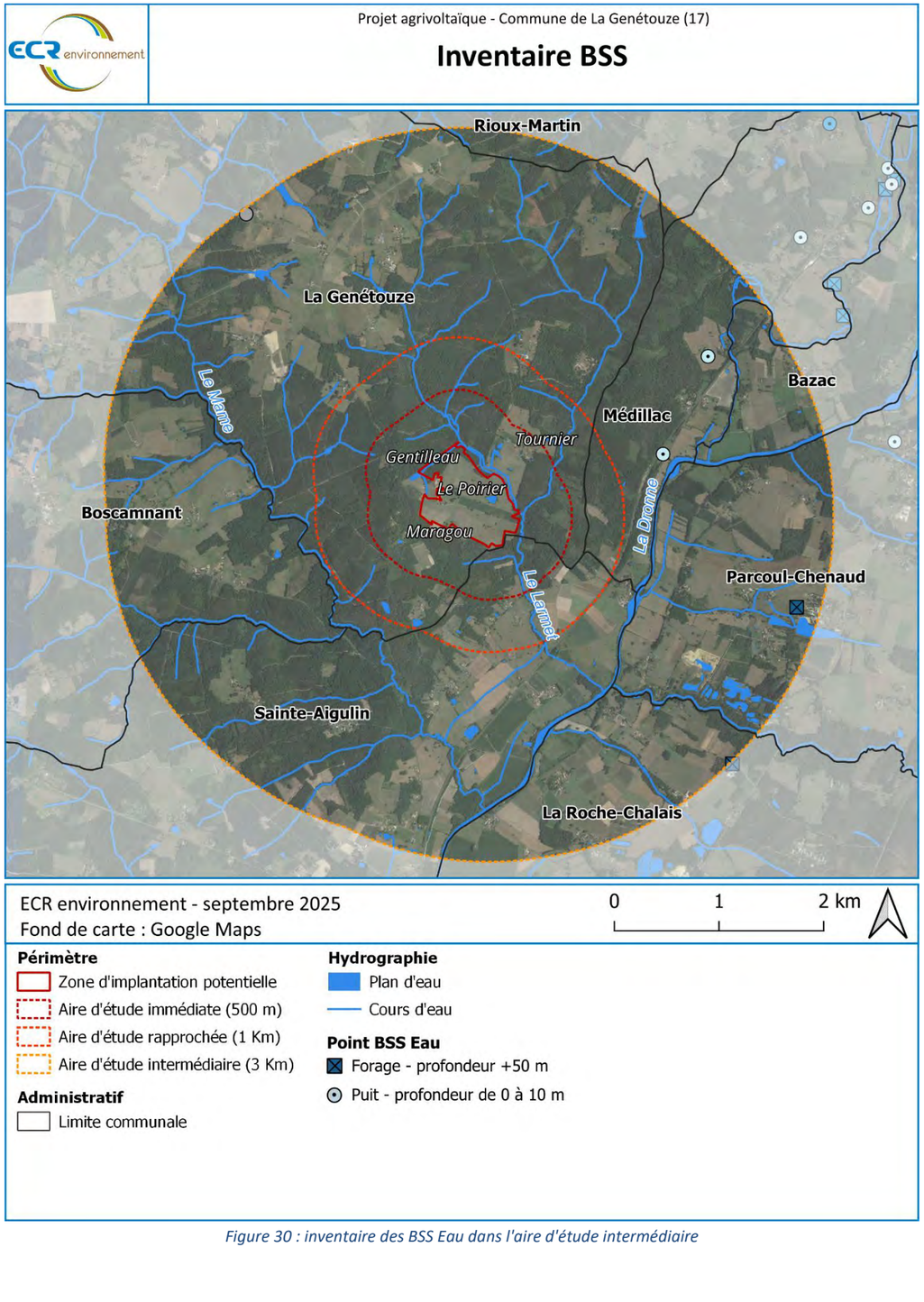



*Figure 30 : inventaire des BSS Eau dans l'aire d'étude intermédiaire*

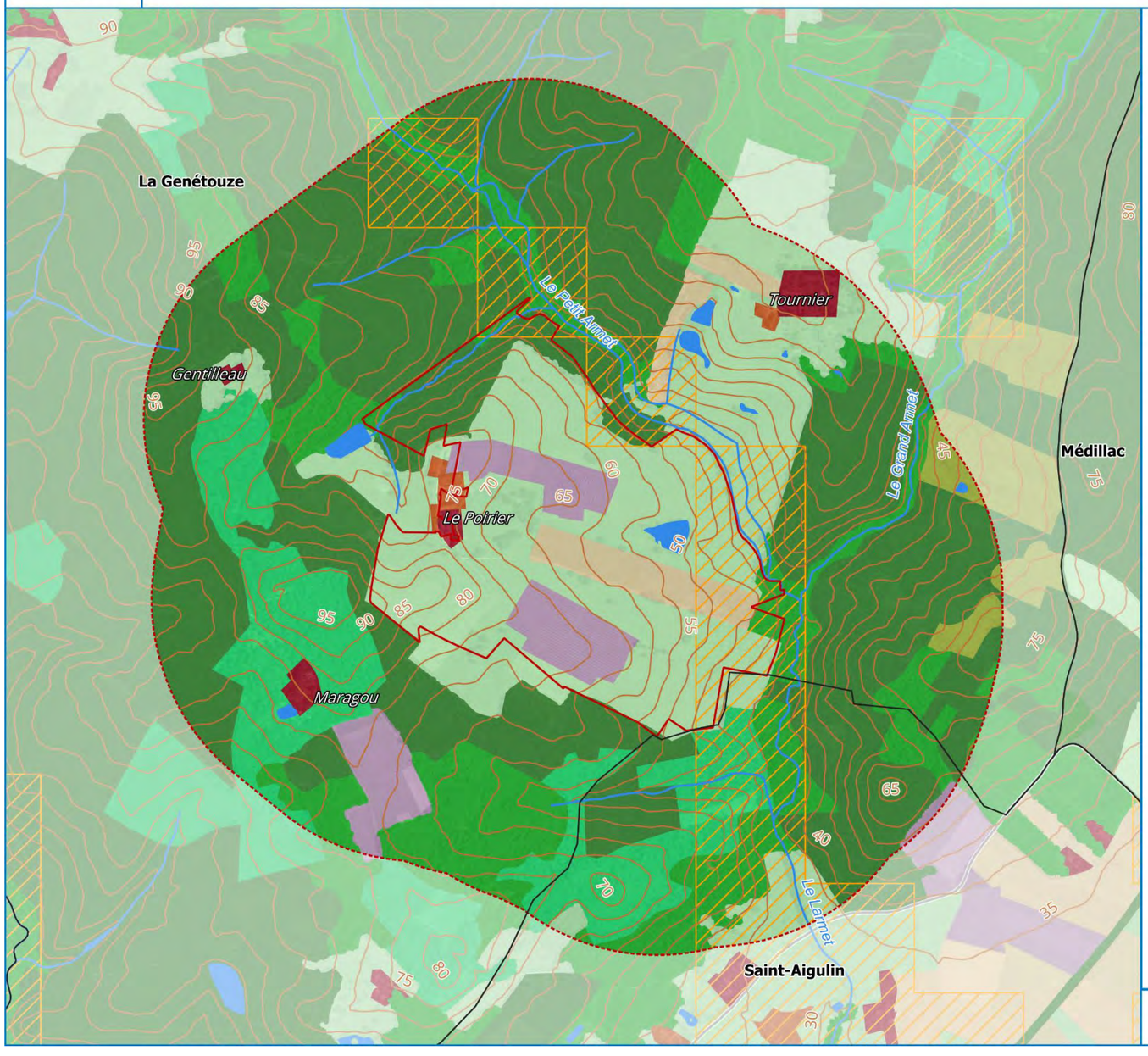
### 3.4.7.Synthèse : Les enjeux et sensibilités

Le tableau ci-après présente la synthèse par sous-thème, la catégorisation de l'enjeu et la sensibilité du projet vis-à-vis du site.

| Sous-thème | Synthèse | Enjeu |
|---|---|---|
| Contexte climatique | La Charente-Maritime est un département au climat océanique tempéré, influencé par l'océan Atlantique.<br><br>Les températures demeurent assez basses en hiver. On note en effet des hivers froids bien que la valeur minimale mensuelle moyenne reste positive avec 2 °C relevée au mois de février. La température annuelle moyenne est d'environ 13,9°C avec une moyenne maximale de 27 ,4°C relevée en août.<br><br>Les précipitations sont fréquentes et réparties tout au long de l'année. On observe une hausse des précipitations en période hivernale (novembre à janvier) avec une maximale de 90,8 mm en décembre. Le mois le moins pluvieux est juillet avec une moyenne de 49,8 mm.<br><br>Le niveau de foudroiement au niveau du territoire d'étude est considéré comme faible.<br><br>Les vents dominants arrivent majoritairement de l'ouest/sud-ouest et dans une moindre mesure de l'est-nord-est et du sud-est.<br>La vitesse du vent est globalement faible en période estivale. Des vents plus forts sont observés de novembre à mars pouvant atteindre des vitesses supérieures à 50 km/h.<br><br>La commune de La Genétouze connait en moyenne 86,6 jours avec un bon ensoleillement (couverture nuageuses inférieure à 20 %) et 161,9 jours avec un ciel partiellement nuageux (couverture nuageuses comprise entre 20 à 80 %). L'été est la saison la plus ensoleillée. | Négligeable |
| Contexte topographique | Le point culminant de la ZIP est d'environ 92 m d'altitude et se situe à son extrémité sud-ouest tandis que le point bas est d'environ 34 m à l'extrémité est. Les bâtiments agricoles et habitation de l'exploitant se situent sur une ligne de crête à un peu plus de 75 m d'altitude, rejoignant le point culminant du site au sud-ouest. De ce fait, les principales pentes de la ZIP s'orientent globalement du sud-ouest vers l'est, et dans une moindre mesure du sud-est vers l'ouest, à partir de cette ligne de crête. Sur la ZIP les pentes moyennes sont d'environ 6,5 % tandis que les plus fortes sont de 22%. | Modéré |
| Contexte géologique et pédologique | Selon la carte géologique imprimée au 1 : 50 000 (BRGM) numéro 756 de Montguyon, la zone d'implantation du projet sont concernés par 5 formations géologiques, à savoir :<br>- ***e7-g :*** *Formation de Boisbreteau, au sommet : Sables grossiers feldspathiques et argiles vertes à terriers, à la base : Galets, sables argileux bruns et argiles à tâches* jaunâtres - extrémité sud-ouest de la ZIP ;<br>- ***e5 :*** *Formation de Guizengeard supérieure : Gros galets, graviers, sables à débris de bois fossilisés et argiles vert pâle* – moitié ouest de la ZIP ;<br>- ***e4 :*** *Formation de Guizengeard inférieure : Sables feldspathiques à galets mous de kaolin et argiles gris clair à marmorisations et terriers* – tiers centre est de la ZIP ;<br>- ***e3b :*** *Formation de Bernet : Sables et graviers à galets mous de kaolin et argiles blanches kaoliniques* – frange est / sud-est de la ZIP ;<br>- ***Fz :*** *Alluvions fluviatiles récentes : limons argileux et sables* – extrémité est de la ZIP. | Faible |
| | D'après la carte des sols établie par le Groupement d'Intérêt Scientifique sur les Sols (GIS Sol) et le Réseau Mixte Technologique Sols et Territoires permet de recenser les Unités Cartographique de Sol (UCS) et les types de sols qui les composent à l'échelle locale, la zone d'étude est concernée par deux types de sols :<br>- **UCS n°79 – Planosols** « *Plateaux humides, acides, battants, sablo-limoneux, sur sable et argile éocène : Doucins hydromorphes* » dans la quasi-totalité de l'emprise de la ZIP, excepté l'extrémité ouest ;<br>- **UCS n°80 – Brunisols** « *Replats sableux, acides, battants sur argile sableuse ou sable argileux : doucins sableux* » dans l'extrémité ouest de la ZIP. | |
| Occupation du sol | La ZIP est dominée par les parcelles agricoles, qui couvrent 46,65 ha, soit 86,4 % de sa surface totale (53,97 ha). Les milieux boisés représentent 6,75 ha (12,5 %), tandis que les bâtiments agricoles occupent 0,58 ha (1,1 %). | Faible |
| Contexte hydrologique | De nombreux cours d'eau sont présents dans l'aire d'étude immédiate de la ZIP, dont l'un traverse son secteur nord-ouest. Ce cours d'eau sert de déversoir à un bassin de rétention avant de rejoindre le Petit Armet. Lors de la visite de terrain en juillet 2025, il était toutefois à sec. On note également la présence d'un plan d'eau dans l'emprise de la ZIP.<br>Le Petit Armet, long de 4 km, longe la façade nord-est de la ZIP avant de se jeter dans le Larmet, à environ 40 m à l'est. Ce dernier, d'une longueur de 6 km, serpente à une quarantaine de mètres de la façade orientale de la ZIP. L'Agence de l'eau Adour-Garonne lui attribue le code hydrographique P7400540. Une masse d'eau (code FRFRR289B_9), dérivée de ce cours d'eau, concerne directement la ZIP. Le Larmet se jette ensuite dans la Dronne.<br><br>Le bassin versant du Larmet et ses affluents est concerné par le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des eaux (SDAGE) Adour-Garonne et le Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) Isle Dronne. | Fort |
| Contexte hydrogéologique | D'après l'agence de l'eau Adour-Garonne le projet est concerné par six masses d'eau :<br>Calcaires du Jurassique moyen et supérieur majoritairement captif du Nord du Bassin aquitain (code : FRG080A), majoritairement captive ;<br>Sables, grès, calcaires et dolomies de l'infra-Toarcien libre et captif du Nord du Bassin aquitain (code : FRFG078A), majoritairement captive ;<br>Calcaires et grès du Campano-Maastrichtien majoritairement captif du Nord du Bassin aquitain (code : FRFG072), majoritairement captive ;<br>Multicouche calcaire captif du Turonien-Coniacien-Santonien du Nord-Ouest du Bassin aquitain (code : FRFG073A), captive ;<br>Calcaires du Cénomanien majoritairement captif du Nord du Bassin aquitain (code : FRFG075A), captive ;<br>Sables, graviers, galets et calcaires de l'Eocène libre du Nord du Bassin aquitain (code : FRFG115), majoritairement libre.<br><br>La ZIP se situe en dehors de tout périmètre de protection de captage d'eau potable.<br><br>D'après la carte des remontées de nappes (établie par le BRGM), la zone d'implantation potentielle du projet est potentiellement sujette aux inondations de caves, notamment le long du Petit Armet sur sa façade nord-est, ainsi qu'à l'est, au droit du cours d'eau Le Larmet. | Fort |

Projet agrivoltaïque - Commune de La Genétouze (17)

## Carte synthèse des enjeux du milieu physique




**Périmètre**
- Zone d'implantation potentielle
- Aire d'étude immédiate (500 m)

**Administratif**
- Limite communale

**Topographie**
- Courbe de niveau

**Hydrographie**
- Troncon hydrographique
- Plan d'eau

**Remontée de nappes**
- Zones potentiellement sujettes aux inondations de cave
- Pas de débordement de nappe ni d'inondation de cave

**Occupation du sol (OCS)**
- Axes routiers principaux et espaces associés
- Sièges d'exploitations agricoles et bâtiments agricoles isolés
- Espace urbain individuel diffus
- Cultures annuelles
- Forêts de conifères
- Forêts de feuillus
- Forêts mélangées
- Landes et broussailles
- Prairies
- Vignes

ECR environnement - septembre 2025
Fond de carte : Google Maps

0 200 400 m

*Figure 31 : carte synthèse des enjeux du milieu physique*

## 3.5. Milieu naturel

Dans le cadre de la réalisation de cette étude, la société ECR Environnement a réalisé une expertise écologique sur l'ensemble du périmètre d'étude.
Ainsi, 12 campagnes de terrain naturalistes diurnes et 2 nocturnes ont été effectuées sur l'ensemble du périmètre d'étude défini de juillet 2024 à mai 2025.

### 3.5.1. Méthodologie

Une étude sur le milieu naturel se réalise en plusieurs étapes afin de comprendre au mieux comment l'environnement s'articule au sein et autour du site du projet et il est nécessaire de bien analyser le milieu naturel pour que le futur projet puisse correctement s'adapter à celui-ci.

- Initialement, il s'agit de définir une aire d'étude autour du site d'emprise du projet qui correspond à la zone d'investigation des inventaires. En effet, un projet peut occasionner des impacts sur le milieu naturel à proximité ainsi que sa composante, il est donc nécessaire d'étudier également les milieux environnants pour anticiper au mieux les incidences potentielles.
- Au préalable, avant de commencer les inventaires, une analyse bibliographique est menée grâce à des ouvrages, d'anciennes études, des demandes faites aux associations ou des sites internet de science participative. Cette étape permet d'orienter les recherches sur le terrain notamment pour les espèces d'intérêt communautaire. On considère que les inventaires ne permettront pas d'établir une liste exhaustive des espèces, de ce fait, les espèces de la bibliographie pouvant, au regard des habitats, être présentes au sein de l'aire d'étude sont inclues dans l'analyse des enjeux. De plus, cette étape bibliographique amène à étudier les patrimoines naturels proches du projet (rayon de 5 km) et à évaluer leur lien avec le projet.
- Ensuite, un inventaire de la faune et de la flore sur une année est réalisé au sein de l'aire d'étude précédemment définie. Dans le cadre d'une bio-évaluation pertinente de la qualité faunistique de l'aire d'étude, huit principaux taxons ont retenu notre attention compte tenu de leur richesse relative et de leur sensibilité potentielle – qui leur confère un statut de bio-indicateur : les oiseaux, les reptiles, les amphibiens, les mammifères, les rhopalocères (Lépidoptères diurnes), les odonates, les coléoptères remarquables. Quant à la flore, il n'y a pas de restriction, toutes les espèces présentes au sein de l'aire d'étude doivent être inventoriées.
- Ces groupes faunistiques et l'ensemble de la flore sont en effet régulièrement employés dans les études sur les écosystèmes, que ce soit en matière de potentialités alimentaires pour la faune présente, d'écologie du paysage, de fonctionnalité du milieu ou de gestion des milieux.
- Suite aux inventaires, une analyse des données est menée pour évaluer des enjeux de conservation écologique de la flore, de la faune et des habitats. L'enjeu d'une espèce est principalement basé sur son niveau de protection, sa rareté, son intérêt patrimonial et son statut de menace.
- Enfin, une analyse du fonctionnement écologique local est réalisée afin de mettre en évidence des corridors écologiques et/ou des réservoirs de biodiversité à l'échelle du projet.

#### Aires d'étude

L'étude écologique est menée à diverses échelles selon les sensibilités et les milieux concernés.
En premier lieu, l'**emprise du projet** est transmise par le client qui correspond à l'emprise immédiate du projet. Cette délimitation permet de préciser les aires d'occupation des espèces et la nature de leur présence sur les terrains du projet. De même, l'occurrence des espèces à enjeux est analysée à cette échelle ce qui permet d'affiner la hiérarchisation des enjeux locaux.
Une **aire d'étude** est prise en compte. Elle englobe les milieux limitrophes de l'aire du projet ainsi que les milieux plus ou moins éloignés qui sont de même nature ou qui peuvent être en lien avec les terrains du projet. C'est au sein de cette aire que tous les inventaires sont réalisés.

On note également que le zonage du patrimoine naturel réalisé dans le cadre de cette étude a été défini sur une **aire d'étude éloignée** plus grande de l'ordre de 5 km (au-delà, les connexions écologiques sont considérées en général comme trop éloignées) autour de l'aire du projet. C'est au sein de cette aire que les patrimoines naturels sont étudiés.

Enfin, l'analyse bibliographique locale a été réalisée à une échelle plus large, prenant en compte les espèces présentes sur les communes dans l'emprise des périmètres, ainsi que sur les communes limitrophes.

L'aire d'étude définie dans le cadre de l'expertise faune-flore-habitats est localisée sur la commune de Brossac, au sein du département de la Charente en région Nouvelle - Aquitaine. La carte ci-après localise l'emprise du projet :




*Figure 32 : Localisation de l'aire d'étude*

## Bibliographie

Afin de connaitre et d'intégrer les sensibilités des espèces et milieux présents ou potentiellement présents au niveau des terrains des périmètres d'investigation et de leur aire d'affluence, différentes personnes ou organismes ressources ont été consultés dans le cadre de cette étude :

*Tableau 8 Personnes et structures ressources consultées*

| Organisme ou personne consultée | Date | Nature des données recueillis |
|---|---|---|
| DREAL Nouvelle-Aquitaine et INPN | Juillet 2024 | Zonage du patrimoine naturel |
| CBNSA | Juillet 2024 | Analyse des données flore locale |
| Tela Botanica | Juillet 2024 | Analyse des données flore locale |
| Fauna | Juillet 2024 | Analyse des données faune locale |

DREAL : Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement.
INPN : Inventaire National du Patrimoine Naturel.
CBNSA : Conservatoire Botanique National Sud Aquitaine.

## Prospections de terrain

Le tableau suivant indique les dates de réalisation des inventaires faune, flore et habitats naturels réalisés dans le cadre de ce dossier dans l'aire d'étude, ainsi que les conditions météorologiques, les intervenants et les éventuelles observations.

*Tableau 9 : Dates et conditions météorologiques des prospections de terrain*

| Saison | Date | Vent | Précipitation | Nébulosité | Visibilité | Température moyenne | Type de suivi |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Inventaires diurnes** | | | | | | | |
| Automne | 03/10/2024 | Faible à moyen | Nulle à faible | Forte | Moyenne | 12-18°C | Avifaune et faune terrestre |
| Automne | 10/10/2024 | Faible | Faible | Forte | Bonne | 17°C | Flore et habitat naturels |
| Hiver | 15/01/2025 | Faible | Nulle | Aucune | Très bonne | 5-10°C | Avifaune |
| Printemps | 06/03/2025 | Faible | Nulle | Aucune | Très bonne | 10-16°C | Avifaune |
| Printemps | 20/03/2025 | Fort | Nulle | Aucune | Bonne | 15°C | Flore et habitat naturels |
| Printemps | 30/03/2025 | Faible | Nulles | Moyenne | Bonne | 13°C | Herpétofaune |
| Printemps | 29/04/2025 | Moyen | Nulle | Aucune | Bonne | 20°C | Flore et habitat naturels |
| Printemps | 30/04/2025 | Moyen | Nulle | Aucune | Bonne | 25°C | Flore, habitat naturels, odonates |
| Printemps | 14/05/2025 | Nul à faible | Nulle | Faible | Bonne | 10-23°C | Avifaune |
| Printemps | 21/05/2025 | Moyen | Nulle | Forte | Bonne | 18° | Herpétofaune et entomofaune |
| Été | 23/06/2025 | Faible | Nulle | Faible | Bonne | 29°C | Herpétofaune et entomofaune |
| Été | 23/07/2025 | Nul à faible | Nulle à faible | Moyenne | Bonne | 13-22°C | Avifaune |
| Été | 09/09/2025 | Faible | Nulle | Faible | Bonne | 25°C | Herpétofaune et entomofaune |
| **Inventaires nocturnes** | | | | | | | |
| Automne | 03/10/2024 | Faible | Nulle | Moyenne | Bonne | 11°C | Chiroptères (Écoute active) |
| Printemps | 30/03/2025 | Faible | Nulles | Nuit | Nuit | 8°C | Amphibiens |
| **Intervenants** | | | | | | | |
| Mylène Ponchel (Avifaune ; Mammifères terrestres ; Rhopalocères)<br>Julian Descoubes (Herpétofaune ; Entomofaune)<br>Corentin Foucher (Herpétofaune ; entomofaune)<br>Jean-Baptiste ROUSSEAU (Pédologie / Chiroptères / Herpétofaune / Entomofaune)<br>Léa TOURNIER (Flore ; Habitats) | | | | | | | |

## Limites et difficultés rencontrées

Aucune difficulté n'a été rencontrée lors de l'étude.

## Méthodologie d'inventaire

### FLORE & HABITATS

Les relevés floristiques ont été effectués sur des surfaces floristiquement homogènes. Une liste d'espèces a été établie : celle-ci est présentée en annexe. Les espèces d'intérêt, lorsqu'elles sont présentes sur la zone d'étude, sont localisées de manière précise.

Les relevés sont réalisés selon la méthode phytosociologique classique de Braun-Blanquet, qui consiste à décrire les associations végétales. Pour cela, les relevés de végétation suivent ces différentes étapes :

- Etape 1 : Délimitation de la zone ayant des conditions homogènes (physionomie, topographie, etc…).
- Etape 2 : Description des paramètres stationnels (numéro du relevé, localisation, topographie, exposition, etc…).
- Etape 3 : Liste de l'ensemble des espèces végétales présentes dans la zone.
- Etape 4 : Attribution d'un coefficient d'abondance-dominance par strate (arborescente, arbustive et herbacée).

| Coefficients d'abondance-dominance | |
|---|---|
| 5 | Recouvrement (R) > 75% |
| 4 | 50 < R < 75% |
| 3 | 25 < R < 50% |
| 2 | 5 < R < 25% |
| 1 | 1 < R < 5% |
| + | Plante peu abondante et R < 1% |
| r | Plante rare |
| i | Un seul individu |

Pour les habitats de végétation les plus rudéraux ou perturbés, « l'étape 4 » n'est pas réalisée.

Les groupements végétaux sont ensuite caractérisés et comparés avec la typologie de référence EUNIS (European Nature Information System) qui remplace la typologie CORINE biotopes, afin de définir les habitats en présence et lorsque cela est possible, la correspondance phytosociologique avec le Prodrome des Végétations de France est faite. Si un habitat d'intérêt communautaire est présent sur l'aire d'étude, son code Natura 2000 (code EUR 28) correspondant est précisé.

**FAUNE**

- **Avifaune**

Les oiseaux ont fait l'objet de relevés ponctuels liés à l'écoute, aux déplacements et à l'observation directe. La méthode utilisée est « l'Indice Ponctuel d'Abondance » (IPA). Le relevé consiste en un point d'écoute fixe de 10 à 15 min sur chaque station échantillon.
Plusieurs stations échantillons sont mises en place, afin de sonder un maximum d'habitats présents sur les terrains concernés par le projet ainsi que dans l'aire d'étude.
Cette stratégie d'échantillonnage permet d'associer l'aspect qualitatif de type « présence-absence » à celui quantitatif qui permet d'identifier les aires d'occupation des espèces et leur abondance au sein de chaque unité écologique.
Ainsi, plusieurs points d'écoute ont été effectués au cours de chaque campagne écologique. Ils sont associés à des transects le long desquels un inventaire visuel est réalisé.

- **Mammifères (hors chiroptères)**

L'observation à vue des mammifères étant difficile, l'essentiel de l'inventaire est basé sur la bibliographie et la recherche d'indices de présence (fèces, empreintes, restes de repas…).

- **Chiroptères**

L'inventaire des Chiroptères a été réalisé en différentes étapes. La première étape des inventaires consiste à un repérage diurne des sites favorables et des éventuels gîtes (arbres à cavités et bâtiments abandonnés notamment).
Les inventaires nocturnes ont pour but d'identifier les espèces fréquentant le site et d'analyser leur activité (chasse, gîtes…). Ils sont effectués à l'aide d'un détecteur ultrason « Petterson D240x » le long de transects, et d'un détecteur-enregistreur de type SM4BAT disposé en un point fixe.

- **Reptiles**

Ce taxon étant particulièrement discret, la stratégie d'échantillonnage adoptée doit permettre de multiplier leurs chances de rencontre. Il s'agit donc de coupler un inventaire ciblé à une recherche standardisée le long de transects. Cette technique permet d'analyser l'abondance des espèces en quantifiant le nombre d'individus sur un linéaire.
Les caches telles que les troncs d'arbres au sol et pierres ont été inspectées. Ces éléments sont principalement attractifs pour ces espèces au cours de leur phase de thermorégulation. Des plaques abris seront également placées afin de faciliter le contact de ces espèces.

- **Amphibiens**

L'inventaire des amphibiens consiste à inspecter tous les milieux susceptibles d'être fréquentés au cours de leur cycle de vie (reproduction, estivage, hivernage). Il convient donc de prospecter aussi bien les milieux humides ou aquatiques que les bois.
Plusieurs stratégies ont donc été adoptées :

- ✓ un inventaire diurne à la recherche d'adulte, de larves ou d'une ponte sous des caches ou au sein de zones humides, soit par observation directe, soit à l'aide d'un filet troubleau,
- ✓ un inventaire acoustique au crépuscule en période de reproduction à partir de points d'écoute,
- ✓ une expertise nocturne le long de transects afin d'identifier les individus en déplacement

- **Insectes**

Les Lépidoptères Rhopalocères (papillons de jour) et les Odonates ont été principalement ciblés par les inventaires entomologiques. Toutefois, les espèces bio-indicatrices ou d'intérêt patrimonial qui permettent d'optimiser l'analyse des enjeux locaux de biodiversité et n'appartenant pas aux autres taxons cités ont été également recherchés (Coléoptères, Mantoptères…).
Pour ces taxons, un inventaire ciblé a été couplé à une recherche standardisée le long de transects. Cette technique permet d'analyser l'abondance des espèces à enjeux en quantifiant le nombre d'individus sur un linéaire de distance fixe.
Pour les Lépidoptères Rhopalocères, il s'agit d'identifier tous les adultes rencontrés le long de transects et d'effectuer une recherche des chenilles sur les plantes hôtes.
Pour les Odonates, la stratégie d'inventaire est similaire. Dans ce type de milieux, seule une recherche d'individus en chasse ou en phase de maturation a pu être réalisée.

Pour les autres insectes, il s'agit essentiellement d'un inventaire par observation directe ou à partir d'indices de présence (trous ou galeries dans les arbres). Un inventaire crépusculaire a été notamment organisé afin de détecter la présence de certains Coléoptères.

## Évaluation des enjeux

La détermination des enjeux permet d'associer une valeur d'importance à une espèce ainsi qu'à son habitat. En effet, plus un enjeu est élevé, plus les mesures à prendre sont strictes et contraignantes pour le projet. La détermination des enjeux liés à la biodiversité n'est pas faite de manière relative. Elle s'appuie sur tous les outils de protection élaborés à l'échelle internationale, européenne, nationale, régionale et parfois locale.

Le niveau d'enjeu pour chaque élément est évalué selon différents critères :

1. L'**inscription à la Directive Habitat-Faune-Flore,** qui est une directive européenne datant du 21 mai 1992 et qui est relative à la préservation des habitats naturels de la faune et de la flore sauvage. Les espèces intégrant l'annexe IV sont particulièrement importantes car elles sont listées comme étant d'intérêt communautaire, et nécessitent une

protection stricte. Les oiseaux inscrits à l'annexe I de la **Directive Oiseaux** sont également importants à prendre en compte.

2. La **protection au niveau national,** selon les différents arrêtés ministériels par taxons. En effet, selon certaines conditions, les espèces et leurs zones de reproduction ou de quiétude peuvent être protégées par la loi française.
3. Le statut de l'espèce sur les **listes rouges** mondiales, nationales et régionales établies par l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature). Ces listes permettent d'indiquer le statut de menace de toutes les espèces : Préoccupation mineure (LC), quasi menacée (NT), vulnérable (VU), en danger (EN) et en danger critique (CR).
4. La caractérisation des espèces définies comme **déterminantes ZNIEFF** (Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique), qui sont considérées comme des espèces remarquables pour la biodiversité, menacées, ou encore jugées importantes pour l'écosystème.
5. L'**occurrence régionale**, qui mesure le degré de représentation de l'espèce dans la région. Cette information est recueillie généralement sur les sites participatifs comme faune-aquitaine.org ou de documents issus de recherches scientifiques qui communiquent ces informations.
6. Le **statut biologique** de l'espèce dans l'aire d'étude. Il se décline en plusieurs statuts : Non reproducteur, possible, probable et certain. Le statut biologique est décrit lors des inventaires en fonction des observations faites et il est déterminé notamment grâce aux comportements des espèces sur le terrain.
7. Le **contexte local et l'avis d'expert** écologue permettent de pondérer les enjeux finaux. L'observateur relève les exigences écologiques pour chaque espèce et les confrontes à l'analyse des milieux faite sur place.

Les enjeux seront évalués de nuls à forts selon l'échelle ci-dessous :

| Non applicable | Faible | Modéré | Notable | Fort | Très fort | Majeur |
|---|---|---|---|---|---|---|

Pour chacun de ces critères, une note est donnée par espèce. La note totale permet ensuite d'attribuer des enjeux à chaque espèce.

### Évaluation des enjeux des habitats et de la flore

Concernant l'évaluation des enjeux des habitats et de la flore, elle est définie de manière plus arbitraire que pour l'évaluation de la faune. En effet, le niveau d'enjeux pour chacun des éléments observés a été évalué selon différents critères sans attribution de note :

- L'inscription à la directive Habitats-Faune-Flore ;
- Les statuts de protection à différents niveaux (national, régional ou départemental);
- L'inscription sur la liste des espèces déterminantes ZNIEFF de la région ;
- Le niveau de vulnérabilité sur les listes rouges mondiales, européennes, nationales et régionales ;
- Les statuts de rareté/menace du taxon à différentes échelles (national, régional et départemental) ;

Plus une espèce ou un habitat sera concerné par ces critères et plus son enjeu de conservation sera important. Il convient alors à l'écologue d'attribuer un enjeu en fonction de son avis d'expert et du contexte local.

Les enjeux sont codifiés de la même façon que pour la faune :

| Non applicable | Faible | Modéré | Notable | Fort | Très fort | Majeur |
|---|---|---|---|---|---|---|

### Évaluation des enjeux cumulés faune, flore et habitat

Une cartographie cumulant les enjeux identifiés dans les parties faune, flore et habitat est réalisée à la fin de l'état initial du milieu naturel. Les enjeux les plus forts sont conservés, par exemple, si l'habitat d'un reptile à enjeux moyens correspond à un habitat d'intérêt communautaire à enjeux forts, alors sur la carte, seul apparaitra le niveau fort de l'enjeu habitat.
Les enjeux sont codifiés de la même façon que précédemment :

| Non applicable | Faible | Modéré | Notable | Fort | Très fort | Majeur |
|---|---|---|---|---|---|---|

De faible à modéré, les enjeux sont considérés comme comparables à ceux de la région et des zones alentours. Les espèces occupant ces milieux présentent des niveaux de menace ou de responsabilité régionale relativement faibles. Des mesures de réduction sont donc envisageables sur ces secteurs.

De notable à fort, les enjeux sont élevés par rapport au contexte régional. Les espèces occupant ces milieux présentent des niveaux de menace et/ou de responsabilité importants. Des mesures d'évitement doivent alors être privilégiées.

À partir de très fort, les enjeux sont nettement supérieurs à ceux de la région et des zones voisines. Les espèces occupant ces milieux présentent des niveaux de menace et de responsabilité régionale particulièrement élevés. L'évitement est fortement recommandé, et constitue la mesure à privilégier.

Dans tous les cas, quel que soit le niveau d'enjeu, dès qu'il existe un risque de dérangement pour une espèce à enjeu et protégée, un dossier de demande de dérogation est obligatoire

### 3.5.2.Zonages du patrimoine naturel

*Il est précisé que la distance indiquée dans ce chapitre correspond à la distance mesurée entre les périmètres d'inventaires, réglementaires et la zone d'implantation potentielle. Seuls les périmètres situés à moins de 5 km de la zone d'implantation potentielle seront analysés. Les informations sur les zones du patrimoine naturelle sont issues du site de de l'INPN.*

**Les périmètres d'inventaires**

Les zones d'inventaires n'introduisent pas de régime de protection réglementaire particulier : il s'agit là des territoires dont l'intérêt écologique est reconnu. Il s'agit de sites dont la localisation et la justification sont officiellement portées à la connaissance du public, afin qu'il en soit tenu compte dans tout projet pouvant porter atteinte aux milieux et aux espèces qu'ils abritent.

Remarque : les ZICO (Zone d'Importance pour la Conservation des Oiseaux) visent à recenser les zones les plus favorables pour la conservation des oiseaux sauvages. Ayant été établies en 1989, ces périmètres sont aujourd'hui obsolètes et les populations d'oiseaux sont mieux prises en compte par les ZPS (Zone de Protection Spéciale) destinées aux Oiseaux depuis 1991. Les périmètres des ZICO ne sont pas étudiés ici.

**Les périmètres réglementaires – ZNIEFF**

Une Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique est un secteur du territoire particulièrement intéressant sur le plan écologique, participant au maintien des grands équilibres naturels ou constituant le milieu de vie d'espèces animales ou végétales rares, caractéristiques du patrimoine naturel régional.

On distingue deux types de ZNIEFF :

- **Les ZNIEFF de type 1**, d'une superficie généralement limitée, définies par la présence d'espèces ou de milieux rares, remarquables ou caractéristiques du patrimoine naturel national ou régional.
- **Les ZNIEFF de type 2**, qui sont de grands ensembles naturels riches et peu modifiés, ou qui offrent des potentialités biologiques importantes. Les ZNIEFF de type 2 peuvent inclure une ou plusieurs ZNIEFF de type 1.

| Statut du périmètre | Code et dénomination | Distance | Espèces emblématiques du périmètre (extrait) | Lien écologique avec l'aire d'étude |
|---|---|---|---|---|
| **ZNIEFF de type 1** | Carrière du Rocher **540003484** | 2.8 km | Il s'agit d'une ancienne carrière de sable avec deux mars oligotrophes. Cette zone présente un intérêt botanique important avec la présence d'une importante station de Drosera à feuilles rondes, ainsi que d'une station de Prêle de Moore sur un talus suintant. Au niveau faunistique, on peut y retrouver un cortège d'espèces pionnières tel l'Alyte accoucheur et le Pélodyte ponctué pour les amphibiens, ou encore la Cistude d'Europe pour les reptiles. Au niveau de l'avifaune et des Odonates, on peut retrouver un cortège diversifié d'espèces liées aux milieux ouverts et humides. | **Modéré** Il s'agit d'un zonage principalement lié à des milieux pionniers et humides. Plusieurs espèces de ce secteur pourraient avoir une écologie en lien avec les habitats aquatiques et humides présents dans l'aire d'étude. Cependant ces habitats y sont minoritaires. Le lien écologique avec le site est donc considéré comme modéré. |
| **ZNIEFF de type 1** | Le mauvais pas **540007657** | 2 km | Ce secteur correspond à un petit étang forestier sur dépôts argilo-siliceux tertiaires, aux eaux dystrophes, peu profondes, entouré d'un taillis tourbeux à Saule roux à denses tapis de sphaignes. Il présente un intérêt écosystémique de l'ensemble de l'étang avec un beau développement des groupements de l'hydrocotylobaldellion. Plusieurs espèces floristiques patrimoniales se développent sur cette zone : Laîche étoilée, Droséra à feuille rondes, Saule rampant etc. | **Faible** Il s'agit d'un zonage lié aux milieux tourbeux. Peu d'espèces sont susceptibles d'avoir une écologie en lien avec les milieux de l'aire d'étude. Le lien écologique entre les sites est donc considéré comme faible. |
| **ZNIEFF de type 1** | Tourbières du pont de Guitres **540007658** | 1.8 km | Ce secteur correspond à un bas marais tourbeux sur suintements de pente. Il présente un intérêt principalement floristique par la présence de plantes rares ou menacées caractéristiques des bas marais : Droséra intermédiaire, Droséra à feuille rondes, Osmonde royale, Saule rampant, Narthécie ossifrage. | **Faible** Il s'agit d'un zonage lié aux milieux tourbeux. Peu d'espèces sont susceptibles d'avoir une écologie en lien avec les milieux de l'aire d'étude. Le lien écologique entre les sites est donc considéré comme faible. |
| **ZNIEFF de type 2** | Vallée de la Dronne de Saint-Paroux-la-Rivière à sa confluence avec l'Isle **720012850** | 1.2 km | Ce secteur correspond au lit de la Dronne. Il s'agit d'une zone étendue qui présente une grande diversité de milieux, notamment aquatiques, humides et boisés. Cette diversité d'habitats permet l'implantation d'une grande diversité d'espèce végétales et animales. Au niveau faunistique, plusieurs espèces des zones humides sont d'intérêts. À une échelle plus large, ce zonage constitue une trame verte et bleue importante. | **Faible** La majorité des milieux et des espèces déterminantes sont liés aux milieux aquatiques et humides du lit des trois cours d'eau. Ces milieux sont présents mais minoritaire dans l'aire d'étude. Le lien écologique entre les sites est donc considéré comme faible. |
| **ZNIEFF de type 2** | Vallée de la Nizonne, de la Tude et de la Dronne en Poitou-Charentes **540120099** | 1 km | Il s'agit un zonage étendu qui comprend une grande diversité de milieux. Ce zonage est en lien avec le lit de trois cours d'eau. Les habitats associés sont majoritairement des milieux aquatiques, des prairies, des milieux boisés et des milieux agricoles. Cette diversité de milieux permet l'implantation d'une diversité animale et végétale importante. On y recense notamment onze espèces végétales déterminantes. Au niveau faunistique, plusieurs espèces des zones humides sont d'intérêts. À une échelle plus large, ce zonage constitue une trame verte et bleue importante. | **Faible** La majorité des milieux et des espèces déterminantes sont liés aux milieux aquatiques et humides du lit des trois cours d'eau. Ces milieux sont présents mais minoritaire dans l'aire d'étude. Le lien écologique entre les sites est donc considéré comme faible. |

Projet agrivoltaïque - Commune de la Genétouze (17)

## Patrimoine naturel - ZNIEFF

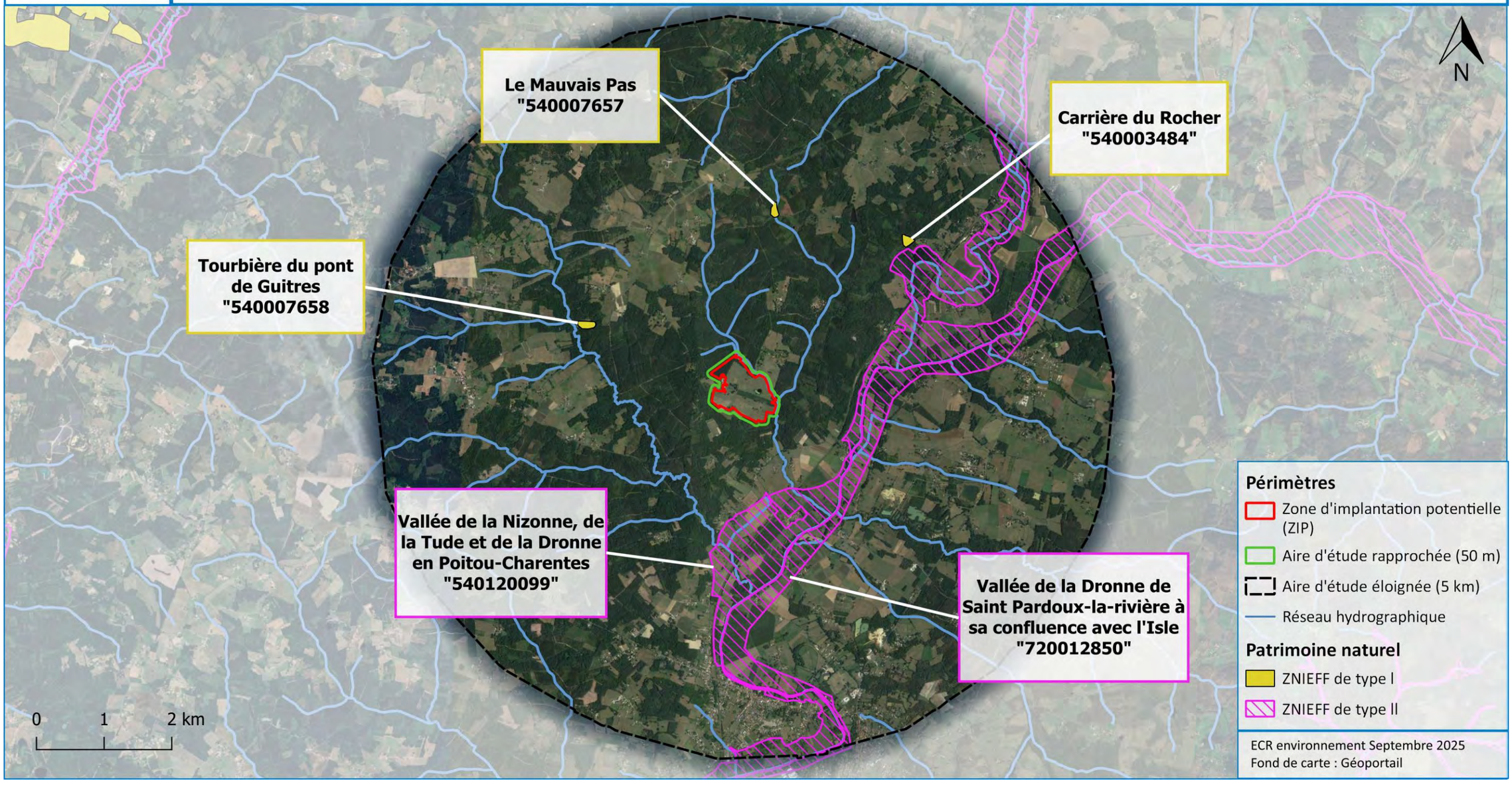



*Figure 33 : Localisation des ZNIEFFs au sein de l'aire d'étude éloignée*

## Les périmètres réglementaires – Natura 2000

Ces périmètres correspondent à des zones d'intérêt reconnues à l'échelle internationale et pour lesquelles la France a une responsabilité bien particulière de par sa forte biodiversité.

| Statut du périmètre | Code et dénomination | Distance | Espèces emblématiques du périmètre (extrait) | Lien écologique avec l'aire d'étude |
|---|---|---|---|---|
| **Natura 2000 (Directive habitat)** | Vallée de la Tude **FR5400419** | 1.7 km | Ce zonage est étendu et présente une mosaïque de milieux aquatiques, humides, boisés et ouverts variés. On y retrouve notamment des habitats d'intérêts communautaires comme les landes sèches européennes, des mégaphorbiaies et des forêts mixtes de feuillus. Au niveau faunistique, plusieurs espèces patrimoniales sont présentes, tel la Loutre d'Europe, la Cistude d'Europe, le Cabot, un cortège diversifié de chiroptères et d'Odonates. | **Faible** Il s'agit d'un zonage principalement lié à des milieux aquatiques et humides. La plupart des espèces patrimoniales sont liées à ces milieux. Bien que présent dans l'aire d'étude, ces milieux sont minoritaires. Les liens écologiques avec ce zonage est donc considéré comme faible. |
| **Natura 2000 (Directive habitat)** | Vallée de la Dronne de Brantôme à sa confluence avec l'Isle **FR7200662** | 1.1 km | Ce zonage est étendu et est liée au lit de la Dronne. On y retrouve une mosaïque de milieux aquatiques, humides, prairiaux et agricoles. Parmi ces habitats, plusieurs sont inscrits à l'annexe I : prairie maigre de fauche, forêt mixte de feuillus, forêt alluviale, mégaphorbiaie. Au niveau faunistique, on retrouve plusieurs espèces d'intérêts patrimoniales qui utilisent ses habitats, notamment la Loutre d'Europe, la Cistude d'Europe, l'Alose feinte. On y retrouve aussi un cortège d'espèces d'insectes inféodés aux prairies tel le Damier de la Succise et le Cuivré des marais. On y retrouve aussi l'Angélique des estuaires qui est une espèce végétale endémique du littoral Atlantique français. | **Notable** Il s'agit d'un zonage lié à la Dronne. La moitié des habitats présents sont des prairies de fauche mésophiles à humides. Bien que plus mésophiles et pâturés, ces habitats sont bien représentés dans l'aire d'étude et peuvent servir de corridor écologique pour de nombreuses espèces. Le lien écologique avec ce zonage est considéré comme notable. |

Projet agrivoltaïque - Commune de la Genétouze (17)

## Patrimoine naturel - Natura 2000

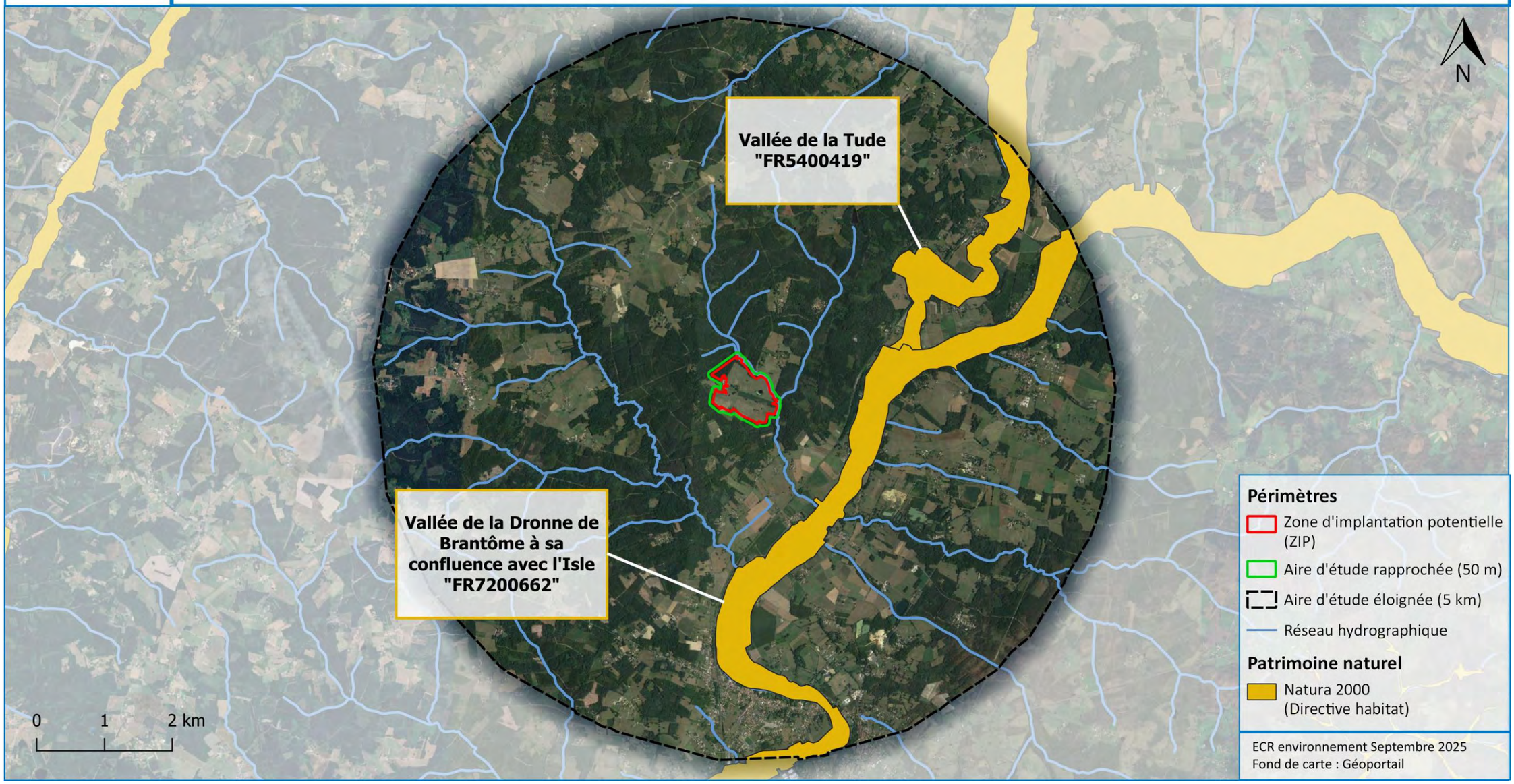



*Figure 34 : Localisation des Natura 2000 au sein de l'aire d'étude éloignée*

**Les périmètres réglementaires – Parc Naturel Régional**

Un parc naturel a pour but de préserver un milieu remarquable et fragile avec des différences qui leur sont propres, il existe donc deux types de parc naturel ;

- **Les Parcs Naturels Nationaux** ont pour objectif de protéger la biodiversité du site de façon stricte. La chasse, la cueillette et la pêche sont limitées ou interdites. C'est une logique de conservation stricte où la construction et/ou la circulation sont réduites,
- **Les Parcs Naturels Régionaux** ont pour objectif le développement économique et social du territoire tout en intégrant les enjeux environnementaux.

D'après le porter à connaissance de la DREAL et de l'INPN, aucun parc naturel ne se situe dans un rayon de 5km à l'aire d'étude.

**Les périmètres d'engagement international**

Le site d'étude se situe dans un périmètre d'engagement international. Les réserves de biosphères sont des zones d'intérêt reconnu à l'échelle internationale pour leur biodiversité et pour lesquelles la France à des responsabilités particulières. Les réserves de biosphères sont des lieux d'essai à la mise en place du développement durable. Trois zones les composent :

- Une zone centrale : strictement protégée, elle contribue au maintien et à la conservation du paysage, des écosystèmes et des espèces
- Une zone tampon : entoure l'aire centrale et est utilisée pour des pratiques écologiquement viables
- Une zone de transition : où se développent les activités économiques et humaines

D'après le porter à connaissance de la DREAL et de l'INPN, l'aire d'étude se trouve dans la zone de transition de la réserve de Biosphère du bassin de la Dordogne.

Projet agrivoltaïque - Commune de La Genétouze (17)

## Réserve de biosphère de la Dordogne

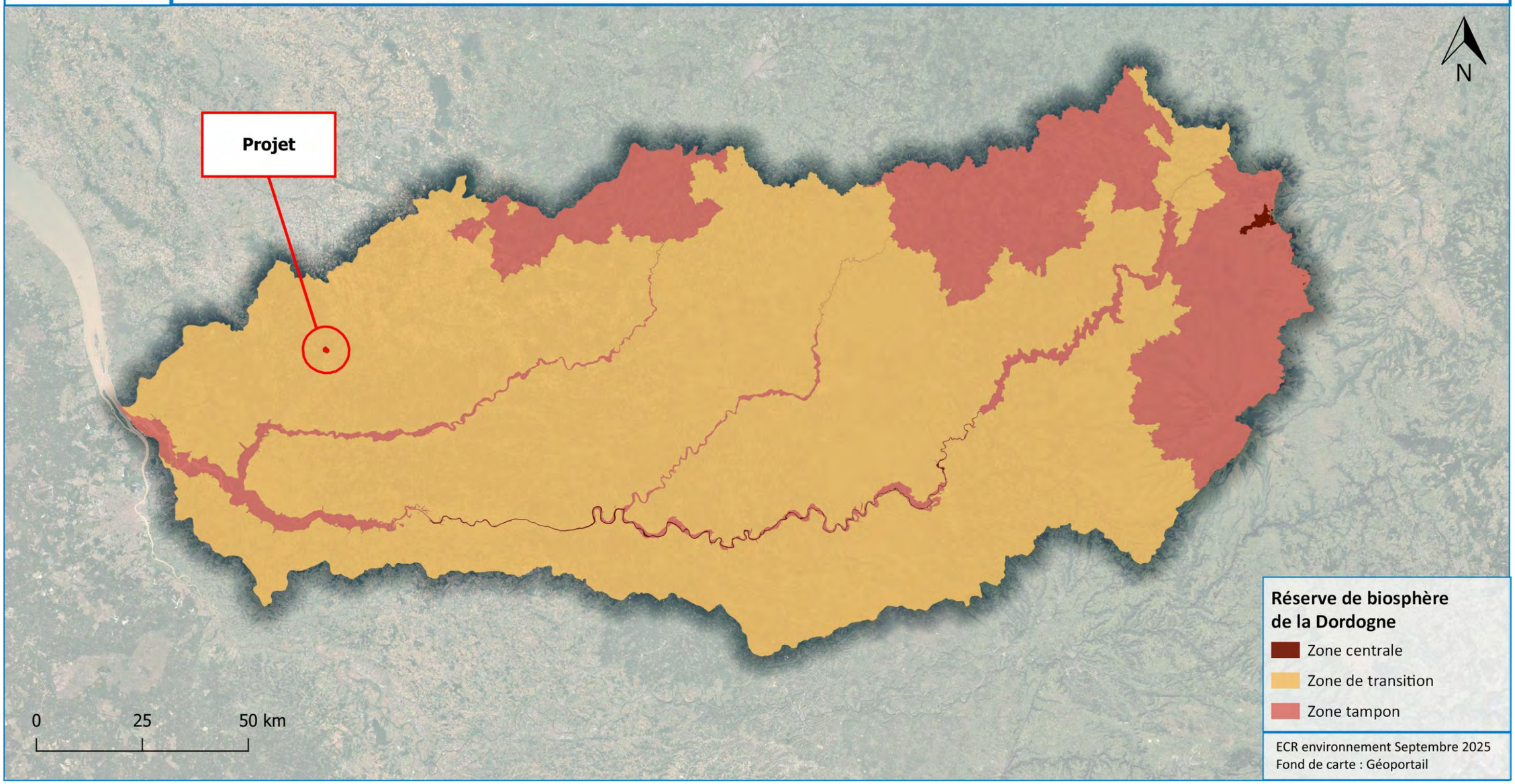



*Figure 35 : Localisation du projet par rapport à la réserve de Biosphère du bassin de la Dordogne (source : MNHN)*

### 3.5.3. Habitats naturels et semi-naturels

Un habitat est défini par un espace homogène où se développe une association de plantes. Ce sont les conditions écologiques (température, humidité, nature du sol, …) qui vont déterminer cette composition particulière de la végétation, mais également les pratiques anthropiques (fauche, tonte, brûlis, …).

Ces habitats peuvent êtres caractérisés à partir de la typologie de référence EUNIS (European Nature Information System) qui remplace la typologie CORINE biotopes. Cette typologie prend en compte tous les habitats : des habitats naturels aux habitats artificiels, des habitats terrestres aux habitats d'eau douce et marins. La définition d'un type d'habitat pour la classification EUNIS est : « espace où des animaux ou plantes vivent, caractérisé premièrement par ses particularités physiques (topographie, physionomie des plantes ou animaux, caractéristiques du sol, climat, qualité de l'eau, etc.) et secondairement par les espèces de plantes et d'animaux qui y vivent ».

Dans la définition des sites faisant partie du réseau Natura 2000, il est utilisé une autre typologie recensant les « habitats d'intérêt communautaire » : le code Natura 2000.

Les différentes campagnes de terrain réalisées ont permis d'identifier **18 habitats et mosaïques d'habitats naturels, semi-naturels et artificiels** dans l'aire d'étude.

*Tableau 10 : Description des habitats naturels et semi-naturels observés sur l'aire d'étude*

| Intitulé | Code EUNIS | Code Natura 2000 | Habitat de zones humides | Description | Etat de conservation | Surface dans l'aire d'étude | Enjeux écologiques |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **EAUX DE SURFACE ET VEGETATIONS AQUATIQUES** | | | | | | | |
| **Mare** | C1.2 | - | Aquatique | Cet habitat regroupe les deux plans d'eau situés au centre et à l'ouest de l'aire d'étude. Aucune végétation aquatique ne se développe au sein de la colonne d'eau. En revanche, en bordure, on retrouve des espèces hygrophiles et humides : Jonc diffus (*Juncus effusus*), Jonc aggloméré (*Juncus conglomeratus*), Renoncule rampante (*Ranunculus repens*), Eupatoire chanvrine (*Eupatorium cannabinum*), Chanvre d'eau (*Lycopus europaeus*) etc. | Moyen | 0,69 ha | **Modéré** |
| **Cours d'eau** | C2.3 | - | Aquatique | Cet habitat correspond à un petit cours d'eau courant longeant la limite est de l'aire d'implantation potentielle du projet. Il passe au niveau de la haie de feuillus et se poursuit entre les parcelles de pinède au sein d'un fossé. On observe néanmoins le développement de quelques espèces aquatiques comme la Callitriche (*Callitriche sp.*) et d'espèces hygrophiles en bordure comme le Jonc Diffus (*Juncus effusus*), le Jonc Glauque (*Juncus inflexus*), la Lychnide fleur de coucou (*Lychnis flos-coculi*) | Bon | 971 mètres linéaires | **Modéré** |
| **Fossé** | - | - | Pro-parte | Cet habitat correspond aux différents fossés de l'aire d'étude. L'un d'eux est un fossé temporairement en eau et dépourvu de végétation situé sous la saulaie au nord de l'aire d'implantation potentielle du projet. Ce fossé est connecté au cours d'eau plus au nord et semble alimenter le plan d'eau situé à l'ouest de l'aire d'étude. L'autre fossé est situé à l'est du site entre la prairie de pâture et la voirie, il est composé d'une végétation mésophile de la prairie attenante accompagnée d'espèces plus hygrophiles comme le Jonc diffus (*Juncus effusus*), la menthe sauvage (*Mentha suaveolens*), l'Eupatoire chanvrine (*Eupatorium cannabinum*) etc. | Moyen | 594 mètres linéaires | **Faible** |
| **VEGETATIONS HERBACEES** | | | | | | | |
| **Culture** | I1.12 | - | Pro-parte | Cet habitat regroupe les différentes zones de culture du site. On retrouve notamment :<br>- Une parcelle de culture de Maïs (*Zea mays*) située au centre de l'aire d'étude.<br>- Une parcelle de culture fourragère composée d'une dominance de Raygrass anglais (*Lolium perenne*) au sud du site.<br>Ce type de culture a pour objectif d'obtenir une production maximale ; ainsi, les semis sont denses. Il en résulte un milieu monospécifique, fermé et uniforme. Par conséquent, le développement d'espèces végétales inter-rangs est limité à quelques espèces comme le liseron des champs (*Convolvulus arvensis*), la potentille rampante (*Potentilla reptans*), la véronique des champs (*Veronica arvensis*), etc., mais en petite proportion. Cependant, en bordure de parcelle, une bande enherbée permet le développement d'espèces messicoles, prairiales et de lisières comme le mouron des champs (*Lysimachia arvensis*), le géranium à feuilles découpées (*Geranium dissectum*), le laiteron rude (*Sonchus asper*) etc. | Bon | 5,65 ha | **Faible** |
| **Prairie mésophile de pâture** | E2.1 | - | Pro-parte | Ces zones de prairies en pâturage tournant par des bovidés composent la majorité de la zone d'implantation potentielle du projet. Ces formations herbacées ont une dynamique bloquée à ce stade par le pâturage. Elles sont composées de quelques espèces graminéennes comme le Raygrass anglais (*Lolium perenne*), le pâturin annuel (*Poa trivialis*), la houlque laineuse (*Holcus lanatus*) et la flouve odorante (*Anthoxanthum odoratum*). Elles sont accompagnées d'espèces prairiales héliophiles communes comme le trèfle des prés (*Trifolium pratense*), le rumex crépu (*Rumex crispus*), la renoncule âcre, l'achillée millefeuille (*Achillea millefolium*), le géranium à feuilles découpées (*Geranium dissectum*), le Plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*) etc.<br>Ces zones de prairies sont entretenues par le pâturage des animaux sur la zone mais également par fauchage. Le milieu est soumis à des contraintes différentes de celles des prairies de fauche, telles que le piétinement et l'apport d'azote. Ces contraintes influent sur la diversité spécifique de la zone. | Mauvais | 34,92 ha | **Faible** |
| **Jonchaie** | E3.42 | - | Humide | Cet habitat correspond à des secteurs herbacés dominés par une espèce caractéristique de zone humide : le Jonc à fleurs aigues (*Juncus acutiflorus*). Elle est accompagnée selon les zones de quelques individus de Jonc diffus (*Juncus effusus*) et de Jonc | Moyen | 0,11 ha | |

| Intitulé | Code EUNIS | Code Natura 2000 | Habitat de zones humides | Description | Etat de conservation | Surface dans l'aire d'étude | Enjeux écologiques |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | aggloméré (*Juncus conglomeratus*). La strate herbacée est complétée par des espèces mésophiles et méso-hygrophiles prairiales. | | | |
| **VEGETATIONS ARBUSTIVES** | | | | | | | |
| **Fourré riverain** | F3.1 x F9.2 | - | Humide | Cet habitat correspond aux fourrés riverains se développant autour des plans d'eau de l'aire d'étude. Ils sont dominés par une strate haute composée d'espèces hygrophiles comme le Saule roux (*Salix atrocinerea*), le frêne à feuilles étroites (*Fraxinus angustifolia*) et le saule argenté (*Salix alba*). On retrouve une transition vers des fourrés plus mésophiles en périphérie avec des espèces comme le Peuplier tremble (*Populus tremula*), la Ronce (*Rubus fruticosus*), l'Aubépine monogyne (*Crateagus monogyna*) et le Chêne pubescent (*Quercus pubescens*). | Moyen | 0,29 ha | **Modéré** |
| **Saulaie** | F9.2 | - | Humide | Cet habitat se développent au-dessus du fossé, au nord-est de l'aire d'étude. Il s'agit d'un alignement de fourrés denses et composés d'une seule espèce caractéristique de zone humide : le Saule roux (*Salix atrocinerea*). En raison de l'ombrage des saules, aucune espèce végétale ne se développe en sous-bois à l'exception de la Ronce (*Rubus fruticosus*) et de quelques touffes de graminées. | Bon | 1,41 ha | **Modéré** |
| **VEGETATIONS BOISEES** | | | | | | | |
| **Alignement de grands arbres** | G5.1 | - | Non humide | Cet habitat regroupe tous les alignements de grands chênes et les arbres isolés du site. | Bon | 1,38 ha | **Faible** |
| **Pinède** | G3.71 | - | Non humide | Cet habitat correspond à des plantations de Pins maritime (*Pinus pinaster*) en strate arborée. Le développement de la strate arbustive varie selon les secteurs ,on retrouve des espèces comme la Ronce (*Rubus fruticosus*), le Genet à balai (*Cytisus scoparius*), l'Ajonc d'Europe (*Ulex europeaus*) ou la Bourdaine (*Frangula alnus*). La majorité des parcelles de pinède du site est dominée par une lande composée d'une de fougère commune : la Fougère aigle (*Pteridium aquilinum).* On retrouve ça et là quelques individus de Molinie bleue (Molinia caerulea) ou de Chèvrefeuille des bois accompagnant le cortège d'espèces basses de ces boisements. | Bon | 11,83 ha | **Faible** |
| **Boisement mixte** | G3.7 x G1.7B | - | Non humide | Cet habitat correspond à une petite zone de boisement mixte en transition des boisements de feuillus située à l'est du site. Il est dominé en strate haute par un mélange de feuillus et de conifères avec principalement du Chêne tauzin(Quercus pyrenaica) et du Pin maritime (Pinus pinaster). La strate arbustive est principalement composée de Bruyère à balais (Erica scoparia), de Callune (Calluna vulgaris) et d'Ajonc d'Europe (Ulex europeaus). En herbacée on retrouve une dominance d'une graminée : l'Avoine de Thor (*Arrhenatherum longifolium*). | Bon | 0,42 ha | **Modéré** |
| **Jeune pinède x Lande à Molinie** | G3.71 x E5.3 | - | Humide | Cet habitat situé au sud du site correspond à une jeune plantation de Pin maritime (*Pinus pinaster*). Cet habitat se diférencie du précédent par la composition de sa strate herbacée. En effet, en sous-bois de cette parcelle se développe une lande monospécifique de Molinie bleue (*Molina caerulea*) très dense. | Bon | 0,44 ha | **Modéré** |
| **Chênaie acidophile** | G1.8 | - | Pro-parte | Cet habitat regroupe les zones de boisements de feuillus de l'aire d'étude. Ils sont dominés par le Chêne pédonculé (*Quercus robur*) et le Chêne tauzin (*Quercus pyrenaica*), accompagnés d'individu de Frêne commun (*Fraxinus excelsior*) et de Merisier (*Prunus avium*). La strate arbustive se compose majoritairement de Fougère aigle (*Pteridium aquilinum*) accompagnée de Ronce (*Rubus sp.*) et d'Aubépine monogyne (*Crateagus monogyna*). Plusieurs espèces herbacées se développent également en sous-bois comme le Lierre rampant (*Hedera helix*) ou encore des espèces communes forestières ou de lisière. | Bon | 3,94 ha | **Modéré** |

| Intitulé | Code EUNIS | Code Natura 2000 | Habitat de zones humides | Description | Etat de conservation | Surface dans l'aire d'étude | Enjeux écologiques |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Haie de feuillus** | FA.4 | - | Humide | Cette haie multi-strates située au-dessus du cours d'eau à l'est du site est dominée par des feuillus. La strate haute est dominée principalement par le Chêne pédonculé (*Quercus robur*), le Châtaigner (*Castanea sativa*) et une espèce hygrophile favorisée par le cours d'eau : le Saule roux (*Salix atrocinerea*). La strate arbustive, plus ou moins dense selon les zones, est dominée par des espèces comme la Ronce (*Rubus* sp.), l'Aubépine monogyne (*Crataegus monogyna*), le Prunellier (*Prunus spinosa*), . La strate basse est généralement dominée par des espèces de lisières et prairiales présentes dans les milieux à proximité ainsi que par quelques espèces humides et hygrophiles inféodées aux berges du cours d'eau. | Bon | 0,77 ha | **Modéré** |
| **MILIEUX ANTHROPIQUES** | | | | | | | |
| **Verger** | G1.D4 | - | Non humide | Cet habitat correspond à une petite parcelle de Verger de Poiriers (*Pyrus sp.*). | Bon | 0,10 ha | **Faible** |
| **Vigne** | FB.41 | - | Non humide | Cet habitat regroupe les différentes parcelles de vignoble situées au centre et au sud de l'aire d'étude du projet. Il s'agit de plantations de Vigne (*Vitis vinifera*) entretenues. Entre les rangs on observe le développement d'une végétation mésophile prairiale et messicole basse : Digitaire sanguine (*Digitaria sanguinalis*), Plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*), Panic pied de coq (*Echinochloa crus-galli*), Lamier pourpre (*Lamium purpureum),* Renoncule bulbeuse (*Ranunculus bulbosus*), Vulpie queue d'écureuil (*Vulpia bromoides*) etc. La composition floristique est parfois très variable selon les inters rangs avec des zones presque monospécifique comme c'est le cas pour les populations de Silène de France (*Silene gallica*) | Moyen | 9,03 ha | **Faible** |
| **Zone de stockage entretenue** | J2 | - | Pro-parte | Cette zone située à l'ouest de l'aire d'étude correspond à une zone régulièrement entretenue et servant pour le stockage du bois. Quelques espèces herbacées similaire à celles des prairies se développent en strate basse | Mauvais | 0,36 ha | **Faible** |
| **Chemin agricole** | H5.6 | - | Pro-parte | Cet habitat correspond à un chemin non-bitumé traversant le site d'est en ouest. Ce dernier permet aux bovins et aux engins agricoles de passer entre les différentes parcelles de prairies. Il s'agit d'un milieu perturbé et très piétiné par les bovins où se développent des espèces rudérales et des espèces exotiques envahissantes comme la Sporobole d'Inde (*Sporobolus indicus*). On retrouve également des espèces hygrophiles comme le Jonc des crapauds (*Juncus bufonius*) en raison de la stagnation d'eau sur le secteur | Mauvais | 0,32 ha | **Faible** |
| **Bâti, jardin et bâtiment agricole** | J2.1 x J2.4 | - | Non humide | Cet habitat concerne les zones d'habitation, bâtiments agricoles et jardins particuliers présents en périphérie de l'aire d'implantation du projet. Les habitations et jardins sont des milieux modifiés par l'homme où le développement de la végétation est dépendant des pratiques de gestion (tonte, fauche, arrachage, enrichissement en azote, etc..). On y retrouve souvent des espèces exotiques introduites pour leur aspect esthétique. Malgré toutes ces contraintes, ces habitats permettent à des végétaux notamment rudéraux de s'installer et de se développer. | Non applicable | 1,68 ha | **Non applicable** |
| **Route et voirie** | J4.2 | - | Non humide | Cet habitat correspond à l'ensemble des routes et chemins carrossables de l'aire d'étude. Aucune espèce n'est présente au sein de ces habitats, à l'exception de certaines espèces rudérales et de bord de routes sur les bas-côtés. | Non applicable | 0,25 ha | **Non applicable** |



**Culture**



**Prairie mésophile de pâture**



**Alignement de grands arbres**



**Boisement mixte**



**Chênaie acidophile**



**Pinède**



**Jeune pinède x lande à Molinie**



**Saulaie**



**Fourré riverain méso-hygrophile**



**Haie de feuillus**



**Cours d'eau**



**Mare**



**Verger**



**Vigne**



**Chemin agricole**

Projet agrivoltaïque - Commune de La Genétouze (17)

## Habitats naturels, semi-naturels et artificiels

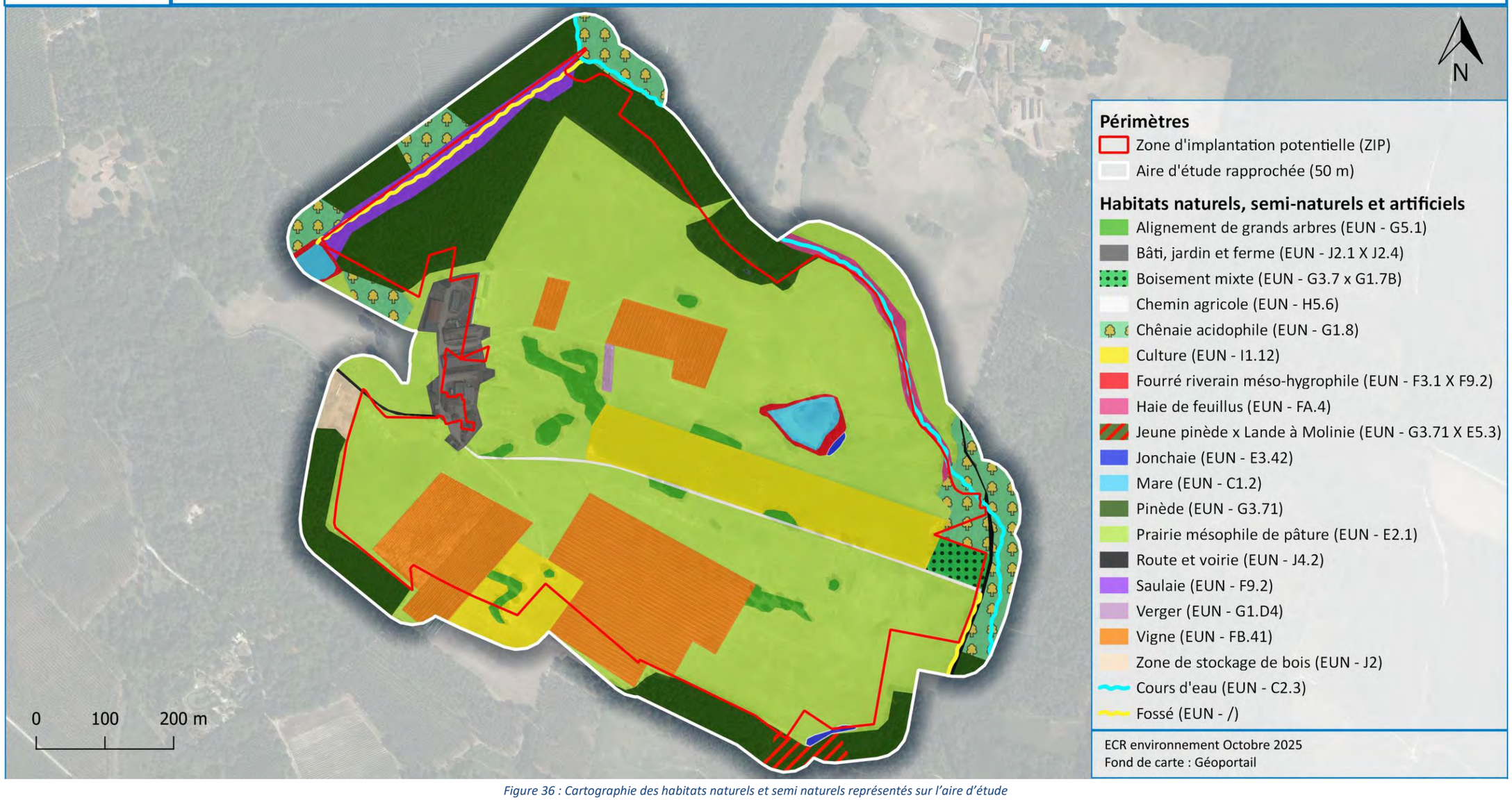



*Figure 36 : Cartographie des habitats naturels et semi naturels représentés sur l'aire d'étude*

## 3.5.4.Zones humides

Conformément à la définition de la loi sur l'eau (J.O. 4/01/92) : « On entend par zone humide les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire ; la végétation quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année ».

### Analyse bibliographique

Selon la Cartographie nationale des milieux humides créée par Patrinat (Centre d'expertise et de données sur le patrimoine naturel) la probabilité de présence de zones humides est **inférieure à 25%** sur la moitié ouest de l'aire d'étude. A l'est, elle est majoritairement comprise **entre 25% et 50 %** voir **supérieur 75 % le long** sur toute le limite est de l'aire d'étude.
Pour information, cette carte des milieux et zones humides sur le sol français a été réalisée en croisant les données topographiques, météorologiques, géologiques, hydrologiques et écologiques nationales. Toutefois, cette cartographie de prélocalisation ne se substitue pas à des inventaires locaux, elle apporte une connaissance complémentaire. C'est pourquoi des investigations doivent tout de même être réalisées.

La carte de pré-localisation des zones humides identifie donc des zones humides potentielles au niveau des terrains du projet.

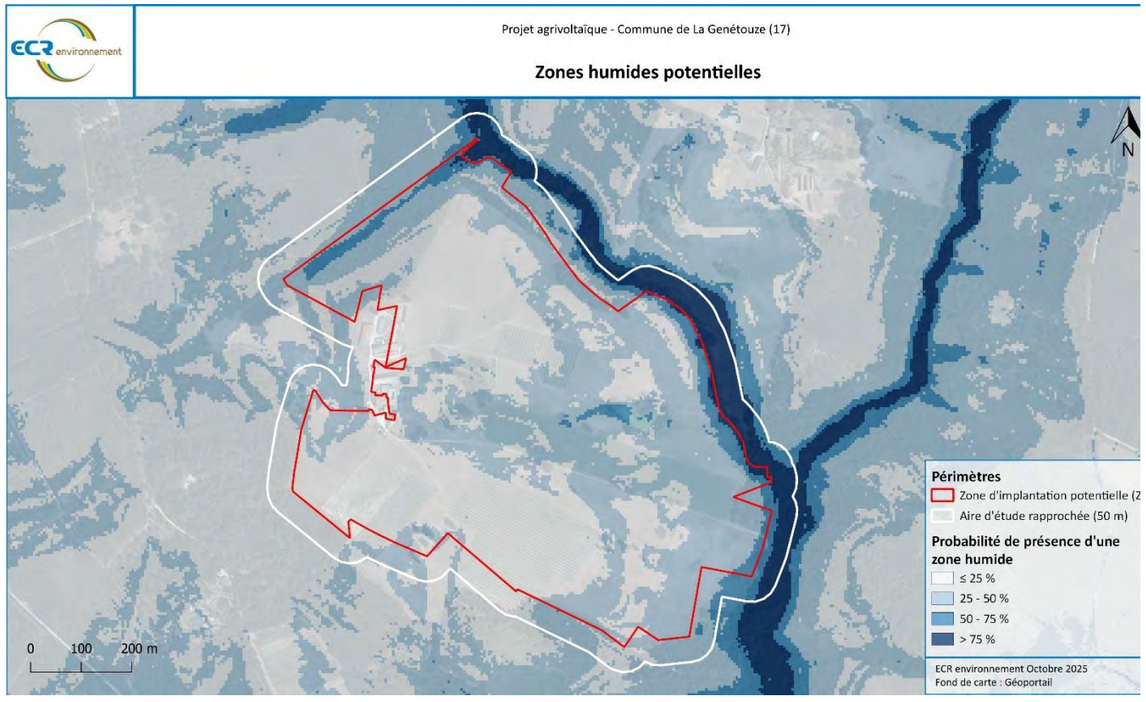



*Figure 37 : Cartographie des milieux potentiellement humides sur l'aire d'étude*

### Unités cartographiques de Sol

La carte des sols établie par le Groupement d'Intérêt Scientifique sur les Sols (GIS Sol) et le Réseau Mixte Technologique Sols et Territoires permet de recenser les Unités Cartographique de Sol (UCS) et les types de sols qui les composent à l'échelle locale.
Les données pédologiques au niveau de la zone d'étude sont présentées ci-dessous :

La zone d'étude est concernée par l'UCS n°79 – « Plateaux humides, acides, battants, sablo-limoneux, à charge en galets sur argile ou argile sableuse éocène : Doucins hydromorphes» et l'UCS n°80 – « Replats sableux, acides, battants sur argile sableuse ou sable argileux : doucins sableux ».
Ces UCS sont composés de plusieurs Unités Typologiques de Sols (UTS) dont l'ensemble est décrit ci-dessous :

| UTS (n°) | Proportion UTS | Type de sol | Matériau parental |
|---|---|---|---|
| **UCS n°79** | | | |
| 176 | 60% | PLANOSOL TYPIQUE sedimorphe | sable, argile |
| 612 | 20% | LUVISOL redoxisol sablo-limoneux | sable |
| 179 | 10% | NEOLUVISOL redoxique | limon, argile |
| **UCS n°80** | | | |
| 177 | 60% | BRUNISOL OLIGOSATURE | sable, argile |
| 178 | 20% | ALOCRISOL TYPIQUE | sable, argile |
| 179 | 20% | NEOLUVISOL rédoxique | limon, argile |

D'après l'analyse bibliographique des données pédologiques sur site, les sols « PLANOSOL» et « LUVISOL redoxisol », présents localement sont mentionnés à l'annexe 1 de l'arrêté du 24 juin 2008.

## Analyse des habitats naturels

L'arrêté du 24 juin 2008 précise les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L.214-7-1 et R.211-108 du Code de l'Environnement. « Une zone est considérée comme humide si elle présente un des critères suivants :

*« Les sols correspondent à un ou plusieurs types pédologiques, exclusivement parmi ceux mentionnés dans la liste figurant à l'annexe 1.1 et identifiés selon la méthode figurant à l'annexe 1.2 au présent arrêté.*

*Sa végétation, si elle existe, est caractérisée par :*

- *soit des espèces identifiées et quantifiées selon la méthode et la liste d'espèces figurant à l'annexe 2.1 au présent arrêté complétée en tant que de besoin par une liste additionnelle d'espèces arrêtées par le préfet de région sur proposition du conseil scientifique régional du patrimoine naturel, le cas échéant, adaptée par territoire biogéographique ;*
- *soit des communautés d'espèces végétales, dénommées "habitats", caractéristiques de zones humides, identifiées selon la méthode et la liste correspondante figurant à l'annexe 2.2 au présent arrêté ».*

D'autres habitats identifiés dans l'aire d'étude sont considérés dans l'annexe 2.2 comme non systématiquement ou entièrement caractéristiques des zones humides (*pro-parte*). Dans une décision rendue le 22 février 2017, le Conseil d'Etat a précisé l'application de la définition d'une zone humide. Il a estimé que les deux critères cités par l'article L. 211-1 du Code de l'environnement (sol hydromorphe et végétation hygrophile lorsque de la végétation est présente) étaient cumulatifs et non alternatifs.

Toutefois, d'après la loi du 24 juillet 2019 (article 23), portant création de l'Office Français de la Biodiversité, et précisant les critères de définition et de délimitation des habitats humides, les deux critères « sol » et « végétation » sont requis de manière **alternative** pour définir une zone humide.

L'ensemble des habitats de l'aire d'étude a été comparé avec ceux présents dans l'annexe 2 table B de l'arrêté. Les habitats caractéristiques de zone humide sont présentés ci-dessous :

*Tableau 11 : Synthèse des habitats naturels caractéristiques des zones humides sur l'aire d'étude*

| Code EUNIS | Intitulé EUNIS ou propre à l'étude | Surface (m²) |
|---|---|---|
| E3.42 | **Jonchaie** | 1 012 |
| F3.1 x F9.2 | **Fourré riverain** | 2 970 |
| F9.2 | **Saulaie** | 14 132 |
| G3.71 x E5.3 | **Jeune pinède x Lande à Molinie** | 4 532 |

Selon l'analyse des habitats naturels présents au sein de la zone d'étude, deux d'entre eux sont inscrits à la liste des habitats caractéristiques des zones humides (annexe 2 table B de cet arrêté). **Au total, 22 646 m² de zones humides ont été recensés sur le critère des habitats de végétation.**

## Analyse floristique

Parmi les espèces recensées au cours des inventaires, 18 sont inscrites à l'Annexe II, table A de l'Arrêté du 24 juin 2008 :

- **Aulne glutineux**
- **Cardamine des prés**
- **Chanvre d'eau**
- **Frêne à feuilles étroites**
- **Jonc à fleurs aiguës**
- **Jonc aggloméré**
- **Peucédan de France**
- **Jonc des crapauds**
- **Lychnide fleur-de-coucou**
- **Menthe pouillot**
- **Menthe sauvage**
- **Millepertuis couché**
- **Molinie bleue**
- **Serratule des teinturiers**
- **Montie des fontaines**
- **Orchis tacheté**
- **Oseille agglomérée**
- **Renoncule rampante**
- **Saule roux**
- **Succise des prés**

A l'exception des zones d'habitats de végétation caractérisés de zone humide décrits ci-dessus, ces espèces floristiques sont présentes en faible proportion dans le milieu (<50%) et ne permettent donc pas de définir de zone humide.

## Analyse pédologique

Une étude hydropédologique a été menée le 13/03/2025 à l'emplacement du projet. Cette étude permet d'appréhender la nature du sol et donc de déterminer la présence de zone humide à partir du critère pédologique.

Les sols de zones humides correspondent selon l'arrêté du 24 juin 2008, annexe I :

« *A tous les histosols, car ils connaissent un engorgement permanent en eau qui provoque l'accumulation de matières organiques peu ou pas décomposées ; ces sols correspondent aux classes d'hydromorphie H du GEPPA[1] modifié* ;

*A tous les réductisols, car ils connaissent un engorgement permanent en eau à faible profondeur se marquant par des traits réductiques débutant à moins de 50 centimètres de profondeur dans le sol. Ces sols correspondent aux classes VI c et d du GEPPA ;*

La liste des sols caractéristiques de zone humide selon l'arrêté du 24 juin 2008 est présentée dans le tableau ci-dessous :

*Tableau 12 : Liste des sols caractéristiques de zone humide*

| REGLE GENERALE | | LISTE DES TYPES DE SOLS | | |
|---|---|---|---|---|
| **Morphologie** | **Classe d'hydromorphie (GEPPA[2], 1981)** | **Dénomination scientifique (« références » du Référentiel Pédologique, AFES, Baize & Girard, 1995 et 2008)** | **Condition pédologique nécessaire** | **Condition complémentaire non pédologique** |
| 1 | H | Histosols (toutes références d') | Aucune | Aucune |
| 2 | VI (c et d) | Réductisols (toutes références de tous doubles rattachements avec) (1) | Aucune | Aucune |
| 3 | V (a, b, c, d) et IV d | Rédoxisols (*pro parte*) | Traits rédoxiques débutant à moins de 25 cm de la surface et se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur<br><br>ou<br><br>traits rédoxiques débutant à moins de 50 cm de la surface, se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur, et présence d'un horizon réductique de profondeur (entre 80 et 120 cm) | Aucune |
| | | Fluviosols – Rédoxisols (1) (toutes références de) (*pro parte*) | | Aucune |
| | | Thalassosols – Rédoxisols (1) (toutes références de) (*pro parte*) | | Aucune |
| | | Planosols Typiques (*pro parte*) | | Aucune |
| | | Luvisols Dégradés – Rédoxisols (1) (*pro parte*) | | Aucune |
| | | Luvisols Typiques – Rédoxisols (1) (*pro parte*) | | Aucune |
| | | Sols Salsodiques | | Aucune |
| | | Pélosols – Rédoxisols (1) (toutes références de) (*pro parte*) | | Aucune |
| | | Colluviosols – Rédoxisols (1) (*pro parte*) | | Aucune |
| | | Fluviosols (présence d'une nappe peu profonde circulante et très oxygénée) | Aucune | Expertise des conditions hydrogéomorphologiques (cf. paragraphe 1.1.2 de l'arrêté du 24 juin 2008) |
| | | Podzosols humiques et podzosols humoduriques | Aucune | Expertise des conditions hydrogéomorphologiques (cf. paragraphe 1.1.2 de l'arrêté du 24 juin 2008) |
| (1) Rattachements doubles, c'est-à-dire rattachement simultané à deux « références » du Référentiel Pédologique (par exemple Thalassosols – Réductisols) | | | | |

*Aux autres sols caractérisés par :*

- *des traits rédoxiques débutant à moins de 25 centimètres de profondeur dans le sol et se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur. Ces sols correspondent aux classes V a, b, c et d du GEPPA.*
- *ou des traits rédoxiques débutant à moins de 50 centimètres de profondeur dans le sol, se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur, et des traits réductiques apparaissant entre 80 et 120 centimètres de profondeur. Ces sols correspondent à la classe IV d du GEPPA ».*

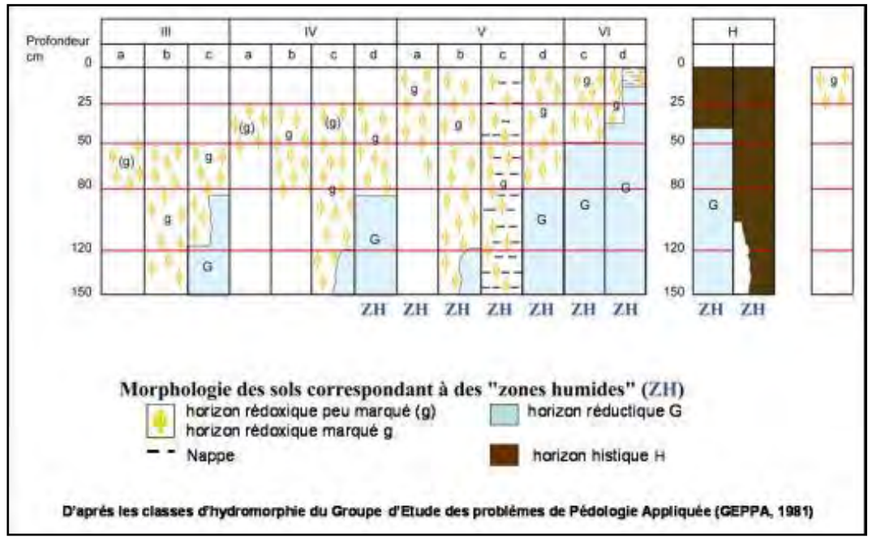



*Figure 38 : Caractérisation des sols de zones humides (GEPPA)*

Un horizon de sol est qualifié de rédoxique lorsqu'il est caractérisé par la présence de traits rédoxiques couvrant plus de 5 % de la surface de l'horizon observé sur une coupe verticale. Le tableau ci-dessous présente les résultats obtenus :

[2] *Classes d'hydromorphie établies par le Groupe d'Experts des Problèmes en Pédologie Appliquée, 1981.*

Pour mener à bien cette analyse pédologique, 126 sondages pédologiques ont été réalisés. Les investigations ont permis de recenser au total un seul type de sol :

| Type de sol | Profondeur de sondage (cm) | Description | Apparition des traces d'hydromorphie | Profondeur venue d'eau | Classe GEPPA | Caractère humide |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **LUVISOL Caractéristique de zone humide** | 100 | Ce sol est retrouvé sur 27 sondages réalisés au sein de l'aire d'étude. Il présente deux horizons distincts :<br>**0-10 cm** : Horizon de terre végétale argilo limoneuse marron foncé avec de la matière organique.<br>**10-40 cm** : Horizon argilo limoneux marron clair à cailloutis d'une faible granulométrie. Des traces d'hydromorphie sont visibles dès 15 cm.<br>**40-90 cm** : Horizon argilo limoneux marron, ocre et gris avec d'importantes traces d'hydromorphie à partir de 60 cm. | 15 cm | - | Vb | Oui |
| **LUVISOL Limite zone humide** | 100 | Ce sol est retrouvé sur 9 sondages réalisés au sein de l'aire d'étude. Il présente deux horizons distincts :<br>**0-10 cm :** Horizon de terre végétale limono sableuse marron foncé avec de la matière organique.<br>**10-30 cm :** Horizon limono sableux marron clair.<br>**30-60 cm :** Horizon argilo limoneux très humide, gris, avec d'importantes traces d'hydromorphie à partir de 25 cm.<br>Plusieurs sondages présentaient une rétention d'eau à partir de 60 cm de profondeur | 25 cm | - | IVc | Non |
| **LUVISOL** | 100 | Ce sol est retrouvé sur un 97 sondages réalisés au sein de l'aire d'étude. Il présente deux horizons distincts :<br>**0-5 cm :** Horizon de graves légèrement limoneuses de couleur marron clair et marron foncé avec peu de matière organique<br>**5-40 cm :** Horizon de graves limoneuses marron foncé.<br>**40-80 cm :** Horizon argilo graveleux gris avec des taches rouges et ocres et des traces d'hydromorphie à partir de 40 cm. | 40 cm | - | - | Non |



**Luvisol caractéristique d'une zone humide (sondage S1 ; 90cm)**



**Luvisol (sondage S3 ; 60 cm)**



**Luvisol (sondage S45 ; 80 cm)**

Projet agrivoltaïque - Commune de La Genétouze (17)

## Sondages pédologiques

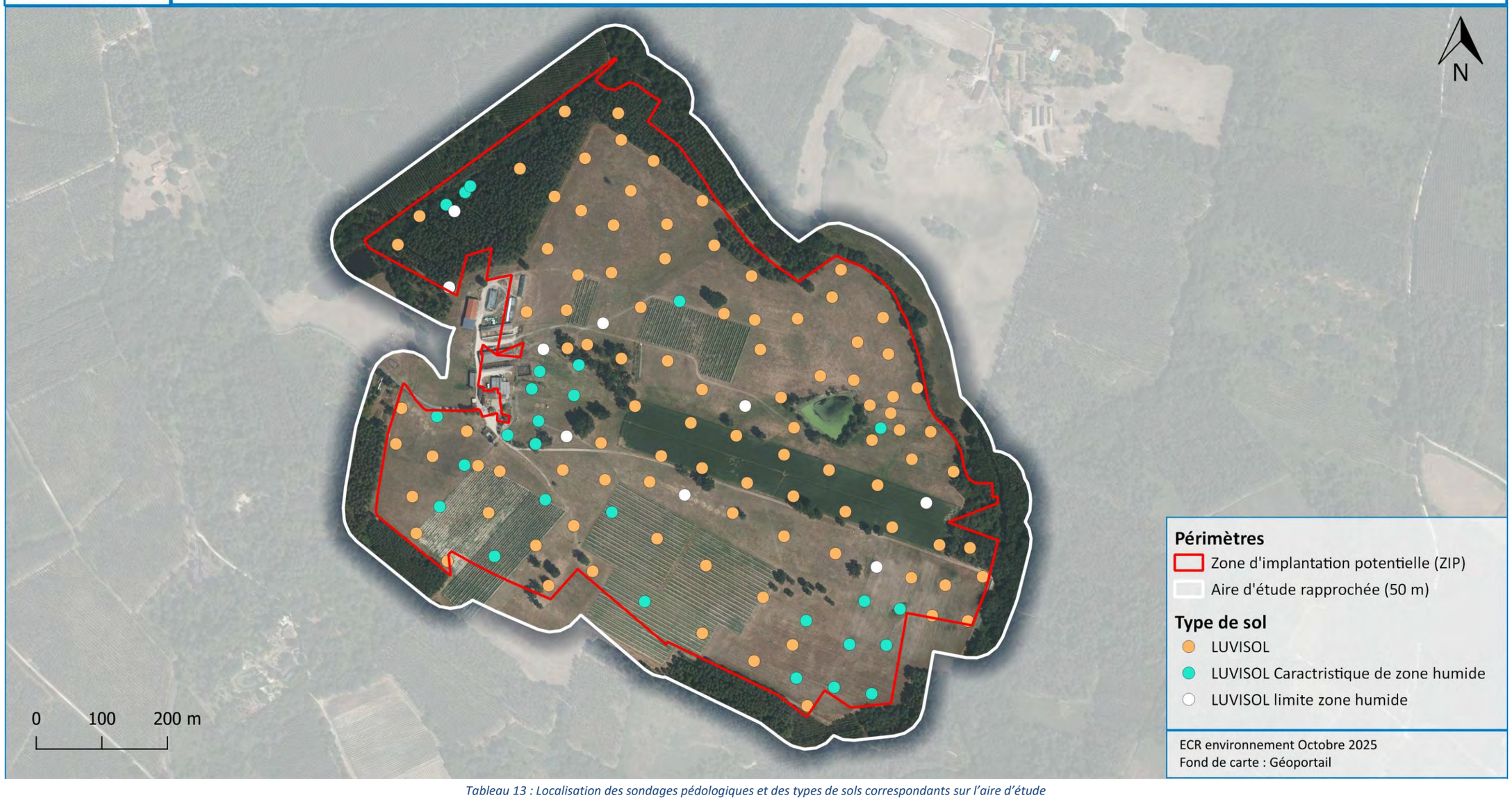



*Tableau 13 : Localisation des sondages pédologiques et des types de sols correspondants sur l'aire d'étude*

**Conclusion Zones humides**

Au final, les investigations de terrain ont permis de mettre en évidence **83 521 m²** de zones humides totales sur l'aire d'étude. Selon la réglementation (loi du 24 juin 2008), le critère végétation/habitats permet de révéler la présence de de 22 646 m² de zone humide. L'analyse pédologique mets en évidence 61 818m² de zone humide supplémentaire.




*Figure 39 : Résultat de l'expertise zone humide sur l'aire d'étude*

## 3.5.5.Flore

### Analyse bibliographique

Les recherches bibliographiques et les consultations menées auprès de divers organismes (Observatoire de la Biodiversité Végétale, ZNIEFF et Sites Natura 2000) ont permis de recenser les plantes déjà connues dans le secteur d'étude ou à proximité, en particulier les espèces protégées et/ou patrimoniales (espèces déterminantes ZNIEFF, espèces menacées et inscrites en liste rouge régionale).
Le tableau ci-après synthétise les espèces patrimoniales issues des données bibliographiques (hors espèces uniquement déterminantes ZNIEFF).

*Tableau : 14 Synthèse des données bibliographiques*

| Nom vernaculaire | *Nom latin* | Statuts | Source | Commentaire |
|---|---|---|---|---|
| **Ail des landes** | *Allium ericetorum Thore, 1803* | NT | OBV-NA | Espèce potentiellement présente au niveau des landes humides de l'aire d'étude. |
| **Phalangère à fleurs de lis** | *Anthericum liliago L., 1753* | NT | OBV-NA | Espèce potentiellement présente au sein des prairies de pâture de l'aire d'étude. |
| **Petite amourette** | *Briza minor L., 1753* | NT | OBV-NA | Espèce potentiellement présente au sein des habitats sableux de l'aire d'étude. |
| **Laîche étoilée** | *Carex echinata Murray, 1770* | NT | OBV-NA | Pas d'habitat favorable au sein de l'aire d'étude. |
| **Laîche lisse** | *Carex laevigata Sm., 1800* | NT | OBV-NA | Espèce potentiellement présente au niveau des milieux humides de l'aire d'étude. |
| **Laîche puce** | *Carex pulicaris L., 1753* | NT | OBV-NA | Pas d'habitat favorable au sein de l'aire d'étude. |
| **Laîche des ombrages** | *Carex umbrosa Host, 1801* | VU | OBV-NA | Espèce potentiellement présente au niveau des boisements acidophiles de l'aire d'étude. |
| **Droséra intermédiaire** | *Drosera intermedia Hayne, 1798* | PN/NT | OBV-NA | Pas d'habitat favorable au sein de l'aire d'étude. |
| **Droséra à feuilles rondes** | *Drosera rotundifolia L., 1753* | PN/EN | OBV-NA | Pas d'habitat favorable au sein de l'aire d'étude. |
| **Gentiane pneumonanthe** | *Gentiana pneumonanthe L., 1753* | EN | OBV-NA | Pas d'habitat favorable au sein de l'aire d'étude. |
| **Millepertuis des marais** | *Hypericum elodes L., 1759* | NT | OBV-NA | Pas d'habitat favorable au sein de l'aire d'étude. |
| **Jonc en tête** | *Juncus capitatus Weigel, 1772* | NT | OBV-NA | Espèce potentiellement présente au niveau des milieux humides de l'aire d'étude. |
| **Ludwigie des marais** | *Ludwigia palustris (L.) Elliott, 1817* | NT | OBV-NA | Espèce potentiellement présente au niveau des plans d'eau de l'aire d'étude. |
| **Myrique baumier** | *Myrica gale L., 1753* | PR/NT | OBV-NA | Pas d'habitat favorable au sein de l'aire d'étude. |
| **Narthèce ossifrage** | *Narthecium ossifragum (L.) Huds., 1762* | VU | OBV-NA | Pas d'habitat favorable au sein de l'aire d'étude. |
| **Grassette du Portugal** | *Pinguicula lusitanica L., 1753* | NT | OBV-NA | Pas d'habitat favorable au sein de l'aire d'étude. |
| **Sceau-de-Salomon odorant** | *Polygonatum odoratum (Mill.) Druce, 1906* | NT | OBV-NA | Espèce potentiellement présente au niveau des boisements de l'aire d'étude. |
| **Potamot capillaire** | *Potamogeton trichoides Cham. & Schltdl., 1827* | NT | OBV-NA | Espèce potentiellement présente au niveau des plans d'eau de l'aire d'étude. |
| **Renoncule lierre** | *Ranunculus hederaceus L., 1753* | NT | OBV-NA | Espèce potentiellement présente au niveau des plans d'eau et ruisseaux de l'aire d'étude. |
| **Rhynchospore blanc** | *Rhynchospora alba (L.) Vahl, 1805* | PR/VU | OBV-NA | Pas d'habitat favorable au sein de l'aire d'étude. |
| **Rose de France** | *Rosa gallica L., 1753* | NT | OBV-NA | Espèce potentiellement présente au niveau des boisements de l'aire d'étude. |
| **Saule rampant** | *Salix repens L., 1753* | NT | OBV-NA | Pas d'habitat favorable au sein de l'aire d'étude. |
| **Sérapias langue** | *Serapias lingua L., 1753* | NT | OBV-NA | Espèce potentiellement présente au sein des prairies de pâture de l'aire d'étude. |
| **Trocdaride verticillée** | *Trocdaris verticillatum (L.) Raf., 1840* | NT | OBV-NA | Espèce potentiellement présente au sein des prairies de pâture de l'aire d'étude. |
| **Véronique à écus** | *Veronica scutellata L., 1753* | NT | OBV-NA | Espèce potentiellement présente au sein des prairies de pâture de l'aire d'étude. |
| **Wolffie sans racines** | *Wolffia arrhiza (L.) Horkel ex Wimm., 1857* | NT | OBV-NA | Espèce potentiellement présente au niveau des plans d'eau de l'aire d'étude. |

STATUTS :
PN : Protection nationale / PR : Protection régionale / NT : Quasi-menacé en ex-Poitou-Charentes / VU : Vulnérable en ex-Poitou-Charentes

### Résultats des inventaires

Les quatre campagnes de terrain menées ont permis d'inventorier **154 espèces végétales** dans l'aire d'étude du projet. Cette richesse floristique est moyenne et s'explique par la taille du site, la faible diversité d'habitat et la dominance de milieux anthropiques (Prairies de pâture et culture). La liste des espèces végétales inventoriées dans l'aire d'étude du projet ainsi que leur statut de protection se trouve en annexe de ce rapport.

## Description de la flore protégée et/ou patrimoniale et évaluation des enjeux

Une espèce identifiée dans la bibliographie locale (hors espèces uniquement déterminantes ZNIEFF), a été observée dans l'aire d'étude lors de la campagne d'inventaires de 2024/2025 : la **Trocdaride verticillée**. On note 6 espèces patrimoniales supplémentaires observées en 2024/2025 sur l'aire d'étude : **la Siméths de Mattiazzi, l'Anthémis panaché, la Sabline des montagnes, la Silène de France, le Peucédan de France et la Trépane en ombelle.**

*Tableau 15 Espèces à enjeux observées dans l'aire d'étude*

| Nom vernaculaire<br>*Nom scientifique* | Statut de protection | Liste rouge nationale | Liste rouge régionale | Dét. ZNIEFF | Habitats concernés, populations du site | Rareté | Responsabilité régionale | Enjeu écologique |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Siméthis de Mattiazzi**<br>*Simethis mattiazzii* | - | LC | LC | **Oui** | Deux pieds observés en lisière de Pinède au nord de l'aire d'étude. | Nouvelle-Aquitaine : PC<br>Charente-Maritime : PC | - | **Faible** |
| **Anthémis panaché**<br>*Cladanthus mixtus* | - | LC | LC | **Oui** | Plusieurs dizaines de pieds ont été observés au niveau du chemin agricole à l'est du site et en stations plus importantes au niveau d'une prairie de pâture en bordure de constructions agricoles à l'ouest. | Nouvelle-Aquitaine : PC<br>Charente-Maritime : PC | Très forte | **Modéré** |
| **Sabline des montagnes**<br>*Arenaria montana* | - | LC | LC | **Oui** | Plusieurs centaines de pieds se développant en lisière des pinèdes au nord du site et en lisière du boisement mixte. | Nouvelle-Aquitaine : PC<br>Charente-Maritime : PC | Forte | **Modéré** |
| **Silène de France**<br>*Silene gallica* | - | LC | LC | **Oui** | Espèce présente sur le site en grosses populations. Elles se développent principalement au sein des inter-rangs de vigne mais sont également retrouvées en bordure de plusieurs prairies.<br>Plusieurs grosses stations ( > 300 pieds) sont présentes au niveau des parcelles de vignes situées au sud du site. | Nouvelle-Aquitaine : PC<br>Charente-Maritime : PC | Forte | **Modéré** |
| **Peucédan de France**<br>*Peucedanum gallicum* | - | LC | LC | **Oui** | Un pied observé en lisière de pinède au nord du site. | Nouvelle-Aquitaine : PC<br>Charente-Maritime : R | - | **Notable** |
| **Trocdaride verticillée**<br>*Trocdaris verticillatum* | - | LC | NT | **Oui** | Une vingtaine de pieds observés en lisière de pinède au nord du site. | Nouvelle-Aquitaine : C<br>Charente-Maritime : R | - | **Notable** |
| **Trépane en ombelle**<br>*Tolpis umbellata* | - | LC | VU | **Oui** | Une dizaine de pieds observés en lisière de pinède au nord du site. | Nouvelle-Aquitaine : TR<br>Charente-Maritime : R | - | **Fort** |

STATUTS :
NT : Quasi-menacé en ex-Poitou-Charentes / VU : Vulnérable en ex Poitou-Charentes / ZNIEFF : Déterminante ZNIEFF.
Rareté :
TR : Très rare / R : Rare / PC : Peu commune / C : Commune



Siméthis de Mattiazzi @ECR Environnement



Anthémis panaché @ECR Environnement



Sabline des montagnes @ECR Environnement



Peucédan de France @Preservons-la-Nature.fr



Silène de France @ECR Environnement



Trocdaride verticillée @ECR Environnement



Trépane en ombelle @ECR Environnement

Projet agrivoltaïque - Commune de La Genétouze (17)

## Espèces floristiques remarquables

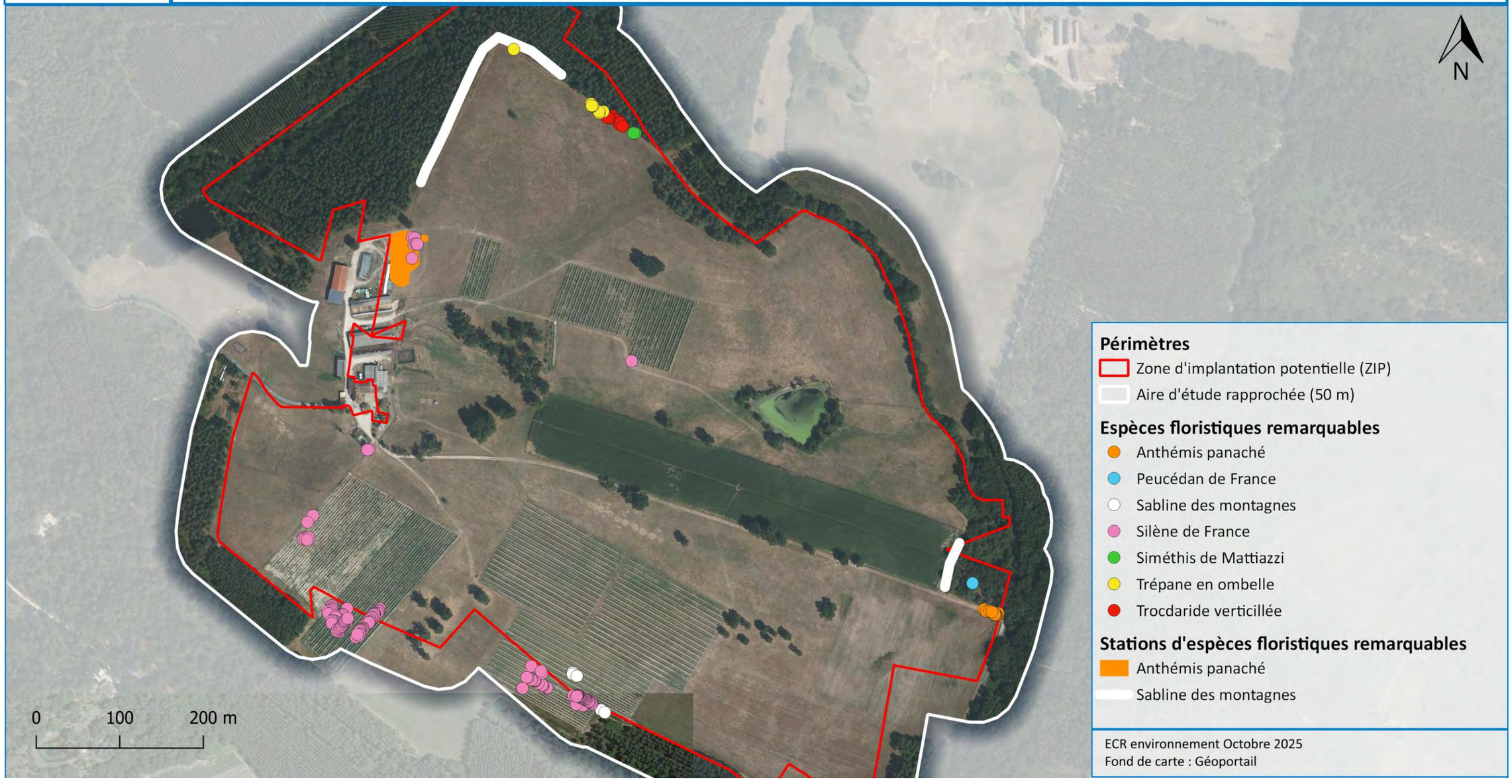



*Figure 40 : Localisation des espèces remarquables de la flore au sein de l'aire d'étude*

Projet agrivoltaïque - Commune de La Genétouze (17)

## Enjeux écologiques - Flore et habitats naturels

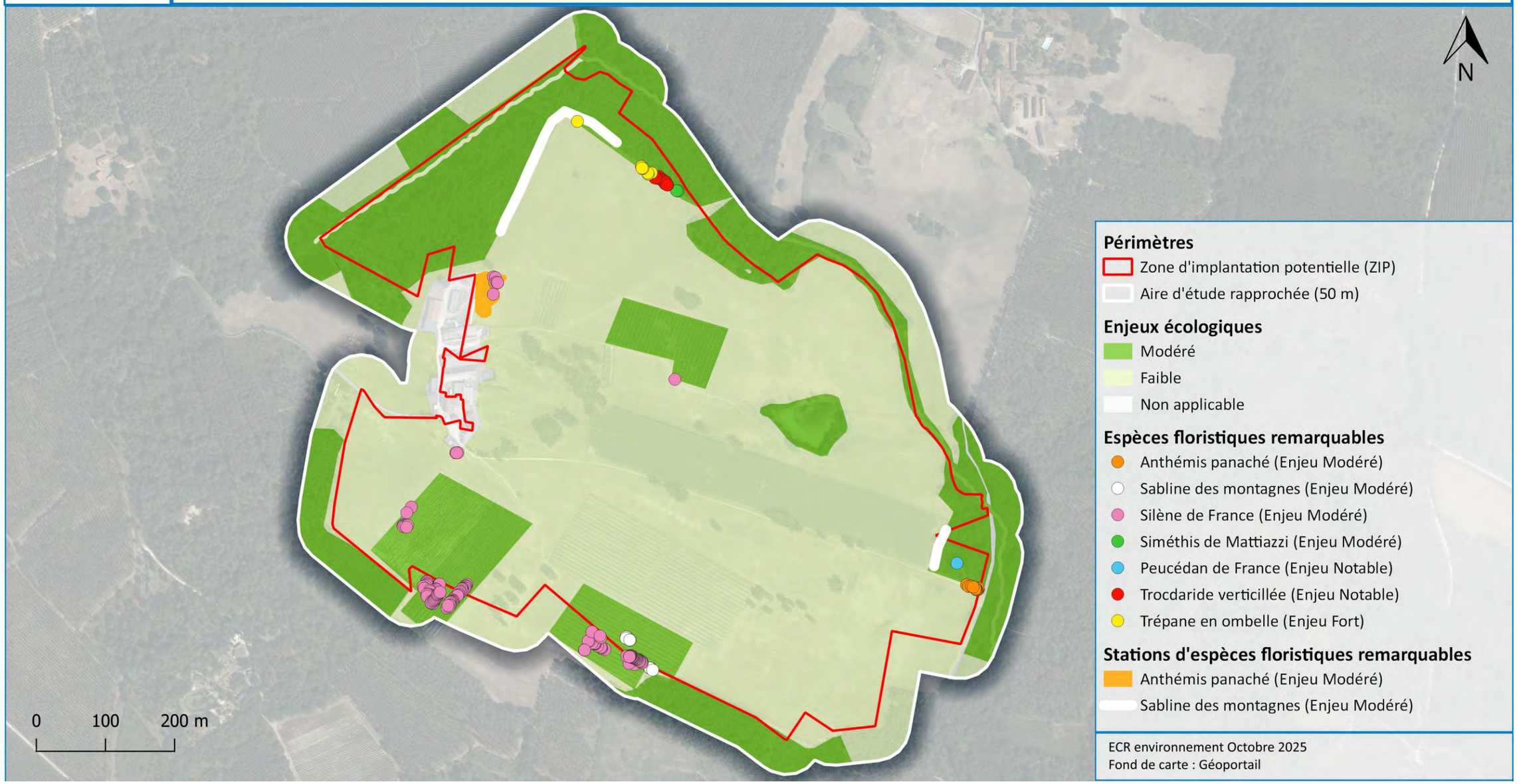



*Figure 41 : Enjeux écologiques de la flore et des habitats naturels au sein de l'aire d'étude du projet*

## Espèces végétales invasives

L'aire d'étude du projet accueille également **5 espèces exotiques envahissantes** selon la liste hiérarchisée des plantes exotiques envahissantes de Nouvelle-Aquitaine réalisée par les Conservatoires Botaniques Nationaux Sud-Atlantique (CBNSA), Massif central (CBNMC) et Pyrénées et midi Pyrénées (CBNPMP).

- 3 exotiques envahissantes à impacts majeurs : La Sporobole d'Inde, le Robinier faux-acacia et la Vergerette de Barcelone
- 1 espèce exotique envahissante à impacts modérés : le Brome purgatif et la Véronique de Perse.

*Tableau 16 : Liste des espèces exotiques envahissantes observées dans l'aire d'étude*

| **Nom vernaculaire**<br>*Nom latin* | **Statuts** | **Habitats concernés et populations** |
|---|---|---|
| **Sporobole d'Inde**<br>*Sporobolus indicus* | Impacts majeurs | Forte population, espèce observée sur l'entièreté des prairies de pâture du site, en bordure de culture et de chemin. |
| **Robinier faux acacia**<br>*Robinia pseudoacacia* | Impacts majeurs | Quelques individus à proximité des zones d'habitation du site. |
| **Vergerette de Barcelone**<br>*Erigeron sumatrensis* | Impacts majeurs | Plusieurs dizaines de pieds situés principalement au niveau des plantations de vignes de l'aire d'étude. |
| **Brome purgatif**<br>*Ceratochloa cathartica* | Impacts modérés | Plusieurs dizaines de pieds se développant çà et là au sein des prairies et des parcelles de vignes de l'aire d'étude. |
| **Véronique de Perse**<br>*Veronica persica* | Impacts modérés | Espèce observée sur l'ensemble de l'aire d'étude, notamment dans les prairies de pâtures. (les stations de Véronique de Perse ne sont pas représentées sur la cartographie, car l'espèce est trop dispersée sur l'ensemble de l'aire d'étude) |



**Sporobole d'Inde @K. Lauber**


**Véronique de Perse ©C. Lenormand**


**Brome purgatif @ECR Environnement**



**Vergerette de Barcelone ©B.Bock**



**Robinier faux-acacia ©Y. Martin**

Projet agrivoltaïque - Commune de La Genétouze (17)

## Espèces exotiques envahissantes

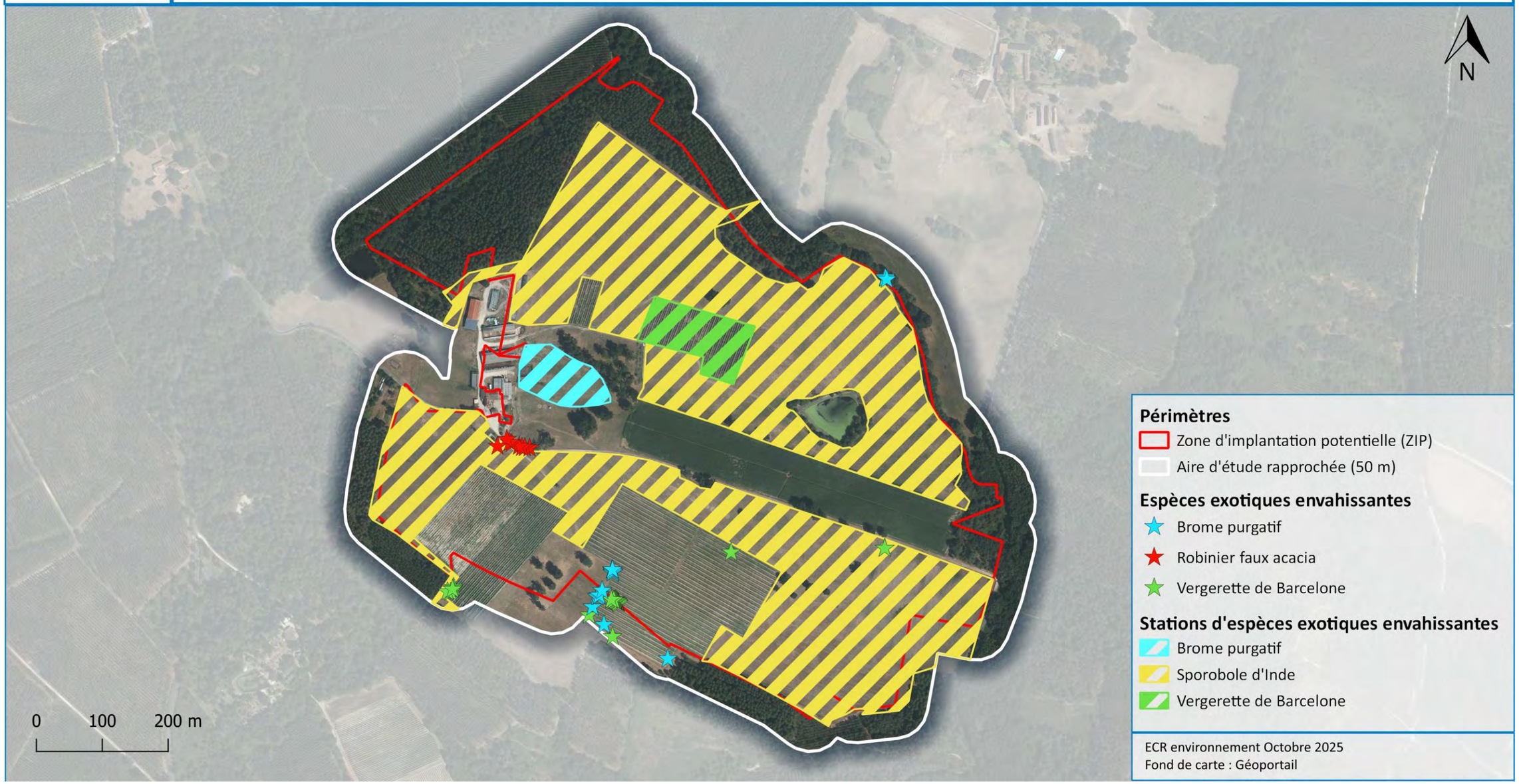



*Figure 42 : Localisation des espèces exotiques envahissantes au sein de l'aire d'étude*

## 3.5.6.Faune

### Généralités

Les différentes campagnes d'inventaire ont mis en évidence la présence de **134 espèces faunistiques** dans les aires d'étude du projet.

Les données bibliographiques locales se basent principalement sur les sites faune-charente.org, fauna et ra-na. La recherche s'est effectuée sur la commune de La Genétouze L'occurrence départementale des espèces a été obtenue grâce aux mêmes sites.
La liste complète des espèces animales inventoriées dans l'aire d'étude du projet ainsi que leur statut de protection se trouve en annexe de ce rapport.

### Avifaune

#### Méthodologie

Les oiseaux ont fait l'objet de relevés ponctuels liés à l'écoute, aux déplacements et à l'observation directe. La méthode utilisée est « l'indice Ponctuel d'Abondance » (IPA). Le relevé consiste en un point d'écoute fixe de 10 à 15 min sur chaque station échantillon.
Plusieurs station échantillons sont mises en place, afin de sonder un maximum d'habitats présents sur les terrains concernés par le projet ainsi que dans l'aire d'étude.
Cette stratégie d'échantillonnage permet d'associer l'aspect qualitatif de type « présence-absence » à celui quantitatif qui permet d'identifier les aires d'occupation des espèces et leur abondance au sein de chaque unité écologique.
Ainsi, **cinq points d'écoutes** ont été effectués au cours de chaque campagne écologique entre mars et mai. Ils sont associés à des transects le long desquels un inventaire visuel et auditif est réalisé.

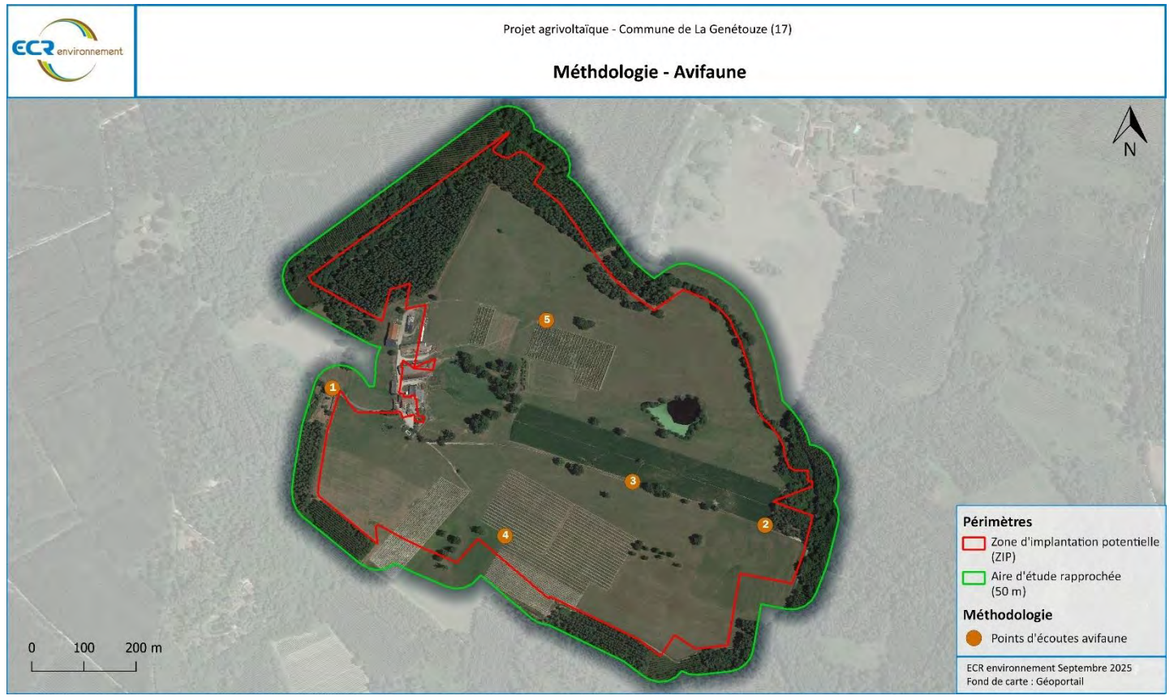



*Figure 43 : Localisation des points d'écoutes réalisés sur le site*

*Tableau 17 : Inventaires avifaune réalisés sur l'aire d'étude*

| Température | Vent | Précipitation | Nébulosité | Visibilité | Heure | Date |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Inventaires diurnes | | | | | | |
| 12-18°C | Faible à moyen | Nulle à faible | Forte | Moyenne | Réalisée pendant au moins 4h à l'aube (30 min avant le lever du soleil) | 03/10/2024 |
| 5-10°C | Faible | Nulle | Aucune | Très bonne | | 15/01/2025 |
| 10-16°C | Faible | Nulle | Aucune | Très bonne | | 06/03/2025 |
| 4-18°C | Nul à faible | Nulle à faible | Aucune | Très bonne | 7h-14h | 17/04/2025 |
| 10-23°C | Nul à faible | Nulle | Nulle | Très bonne | 6h15-13h25 | 14/05/2025 |
| 17-24°C | Nul à faible | Nulle | Nulle à faible | Très bonne | 6h-13h | 23/06/2025 |
| 13-22°C | Nul à faible | Nulle à faible | Nulle à faible | Très bonne | 6h10-13h20 | 23/07/2025 |

#### Résultats des inventaires

Au cours des passages sur le terrain, **74 espèces** d'oiseaux ont été recensées sur l'ensemble de l'aire d'étude.

Parmi les espèces recensées, **62 espèces** sont protégées en France au titre de l'article 3 de l'arrêté ministériel du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection, protégeant les individus et leurs habitats. Ces espèces sont susceptibles de constituer une contrainte réglementaire supplémentaire pour le projet.

De plus, **9 espèces** sont inscrites à l'annexe I de la directive Oiseaux, elles disposent donc d'une protection à l'échelle européenne, et sont considérées comme des espèces d'intérêt communautaire. Il s'agit des espèces suivantes : Busard-Saint-Martin (Circus cyaneus), Busard cendré (Circus pygargus), Bondrée apivore (Pernis apivorus), Élanion blanc (Elanus caeruleus), Circaète Jean-le-Blanc (*Circus gallicus*), Milan noir (*Milvus migrans*), Alouette lulu (*Lullula arborea*), Pic noir (*Dryocopus martius*) et Fauvette pitchou (*Sylvia undata*)

- **Bibliographie**

La bibliographie locale mentionne 61 espèces d'oiseaux, dont **2 espèces issues** de ces données sont d'intérêts communautaire et peuvent se rencontrer au niveau de l'aire d'étude : Le Pic mar (*Dendrocopus medius*) et la Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*).

- De plus, la bibliographie locale mentionne 33 espèces ayant un statut de conservation **défavorable** à l'échelle nationale et/ou régional.

#### Habitats d'espèces et fonctionnalité des milieux

Du fait des différents paysages qui composent l'aire d'étude, l'avifaune se divise en **5 cortèges**. Les espèces se répartissent dans des cortèges en fonction de leur spécialisation, cependant, il existe des espèces ubiquistes et qui peuvent de ce fait se rencontrer dans une large gamme d'habitats, ce sont des espèces dites « généralistes » comme le Merle noir (*Turdus merula*), la Pie bavarde (*Pica pica)* ou encore la Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*).

➢ Cortèges des milieux ouverts et agricoles :

Ces milieux représentent une partie majeure de l'aire d'étude. On y retrouve majoritairement des prairies pâturées, une prairie de fauche, ainsi que des vignes et des cultures de maïs. Ce cortège est représenté, par exemple, par l'Alouette lulu (*Lullula arborea*), le Pipit farlouse (*Anthus pratensis*), le Faucon crécerelle (*Falco tinunnculus*) ou encore le Busard cendré (*Circus pygargus*). La densité et le cantonnement des espèces des milieux ouverts vont dépendre de la gestion des parcelles de prairies. De plus, l'ensemble des habitats des milieux ouverts et agricoles fournissent des sites de reproduction, de transit ou encore de chasse pour des espèces appartenant à d'autres cortèges ou ubiquistes.

- Cortèges des milieux semi-ouverts :

Ces milieux sont représentés au sein de l'aire d'étude par la présence de pinède avec des landes à fougère et des landes à Molinie, fourré méso-hygrophile, de roncier et de fourré de peupliers. On y recense plusieurs espèces notamment le Burant zizi (*Emberiza cirlus*), Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*), le Pipit des arbres (*Anthus trivialis*), le Tarier pâtre (*Saxicola rubicola*), l'Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*). Les milieux semi-ouverts sont des zones de vie à part entière, les espèces vont pouvoir nicher et transiter dans ces milieux et utiliser les zones ouvertes pour l'alimentation.

- Cortèges des milieux forestiers :

Ces milieux sont représentés sur l'aire d'étude avec la présence de boisements variés, notamment des pinèdes, des feuillus, des chênaies, ainsi que des haies de feuillus. C'est le cortège le plus représenté en termes de nombre d'espèces avec 29 espèces. On y retrouve plusieurs espèces à enjeux dont notamment le Circaète Jean-le-Blanc (*Circaetus gallicus*), le Milan noir (*Milvus migrans*), la Tourterelle des bois ((*Streptopelia turtur*), le Pic noir (*Dryocopus martius*) ou encore le Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) en halte migratoire.
Les zones boisées constituent des milieux de vie pour la plupart des espèces de ce cortège, notamment pour se reproduire, se reposer, chasser et transiter. L'aire d'étude possède une bonne continuité écologique au niveau de l'aire d'étude à une échelle plus large.

- Cortèges des milieux aquatiques :

Les milieux aquatiques sont représentés dans l'aire d'étude par un étang avec des ligneux de feuillus, des landes à Molinie bleue et à Bruyère, des fourrés humides, ainsi que des cours d'eau dans et à proximité de l'aire d'étude. Cette mosaïque de milieux héberge plusieurs espèces dont notamment le Héron cendré (*Ardea cinerea*), le Canard colvert (*Anas platyrhynchos*), le Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*) ou encore la Cisticole des joncs (*Cisticola juncidis*) qui affectionne les prairies et les landes humides pour sa nidification. La bonne représentativité de ces milieux assure une bonne continuité écologique. Les espèces inféodées à ces milieux les utilise comme zone de transit, de chasse et de nidification.

- Cortèges des milieux anthropiques :

Ces milieux sont peu présents au sein de l'aire d'étude où on retrouve des bâtiments agricoles et des jardins. On y recense, le Moineau domestique (*Passer domesticus*), le Rougeqeue noir (*Phoenicurus ochruros*), la Bergeronnette grise (*Motacilla alba*) ou encore l'Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*) et l'Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*). Les bâtiments et les infrastructures présents sur et à proximité de l'aire d'étude fournissent des habitats de reproduction et des lieux d'alimentation pour ces espèces.

*Tableau 18 : Résultat des inventaires avifaunistiques sur le site*

| Nom vernaculaire | Nom scientifique | Directive | Protection nationale | Liste rouge nationale | Liste rouge régionale | ZNIEFF | 03/10/2024 | 15/01/2025 | 05/03/2025 | 17/04/2025 | 14/05/2025 | 23/06/2025 | 23/07/2025 | Statut biologique |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Accenteur mouchet | Prunus modularis | - | Art.3 | LC | LC | | | | X | | | | | Non nicheur |
| Alouette lulu | Lullula arborea | A I | Art.3 | LC | NT | Oui | | | X | X | X | X | X | Nicheur probable |
| Bergeronnette des ruisseaux | Motacilla cinerea | - | Art.3 | LC | LC | | X | | | | | | X | Nicheur possible |
| Bergeronnette grise | Motacilla alba | - | Art.3 | LC | LC | | X | X | X | X | X | X | X | Nicheur possible |
| Bondrée apivore | Pernis apivorus | A I | Art.3 | LC | VU | Oui | | | | | X | | X | Nicheur possible |
| Bruant zizi | Emberiza cirlus | - | Art.3 | LC | LC | | X | X | X | X | X | X | X | Nicheur possible |
| Busard cendré | Circus pypargus | A I | Art.3 | NT | NT | Oui | | | | X | | | | Non nicheur |
| Busard Saint-Martin | Circus cyaneus | A I | Art.3 | LC | NT | Oui | | | | X | X | X | | Nicheur possible |
| Buse variable | Buteo buteo | 0 | Art.3 | LC | LC | | | | X | X | X | X | X | Nicheur possible |
| Canard colvert | Anas platyrhynchos | A II/1 et III/1 | 0 | LC | LC | Oui | | X | X | X | | X | X | Nicheur certain |
| Chardonneret élégant | Carduelis carduelis | - | Art.3 | VU | NT | | X | X | | X | | X | X | Nicheur possible |
| Chevalier culblanc | Tringa ochropus | - | Art 3 | | | | | | | | | | X | Non nicheur |
| Chevêche d'Athéna | Athene noctua | 0 | Art.3 | LC | NT | | | X | | | | | | Non nicheur |
| Chouette hulotte | Strix aluco | 0 | Art.3 | LC | LC | | | | | X | | | | Nicheur possible |
| Cisticole des joncs | Cisticola juncidis | | Art.3 | VU | NT | | | | | X | | | | Nicheur possible |
| Circaète-Jean-le-Blanc | Circaetus gallicus | A I | Art.3 | LC | EN | Oui | | | | X | X | | | Nicheur possible |
| Corneille noire | Corvus corone | A II/2 | - | LC | LC | | X | X | X | X | X | X | X | Nicheur certain |
| Coucou gris | Cuculus canorus | - | Art.3 | LC | LC | | | | | X | X | X | | Nicheur possible |
| Élanion blanc | Elanus caeruleus | A I | Art.3 | VU | | Oui | | | | X | X | X | | Nicheur certain |
| Épervier d'Europe | Accipiter nisus | 0 | Art.3 et Art.6 | LC | LC | | | | | | | | X | Nicheur possible |
| Étourneau sansonnet | Sturnus vulgaris | A II/2 | 0 | LC | LC | | X | X | X | X | X | X | X | Nicheur certain |
| Faucon crécerelle | Falco tinnunculus | A I | Art.3 | NT | NT | | | | X | X | X | X | X | Nicheur possible |
| Faucon hobereau | Falco subbuteo | 0 | Art.3 | LC | NT | Oui | | | | | X | X | | Nicheur certain |
| Fauvette à tête noire | Sylvia atricapilla | 0 | Art.3 | LC | LC | | X | | | X | X | X | X | Nicheur possible |

| Nom vernaculaire | Nom scientifique | Directive | Protection nationale | Liste rouge nationale | Liste rouge régionale | ZNIEFF | 03/10/2024 | 15/01/2025 | 05/03/2025 | 17/04/2025 | 14/05/2025 | 23/06/2025 | 23/07/2025 | Statut biologique |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Fauvette pitchou | Syvlia undata | A I | Art 3 | EN | VU | Oui | | | | | | | X | Nicheur possible |
| Gallinule poule-d'eau | Gallinula chloropus | A II/2 | Art.3 | LC | NT | | X | | | X | X | X | X | Nicheur certain |
| Geai des chênes | Garrulus glandarius | A II/2 | - | LC | LC | | X | X | X | X | X | | X | Nicheur possible |
| Gobemouche gris | Muscicapa striata | - | Art.3 | NT | NT | | | | | | | | X | Nicheur possible |
| Grand cormoran | Phalacrocorax carbo | - | Art.3 | LC | VU | | | | X | | | | | Non nicheur |
| Grèbe castagneux | Tachybaptus ruficollis | - | Art.3 | LC | LC | | | | | X | X | X | X | Nicheur possible |
| Grimpereau des jardins | Certhia brachydactyla | - | Art.3 | LC | LC | | | X | X | X | X | X | X | Nicheur certain |
| Grive draine | Turdus viscivorus | A II/2 | Art.3 | LC | NT | | | | | X | X | X | X | Nicheur possible |
| Grive musicienne | Turdus philomelos | A II/2 | Art.3 | LC | LC | | | | X | X | X | X | X | Nicheur possible |
| Héron cendré | Ardea cinerea | - | Art.3 | LC | LC | Oui | X | X | | | | | X | Nicheur possible |
| Héron garde-bœuf | Bubulcus ibis | 0 | Art.3 | LC | LC | Oui | | | | | | | | Nicheur possible |
| Hirondelle de fenêtre | Delichon urbicum | - | Art.3 | NT | NT | | | | | X | X | X | X | Nicheur certain |
| Hirondelle rustique | Hirundo rustica | - | Art.3 | NT | NT | | X | | | X | X | X | X | Nicheur certain |
| Hirondelle de rivage | Riparia riparia | - | Art.3 | LC | NT | Oui | | | | X | | | | Non nicheur |
| Huppe fasciée | Upupa epops | - | Art.3 | LC | LC | | | | | | | X | X | Nicheur possible |
| Hypolaïs polyglotte | Hippolais polyglotta | 0 | Art 3 | LC | LC | | | | | | X | | X | Nicheur possible |
| Loriot d'Europe | Oriolus oriolus | - | Art.3 | LC | LC | | | | | X | X | X | X | Nicheur possible |
| Martinet noir | Apus apus | - | Art.3 | NT | NT | | | | | | | X | X | Nicheur possible |
| Merle noir | Turdus merula | A II/2 | Art.3 | LC | LC | | | | X | X | X | X | X | Nicheur possible |
| Mésange bleue | Parus caeruleus | - | Art.3 | LC | LC | | | X | X | X | X | X | X | Nicheur possible |
| Mésange charbonnière | Parus major | - | Art.3 | LC | LC | | X | X | X | X | X | X | X | Nicheur possible |
| Mésange huppée | Lophophanes cristatus | 0 | Art 3 | LC | VU | | | X | | | | | X | Nicheur possible |
| Mésange nonnette | Poecile palustris | - | Art.3 | LC | VU | Oui | | | | X | | X | X | Nicheur possible |

| Nom vernaculaire | Nom scientifique | Directive | Protection nationale | Liste rouge nationale | Liste rouge régionale | ZNIEFF | 03/10/2024 | 15/01/2025 | 05/03/2025 | 17/04/2025 | 14/05/2025 | 23/06/2025 | 23/07/2025 | Statut biologique |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Milan noir | Milvus migrans | A I | Art.3 | LC | LC | | | | | X | X | X | X | Nicheur certain |
| Moineau domestique | Passer domesticus | - | Art.3 | LC | NT | | X | X | X | X | X | X | X | Nicheur possible |
| Orite à longue queue | Aegithalos caudatus | 0 | 0 | LC | LC | | | | | X | | X | X | Nicheur possible |
| Pic épeiche | Dendrocopos major | - | Art.3 | LC | LC | | X | | X | X | X | X | X | Nicheur possible |
| Pic noir | Dryocopus martius | A I | Art.3 | LC | VU | Oui | | | | | X | X | X | Nicheur possible |
| Pic vert | Picus viridis | - | Art.3 | LC | LC | | X | | X | X | X | X | X | Nicheur possible |
| Pie bavarde | Pica pica | A II/2 | - | LC | LC | | | | | | X | | X | Nicheur possible |
| Pigeon biset domestique | Columba livia | 0 | 0 | | | | X | | X | X | X | X | X | Nicheur possible |
| Pigeon ramier | Columba palumbus | A II/1 et III/1 | 0 | LC | LC | | X | X | X | X | X | X | X | Nicheur possible |
| Pinson des arbres | Fringilla coelebs | - | Art.3 | LC | LC | | X | X | X | X | X | X | X | Nicheur possible |
| Pipit des arbres | Anthus trivialis | - | Art.3 | LC | LC | | | | | X | X | X | X | Nicheur possible |
| Pipit farlouse | Anthus pratensis | - | Art.3 | VU | EN | Oui | X | X | X | | | | | Non nicheur |
| Pouillot véloce | Phylloscopus collybita | - | Art.3 | LC | LC | | | X | X | X | X | X | X | Nicheur possible |
| Rossignol philomèle | Luscinia megarhynchos | - | Art.3 | LC | LC | | | | | | | | X | Nicheur possible |
| Roitelet à triple bandeau | Regulus ignicapilla | 0 | Art.3 | LC | | | X | | X | | | | | Non nicheur |
| Rougegorge familier | Erithacus rubecula | - | Art.3 | LC | LC | | X | X | X | X | X | X | X | Nicheur possible |
| Rougequeue à front blanc | Phoenicurus phoenicurus | - | Art.3 | LC | LC | | | | | | | | X | Non nicheur |
| Rougequeue noir | Phoenicurus ochruros | - | Art.3 | LC | LC | | X | | | X | X | X | | Nicheur possible |
| Serin cini | Serinus serinus | - | Art.3 | VU | NT | | | X | | X | X | X | X | Nicheur possible |
| Sittelle torchepot | Sitta europaea | 0 | Art.3 | LC | LC | | | | X | X | X | X | X | Nicheur possible |
| Tarier pâtre | Saxicola rubicola | - | Art.3 | | NT | | | | X | X | X | X | X | Nicheur certain |
| Tourterelle des bois | Streptopelia turtur | A II | Art.3 | VU | VU | | | | | | X | X | X | Nicheur probable |

| Nom vernaculaire | Nom scientifique | Directive | Protection nationale | Liste rouge nationale | Liste rouge régionale | ZNIEFF | 03/10/2024 | 15/01/2025 | 05/03/2025 | 17/04/2025 | 14/05/2025 | 23/06/2025 | 23/07/2025 | Statut biologique |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Tourterelle turque | Streptopelia decaocto | A II/2 | Art.3 | LC | LC | | X | X | X | | X | X | | Nicheur possible |
| Traquet motteux | Oenanthe oenanthe | 0 | Art 3 | NT | EN | Oui | | | | X | | | | Non nicheur |
| Troglodyte mignon | Troglodytes troglodytes | - | Art.3 | LC | LC | | | | X | X | X | X | X | Nicheur possible |
| Vanneau huppé | Vanellus vanellus | A II | Art.3 | NT | VU | Oui | | X | | | | | | Non nicheur |
| Verdier d'Europe | Chloris chloris | - | Art.3 | VU | NT | | X | | | X | X | | X | Nicheur possible |

## Enjeux de conservation écologique concernant les oiseaux

*Tableau 19 : Enjeux de conservation écologique de l'avifaune (obtenues avec la méthode d'évaluation des enjeux)*

| Nom commun<br>*Nom scientifique* | Protection nationale | Directive européenne | Liste rouge nationale | Liste rouge régionale | Dét. ZNIEFF | Ecologie de l'espèce et population observée sur l'aire d'étude | Enjeux de conservation régional | Enjeux de conservation local |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Espèces recensées sur l'aire d'étude | | | | | | | | |
| **Élanion blanc**<br>*Elanus caeruleus* | Art 3 | AI | **VU** | | Oui | L'Élanion blanc est une espèce liée aux milieux ouverts (prairies, friches, landes) et agricoles pour la chasse. De plus, la présence d'arbres éparses permet ça nidification. L'espèce a été observée dans la ZIP, une aire de reproduction a été confirmé au niveau d'un arbre isolé au centre de la ZIP, à côté de vignes. Peu de d'activités de chasse ont été observés. C'est une espèce assez commune et en expansion au niveau régional et ça population est en augmentation au niveau national.<br><br>**L'espèce est nicheur certain avec deux jeunes à l'envol. Il est rattaché au cortège des milieux ouverts et agricoles.** | **Fort** | **Fort** |
| **Hirondelle de fenêtre**<br>*Delichon urbica* | Art 3 | - | **NT** | **NT** | - | L'Hirondelle de fenêtre est une espèce grégaire essentiellement anthropophile. Elle s'installe dans des environnements urbains ou ruraux éclectiques et s'accommode de nombreuse construction. Les colonies de reproduction sont établies sur des habitations, des édifices historiques, des ponts, mais également dans des hangars, des granges et des étables en milieu rural.<br>Une colonie a été confirmé au niveau des bâtis en marge Ouest de la ZIP. C'est une espèce considérée comme très commune au niveau régional, mais la tendance de la population nationale est en déclin de -33% sur les dix dernières années. (STOC-EPS).<br><br>**L'espèce est nicheur certain en marge de la ZIP avec 5 à 10 couples. Elle appartient au cortège des milieux bâtis.** | **Fort** | **Fort** |
| **Hirondelle rustique**<br>*Hironda rustica* | Art 3 | - | **NT** | **NT** | - | L'Hirondelle rustique est une espèce qui favorise les milieux ruraux de plaine et moyenne montagne. Elle affectionne surtout les habitats ouverts, notamment les régions d'agriculture extensive à polyculture-élevage, les pâturages de montagne ainsi que les zones humides. Moins grégaire que les autres hirondelles durant la période de nidification, elle forme le plus souvent de petites colonies lâches, généralement inférieures à une trentaine de couples, installées le plus souvent dans des bâtiments en milieu rural. Plusieurs individus ont été observés en chasse sur l'ensemble des milieux ouverts, et une colonie a été découvert au niveau des bâtis avec les Hirondelles de fenêtre. C'est une espèce très commune au niveau régional, mais la population nationale connaît une diminution de -41% et est en déclin à l'échelle Européenne. (STOC-EPS)<br><br>**L'espèce est nicheur certain au niveau des milieux bâtis en marge Ouest de la ZIP.** | **Fort** | **Fort** |
| **Tarier pâtre**<br>*Saxicola rubicola* | Art 3 | - | | **NT** | - | Le Tarier pâtre est une espèce polytypique, il habite les espaces ouverts et semi-ouverts des plaines, depuis le littoral jusqu'à l'étage collinéen. Les milieux fréquentés sont hétéroclites, comportant une mosaïque de strates herbacées et de zones nues pour la recherche alimentaires et une strate buissonnante clairsemée (haies, buissons, jeunes stades forestiers), utilisée comme perchoirs d'affût et sites de reproduction. Des individus ont été contactés lors de la période de reproduction de l'espèce, au niveau des prairies et des zones bocagères. Cette espèce utilise les prairies de l'aire d'étude comme site d'alimentation. L'espèce est majoritairement sédentaire, et quatre couples ont été localisés en marges et dans la ZIP. C'est une espèce très commune au niveau régional mais dont les effectifs nationaux ont connu un déclin modéré de -11% sur les dix dernières années (STOC-EPS).<br><br>**L'espèce est nicheur certain avec deux couples en marge de la ZIP et deux autres couples dans la ZIP proche des vignes.** | **Fort** | **Fort** |
| **Chardonneret élégant** | Art 3 | - | **VU** | **NT** | - | Le Chardonneret élégant est une espèce ubiquiste avec une préférence pour une mosaïque de boisements et de milieux ouverts du type champs cultivés, friches ou pâturages, les milieux urbains ne sont pas laissés de côté (parc, jardins, bosquets…). Plus de | **Fort** | **Fort** |

| Nom commun<br>*Nom scientifique* | Protection nationale | Directive européenne | Liste rouge nationale | Liste rouge régionale | Dét. ZNIEFF | Ecologie de l'espèce et population observée sur l'aire d'étude | Enjeux de conservation régional | Enjeux de conservation local |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| *Carduelis carduelis* | | | | | | vingt individus ont été contactés dans l'aire d'étude, notamment aux abords des vignes et des bâtiments. Elle est bien représentée dans la ZIP. L'espèce est très commune au niveau régional, mais ses effectifs ont connu un déclin modéré au niveau national, avec -35% sur les dix dernières années (STOC-EPS).<br><br>**L'espèce est considérée comme nicheur certain dans la ZIP avec plusieurs couples observés en marge de la ZIP (vers les zones bâtis et les lisières des boisements).** | | |
| **Tourterelle des bois**<br>*Streptopelia turtur* | Art 3 | AII/2 | **VU** | **VU** | Oui | La Tourterelle des bois occupe une mosaïque diversifiée d'habitats semi-ouverts, de préférence ensoleillés et hétérogènes, en particulier les campagnes cultivées riches en haies, buissons, bosquets et friches buissonnantes et arbustives. Elle apprécie également les jeunes taillis et les stades intermédiaires dans les massifs forestiers, les ripisylves ainsi que les landes, les garrigues et les maquis partiellement boisés. Plusieurs individus ont été observés dans la ZIP dont 3 couples en marge de la ZIP ainsi qu'un couple au niveau du plan d'eau. L'espèce est considérée comme très commune à l'échelle régionale, mais ses effectifs ont connu un déclin à l'échelle nationale avec -44% sur les dix dernières années (STOC-EPS).<br><br>**L'espèce est considérée comme nicheur probable avec 3-4 couples dans la ZIP au niveau des milieux boisés.** | **Fort** | **Fort** |
| **Serin cini**<br>*Serinus serinus* | Art 3 | - | **VU** | **NT** | | Le Serin cini est une espèce liée aux milieux boisés et semi-ouverts pour la nidification, ainsi que les lisières et les milieux ouverts pour son alimentation (insecte et graine). Notamment les boisements secs, les lisières et les clairières. Il affectionne en particulier les résineux (notamment le Pin maritime). L'espèce a été observé régulièrement dans la ZIP, notamment au niveau des vignes au Sud. Plusieurs couples ont été observés avec des zones favorables pour leur nidification vers les zones de lisières forestières. Il s'agit d'une espèce très commune au niveau régional mais dont les effectifs ont connu un déclin à l'échelle nationale avec -41% sur les dix-huit dernières années (STOC-EPS).<br><br>**L'espèce est considérée comme nicheur probable en marge de la ZIP, près des lisières forestières.** | **Fort** | **Fort** |
| **Fauvette pitchou**<br>*Sylvia undata* | Art 3 | AI | **EN** | **VU** | Oui | La Fauvette pitchou est liée aux milieux ouverts et semi-ouverts. Elle affectionne en particulier les landes à bruyère et ajoncs, les landes humides, les lisières de pin maritime ainsi que les jeunes pinèdes sont des milieux où niche l'espèce. Elle construit un nid dans la strate herbacée ou arbustive des landes. Trois individus ont été observés durant la période estivale en marge de la ZIP, notamment dans les broussailles en lisière des boisements de pins maritimes. L'espèce est considérée comme assez commune au niveau régional, mais ses effectifs ont connu un fort déclin à l'échelle nationale avec -57% sur les dix dernières années (STOC-EPS).<br><br>**L'espèce est considérée comme non nicheur dans La ZIP mais peut être considérée comme nicheur possible aux alentours.** | **Très fort** | **Notable** |
| **Alouette lulu**<br>*Lulla arborea* | Art 3 | AI | **LC** | **NT** | Oui | L'Alouette lulu est une espèce liée aux milieux ouverts et semi-ouverts. Elle lui faut des milieux herbacés plus ou moins à ras pour chasser les insectes, ponctués d'arbustes isolés ou de fourrés pour nicher. Il construit son nid bas dans la strate herbacée, dissimulé dans les broussailles. Au total, 18 individus ont été observés, dont un à deux couples présents dans les vignes au Sud de la ZIP. C'est une espèce considérée comme commune au niveau régional, mais ces effectifs sont en déclin modéré au niveau national avec -26% sur les dix dernières années (STOC-EPS)<br>**Cette espèce est considérée comme nicheur probable au Sud de la ZIP, au niveau des milieux ouverts.** | **Notable** | **Notable** |

| Nom commun<br>*Nom scientifique* | Protection nationale | Directive européenne | Liste rouge nationale | Liste rouge régionale | Dét. ZNIEFF | Ecologie de l'espèce et population observée sur l'aire d'étude | Enjeux de conservation régional | Enjeux de conservation local |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Milan noir**<br>*Milvus migrans* | Art 3 | AI | **LC** | **LC** | | Le Milan noir affectionne les vallées alluviales, les marais arrière-littoraux riches en prairies humides et la proximité des plans d'eau. Localement, les plaines agricoles intensives recélant suffisamment de boisements, de grosses haies et quelques prairies peuvent être occupées. Ce rapace profite fréquemment de l'existence de colonies d'ardéidés pour y construire son nid. L'espèce a été observé à tous les passages. Un nid avec un couple a été observé dans un arbre en bordure des vignes. L'espèce est considérée comme très commune à l'échelle régionale, mais ses effectifs ont connu une augmentation modérée à l'échelle nationale, avec +29% sur les dix dernières années (STOC-EPS).<br><br>**L'espèce est nicheur certain dans la ZIP, au niveau d'un arbre en bordure des vignes. Deux jeunes ont été observé à l'envol.** | **Modéré** | **Notable** |
| **Pipit farlouse**<br>*Anthus pratensis* | Art 3 | - | **VU** | **EN** | | Le Pipit farlouse est une espèce inféodée aux habitats ouverts : prairies de plaines et collinéennes, ainsi que certains alpages. Il occupe volontiers les milieux frais, dont les prairies humides des vallées alluviales et des estuaires, les marais et les tourbières d'altitude. Les zones boisées ne sont pas délaissées, il s'y installe à la faveur des clairières, notamment dans les grandes coupes à blanc. L'espèce a été contactée en mars au niveau des prairies du site. Elle utilise les prairies comme principal site d'alimentation. Du fait de la date d'observation, l'espèce est considérée comme hivernante dans la ZIP. C'est une espèce peu commune au niveau régional. De plus, la population nationale de Pipit farlouse voit sa tendance décliner avec -72% en dix-huit ans. (STOC-EPS)<br><br>**L'espèce est considérée comme hivernante avec des rassemblements observés au niveau des milieux ouverts de la ZIP.** | **Fort** | **Modéré** |
| **Busard Saint-Martin**<br>*Circus pygargus* | Art 3 | AI | **LC** | **NT** | Oui | Le Busard Saint-Martin utilise des milieux ouverts et agricoles divers. Le nid est construit à même le sol, dans les milieux agricoles. Il utilise une large gamme de milieux pour chasser (landes à Bruyères, plantations de pins maritimes et clairières associées). Il a été observé régulièrement en chasse au niveau des milieux ouverts. Il ne semble pas nicheur dans la ZIP mais possiblement aux alentours au niveau des coupes forestières récentes. C'est une espèce très commune au niveau régional, mais dont les effectifs ont connu un déclin modéré à l'échelle nationale, avec -37% sur les dix dernières années (STOC-EPS).<br><br>**Cette espèce est considérée comme nicheur possible aux alentours de la ZIP, notamment au niveau des clairières forestières.** | **Très fort** | **Modéré** |
| **Bondrée apivore**<br>*Pernis apivorus* | Art 3 | AI | **LC** | **VU** | Oui | La Bondrée apivore est une espèce liée aux milieux bocagers où se succèdent des boisements, de prairies fleuries, des friches et des landes. Son régime spécialisé sur les hyménoptères (abeilles, guêpes, bourdons, etc.) l'oblige à fréquenter les mêmes milieux que ses proies. Elle construit son nid dans un arbre, au sein de vastes forêts. L'espèce a été peu vue lors des passages avec seulement quatre individus observés dont un en migration active. C'est une espèce très commune au niveau régional et dont les effectifs sont stables au niveau national avec -4% sur les dix dernières années (STOC-EPS).<br><br>**Cette espèce est considérée comme non nicheuse dans la ZIP et aux alentours. Elle semble utiliser le site pour chasser de manière occasionnelle.** | **Notable** | **Modéré** |
| **Circaète-Jean-le-Blanc** | Art 3 | AI | **LC** | **EN** | Oui | Le Circaète Jean-le-Blanc est lié aux milieux boisés, notamment les plantations de pins maritimes. Il construit son nid à la cime d'un conifère. Il a besoin de lisière et de milieux ouverts pour chasser les serpents dont il s'est spécialisé. Son territoire est | **Notable** | **Modéré** |

| Nom commun<br>*Nom scientifique* | Protection nationale | Directive européenne | Liste rouge nationale | Liste rouge régionale | Dét. ZNIEFF | Ecologie de l'espèce et population observée sur l'aire d'étude | Enjeux de conservation régional | Enjeux de conservation local |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| *Circus gallicus* | | | | | | étendu. L'espèce est bien implantée en Charente-Maritime. L'espèce na été aperçu qu'à une seule reprise en transit au-dessus de la ZIP. Cette espèce est considérée comme commune au niveau régional et ses effectifs sont en augmentation modérée au niveau national, avec +72% sur les dix dernières années (STOC-EPS).<br><br>**Cette espèce est considérée comme non nicheuse dans et aux alentours de la ZIP. Le site peut représenter une zone de chasse marginale.** | | |
| **Verdier d'Europe**<br><br>**Chloris chloris** | Art 3 | - | **VU** | **NT** | | Le Verdier d'Europe est une liée aux milieux semi-ouverts et boisés. Il affectionne les parcs, les jardins, les haies arborées, ainsi que les forêts pour nicher. Il construit un nid dans un buisson, une haie ou encore un petit conifère. Il a moins été observé que le Serin cini et que le Chardonneret élégant dans la ZIP. C'est une espèce très commune au niveau régional mais dont ses effectifs ont connu un déclin important au niveau national avec -51% sur les dix-huit dernières années (STOC-EPS).<br><br>**L'espèce est nicheur possible dans les boisements aux alentours de la ZIP.** | **Fort** | **Modéré** |
| **Faucon crécerelle**<br><br>*Falco tinnunculus* | Art 3 | - | **NT** | **NT** | | Le Faucon crécerelle occupe, en période de nidification comme en hiver, les milieux ouverts à semi-ouverts (zones agricoles, landes, urbaines, périurbaines, marais…), pourvu que ceux-ci comprennent des milieux herbacés, avec une strate végétale préférentiellement inférieure à 25 cm de hauteur. Seuls les massifs forestiers sont délaissés. L'espèce a été noté à tous les passages en train de chasser au niveau des milieux ouverts et agricoles.<br>C'est une espèce très commune au niveau régional, mais dont la population est en déclin modéré à l'échelle nationale avec -24% sur les dix dernières années (STOC-EPS).<br><br>**L'espèce est considérée comme nicheur possible soit au niveau de la ferme, soit au niveau du grand bosquet à l'Est de la ferme.** | **Notable** | **Modéré** |
| **Pic noir**<br><br>*Dryocopus martius* | Art 3 | AI | **LC** | **VU** | | Le Pic noir occupe actuellement tous les types de boisements où les arbres âgés sont suffisamment nombreux et qui recèlent des sujets morts ou dépérissant. En plaine, il se rencontre dans les forêts de chênes, de hêtres, avec ou sans conifères, dans les pinèdes, les peupleraies, les ripisylve, les parcs boisés et les alignements d'arbres. Un individu a été contacté dans le boisement au Sud-Ouest du site. Plusieurs individus ont été contacté. Un mâle a été observé sur des chênes isolés dans la ZIP, probablement pour son alimentation. En hiver, des contacts auditifs ont été entendus venant des boisements en dehors de la ZIP. Elle a pu y nicher et utilise la ZIP pour transiter et s'alimenter. L'espèce est considérée comme peu commune dans la région et la tendance de la population nationale est en déclin de 10% sur les dix dernières années (STOC-EPS).<br>**L'espèce est considérée comme nicheur possible dans les boisements aux alentours de la ZIP.** | **Modéré** | **Modéré** |
| **Espèces présentes dans la bibliographie prise en compte dans l'analyse** | | | | | | | | |
| **Bouvreuil pivoine**<br><br>*Pyrrhula pyrrhula europoea* | Art 3 | - | **VU** | **EN** | Oui | Le Bouvreuil pivoine est une espèce essentiellement sylvicole mais elle reste éclectique dans le choix de ses habitats de reproduction. En plaine le Bouvreuil pivoine habite les marais boisés, saulaies des vallons humides, vieilles ripisylves, bosquets, pacs et jardins, vergers et cimetières. Les populations autochtones de plaine sont sédentaires ou erratiques, l'ampleur des déplacements dépendant de la disponibilité en ressources alimentaires. C'est une espèce commune à l'échelle régionale mais dont les effectifs ont connu un déclin modéré à l'échelle nationale, avec -28% sur les dix dernières (STOC-EPS).<br>**Le Bouvreuil pivoine peut occuper les zones boisées de feuillus, plutôt humide aux alentours de la ZIP.** | **Très fort** | **Notable** |
| **Pipit des arbres** | Art 3 | - | **LC** | **LC** | | Le Pipit des arbres est une espèce liée aux milieux ouverts et semi-ouverts. Ses milieux de nidifications privilégiés sont les lisières des forêts et les coupes de pins maritimes. Il a besoin aussi d'une mosaïque de bocages, de lisières, de friches et des landes pour | **Modéré** | **Modéré** |

| Nom commun<br>*Nom scientifique* | Protection nationale | Directive européenne | Liste rouge nationale | Liste rouge régionale | Dét. ZNIEFF | Ecologie de l'espèce et population observée sur l'aire d'étude | Enjeux de conservation régional | Enjeux de conservation local |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| *Anthus trivialis* | | | | | | trouver les insectes dont il se nourrit. Enfin, il a besoin de quelques grands arbres pour chanter et s'élancer dans sa parade nuptiale caractéristique. Les habitats de la Pipit des arbres sont bien représentés dans la ZIP. C'est une espèce très commune au niveau régional, mais dont les effectifs ont connu un déclin modéré à l'échelle nationale de -23% sur les dix-huit dernières années (STOC-EPS).<br><br>**L'espèce peut être nicheur au niveau des arbres isolés ou les lisières boisées dans la ZIP ou aux alentours.** | | |



**Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) ©F. Ambrosini**



**Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) ©S. Wroza**



**Élanion blanc (*Elanus caeruleus*) ©S. Sunil**



**Milan noir (*Milvus migrans*) ©P. Fichter**

Au regard des habitats présents, la diversité de l'avifaune est moyenne. Les enjeux les plus forts se concentrent sur les cortèges des milieux ouverts, des milieux semi-ouverts et dans une moindre mesure sur les milieux bâtis. Plusieurs espèces ayant un statut de conservation défavorable et/ou d'intérêt communautaire nichent de manière certaine ou probable, comme le Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*), le Tarier pâtre (*Saxicola rubicola*) au niveau des broussailles et des vignes, le Milan noir (*Milvus migrans*), l'Élanion blanc (*Elanus caeruleus*) dans les grands arbres isolés, ou encore l'Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) et l'Hirondelle de fenêtre (*Delichron urbicum*) au niveau des milieu bâtis. On peut aussi mentionner les hivernants comme le Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) dans les prairies. De plus, le site offre des habitats variés pour l'alimentation et le transit de l'ensemble des espèces observées. Au regard de ces éléments, l'enjeu est considéré comme « Fort ».

Projet agrivoltaïque - Commune de La Genétouze (17)

## Résultats d'inventaire - Avifaunes

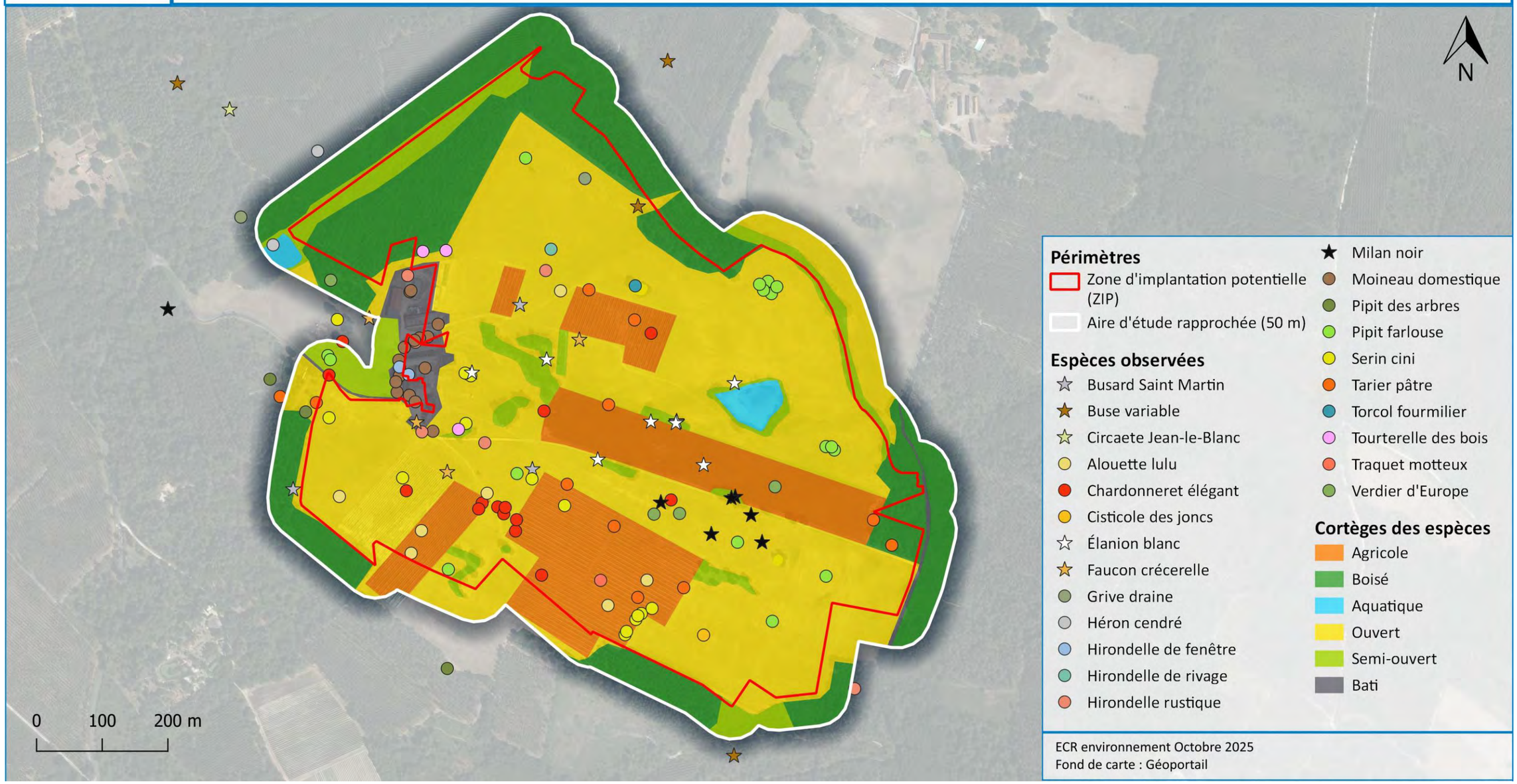



*Figure 44 : Localisation des cortèges et des espèces de l'avifaune*

Projet agrivoltaïque - Commune de La Genétouze (17)

## Enjeux écologiques - Avifaune

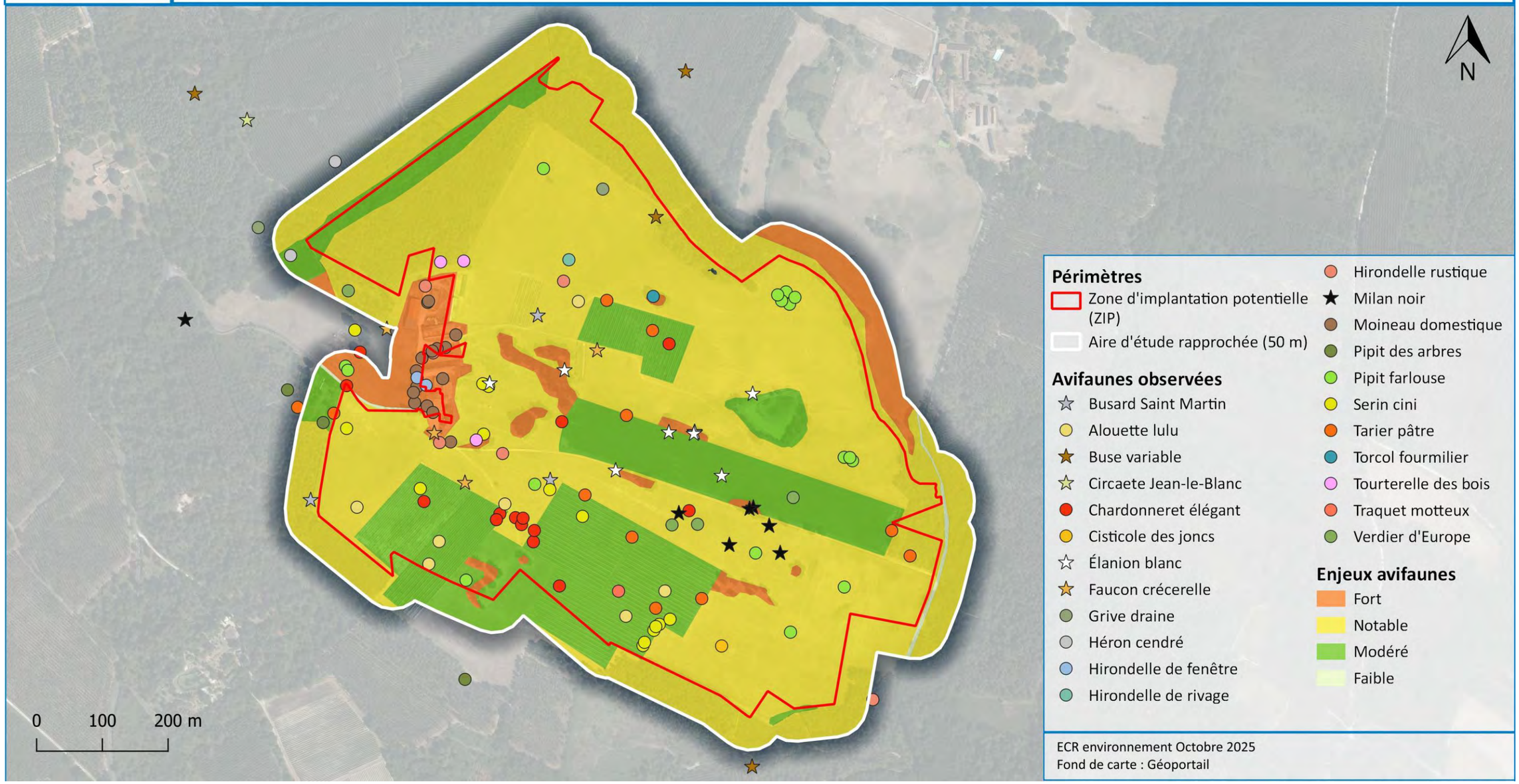



*Figure 45 : Enjeux écologiques liés à l'avifaune*

## Mammifères (Hors chiroptères)

### Méthodologie

L'observation à vue des mammifères étant difficile (farouches, crépusculaires, discrets, …), l'essentiel de l'inventaire est basé sur la bibliographie et la recherche d'indices de présence indirecte (fèces, empreintes, restes de repas…). De plus, un effort de prospection est également mis en place pour repérer des traces de passage dans la végétation (coulées) afin de mettre en évidence d'éventuels axes de déplacement. Des observations directes d'individus sont également réalisées de manière opportuniste. Enfin, des pièges photographiques/vidéos ont été placés sur l'aire d'étude à différents moments sur des endroits préalablement identifiés comme zones de passages potentiels (coulées, mares, zones de couchades…).

*Tableau 20 : Inventaires mammifères réalisés sur l'aire d'étude*

| Température moyenne | Vent | Précipitation | Nébulosité | Visibilité | Date |
|---|---|---|---|---|---|
| Inventaires diurnes | | | | | |
| 12-18°C | Faible à moyen | Nulle à faible | Forte | Moyenne | 03/10/2024 |
| 10-16°C | Faible | Nulle | Nulle | Très bonne | 06/03/2025 |
| 20°C | Moyen | Nulle | Aucune | Bonne | 29/04/2025 |
| 18°C | Moyen | Nulle | Forte | Bonne | 21/05/2025 |
| 13-22°C | Nul à faible | Nulle à faible | Moyenne | Bonne | 23/07/2025 |

### Résultat des inventaires

Au cours des inventaires de terrain, **7 espèces** de mammifères ont été recensées sur l'ensemble de l'aire d'étude :

- Blaireau d'Europe (*Meles meles*)
- Campagnol terrestre (*Arvicola terrestris*)
- Chevreuil européen (*Capreolus capreolus*)
- Renard roux (*Vulvps vulpes*)
- Sanglier (*Sus scrofa*)
- Taupe d'Europe (*Talpa europaea*)
- Ragondin (Myocastor coypus)

La bibliographie locale mentionne **3 autres espèces.** Il s'agit de l'Écureuil roux (*Sciurus vulgaris*), de la Belette d'Europe (*Mustela nivalis*) et de la Loutre d'Europe (*Lutra lutra*). Ces espèces affectionnes des habitats différents. L'écureuil roux est lié au cortège boisé et à besoin d'un réseau de boisements pour se reproduire et se disperser. La Belette d'Europe a besoin d'un milieu bocager avec des milieux ouverts pour la chasse. Enfin le Loutre d'Europe a besoin de cours d'eau et de plan d'eau pour chasser et se disperser. L'ensemble de ces milieux sont présents dans l'aire d'étude.

### Habitats d'espèces et fonctionnalité des milieux

L'aire d'étude se trouve dans une matrice paysagère diversifiée, qui permet une bonne connectivité notamment au niveau des milieux boisés, des milieux ouverts et des milieux aquatiques (fossé et cours d'eau). L'agrosystème bocager permet une expression de la trame verte et bleue à une échelle locale et paysagère. Les mammifères terrestres vont donc profiter de cette connectivité à l'échelle du territoire et se répartir en 3 cortèges différents :

➢ Cortège des milieux bocagers et boisés :

On retrouve dans ce cortège tous milieux liés aux haies bocagères, bosquets et boisements. Ces milieux sont connectés entre eux par les zones de pâture. On retrouve dans ce milieu, par exemple, le Chevreuil européen (*Capreolus capreolus*), le Sanglier (*Sus scrofa*) et le Blaireau européen (*Meles meles*). De plus, on peut y trouver une espèce spécialisée qu'est l'Écureuil roux (*Sciurus vulgaris*). Les zones boisées constituent des milieux de vie pour la plupart des espèces de ce cortège, notamment pour se reproduire, se reposer et transiter. Cependant, les espèces de ce cortège peuvent être ubiquistes et peuvent se rencontrer dans une large gamme d'habitats comme les pâturages de l'aire d'étude. Ces habitats bénéficient d'une bonne connectivité écologique.

➢ Cortège des milieux ouverts et agricoles :

Ces milieux sont principalement composés de prairie de pâture et de quelques prairies de fauches. Enfin, des vignes complètent ce cortège. La Taupe d'Europe (*Talpa europaea*) ainsi que le Campagnol terrestre (*Arvicola terrestris*) utilisent principalement ce milieu. Ils peuvent être utilisé comme zone d'alimentation et de chasse pour des espèces comme le Chevreuil européen, le Sanglier, le Renard roux, la Belette d'Europe (*Mustela nivalis*) ou encore le Blaireau d'Europe. Ils peuvent également être utilisés comme zone de transit en particulier au crépuscule et de nuit. Cette mosaïque associée aux haies bocagères permet aux mammifères de bénéficier de milieux avec une bonne connectivité, favorable à leur dispersion.

- Cortège des milieux aquatiques

Ce cortège est essentiellement représenté par la Loutre d'Europe (*Lutra lutra*), qui est mentionné dans la bibliographie au niveau de la commune. C'est une espèce semi-aquatique dont l'écologie est fortement liée à la présence de ces milieux, qu'ils soient lentiques (plan d'eau) ou lotiques (fossé, cours d'eau, fleuve). Dans des paysages dominés par des agrosystèmes bocagers, la Loutre peut également parcourir de grandes distances au sol afin d'atteindre diverses formations aquatiques, pouvant être sans communication directe avec son domaine vital habituel. En effet, l'espèce parcoure en moyenne 7,4 km par sortie par nuit avec des distances maximales de 14 à 16 km. L'aire d'étude est favorable pour l'espèce. De plus, la Dronne passant à proximité de l'aire d'étude permet une dispersion de l'espèce à une échelle plus large.

Au regard des observations, les enjeux concernent les espèces liées au milieu bocager et aquatique. Les enjeux sont considérés comme « Modéré ».



**Écureuil roux (Scirurus vulgaris) © Maxisciences**



**Loutre d'Europe (Lutra lutra) ©Clloudtail**

## Enjeux de conservation écologique concernant les mammifères

*Tableau 21 : Enjeux de conservation écologique des mammifères (obtenues avec la méthode d'évaluation des enjeux)*

| Nom commun<br>*Nom scientifique* | Protection nationale | Directive européenne | Liste rouge nationale | Liste rouge régionale | Dét. ZNIEFF | Ecologie de l'espèce et population observée sur l'aire d'étude | Enjeux de conservation régional | Enjeux de conservation local |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Espèces mentionnées dans la bibliographie** | | | | | | | | |
| **Belette d'Europe**<br>*Mustela nivalis* | - | - | **LC** | **VU** | - | La Belette d'Europe est une espèce liée à une mosaïque d'habitats bocagers pour assurer l'ensemble de son cycle biologique. Il s'agit du plus petit mammifère carnivore au monde. Elle chasse principalement les campagnols au niveau des zones agricoles, le long des haies et des murets. Elle utilise aussi les milieux boisés pour la dispersion, le repos et la chasse d'autres espèces. C'est une espèce discrète et difficile à observer. C'est une espèce commune à l'échelle régionale. L'espèce n'a pas été observée dans l'aire d'étude, mais les milieux bocagers favorables sont présents.<br><br>**Cette espèce peut être présente dans l'aire d'étude et effectuer l'ensemble de son cycle biologique ou transiter.** | **Notable** | **Modéré** |
| **Loutre d'Europe**<br>*Lutra lutra* | Art 2 | All/IV | **LC** | **LC** | Oui | Le territoire d'une Loutre s'étend à une grande diversité d'habitats mais l'espèce reste inféodée aux milieux aquatiques. Le maintien des populations est fortement lié à la continuité des corridors écologiques, qui sont primordiaux à la libre circulation de l'espèce. Le domaine vital de l'espèce s'étend en moyenne sur 10 km. Les déplacements des individus sont quotidiens et de manière nocturne en zone bocagère l'espèce parcoure en moyenne 7,4 km avec des distances maximales de 14 à 16 km.<br><br>**Sur l'aire d'étude l'espèce exploiterait préférentiellement les milieux aquatiques (plan d'eau, fossé, fleuve) ainsi que tous éléments écologiques lui permettant de se déplacer (haies bocagère).** | **Notable** | **Modéré** |
| **Écureuil roux**<br>*Sciurus vulgaris* | Art 2 | - | **LC** | **LC** | - | L'Écureuil roux est une espèce liée aux milieux boisés de feuillus ou de conifères, où il a besoin d'effectuer l'ensemble de son cycle biologique (reproduction, alimentation, repos). Elle a besoin d'un réseau continue de boisements pour se disperser.<br>Il se nourrit en grande partie de graines de conifères, de faînes et de noisettes, de glands, de noix, de fruits, de baies, de champignons et d'escargots. A la saison des nids, l'écureuil dévore les œufs et les oisillons qu'il trouve sur son passage<br><br>**Cette espèce n'a pas été observé dans l'aire d'étude, mais elle peut exploiter les milieux boisés, les haies arborées et les lisières.** | **Modéré** | **Modéré** |

Projet agrivoltaïque - Commune de La Genétouze (17)

## Résultats d'inventaire - Mammifères terrestres

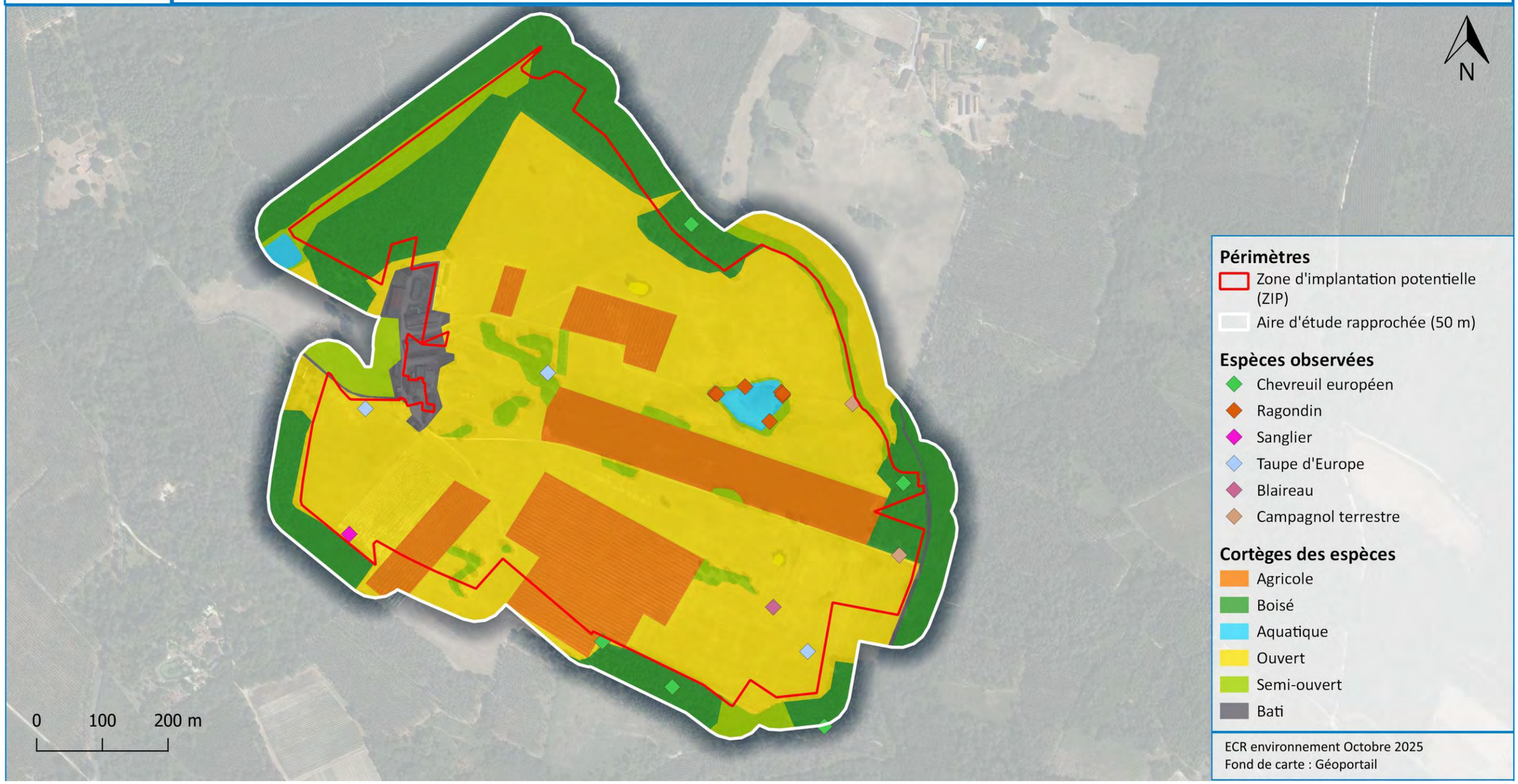



*Figure 46 : Localisation des cortèges et des espèces de mammifères terrestres*

Projet agrivoltaïque - Commune de La Genétouze (17)

## Enjeux écologiques - Mammifères terrestres




*Figure 47 : Enjeux écologiques liés aux mammifères terrestres*

## Chiroptères

### Matériels et méthodes

L'inventaire des Chiroptères a été réalisé en différentes étapes. La première étape des inventaires consiste à un repérage diurne des sites favorables et des éventuels gîtes (arbres à cavités, infrastructure urbaine et bâtiments abandonnés notamment). De plus, une lecture du paysage permettra d'estimer des corridors (haies, lisières, murs …) qui seront confirmés lors du passage nocturne.

L'inventaire nocturne a pour but d'identifier les espèces fréquentant le site et d'analyser leur activité (chasse, transit…). Il a été réalisé grâce à la pose de Batbox (enregistreur automatique) sur plusieurs nuits consécutives, ainsi qu'à la mise en place de points d'écoute (= 3) mis en place sur 1 heure à partir de 15 min avant le coucher de soleil. De plus, entre les points d'écoute sont réalisés des transects d'écoute parcourus lentement. Ces enregistrements manuels permettent de couvrir une plus large zone de prospection au sein de l'aire d'étude.

*Tableau 22 : Inventaire des chiroptères*

| Température moyenne | Vent | Précipitation | Nébulosité | Visibilité | Date |
|---|---|---|---|---|---|
| **Inventaires Nocturnes** | | | | | |
| Enregistreurs posés du 04/04/2025 au 09/04/2025 et du 11/06/2025 au 16/06/2025<br>Bonne condition météorologique, pas ou très peu de précipitation, peu de vent et une température moyenne de 12°C (avril) et de 15°C (juin) | | | | | |
| Ecoute active la nuit du.03/10/2024<br>Condition météorologique correct, pas de précipitation, peu de vent et une température moyenne de 11°C. | | | | | |




*Figure 48 : Localisation de la Batbox et des points d'écoute lors de l'inventaire des chiroptères.*

**Position des enregistreurs automatiques (Batbox)**

Les enregistreurs automatiques ont permis d'évaluer l'activité chiroptérologique sur 12 nuits. Ils ont été placés au niveau des lisières des boisements ceinturant la zone d'implantation potentielle.

**Position des points d'écoute (Pettersson)**

Le point d'écoute a permis d'évaluer l'activité des chiroptères sur 1 nuit au niveau du plan d'eau, des arbres isolés et d'un autre secteur boisé.

**Evaluation des niveaux d'activité des chiroptères**

Les données issues des batbox ont été traitées sur le logiciel SonoChiro V4. Une vérification des indices de confiance est réalisée pour chaque espèce. Si, par exemple, l'indice de confiance de 4 est contrôlé bon sur 5 échantillons mais que l'indice 3 n'est pas bon sur 1 échantillon alors toutes les données supérieures à l'indice de confiance 4 sont conservées. Cette méthode est répétée pour chaque espèce. Ensuite, il s'agit de définir le nombre de contact par espèce qui se traduit par la présence d'un cri ou plus dans un pas de temps de 5 secondes.

Les résultats pour chaque espèce seront soumis à un coefficient de détectabilité qui varie en fonction des espèces et du milieu échantillonné, certaines sont plus facilement détectables que d'autres. En milieu ouvert, les rhinolophes sont les moins détectables (5 mètres) à l'inverse de la Noctule commune (100 mètres).

Les résultats seront comparés au référentiel national des chiroptères construit en se basant sur la méthode développée par Alexandre Haquart (2015).

## Résultats des inventaires

**Gîtes favorables aux chiroptères (prospections diurnes)**

Les prospections diurnes ont permis d'exclure la présence de gîte arboricole ou anthropique au sein de l'aire d'étude.

**Résultats des inventaires globaux (prospection diurnes et nocturnes)**

Au cours des passages sur le terrain **13 espèces** de chiroptères ont été recensées sur l'ensemble de l'aire d'étude. Ce qui correspond à une diversité chiroptérologique plutôt faible. En effet, la Nouvelle-Aquitaine recense 27 espèces connues ce qui signifie que moins de la moitié de cette diversité est présente au niveau de l'aire d'étude.

- Barbastelle commune ;
- Oreillard gris ;
- Petit Rhinolophe ;
- Noctule commune ;
- Pipistrelle de Nathusius ;
- Murin de Natterer ;
- Murin de Daubenton ;
- Pipistrelle commune ;
- Pipistrelle de Kuhl ;
- Sérotine commune ;
- Grand murin ;
- Grand rhinolophe ;
- Noctule de Lesiler.

**L'ensemble des espèces de chiroptères est protégé** en France au titre de l'article 2 de l'arrêté ministériel du 23 avril 2007 fixant la liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection, protégeant les individus et leurs habitats. Ces espèces sont susceptibles de constituer une contrainte réglementaire pour le projet.

De plus, **toutes les espèces et groupes d'espèces** contactées sont inscrits à l'annexe II ou II et IV de la directive européenne « Habitats-Faune-Flore ». Ces espèces sont considérées d'intérêt communautaire.

L'ensemble de ces espèces est sous le **plan national d'actions** (2016-2025).

La bibliographie locale ne mentionne **aucunes espèces supplémentaires** que celles recensées lors des inventaires.

- **Activité des chiroptères au niveau des enregistreurs Batboxs**

L'enregistreur B1 était positionné en lisière de massif boisé. Au total, l'enregistreur automatique a mesuré l'activité chiroptérologique durant 12 nuits, réparties sur deux saisons différentes.
Douze espèces ont été enregistrées sur ce point. L'activité globale peut être considérée comme moyenne, avec une forte activité de l'Oreillard gris, espèce la plus fréquemment détectée.
Deux autres espèces présentent également une activité notable : la Pipistrelle commune et la Barbastelle d'Europe, toutes deux contactées au cours de l'ensemble des nuits d'enregistrement.
Des espèces plus discrètes ont également été détectées, telles que le Grand Murin, le Petit Rhinolophe et le Murin de Natterer.

*Tableau 23 : Résultats de l'enregistreur automatique B1*

| | 04/04/2025 | 05/04/2025 | 06/04/2025 | 07/04/2025 | 08/04/2025 | 09/04/2025 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Noctule commune | 0,5 | 0,8 | 0,5 | | | |
| Pipistrelle de Kuhl | 3,3 | 1,7 | 1,7 | 1,7 | 10,0 | 7,5 |
| Pipistrelle commune | 35,7 | 61,4 | 76,4 | 64,7 | 57,3 | 57,3 |
| Oreillard gris | | 1,4 | 4,3 | 4,3 | 9,2 | 11,4 |
| Barbastelle d'Europe | | | 11,9 | 11,9 | 5,1 | 5,1 |
| Noctule de Leisler | | | 0,3 | 0,3 | 0,3 | 0,3 |
| Pipistrelle de Nathusus | | | 0,8 | 1,7 | 1,7 | 1,7 |
| Sérotine commune | | | | 0,7 | 0,7 | |
| Petit rhinolophe | | | | | 10,0 | |

| | 11/06/2025 | 12/06/2025 | 13/06/2025 | 14/06/2025 | 15/06/2025 | 16/06/2025 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Noctule commune | | 2,75 | 4 | 5,5 | 0,75 | 0,5 |
| Pipistrelle de Kuhl | 4,15 | 6,64 | 10,79 | 14,11 | 4,98 | 1,66 |
| Pipistrelle commune | 92,1 | 139,44 | 175,13 | 136,12 | 78,02 | 25,73 |
| Oreillard gris | 19,88 | 8,52 | 21,3 | 2,13 | 7,81 | 1,42 |
| Barbastelle d'Europe | 11,9 | 13,6 | 1,7 | 6,8 | 6,8 | 8,5 |
| Noctule de Leisler | | 0,31 | 0,62 | 0,62 | 0,31 | |
| Pipistrelle de Nathusus | 0,83 | 1,66 | | 0,83 | | |
| Sérotine commune | 0,71 | 2,84 | 2,13 | 1,42 | | |
| Murin de Naterrer | 1,7 | 1,7 | | | | 1,7 |
| Grand murin | | 3,4 | | | | |
| Petit rhinolophe | | | 5 | | | |
| Grand rhinolophe | 2,5 | | 5 | 2,5 | 5 | |

*Activité : Fort (rouge) ; Moyen (jaune) ; Faible (vert)*

L'enregistreur B2 était également positionné en lisière de massif boisé. Au total, l'enregistreur automatique a mesuré l'activité chiroptérologique durant 12 nuits, réparties sur deux saisons différentes.
Onze espèces ont été enregistrées sur ce point, le Grand rhinolophe n'a pas été détecté sur ce point. Les autres espèces sont similaires aux espèces détectées au niveau de B1. L'activité globale peut être considérée comme faible à moyenne, avec une activité portée par la Pipistrelle commune et la Barbastelle d'Europe. Deux autres espèces présentent également une activité moyenne à savoir l'Oreillard gris et le Murin de Natterer.

*Tableau 24 : Résultats de l'enregistreur automatique B2*

| | 04/04/2025 | 05/04/2025 | 06/04/2025 | 07/04/2025 | 08/04/2025 | 09/04/2025 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Barbastelle d'Europe | 11,9 | 10,2 | 6,8 | 22,1 | 5,1 | 1,7 |
| Sérotine commune | 1,4 | 2,1 | 1,4 | 2,8 | 1,4 | 6,4 |
| Noctule commune | 1,5 | 2,3 | 0,8 | 3,0 | 1,5 | 1,3 |
| Pipistrelle de Kuhl | 5,0 | 6,6 | 14,1 | 5,0 | 5,0 | 22,4 |
| Pipistrelle commune | 52,3 | 69,7 | 130,3 | 93,0 | 64,7 | 239,9 |
| Pipistrelle de Nathusius | 2,5 | 0,8 | 0,8 | 0,8 | | 2,5 |
| Murin de Naterrer | | 1,7 | 3,4 | 5,1 | 1,7 | 1,7 |
| Grand murin | | | | | 3,4 | 1,7 |
| Noctule de Leisler | | 0,6 | 0,9 | | 0,6 | |
| Oreillard gris | | | | 5,7 | 2,1 | 0,7 |
| Petit rhinolophe | | | 5,0 | | | |

| | 11/06/2025 | 12/06/2025 | 13/06/2025 | 14/06/2025 | 15/06/2025 | 16/06/2025 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Barbastelle d'Europe | 1,7 | | 8,5 | | | |
| Sérotine commune | 0,71 | 2,84 | 0,71 | 1,42 | 1,42 | |
| Noctule commune | 0,5 | 1 | 1,5 | 0,25 | 0,5 | |
| Pipistrelle de Kuhl | 0,83 | 5,81 | 3,32 | 2,49 | 3,32 | 1,66 |
| Pipistrelle commune | 41,5 | 178,45 | 121,18 | 83 | 103,75 | 39,01 |
| Murin de Naterrer | 5,1 | | 3,4 | | | 1,7 |
| Grand murin | 1,7 | | 1,7 | | 1,7 | |
| Noctule de Leisler | 0,31 | | 0,31 | | 0,93 | 0,62 |
| Oreillard gris | 2,84 | 0,71 | 0,71 | | 2,84 | |
| Petit rhinolophe | | | 5 | | | |

*Activité : Fort (rouge) ; Moyen (jaune) ; Faible (vert)*

- **Activité des chiroptères au niveau des points d'écoute**

Ces inventaires ont été réalisés sur une nuit et ont débuté dès le coucher du soleil. Les points d'écoute ont été placés en lisière de boisements, à proximité de points d'eau ou de milieux ouverts.
Pour chaque point d'écoute, le nombre de contacts ultrasonores enregistrés en 20 minutes ainsi que le type d'activité observé (chasse ou transit) ont été consignés. Les résultats sont exprimés en minutes positives d'activité.

Les points d'écoute ont permis de détecter une espèce supplémentaire par rapport aux enregistreurs automatiques, le Murin de Daubenton, observé en chasse sur le point P3 au niveau du plan d'eau.
Les points P2 et P3 présentent une activité de chasse, tandis qu'au niveau de P1, les chauves-souris ont uniquement été observées en transit, sans comportement de chasse.
Dans l'ensemble, l'activité peut être qualifiée de bonne, en raison de la présence de comportements de chasse sur plusieurs points.

*Tableau 25 : Résultats des points d'écoute actif (nombre de contact par point d'écoute)*

| | 03/10/2024 | | |
|---|---|---|---|
| | P1 | P2 | P3 |
| Pipistrelle commune | 5 | 11 | 7 |
| Pipistrelle de Kuhl | 2 | 3 | 1 |
| Noctule commune | 1 | 1 | 2 |
| Barbastelle d'Europe | 6 | 2 | |
| Murin de Daubenton | | | 4 |
| | Transit | | |
| | Chasse/Transit | | |

**Interprétation des résultats**

Les inventaires ont révélé une diversité chiroptérologique faible au sein de l'aire d'étude et une activité globalement moyenne, concentrée principalement au niveau des milieux arborés et du plan d'eau.

Le cortège d'espèces communes, représenté par la Pipistrelle commune et la Pipistrelle de Kuhl, est bien présent et contribue majoritairement à l'activité des chauves-souris sur le site.
Le cortège associé aux milieux forestiers est également bien représenté, notamment par la Barbastelle d'Europe, la Noctule de Leisler, la Noctule commune et le Murin de Natterer. Ce cortège présente une activité moyenne, ce qui est cohérent avec la présence de massifs boisés au sein de l'aire d'étude. La présence de ces espèces témoigne de la continuité spatiale des habitats forestiers.

La richesse spécifique est sensiblement équivalente entre les deux enregistreurs, et l'activité des chauves-souris semble relativement stable entre les différentes saisons. Les résultats des enregistreurs placés en lisière de massif boisé confirment l'utilisation préférentielle de ce type de milieu par les chiroptères locaux.
L'enregistreur B2, également positionné en bordure de massif boisé, montre toutefois une activité plus faible, probablement en raison de la structure du peuplement forestier à ce niveau. En effet, le boisement en bordure de B2 présente une strate arbustive et un sous-bois moins développés, ce qui peut limiter la diversité spécifique. À l'inverse, l'enregistreur B1, situé à proximité de plusieurs types de boisements (feuillus, pinèdes, milieux humides), bénéficie d'une plus grande attractivité pour les chiroptères.

Les points d'écoute ont mis en évidence une utilisation marquée des zones de chasse, notamment au niveau du plan d'eau et des arbres isolés. Les espèces observées se concentrent sur les éléments structurants du paysage tels que les bosquets et les boisements.

Les investigations n'ont pas permis de mettre en évidence la présence de gîtes arboricoles dans ces boisements, majoritairement composés de jeunes plantations de pinède, encore dépourvues de microhabitats favorables.

Dans l'ensemble, les chiroptères utilisent principalement les massifs boisés, les lisières et les plans d'eau pour leurs activités de chasse et de transit. Les zones de chasse ont été définies sur la base des inventaires et d'une analyse de la matrice paysagère.

**Enjeux de conservation concernant les chiroptères**

Le tableau suivant présente les enjeux de conservation concernant ce groupe taxonomique.

| Nom commun<br>*Nom scientifique* | Protection nationale | Directive européenne | Liste rouge nationale | Liste rouge régionale | Dét. ZNIEFF | Ecologie de l'espèce et population observée sur l'aire d'étude | Enjeu de conservation FAUNA | Enjeu de conservation au sein de l'aire d'étude |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Espèces avérées sur le site | | | | | | | | |
| ***Pipistrelle de Kuhl***<br>***Pipistrellus kuhlii*** | Art. 2 | Annexe IV | **LC** | **LC** | Non | Le biotope de cette espèce est majoritairement anthropique, elle chasse surtout au niveau des espaces ouverts ou boisés, parcs, jardins, proches de zones humides et parfois sous les lampadaires, toujours situés dans un rayon de 0 à 20 km du gîte. A noter que la Pipistrelle de Kuhl utilise principalement des gîtes hivernaux et estivaux anthropiques. C'est une espèce plutôt commune dans le département.<br>**Sur l'ensemble des inventaires, l'espèce a été contactée sur toutes les nuits. Contactée en transit et en chasse active avec une activité faible.** | **Notable** | **Modéré** |
| **Oreillard gris**<br>***Plecotus austriacus*** | Art. 2 | Annexe IV | **LC** | **LC** | Oui | Le biotope de cette espèce correspond à des plaines, des vallées tièdes et des villages, elle chasse dans des milieux ouverts et parfois dans des zones avec de l'éclairage artificiel situés dans un rayon de 0 à 5 km du gîte. A noter que l'Oreillard gris est majoritairement troglophile en ce qui concerne son gîte hivernal tandis que pendant la période estivale il utilisera des gîtes principalement anthropiques. Cette espèce est plutôt localisée dans le département.<br>**Sur l'ensemble des inventaires, l'espèce a été contactée sur 9 nuits avec une activité moyenne à forte. Contactée en transit principalement.** | **Modéré** | **Modéré** |
| ***Sérotine commune***<br>***Eptesicus serotinus*** | Art. 2 | Annexe IV | **LC** | **LC** | Oui | Le biotope de cette espèce correspond à des milieux campagnards ou urbains, des milieux mixtes, elle chasse dans des milieux ouverts mixtes, des bocages, prairies, zones humides, lisières, parcs et jardins situés dans un rayon de 0 à 20km du gîte. A noter que la Sérotine commune utilise principalement des gîtes hivernaux et estivaux anthropiques. C'est une espèce considérée comme peu commune dans le département.<br>**Sur l'ensemble des inventaires, l'espèce a été contactée sur 6 nuits avec une faible activité.** | **Notable** | **Modéré** |
| ***Barbastelle d'Europe***<br>***Barbastellus barbastellus*** | Art. 2 | Annexe II et IV | **LC** | **LC** | Oui | Le biotope de cette espèce correspond à des forêts ouvertes ou encore des milieux agricoles traditionnels, elle préfère chasser dans des milieux forestiers et au niveau de zones humides situées dans un rayon de 0 à 30km du gîte. A noter que la Barbastelle d'Europe utilisera des gîtes hivernaux majoritairement anthropiques tandis que pendant la période estivale elle utilisera des gîtes plutôt arboricoles. Cette espèce est considérée comme abondante dans le département.<br>**Sur l'ensemble des inventaires, l'espèce a été contactée sur 10 nuits avec une activité moyenne. Elle a été détectée en déplacement actif t en chasse.** | **Modéré** | **Modéré** |
| ***Petit rhinolophe***<br>***Rhinolophus hipposideros*** | Art. 2 | Annexe II et IV | **LC** | **LC** | Oui | Le biotope de cette espèce correspond à des milieux de plaine au niveau des forêts mixtes ou de feuillus. Cette espèce chasse au niveau des alignements d'arbres et de haies situés dans un rayon de 0 à 10 km du gîte. A noter que le Petit Rhinolophe utilisera des cavités naturelles ou non comme gîte hivernal et estival. Cette espèce est peu commune dans le département.<br>**Sur l'ensemble des inventaires, l'espèce a été contactée sur 2 nuits en transit. Activité faible.** | **Notable** | **Modéré** |
| ***Pipistrelle commune***<br>***Pipistrellus pipistrellus*** | Art. 2 | Annexe IV | **NT** | **NT** | Non | Le biotope de cette espèce correspond à tous les milieux, c'est une espèce dite « généraliste », elle chasse principalement au niveau des zones humides, des parcs, jardins, boisements et milieux agricoles situés dans un rayon de 0 à 20km du gîte. A noter que la Pipistrelle commune utilise majoritairement des gîtes anthropiques en période hivernale et estivale. C'est une espèce commune dans le département.<br>**Sur l'ensemble des inventaires, l'espèce a été contactée sur l'ensemble des nuits et présentant une activité générale moyenne. Il s'agit de la chauve-souris la plus fréquente. Contactée en transit et en chasse active.** | **Notable** | **Notable** |
| **Murin de Daubenton**<br>***Myotis daubentonii*** | Art. 2 | Annexe IV | **LC** | **LC** | - | Cette espèce est rarement éloignée de l'eau mais il s'agit d'une chauve-souris considérée comme forestière sur une grande partie de son aire de distribution. Cette espèce chasse avant tout au-dessus des eaux calmes, des étangs et des lacs. Ce Murin est cavernicole en hiver et arboricole en été. Elle est considérée comme commune dans le département. | **Notable** | **Notable** |

| Nom commun<br>*Nom scientifique* | Protection nationale | Directive européenne | Liste rouge nationale | Liste rouge régionale | Dét. ZNIEFF | Ecologie de l'espèce et population observée sur l'aire d'étude | Enjeu de conservation FAUNA | Enjeu de conservation au sein de l'aire d'étude |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Espèces avérées sur le site | | | | | | | | |
| | | | | | | **Sur l'ensemble des inventaires, l'espèce a été contactée sur 5 nuits en chasse active au niveau des plans d'eau. Son activité est considérée comme moyenne.** | | |
| ***Noctule commune***<br>***Nyctalus noctula*** | Art. 2 | Annexe IV | **Vu** | **Vu** | Oui | Le biotope de cette espèce peut être forestier à urbain, elle chasse au niveau de massifs forestiers, de prairies, d'eau calmes et même de lampadaires toujours situés dans un rayon de 0 à 40 km du gîte. A noter que la Noctule commune utilise des gîtes hivernaux majoritairement arboricoles et anthropiques tandis que pendant la période estivale les gîtes utilisés seront principalement arboricoles. Cette espèce est plutôt locale dans le département.<br>**Sur l'ensemble des inventaires, l'espèce a été contactée sur 5 nuits en faible activité. Contactée en transit principalement.** | **Fort** | **Notable** |
| ***Grand Murin***<br>***Myotis myotis*** | Art. 2 | Annexe II et IV | **LC** | **LC** | Oui | Le biotope de cette espèce correspond à des milieux forestiers mais aussi des prairies et des haies, elle chasse au sein de vieilles forêts caduques situées dans un rayon de 0 à 30 km du gîte. A noter que le Grand Murin est majoritairement troglophile en ce qui concerne son gîte hivernal tandis que pendant la période estivale il utilisera plutôt des gîtes anthropiques. Cette espèce est plutôt localisée dans le département.<br>**Sur l'ensemble des inventaires, l'espèce a été contactée sur 6 nuits avec une activité faible. Contactée en transit principalement.** | **Notables** | **Notables** |
| **Murin de Natterer**<br>***Myotis nattereri*** | Art. 2 | Annexe IV | **VU** | **LC** | Oui | C'est une espèce plutôt forestière liée aux massifs d'ancien feuillus. Elle chasse le long des lisières et dans les travées forestières. En période estivale, le Murin de Natterer a une préférence pour les cavités naturelles, tandis qu'en hiver ces gîtes sont rupestres. Elle est considérée comme peu commune dans le département.<br>**Sur l'ensemble des inventaires, l'espèce a été sur 9 nuits et son activité est considérée faible à moyenne.** | **Notables** | **Notables** |
| **Noctule de Leisler**<br>***Nyctalus leisleri*** | Art. 2 | Annexe IV | **NT** | **NT** | Oui | Il s'agit également d'une espèce forestière dont la présence de zones humides à proximité représente son habitat de prédilection. C'est une espèce qui peut chasser aussi bien en forêt qu'en zone périurbaine au niveau des lampadaires. Ces gîtes sont arboricoles en saison estivale et anthropiques en période hivernale.<br>**Sur l'ensemble des inventaires, l'espèce a été sur 11 nuits avec une activité faible.** | **Fort** | **Notables** |
| **Grand rhinolophe**<br>***Rhinolophus ferrumequinum*** | Art. 2 | Annexe IV et II | **LC** | **LC** | Oui | Le Grand rhinolophe recherche les milieux structurés mixtes, semi-ouverts jusqu'aux zones dunaires. Ses zones de chasse de prédilection correspondent à des milieux bocagers avec des haies hautes. En période estivale, cette espèce a une préférence pour les milieux anthropiques, tandis qu'en hiver ces gîtes sont troglophiles naturels ou non. Elle est considérée comme commune dans le département.<br>**Sur l'ensemble des inventaires, l'espèce a été détectée sur 4 nuits et son activité est considérée faible à moyenne en fonction des nuits.** | **Forts** | **Notables** |
| **Pipistrelle de Nathusius**<br>***Pipistrellus nathusii*** | Art. 2 | Annexe IV | **NT** | **NT** | Oui | Le biotope de cette espèce correspond à des milieux forestiers avec plan d'eau, marre ou tourbières, elle chasse surtout en forêt et zones humides situées dans un rayon de 0 à 20 km du gîte. A noter que la Pipistrelle de Nathusius utilise principalement des gîtes hivernaux et estivaux arboricoles. C'est une espèce considérée comme peu commune dans le département surtout présent en période de migration.<br>**Sur l'ensemble des inventaires, l'espèce a été sur 7 nuits dont 3 nuits en période de mise bas et d'élevage des jeunes. Son activité est considérée globalement faible.** | **Très fort** | **Fort** |



**Murin de Daubenton (*Myotis daubentonii*) ©JF.Noblet**




**Noctule de Leisler (*Nyctalus leisleri*) ©Y. Peyrard**



**Murin de Natterer (*Myotis nattereri*) ©JF.Noblet**



**Petit rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*) ©CEN PACA**

Projet agrivoltaïque - Commune de La Genétouze (17)

## Chiroptères - Fonctionnalités et cortèges associés




*Figure 49 : Localisation des cortèges et des espèces de chiroptères*

Projet agrivoltaïque - Commune de La Genétouze (17)

## Enjeux écologiques - Chiroptères




*Figure 50: Enjeux écologiques liés aux chiroptères*

## Reptiles

### Méthodologie

Des prospections ont été réalisées en s'attardant particulièrement au niveau des micro-biotopes (murets, murs d'enceinte, pierriers, tas de bois), des lisières forestières, haies, ronciers, des secteurs ouverts à substrat meuble, des abords des pièces d'eau, des mares temporaires, des zones humides (…).

De plus, ces prospections ont eu lieu le matin et en fin de journée quand il ne fait pas trop chaud. En effet, contrairement aux idées reçues, les journées ou les heures les plus chaudes ne sont pas les périodes les plus favorables : une température extérieure élevée ou un ensoleillement fort va permettre d'atteindre rapidement l'optimum thermique, et donc les reptiles rentrent plus tôt dans leurs abris. Les journées trop froides, qui ne permettent pas une thermorégulation efficace, sont également défavorables puisque les animaux restent alors cantonnés dans leurs abris.

*Tableau 26 : Tableau des inventaires reptiles réalisés sur l'aire d'étude*

| Saison | Date | Vent | Précipitation | Nébulosité | Visibilité | Température moyenne | Type de suivi |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Inventaires diurnes** | | | | | | | |
| **Printemps** | 30/03/2025 | Faible | Nulles | Moyenne | Bonne | 13°C | Herpétofaune |
| **Printemps** | 21/05/2025 | Moyen | Nulle | Forte | Bonne | 18° | Herpétofaune |
| **Été** | 23/06/2025 | Faible | Nulle | Faible | Bonne | 29°C | Herpétofaune |
| **Automne** | 09/09/2025 | Faible | Nulle | Faible | Bonne | 25°C | Herpétofaune |

### Résultat des inventaires

Au cours des passages de terrain, seulement **2 espèces** de reptiles ont été recensées sur l'ensemble des aires d'étude. Il s'agit du Lézard des murailles (*Podarcis muralis*) du Lézard à deux raies (*Lacerta bilineata*)

L'ensemble des reptiles de France métropolitaine sont protégés en France au titre de l'arrêté ministériel du 8 janvier 2021 fixant la liste des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection, protégeant les individus et leurs habitats. Ces espèces constituent une contrainte réglementaire pour le projet.

De plus, ces espèces sont inscrites à l'annexe IV de la directive européenne « Habitats-Faune-Flore », elles disposent donc d'une protection à l'échelle européenne, et sont considérées comme des espèces d'intérêt communautaire. Elles constituent donc une contrainte réglementaire supplémentaire pour le projet. Ces espèces sont listées « espèce peu préoccupante » (LC) sur la liste rouge des reptiles de Nouvelle-Aquitaine.

La bibliographie Ne mentionne pas d'observation récente d'autres espèces sur la commune.

### Habitats d'espèces et fonctionnalité des milieux

De par le caractère ubiquiste du Lézard des murailles et de la Couleuvre verte et jaune, on peut les retrouver dans **deux cortèges** :

- Cortèges des milieux ouverts de lisières :

La plupart des reptiles pouvant s'observer dans ces habitats sont en effet ubiquistes et peuvent se rencontrer dans la plupart des milieux des sites. On y retrouve le Lézard des murailles. Des individus ont été observés sur l'ensemble de l'aire d'étude. Le Lézard des murailles peut se retrouver sur l'ensemble des aires d'étude et représente l'espèce la plus abondante de reptiles sur les sites. Les lisières boisées et les fourrés peuvent fournir de nombreux sites de reproduction, d'hivernage, d'estivage et de chasse pour les reptiles. Les lisières et les haies fournissent l'habitat principal du Lézard à deux raies où cette espèce peut réaliser la totalité de son cycle de vie.

Le Lézard des murailles et le Lézard à deux raies sont les seuls reptiles identifiés lors de ces inventaires du fait d'un manque d'habitat favorable Ainsi, les **lisières boisées** permettent d'offrir des habitats de reproduction et de repos pour ces espèces. Les milieux **ouverts** offerts par les prairies sont des lieux de transit.



**Lézard à deux raies (Lacerta bilineata) - ©ECR environnement**



**Lézard des murailles (*Podarcis muralis*) - ©ECR environnement**

**Enjeux de conservation écologique concernant les reptiles**

*Tableau 27 : Enjeux de conservation écologique des reptiles (obtenues avec la méthode d'évaluation des enjeux)*

| Nom commun<br>*Nom scientifique* | Protection nationale | Directive européenne | Liste rouge nationale | Liste rouge régionale | Dét. ZNIEFF | Ecologie de l'espèce et population observée sur l'aire d'étude | Enjeu de conservation FAUNA | Enjeu de conservation au sein de l'aire d'étude |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Espèces avérées sur le site (inventaire ECR 2024)** | | | | | | | | |
| **Lézard des murailles**<br>*Podarcis muralis* | Art.2 | Art IV | **LC** | - **LC** | - | Le Lézard des murailles est une espèce ubiquiste et peut se rencontrer partout, du niveau de la mer jusqu'à plus de 2000 m. Il est le plus souvent observé sur divers types de substrats bien exposés où il bénéficie des apports du soleil.<br>Espèce commensale, il s'approche facilement des habitations et des milieux urbanisés. Il reste visible même en plein hiver lors de journées ensoleillées. De même, il peut être observé lors de fortes chaleurs, quand les autres reptiles les deviennent très discrets.<br><br>**L'espèce a été observée sur l'aire d'étude au niveau des lisières et des haies. Elle est présente sur l'ensemble du site.** | **Modéré** | **Faibles** |
| **Lézard à deux raies**<br>*Lacerta bilineata* | Art 2 | A IV | **LC** | - **LC** | - | Le Lézard à deux raies se rencontre le plus souvent dans des zones de broussailles, mais il peut être observé dans des milieux très divers, pourvu que l'ensoleillement soit important. Il semble apprécier l'humidité et il est souvent observé en zone humide.<br>On le contacte facilement au printemps et à l'automne, où il se prélasse dans les secteurs les plus exposés. Peu craintif, il se laisse facilement approcher mais fuit rapidement lorsqu'il est en danger. Agile, il grimpe facilement dans les arbustes et les buissons formant son habitat privilégié.<br><br>**L'espèce a été observée sur l'aire d'étude au niveau des lisières et des ronciers** | **Modéré** | **Modéré** |

Les espèces observées sont considérées comme communes et elles s'accommodent de beaucoup de milieux végétalisés, les lisières forestières sont présentes tout autour du site et permettent aux espèces de réaliser l'entièreté de leur cycle de vie. L'enjeu est considéré comme « Modéré » aux vues des espèces et de la disponibilité des habitats.

Projet agrivoltaïque - Commune de La Genétouze (17)

## Résultats d'inventaire - Reptiles




*Figure 51 : Localisation des cortèges et des espèces de reptiles*

Projet agrivoltaïque - Commune de La Genétouze (17)

## Enjeux écologiques - Reptiles

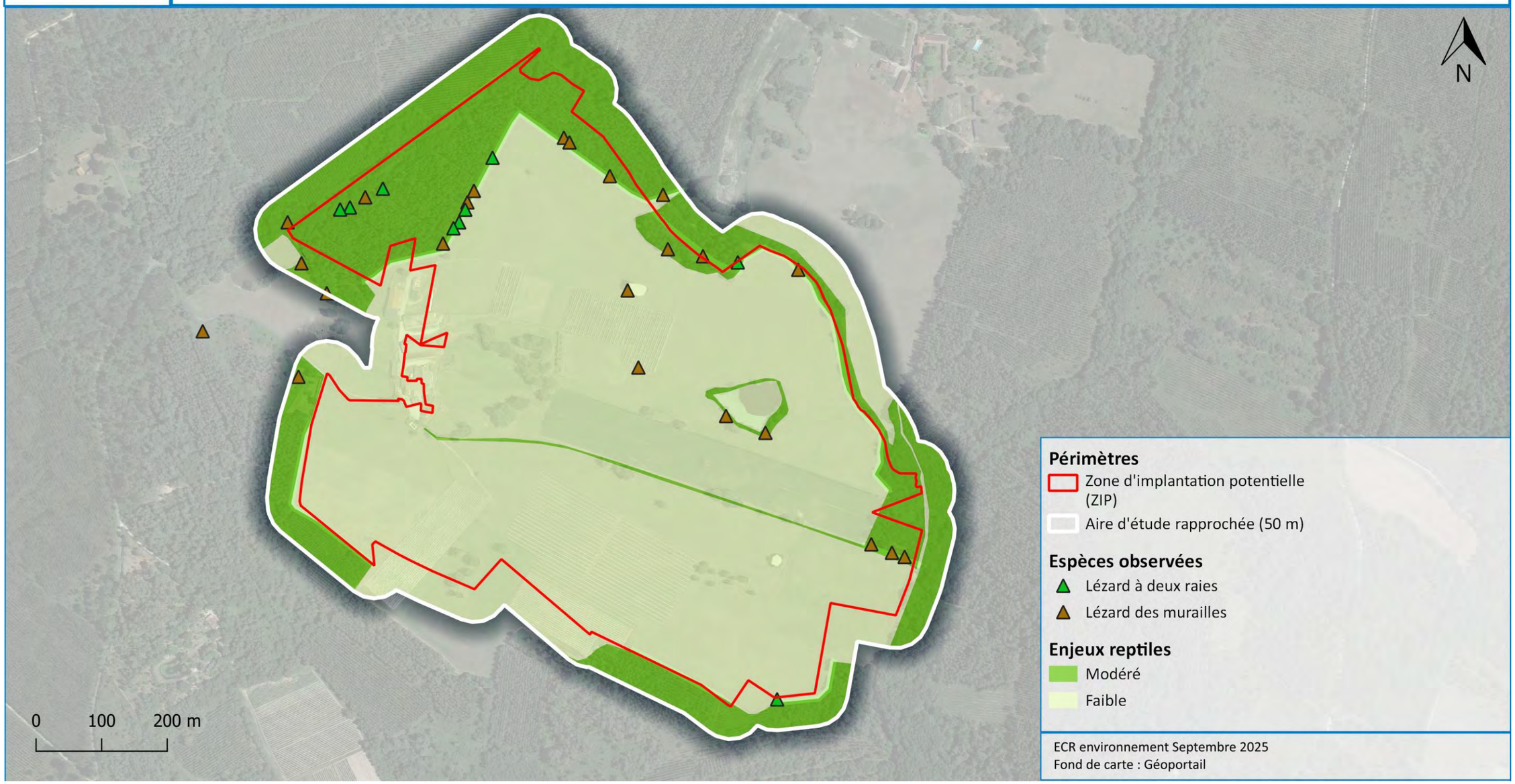



*Figure 52: Enjeux écologiques liés aux reptiles*

## Amphibiens

### Méthodologie

L'inventaire des amphibiens consiste à inspecter tous les milieux susceptibles d'être fréquentés au cours de leur cycle de vie (reproduction, estivage, hivernage). Il convient donc de prospecter aussi bien les milieux humides ou aquatiques que les bois.
Plusieurs stratégies ont donc été adoptées :

- ✓ un inventaire diurne à la recherche d'adultes, de larves ou d'une ponte sous des caches ou au sein de zones humides, soit par observation directe, soit à l'aide d'un filet troubleau,
- ✓ un inventaire acoustique au crépuscule en période de reproduction à partir de points d'écoute (= 4),
- ✓ une expertise nocturne afin d'identifier les principales voies de migration…

*Tableau 28 : Tableau des inventaires amphibiens réalisés sur l'aire d'étude*

| Saison | Date | Vent | Précipitation | Nébulosité | Visibilité | Température moyenne | Type de suivi |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Inventaires diurnes** | | | | | | | |
| **Printemps** | 30/03/2025 | Faible | Nulles | Moyenne | Bonne | 13°C | Herpétofaune |
| **Printemps** | 21/05/2025 | Moyen | Nulle | Forte | Bonne | 18° | Herpétofaune et entomofaune |
| **Été** | 23/06/2025 | Faible | Nulle | Faible | Bonne | 29°C | Herpétofaune et entomofaune |
| **Automne** | 09/09/2025 | Faible | Nulle | Faible | Bonne | 25°C | Herpétofaune et entomofaune |
| **Inventaires nocturnes** | | | | | | | |
| **Automne** | 30/03/2025 | Faible | Nulles | Nuit | Nuit | 8°C | Amphibiens |

*Figure 53 : Localisation des points d'écoutes amphibiens réalisés sur l'aire d'étude*

### Résultats des inventaires

Au cours des prospections de terrain **6 espèces** d'amphibiens ont été recensées sur l'ensemble de l'aire d'étude. Il s'agit du crapaud épineux (*Bufo spinosus*) de la grenouille agile (*Rana dalmatina*), de la Salamandre tachetée (*Salamandra salamandra terrestris*), du Triton palmé (*Lissotriton helveticus*) , de la Rainette méridionale (*Hyla meridionalis*) et du complexe des grenouilles verte (Pelophylax *sp*.)

Parmi ces espèces recensées le Crapaud épineux est protégé au titre de l'article 3 de l'arrêté ministériel du 8 janvier 2021 fixant la liste des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection, protégeant les individus et leurs habitats.

### Habitats d'espèces et fonctionnalité des milieux

Ainsi, les espèces issues de la bibliographie et contactées sur le terrain peuvent se regrouper dans 2 cortèges :

➢ Cortèges des milieux humides et aquatiques :

Tous les amphibiens ont besoins de points d'eau pour se reproduire, certains affectionnent les mares végétalisées avec des broussailles à proximité comme la rainette méridionale. D'autres s'accommodent de nappes d'eaux quelconques et sont plus tolérants face à la qualité de l'herbier aquatique. C'est le cas du Triton palmé, du crapaud épineux et des Grenouilles vertes.
Sur le site deux étangs font office de zone de reproduction de ces espèces. Un point d'eau à proximité du site accueille les espèces plus exigeantes comme la salamandre tachetée

➢ Cortège des milieux boisées

Certains amphibiens ne restent pas longtemps dans les points d'eau en période de reproduction et s'abritent dans les zones boisées. C'est le cas de la Salamandre tachetée qui ne retourne jamais dans l'eau une fois adulte sauf pour poser ses larves. La grenouille agile affectionne l'humidité des boisements. Les boisements sont aussi des lieux de repos lors des fortes chaleurs de l'été ou du froid de l'hiver. Sur le site l'entièreté des boisements peut accueillir des amphibiens.

## Enjeux de conservation écologique concernant les amphibiens

*Tableau 29 Enjeux de conservation écologique des amphibiens (obtenues avec la méthode d'évaluation des enjeux)*

| Nom commun<br>*Nom scientifique* | Protection nationale | Directive européenne | Liste rouge nationale | Liste rouge régionale | Dét. ZNIEFF | Ecologie de l'espèce et population observée sur l'aire d'étude | Enjeu de conservation FAUNA | Enjeu de conservation au sein de l'aire d'étude |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Espèce observée sur site** | | | | | | | | |
| **Crapaud épineux**<br>*Bufo spinosus* | Art. 3 | | **LC** | **LC** | | Très ubiquiste, le Crapaud épineux colonise quasiment tous types de milieux. Il est possible de le rencontrer dans la région depuis le littoral jusqu'en altitude. Il utilise alors toutes sortes de sites de reproduction, même poissonneux (le Crapaud épineux est l'une des rares espèces dont les têtards ne semblent pas souffrir de la présence de poissons). | **Notable** | **Modéré** |
| **Rainette méridionale**<br>*Hyla maridionalis* | | | **LC** | LC | | La Rainette méridionale affectionne tous types de plans d'eau, riches en végétation rivulaire, mais semble moins difficile dans le choix de ses sites de reproduction. En période de reproduction, la Rainette méridionale chante de jour comme de nuit. En dehors de cette période, elle reste la majeure partie du temps dissimulée dans les buissons. Elle pénètre souvent dans les jardins ou les maisons. La Rainette méridionale a une répartition restreinte, et elle souffre certainement de la dégradation ou de la destruction de ses habitats.<br>**Des individus ont été observés aux abords de l'étangs au centre du site** | **Modéré** | **Modéré** |
| **Triton palmé**<br>*Lissotriton helveticus* | Art. 3 | | **LC** | LC | | Le Triton palmé est présent dans tous types de milieux et toutes sortes de points d'eau stagnante, généralement peu profonds, et dépourvus de poissons (mares, fossés, ornières, etc.). Ce triton s'observe rarement en phase terrestre. Il reste généralement caché sous un abri ou dans les feuilles mortes. Il s'observe plus facilement en phase aquatique et peut être rencontré toute l'année sous cette forme. | **Modéré** | **Modéré** |
| **Grenouille agile**<br>*Rana dalmatina* | Art 2 | A IV | LC | LC | | La Grenouille agile se rencontre dans les zones de marais, les prairies humides et les forêts. Son habitat typique reste les clairières de forêt hygrophile. Principalement active la nuit elle peut également se rencontrer en journée car c'est une espèce très mobile. Elle fait partie des espèces démarrant leur cycle reproductif tôt dans la saison.<br>**Des pontes ont été observée dans l'étang en bordure de boisement** | **Notable** | **Modéré** |
| **Salamandre tachetée**<br>*S.salamandra ssp.terrestris* | Art. 3 | | **LC** | LC | | La Salamandre tachetée est une espèce principalement forestière. Elle fréquente en grande majorité les milieux boisés (feuillus de préférence) avec présence de mares, d'ornières, de fossés ou de ruisseaux. Elle semble en revanche rare dans les secteurs de plaines inondables. C'est une espèce nocturne active lors des nuits humides, où elle est souvent observée quand elle traverse les routes. Le statut actuel de la Salamandre tachetée est mal connu, mais l'espèce semble surtout souffrir de la dégradation ou de la disparition des sites de reproduction et de l'impact de la circulation routière. | **Notable** | **Modéré** |
| **Grenouilles vertes (complexe)**<br>*Pelophylax sp.* | Art 3 | - | **LC** | -NE | - | Il existe en France deux espèces autochtones : la Grenouille de Perez et la Grenouille de Lessona. Originaire de l'est de l'Europe, la Grenouille rieuse (*Pelophylax ridibundus*) est, dans l'ouest de la France, une espèce introduite. Sur les secteurs où deux espèces sont présentes, les hybridations sont possibles et donnent naissance à des taxons viables : la Grenouille de Graf (G. de Pérez + G. Rieuse) et la Grenouille commune (G. de Lessona + G. rieuse). Par conséquent dans les secteurs où la présence de *Pelophylax ridibundus* est avérée et celles des autres espèces également il est difficile de déterminer précisément l'espèce.<br>**L'espèce est présente au niveau de tous les points d'eau.** | **Non applicable** | **Non applicable** |

Les points d'eau et les zones humides de l'aire d'étude offrent des lieux de reproduction aux amphibiens. Les enjeux portés par les amphibiens sont considérés comme « Modéré » au vu de la disponibilité des habitats proche de l'aire d'étude et du statut des espèces.




*Grenouille agile (Rana dalmatina) Source : J-C de Massary*



*Crapaud épineux (Bufo spinosus) Source : Gilles Pottier*



Figure 54 : Salamandre tachetée (*Salamandra salamandra*) Source : Hubert Baltus







*Figure 55 : Milieux favorables à la reproduction des amphibiens sur le site*

Projet agrivoltaïque - Commune de La Genétouze (17)

## Résultats d'inventaire - Amphibiens

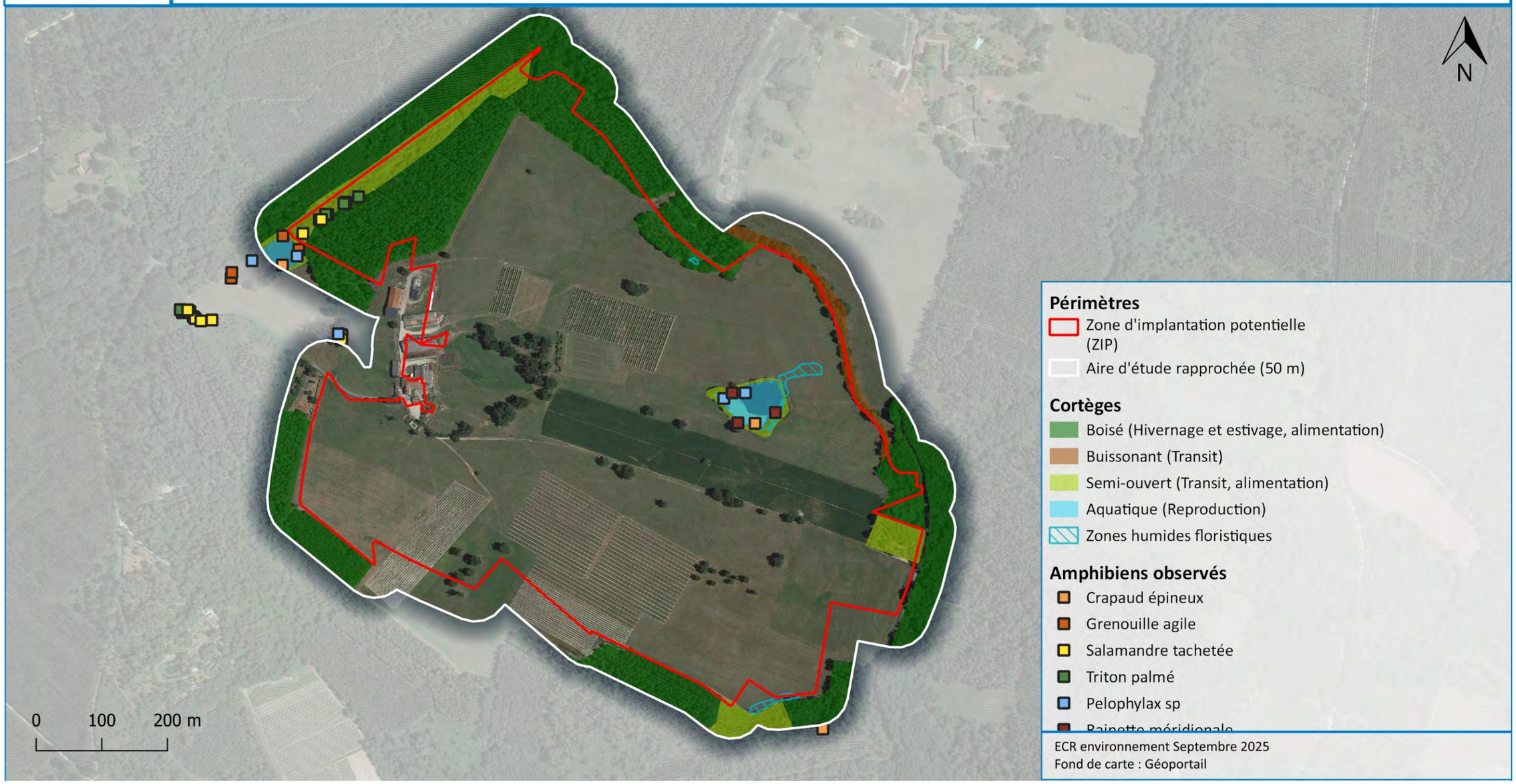



*Figure 56 : Localisation des cortèges et des espèces d'amphibiens*

Projet agrivoltaïque - Commune de La Genétouze (17)

## Enjeux écologiques - Amphibiens

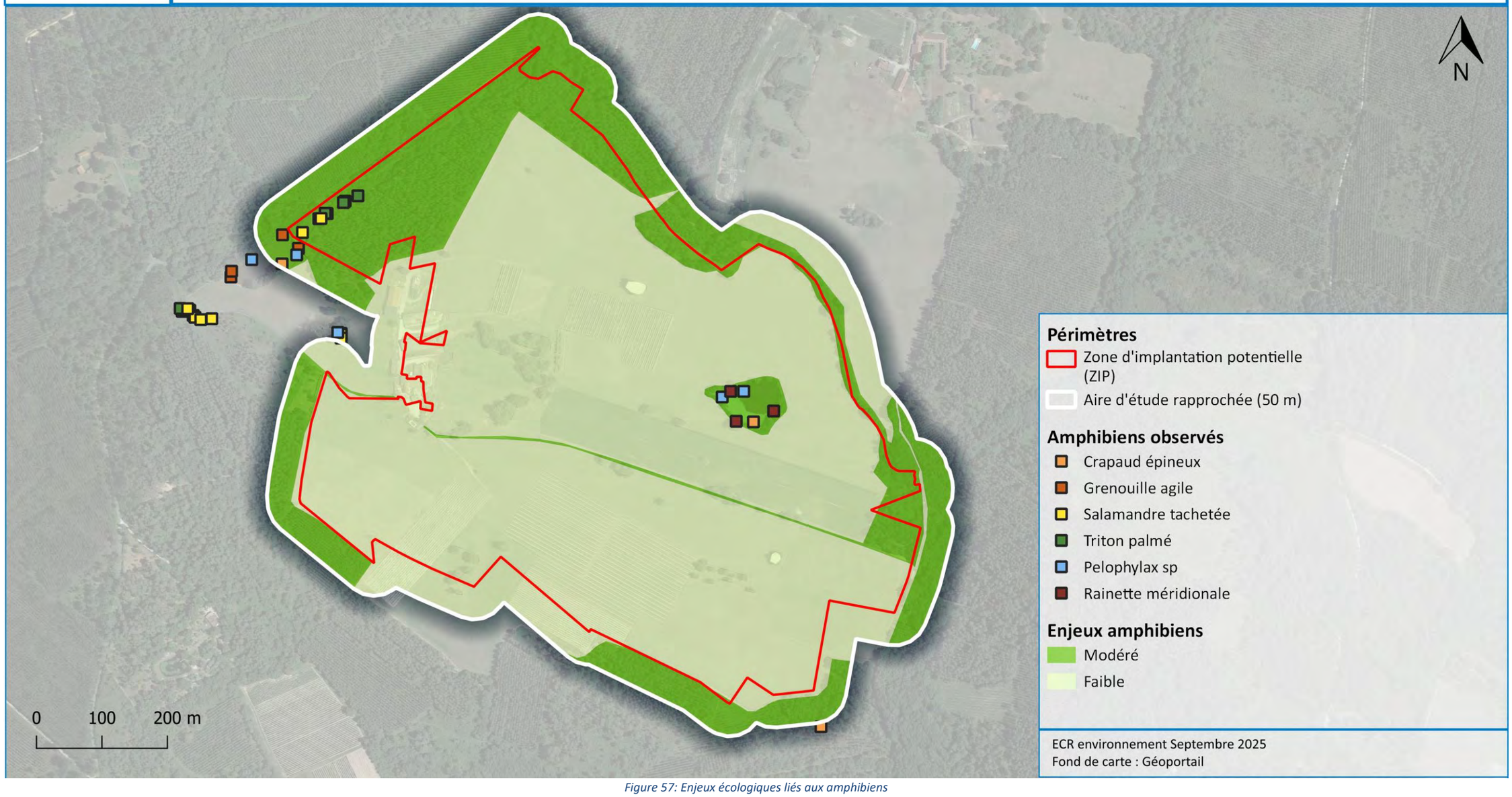



*Figure 57: Enjeux écologiques liés aux amphibiens*

## Entomofaune

### Méthodologie

Dans le cadre d'une bio-évaluation pertinente de la qualité entomologique de l'aire d'étude, trois principaux groupes d'Insectes ont retenu notre attention compte tenu de leur richesse relative et de leur sensibilité potentielle qui leur confère un statut de bio-indicateur : les rhopalocères (Lépidoptères diurnes), les odonates et les orthoptères. Ceux-ci sont en effet régulièrement employés dans les études sur les écosystèmes, que ce soit en matière de potentialités alimentaires pour la faune entomophage présente, d'écologie du paysage ou de gestion des milieux. En plus de ces taxons, une recherche a été menée sur les vieux arbres et les arbres morts afin de déceler des traces de coléoptères saproxyliques remarquables comme le Grand capricorne *(Cerambyx cerdo)* par exemple. Les inventaires dressés dans ce document sont donc centrés sur 3 ordres de la faune entomologique locale : rhopalocères, odonates et orthoptères.

La démarche de prospection adoptée dans le cadre de ces inventaires entomologiques repose sur un itinéraire d'échantillonnage commun (ou transect) pour les rhopalocères et orthoptères et une prospection autour des pièces d'eau (permanentes et/ou temporaires) concernant les odonates.

Les observateurs ont ainsi prospecté l'aire d'étude en procédant à l'identification et/ou à la capture. En outre, l'inventaire est complété par des observations ponctuelles d'espèces non inventoriées lors du protocole (coléoptères remarquables notamment). Les données bibliographiques sont également prises en compte dans l'inventaire pour les espèces présentant une écologie similaire aux milieux de l'aire d'étude.

*Tableau 30 Inventaire entomofaune*

| Saison | Date | Vent | Précipitation | Nébulosité | Visibilité | Température moyenne | Type de suivi |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Printemps** | 30/04/2025 | Moyen | Nulle | Aucune | Bonne | 25°C | Spécifique Odonates |
| **Printemps** | 21/05/2025 | Moyen | Nulle | Forte | Bonne | 18° | Entomofaune |
| **Été** | 23/06/2025 | Faible | Nulle | Faible | Bonne | 29°C | Entomofaune |
| **Automne** | 09/09/2025 | Faible | Nulle | Faible | Bonne | 25°C | Entomofaune |

### Résultats des inventaires

Au cours des passages réalisés, 32 espèces de Rhopalocères ont été recensées sur l'ensemble de l'aire d'étude, 19 espèces d'Odonates, quelques espèces d'orthoptères et 1 espèce de Coléoptère à enjeu.

Une espèce à enjeux est présente lors les inventaires, Le Fadet des Laîches (*Coenonympha oedippus*) qui est protégé en France au titre de l'article 2 de l'arrêté ministériel du 23 avril 2007 fixant la liste des insectes protégés. Des individus ont été observé en vol à proximité du site et sur l'aire d'étude. Notamment au Sud ou une zone humide caractérisée par de la Molinie est présente.

Parmi les autres espèces recensées aucune n'est protégée en France au titre de l'article 2 de l'arrêté ministériel du 23 avril 2007 fixant la liste des insectes protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection, protégeant les individus et leurs habitats. De plus aucunes plantes hôtes n'a été identifiée dans l'aire d'étude

La bibliographie locale mentionne la présence de 32 espèces de libellules, de 42 espèces de rhopalocère, de 17 espèces d'orthoptères et de 19 espèces de coléoptères sur la commune. La majorité des espèces sont communes non remarquables et peuvent être considérées comme présentes sur l'aire d'étude. Le Damier de la Succise, n'est pas considéré comme présent sur l'étude par l'absence de plante hôte.

### Habitats d'espèces et fonctionnalité des milieux

L'entomofaune présente sur l'aire d'étude se divise en **3 cortèges** :

Cortèges des milieux boisés
La présence d'arbres, Notamment de Chênes au milieu des parcelles de pâtures, est favorable au Grand capricorne, ces arbres font office de corridor écologique entre les massifs forestiers. la présence de trous à tout niveau de tronc montre l'utilisation des arbres par le Coléoptère.

- Cortèges liés aux milieux aquatiques :

Ce cortège est composé uniquement des odonates, les étangs représentent des zones favorables à la reproduction des libellules. La plupart des individus ont été observées autour de ces zones, en chasse ou en reproduction.

- Cortèges des milieux ouverts et semi-ouverts :

Ces milieux sont majoritairement composés de prairies pâtures et de cultures. La prairie sur pâturées ne possèdent pas la diversité floristique favorables aux Rhopalocères. Néanmoins, les lisières, laissées en friche une grande partie de l'année permettent aux insectes de trouver refuge et alimentation.
Les zones semi ouvertes procurent tous les habitats favorables à l'entomofaune.

Ce sont les cortèges des milieux ouverts et semi-ouverts qui représentent les plus fortes richesses spécifiques de l'aire d'étude. Ainsi, les **milieux agricoles et prairies de fauche, ainsi que les lisières** sont plus utilisés par les rhopalocères et l'entomofaune plus floricole, les **milieux aquatiques** permettent d'offrir des habitats de reproduction et de chasse au sein de l'aire d'étude aux odonates. Les arbres offrent **un milieu boisé** pour des espèce de coléoptères.
Les zones humides semi ouvertes sont l'habitat de prédilection du Fadet des laîches présent sur le site.

| Nom commun<br>*Nom scientifique* | Protection nationale | Directive européenne | Liste rouge nationale | Liste rouge régionale | Dét. ZNIEFF | Ecologie de l'espèce et population observée sur l'aire d'étude | Enjeu de conservation FAUNA | Enjeu de conservation au sein de l'aire d'étude |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Espèce observée sur site | | | | | | | | |
| **Fadet des laîches**<br>*Coenonympha oedippus* | Art 2 | A IV & II | **NT** | **NT** | Stricte | L'habitat optimal du Fadet des laîches est une zone humide dont les variations de la nappe phréatique permettent le développement d'une strate herbacée à Molinie dense. Les effectifs sont plus importants si l'on observe un développement d'une strate arbustive parsemée<br><br>**Des individus ont été observé au Sud du site et à proximité de l'aire d'étude** | **Très fort** | **Très fort** |
| **Miroir**<br>*Heteropterus morpheus* | | | **LC** | **NT** | | Le Miroir affectionne les milieux ouverts et semi-ouverts humides, peu perturbés. La présence de molinie est nécessaire comme plante hôte.<br><br>S**ur le site, des individus ont été observée en vol au-dessus des landes à Molinie.** | **Notable** | **Notable** |
| **Grand capricorne**<br>*Cerambyx cerdo* | Art 2 | A IV & II | **NT (Europe)** | - | Stricte | Espèce xylophage dont la larve consomme le bois vivant des chênes, généralement sénescents. Elle attaque les diverses espèces de chênes, Les adultes sont observables principalement de fin juin à fin août, crépusculaire et se trouve sur les troncs des arbres-hôtes<br><br>**Sur l'aire d'étude des indices ont été observés sur les chênes du boisement et des haies.** | - | **Notable** |
| **Agrion délicat**<br>*Ceriagrion tenellum* | | | **LC** | **NT** | | Cette espèce de demoiselle occupe différents types d'eaux stagnantes comme les mares, les étangs et les tourbières. Pour la reproduction, elle privilégie les milieux bien ensoleillés et riches en végétation immergée et flottante. Les adultes sont observables d'avril à octobre.<br><br>**Des individus ont été observés autour de la mare en périphérie ouest du site.** | **Notable** | **Notable** |
| **Agrion mignon**<br>*Coenagrion scitulum* | | | **LC** | **NT** | | Les habitats typiques de l'Agrion mignon sont les eaux stagnantes non saumâtres et ensoleillées tels que les étangs, les mares et les marais mais elle peut également occuper certains bassins artificiels. Les adultes sont observables de mai à septembre.<br><br>**Un individu a été observé sur site en lisière forestière**. | **Fort** | **Notable** |
| **Libellule à quatre taches**<br>*Libellula quadrimaculata* | | | **LC** | **NT** | | L'espèce se reproduit dans les eaux stagnantes (mares, lacs, tourbières) et faiblement courantes. Elle privilégie les berges bien végétalisées.<br><br>**Des individus ont été observés autour de la mare en périphérie ouest du site.** | **Notable** | **Notable** |

Le site est favorable aux insectes, les milieux ouverts, les lisières et les zones humides, permettent à de nombreuses espèces de réaliser leurs cycles de vie. La présence sur fadet des Laîches au sud du site et la présence d'habitat favorable à proximité provoque un enjeu écologique « Très fort » pour l'entomofaune



**Fadet des laîches @ECR Environnement**



Miroir **@ECR Environnement**



**Grand capricorne @PNC**



**Agrion délicat @ECR Environnement**



**Agrion mignon @ECR Environnement**



**Libellule à quatre taches @ECR Environnement**

Projet agrivoltaïque - Commune de La Genétouze (17)

## Résultats d'inventaire - Entomofaune




*Figure 58 Localisation des cortèges et des espèces de l'entomofaune*

Projet agrivoltaïque - Commune de La Genétouze (17)

## Enjeux écologiques - Entomofaune




*Figure 59 : Enjeux écologiques liés à l'entomofaune*

## 3.5.7.Fonctionnement écologique

### Généralités

Le fonctionnement écologique d'un site consiste à étudier l'organisation de l'espace (la mosaïque des éléments du territoire et la façon dont tous ces éléments sont reliés entre eux), en sachant que la complexité, la diversité, la connectivité et finalement l'hétérogénéité du territoire conditionnent la biodiversité.
L'étude du fonctionnement écologique du site passe par une analyse à une échelle assez large afin de repérer les potentiels flux d'espèces d'un réservoir à un autre puis à une aire d'étude plus resserrée.

### Schéma Régional d'Aménagement de Développement Durable et d'Egalité des Territoires (SRADDET)

Le SRADDET (Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Égalité des Territoires) est un document de planification stratégique élaboré par chaque Région française. Il fixe les grandes orientations en matière d'aménagement du territoire, de transition écologique, de mobilité, de gestion des déchets, de biodiversité, de climat et d'énergie. Le SRADDET a une valeur prescriptive sur certains documents d'urbanisme (comme les SCOT ou PLU) et vise à coordonner les politiques publiques pour un développement plus équilibré, durable et solidaire des territoires régionaux.

Le projet est, selon le SRADDET (voir figure ci-après) situés au sein et à proximité directe d'un réservoir de biodiversité associés aux milieux bocagers. Le secteur est également inclus en partie dans un réseau de corridors écologiques diffus. Ce réseau correspond aux territoires peu fragmentés ayant une bonne fonctionnalité écologique et un rôle de soutien à la fonctionnalité des réservoirs de biodiversité. Aucun élément de la trame bleu n'est à proximité directe du site.

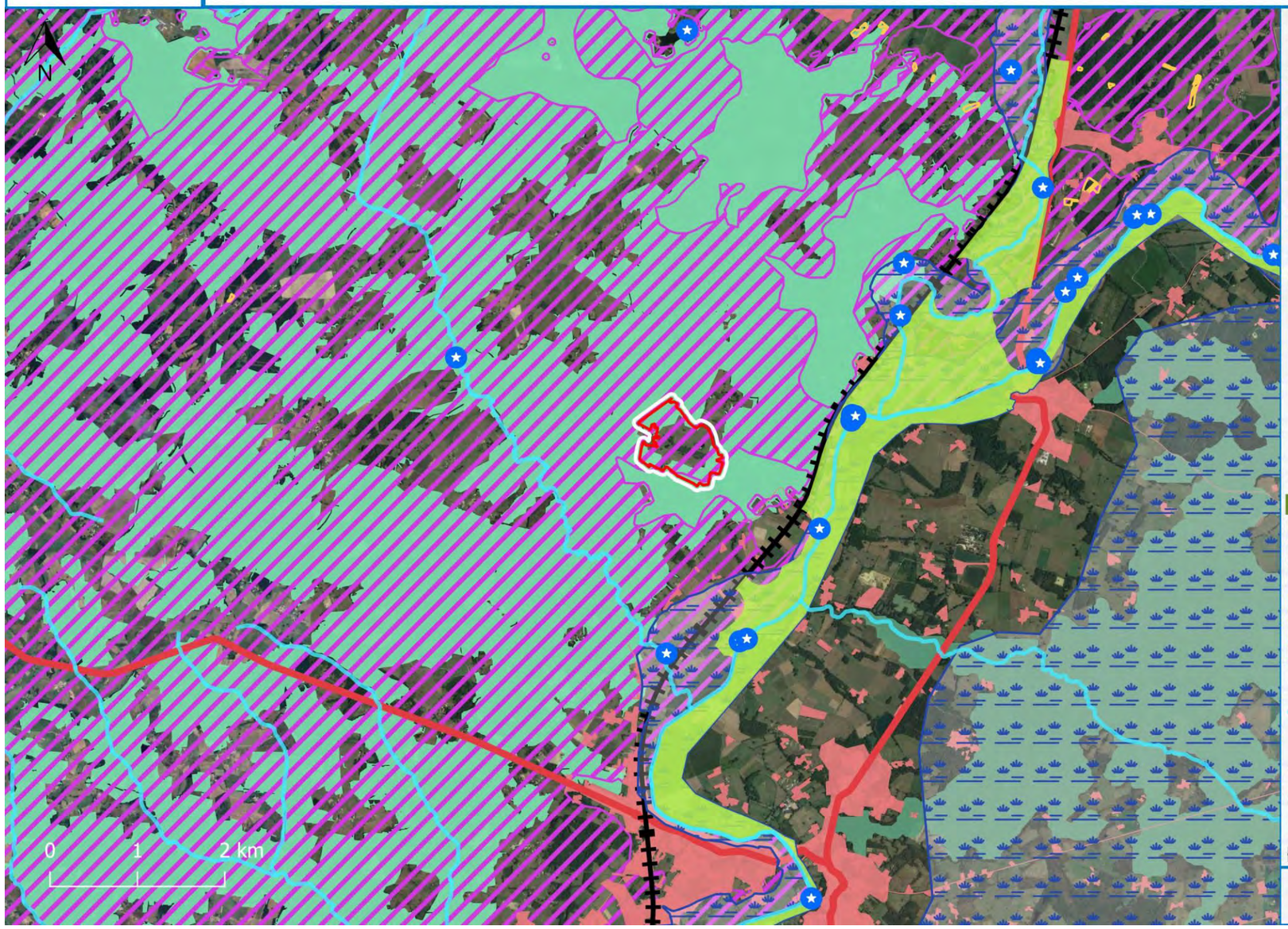
Le SRADDET repose généralement sur l'interprétation de photographies aériennes à un instant donné, avec une analyse menée à une échelle régionale. Il ne permet donc pas une représentation exhaustive des réservoirs ou des corridors écologiques, en particulier à des échelles plus fines comme celle du projet. Une analyse de terrain complémentaire est donc nécessaire pour appréhender le fonctionnement écologique local et situer précisément le projet au sein de l'éco-complexe.

À cette fin, des observations de terrain ont été menées afin d'analyser les entités paysagères environnantes (boisements, milieux ouverts, milieux aquatiques, zones urbanisées, etc.) dans un rayon élargi, compris entre 1 et 2 km autour de l'emprise du projet. Les limites de cette aire d'étude paysagère sont données à titre indicatif.

Au niveau du projet, l'analyse du fonctionnement écologique local est similaire avec celui décrit dans le SRADDET. En effet, à une échelle de 2 km autour de l'aire d'étude, les habitats boisés sont prédominants et constitues un important réservoir de biodiversité pour de nombreux taxons observés. Ces habitats étant bien représentés, ils constituent un corridor écologique important au niveau régional (zones de corridors diffus ex Poitou-Charentes). Enfin, on peut noter la présence de corridors liés aux milieux bocagers de l'ex-Aquitaine au Sud de l'aire d'étude. Elle joue donc le rôle de zone refuge et de zone de transit pour les espèces. On peut considérer que la trame verte autour de l'aire d'étude est bonne.

Projet de parc agrivoltaïque - Commune de Monheurt (47)

## SRADDET




**Périmètres**

**Zone d'implantation potentielle**

**Aire d'étude rapprochée**

**Réservoirs de biodiversité - Couches communes**
- Milieux bocagers
- Milieux ouverts, pelouses et autres milieux secs et ou rocheux
- Milieux humides

**Réservoirs de biodiversité - Couches spécifiques**
- Boisements de conifères et milieux associés (ex-Aquitaine)
- Boisements et milieux associés (Hors boisements de conifères en ex-Aquitaine)
- Enjeux spécifiques chiroptères (ex-Aquitaine et ex-Poitou-Charentes)
- Landes du Massif des Landes de Gascogne
- Plaines agricoles à enjeux majoritaires oiseaux (ex-Aquitaine et ex-Poitou-Charentes)
- Mosaïque de milieux ouverts de piémont et d'altitude (ex-Aquitaine)
- Milieux littoraux

**Corridors de biodiversité**
- Corridors boisés (ex-Limousin)
- Landes (ex-Aquitaine)
- Milieux boisés (ex-Limousin et ex-Aquitaine)
- Milieux humides (ex-Limousin et ex-Aquitaine)
- Milieux secs (pelouses seches, milieux thermophiles ...)
- Systemes bocagers (ex-Aquitaine)
- Zones de corridors diffus (ex-Poitou-Charentes)

**Hydrographie**
- Cours d'eau
- Obstacles à écoulement

**Territoires artificialisés**
- Territoires artificialisés

**Infrastructures de transport**
- Voie férrée électrifiée

ECR environnement Octobre 2025
Fond de carte : Google maps

*Figure 60 : Analyse du SRADDET de la région Nouvelle-Aquitaine*

## 3.5.8.Synthèse et analyse des enjeux écologiques

Le tableau suivant synthétise les principaux enjeux écologiques de l'aire d'étude du projet. Il est suivi d'une cartographie permettant de localiser les différents secteurs à enjeux de l'aire d'étude.

*Tableau 31 : Synthèse des enjeux écologiques*

| Groupe | Nom des espèces concernées | Enjeu dans l'aire d'étude |
|---|---|---|
| **Habitats de végétation** | Fossé – Culture – Prairie mésophile de pâture – Jonchaie – Fourré riverain – Alignement d'arbres – Pinède – Verger – Vigne – Chemin agricole | **Faible** |
| | Mare – Cours d'eau – Saulaie – Boisement mixte – Jeune pinède x Lande à Molinie – Chênaie acidophile – Haie de feuillus – | **Modéré** |
| **Flore** | Siméthis de Mattiazzi | **Faible** |
| | Anthémis panaché – Sabline des montagnes – Silène de France | **Modéré** |
| | Peucédan de France – Trocdaride verticilliée | **Notable** |
| | Trépane en ombelle | **Fort** |
| **Avifaune** | Busard Saint Martin – Bondrée apivore – Circaète Jean le Blanc – Verdier d'Europe – Faucon crécerelle – Pic noir – Pipit farlouse - Pipit des arbres (bibliographie) | **Modéré** |
| | Fauvette pitchou – Chardonneret élégant – Tourterelle des bois – Serin cini – Alouette lulu– Milan noir – Bouvreuil pivoine (bibliographie) | **Notable** |
| | Élanion blanc - Hirondelle de fenêtre - Hirondelle rustique – Tarier pâtre - Chardonneret élégant - Tourterelle des bois - Serin cini | **Fort** |
| **Mammifères terrestres** | Ragondin | **Non applicable** |
| | Sanglier – Blaireau d'Europe – Chevreuil européen – Taupe d'Europe – Renard roux | **Faible** |
| | Écureuil roux – Campagnol terrestre | **Modéré** |
| | Loutre d'Europe – Belette d'Europe | **Notable** |
| **Chiroptères** | Pipistrelle de Kuhl - Oreillard gris - Sérotine commune -Barbastelle d'Europe - Petit rhinolophe | **Modéré** |
| | Pipistrelle commune - Murin de Daubenton - Noctule commune - Grand Murin - Murin de Natterer - Noctule de Leisler - Grand rhinolophe | **Notable** |
| | Pipistrelle de Nathusius | **Fort** |
| **Reptiles** | Lézard des murailles - Lézard à deux raies | **Modéré** |
| **Amphibiens** | Grenouille verte | **Non applicable** |
| | Crapaud commun, Rainette verte, Triton palmé, Grenouille agile, Salamandre tachetée. | **Modéré** |
| **Entomofaune** | 32 espèces différentes de papillons de jour,19 Odonates et orthoptères | **Modéré** |
| | Miroir, Grand capricorne | **Notable** |
| | Fadet des Laîches | **Très fort** |
| **Fonctionnalités écologiques** | Réservoirs de biodiversité (milieux boisés) – corridors écologiques (zones boisées ex-Poitou-Charentes, Zones bocagères ex-Aquitaine) | **Notable** |

L'aire d'étude abrite une diversité d'habitats naturels relativement faible. L'enjeu le plus important concerne les Chênaie acidophiles, le petit cours d'eau, les mares et les différents fourrés humides de l'aire d'étude.

Concernant la flore, l'enjeu le plus important concerne la Trépane en ombelle, une espèce classée Vulnérable sur liste rouge, rare en Poitou Charente. Cette espèce porte un enjeu fort.

Les inventaires montrent une faible diversité de chauves-souris et une activité moyenne, concentrée autour des milieux arborés et du plan d'eau. Le site est fréquenté surtout par des espèces communes et forestières. L'activité est plus marquée en lisière de boisements et dans les zones de chasse, tandis qu'aucun gîte arboricole n'a été identifié. Les massifs boisés, lisières et plans d'eau constituent les principaux secteurs de chasse et de transit.

Les enjeux concernant les reptiles sont considérés comme modérés. En effet les espèces observées sont ubiquistes et le milieu fortement anthropisée pour permettre aux reptiles de s'y installer convenablement.

La présence de zones aquatiques à proximité directe du site peut permettre la présence d'amphibiens. Les milieux ouverts et semi ouverts servent de zones de transition et d'alimentation. Les enjeux sont considérés comme modérés pour les amphibiens.

L'abondance des insectes dans les zones ouvertes montre une bonne fonctionnalité du site pour l'entomofaune. Les enjeux sont considérés comme très forts au vu de la population de Fadet des laîches à proximité.

Projet agrivoltaïque - Commune de La Genétouze (17)

## Enjeux écologiques globaux




*Figure 61 : Représentation des enjeux écologiques globaux*

## 3.6. Paysage et patrimoine (Atelier du Périscope)

### Définition des aires d'étude

D'après le guide de l'étude d'impact des installations photovoltaïques au sol (réalisé par le Ministère de l'Écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement, 2011), l'aire d'étude correspond à la zone géographique dans laquelle le projet est potentiellement visible dans le paysage. Elle doit être définie en fonction des incidences potentielles attendues, des protections réglementaires existantes, de la configuration de la zone d'implantation et de sa sensibilité. Au-delà de 3 km, les études montrent que la perception des panneaux solaires est réduite à celle d'un « motif en gris ».

Dans le cadre de la présente étude, les aires d'études suivantes ont été définies :

| Aire d'étude | Surface | Critères de délimitation |
|---|---|---|
| Zone d'implantation potentielle du projet (ZIP) | 52,12 ha | Parcelles sous maîtrise foncière et identifiées par le porteur de projet pour l'implantation de la centrale agrivoltaïque. |
| Immédiate | 290 ha | Rayon de 500 mètres environ autour des terrains étudiés délimitant une zone au sein de laquelle le projet peut avoir un impact fort sur le paysage vécu (habitations) |
| Rapprochée | 674 ha | Rayon d'1 km adapté aux lignes de crêtes et routes situées à la périphérie du site, au-delà desquelles les échanges visuels avec le site d'étude sont pressentis comme très ponctuels et moins impactant |
| Intermédiaire | Environ 37 $km^2$ | Rayon de 3 km établissant la limite visuelle au-delà de laquelle le projet ne présente théoriquement plus d'enjeux significatifs dans la perception du paysage. |
| Éloignée | Environ 93 $km^2$ | Rayon de 5 km prenant en compte les grandes entités paysagères à l'échelle départementale, les principaux pôles d'habitation et le patrimoine institutionnalisé |

## 3.6.1.Les grandes unités paysagères

L'aire d'étude éloignée intercepte principalement 2 unités paysagères :

- **Le petit angoumois** (Atlas des paysages de Poitou-Charentes)
- **Les vallées de la Dronne, de la Nizonne et de leurs affluents** » (Atlas des paysages de Poitou-Charentes)

Et de façon plus anecdotique :

- La marge ouest de **la Double et du Landais** (Atlas des paysages de la Dordogne)

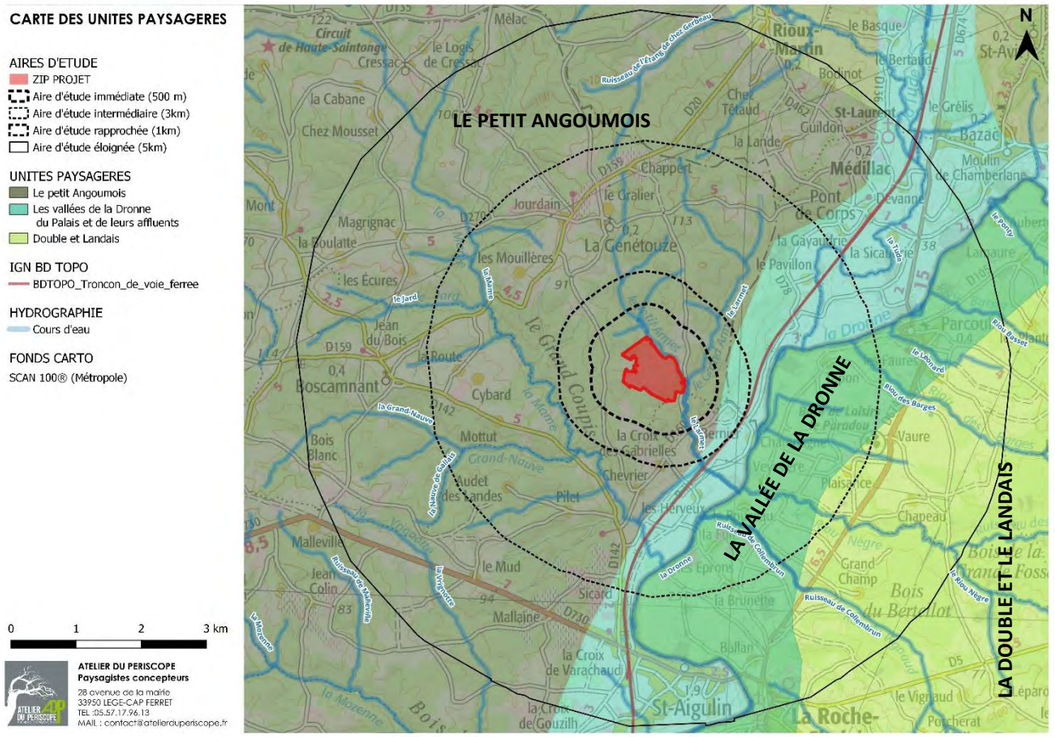



*Figure 62 – Carte des unités paysagères à l'échelle de l'aire d'étude éloignée*
*(Source : Atlas des paysages du Poitou-Charentes et de Dordogne)*

**La zone d'implantation potentielle (ZIP) du projet de centrale agrivoltaïque se situe au sud-est du Petit Angoumois, sur la dernière ligne de relief bordant la vallée de la Dronne qui le sépare des plateaux forestiers de la Double côté Dordogne. Les unités de la Double et du Petit Angoumois présentent des caractéristiques similaires (plateaux forestiers, aux horizons limités, avec peu de repères, ponctués de clairières agricoles habitées).**

**LE PETIT ANGOUMOIS**

Le petit angoumois se localise au sud-est de la Charente, en limite avec les départements de la Dordogne et de la Gironde. Il délimite un couloir plus densément boisé qui s'étire entre Coutras et Barbezieux et qui contraste avec les unités plus viticoles de la Gironde au sud et de la Champagne Charentaise au nord. C'est au sein de cette unité que se localise le site de projet

**Des clairières culturales couronnées de boisements**

Les paysages du Petit Angoumois offrent des successions d'espaces boisés, aux lisières profondément découpées, et d'espaces de grandes clairières culturales où s'inscrivent villages, hameaux et fermes. A dominante de prairie et de polyculture, ces espaces sont plus rarement ponctués de vigne. Associant un hameau, une ferme, quelques bouquets d'arbres, le motif d'un étang ou d'un ruisseau, à la diversité de cette occupation des sols, l'ensemble constitue parfois des scènes donnant l'impression de petits univers autarciques, fermés sur eux-mêmes par leur couronne de boisements. Ce tissu homogène, dans le rythme d'ouvertures et de fermetures qu'il propose, recouvre indifféremment thalwegs et reliefs. Les ouvertures sont assez amples, et associées aux vallonnements, permettent parfois de percevoir, au-delà du premier horizon boisé, une seconde ligne de colline en arrière-plan lointain.



*Figure 63 – Des clairières agricoles formant des mosaïques de cultures frangées d'un horizon boisé*

**Un recul des surfaces agricoles au profit de la forêt de pins**

Les boisements, partagés entre taillis de chênes et de châtaigniers, et plantations de pins, couvrent le secteur d'un chapelet continu de formes très découpées. Sur les reliefs, le recul depuis un siècle des terres agricoles au profit des plantations de pins maritimes, a fait évoluer progressivement les ambiances forestières, d'une façon qui s'associe assez bien aux landes de genêts et d'ajoncs, poussant aisément sur ces sols pauvres.



*Figure 64 – La forêt de pins, composante paysagère associée aux sols à faible potentiel agronomique est en forte progression.*

**Les formes bâties et architecturales**

Il n'y a pas de regroupements importants dans ce secteur, qui se caractérise par un éparpillement de petits villages et de hameaux, ponctuant les clairières dégagées dans la continuité boisée. L'éparpillement de petits villages et hameaux est un trait marquant de ces terres boisées. L'architecture du bâti ancien y est généralement modeste, à l'image des conditions de vie autrefois très difficiles de cette région, dont les terres sont particulièrement peu propices aux cultures.



*Figure 65 – Maison à colombages et torchis d'argile _ la Genétouze*



*Figure 66 – Association de la brique et de la pierre dans les constructions _ Chamberlanne*

**LES VALLEES DE LA DRONNE, DE LA LIZONNE ET DE LEURS AFFLUENTS**

**Cette unité est représentée par la vallée de la Dronne qui borde l'aire d'étude rapprochée à l'est. Etant située à une altimétrie inférieure à celle du site et déconnecté de celui-ci par une ligne de reliefs boisés, cette unité présente peu de relations visuelles présumées avec le site de projet**

**Des vallées douces et pittoresques**

L'apparition d'un paysage de vallée réunissant tous les éléments qui le composent, en particulier les deux versants, reste rare, notamment dans la partie amont de cette unité. Le relief assez doux des coteaux favorise leur occupation par des prairies ou des cultures. L'ambiance ouverte des coteaux fait de certains tronçons de vallée des espaces presque centrifuges, plus ouverts sur l'extérieur de la vallée que sur la rivière et ses abords - à fortiori le coteau opposé - qu'occultent la profusion végétale des fonds.



*Figure 67 – Vue centrifuge depuis la vallée de la Dronne vers les côteaux du Petit Angoumois dont on ne distingue que la ligne de crête*

**Une végétation luxuriante**

Dans les fonds de vallée, les prairies, les peupleraies et les cultures se succèdent et conditionnent largement l'ambiance proposée. La division des rivières en nombreux bras amplifie l'humidité, et donne lieu au développement de roselières et de friches humides. La matière spécifique des saules et des aulnes, la fraîcheur des iris et des joncs, suscite des scènes très plaisantes directement associées à l'eau.



*Figure 68 – Les berges luxuriantes de la Dronne*



*Figure 69 – Prairies en fond de vallée sur les rives de la Dronne*

**Des bourgs mis en scène**

Les paysages les plus marquants apparaissent ponctuellement, aux lieux spécifiques marqués tant par la nature que par l'histoire. Les villes offrent par logique une bien meilleure accessibilité aux vallées, et présentent avec elles de belles unions, ayant choisi des sites défensifs qui se trouvent être également ceux où le relief se manifeste avec le plus de puissance. Il en résulte des scènes d'une grande force pittoresque, associant l'architecture aux mouvements du relief, et qui symbolisent en les concentrant les caractères des vallées. C'est le cas du bourg de Parcoul et de la ville de la Roche-Chalais, jonchés sur des promontoires naturels à la confluence de la Dronne et de ses affluents.



*Figure 70 – Village de Parcoul perché sur un promontoire naturel à la confluence du Léonard et de la Dronne*



*Figure 71 – La ville de la Roche-Chalais implantée sur un relief bordant la vallée de la Dronne*

**LA DOUBLE ET LE LANDAIS**

A l'est de la vallée de la Dronne, l'unité de paysage « La Double et le Landais », se compose de deux plateaux ondulés, dont la pente générale descend de l'est vers l'ouest. L'aire d'étude éloignée intercepte la partie ouest du plateau de la Double qui s'élève doucement vers l'est sans marquer de rupture nette avec la vallée. La RD 674 entre la Roche-Chalais et Parcoul trace une ligne de démarcation au-delà de laquelle on retrouve le motif caractéristique des clairières agricoles au sein d'un couvert forestier prépondérant. Les relations visuelles avec le site sont par conséquent présumées comme très ponctuelles et peu significatives depuis cette unité.

**Un couvert forestier qui uniformise le paysage**

La forêt est omniprésente. Toutes les vues et les horizons sont boisés. Les vues se referment et sont cloisonnées par la présence de la végétation qui donne aux lieux un caractère intime. Le regard s'arrête souvent à la première lisière. Aucun point haut n'émerge vraiment pour avoir une vue globale, sauf à la faveur de certaines clairières légèrement plus hautes, laissant entrevoir la présence d'un plateau aux lignes d'horizon forestières. L'organisation globale de l'unité n'est pas perceptible. Les vues se répètent souvent donnant au paysage un caractère homogène, parfois monotone et en même temps labyrinthique. La gestion de la forêt est multiple voir fragmentée, révélant par endroit le morcellement du parcellaire. La diversité des boisements, mêlant les feuillus et les pins, caractéristiques de cette unité, donne une palette étendue de couleurs et de formes, qui anime les lisières le long de routes ou des chemins.

**Des clairières où dominent les prairies**

Au sein de cet espace majoritairement boisé, les espaces agricoles forment des clairières habitées principalement situées sur les parties sommitales du relief. Les fourrages destinés à l'élevage bovin (viande et lait) occupent l'essentiel des terres, formant de vastes espaces de prairie. L'ouverture des clairières constitue des contrastes lumineux entre les traversées forestières. Bien qu'elles soient établies souvent en hauteur, le relief ténu du plateau ne donne que peu de perception de loin. Ces respirations témoignent d'une activité agricole qui se maintient avec les prairies, des arbres isolés, la vigne ou les cultures qui les animent...

**Une présence de l'eau contrastée**

La couverture forestière masque les déclivités, les vallons et les petites vallées restent peu lisibles. Même depuis les rares vues en hauteur, les vallonnements sont peu perceptibles. Il faut s'aventurer souvent à pied pour percevoir le passage des ruisseaux et des rivières. Le parapet d'un pont signale l'hydrographie depuis la route. Et pourtant de nombreux étangs, de tailles très variables, jalonnent ce territoire, surtout dans la Double. Certaines étendues d'eau importantes, enchâssées dans les boisements, se découvrent au dernier moment avec surprise. Le contraste du miroir de l'eau, étendu et uniforme, lumineux ou très sombre suivant le ciel, évoque un monde intérieur apaisant et calme. L'étang rappelle ici la maitrise passée des marécages et l'usage de l'eau pour la pêche. Il révèle aussi indirectement la nature imperméable des sols. D'autres mares, étangs ou retenues plus discrets, posés dans les creux des prairies, composent un petit tableau dans la clairière.

**Des constructions discrètes qui se fondent dans les clairières**

Plusieurs routes principales ont des directions nord/sud à travers la Double et le Landais, donnant à voir linéairement ce paysage compartimenté et forestier. Elles ouvrent par endroits de longues perspectives qui révèlent les ondulations du plateau. Les rares villages, hameaux ou fermes prennent place sur les hauts au sein des clairières. Le bâti anime simplement certaines clairières avec une ferme. Les églises sont souvent de bonne stature avec un clocher carré ou en flèche mais qui ne s'impose pas dans le paysage, et de fait sans effet de signal de loin. Dans les vallées plus affirmées à l'est de l'unité, les routes empruntent les fonds, reliant les villages qui s'y trouvent.

**Une dynamique d'enfrichement / plantations qui tend à refermer les paysages**

Les larges pâtures encadrées de lisières touffues dessinent des paysages agréables, mais menacés par la déprise : très souvent, leurs franges présentent un début d'enfrichement, l'ourlet boisé formant une bordure progressive en constante évolution. La dynamique actuelle d'accrue forestière due au recul des terres cultivées ou pâturées conduit à une fermeture progressive des paysages.

## 3.6.2.Le socle paysager

### Le relief

Le paysage de la zone d'étude intermédiaire présente un relief structuré par la vallée de la Dronne et ses terrasses alluviales, qui tracent un couloir de 2 à 3 km de large séparant le plateau du petit Angoumois à l'ouest, du plateau de la Double qui s'étend à l'est.

- A l'ouest, le plateau du petit Angoumois présente un relief homogène formant une césure nette avec la vallée et culminant entre 100 et 130 mètres d'altitude dans la partie nord de l'aire d'étude intermédiaire, le long de la RD159 qui suit la ligne de crête du relief entre Boscamnant et la Genétouze.
- A l'est, le plateau de la Double sculpté par un réseau de vallées en peigne s'abaisse progressivement jusqu'aux rives de la Dronne, sans marquer de rupture lisible, à l'exception du promontoire de Parcoul à la Confluence du Léonard et de la Dronne. La RD674 trace une limite discrète entre la terrasse alluviale et le plateau, affirmée par la présence de nombreuses gravières à l'est de la route et par la densité des boisements côté ouest.

### Le réseau hydrographique

Les deux plateaux sont entaillés par un réseau hydrographique dense creusant des vallons encaissés de 50 à 70 m, et qui drainent les eaux vers la vallée de la Dronne.

Sur les plateaux, l'imperméabilité des sols, due à la présence de placages argileux, a permis la création de très nombreuses retenues d'eau. Il s'agit soit d'étangs anciens, créés au Moyen-Age pour assainir les terres et pour la pisciculture, aujourd'hui utilisés pour les loisirs (pêche, baignade...), soit de retenues d'eau à vocation agricole créées plus récemment.

Le site d'implantation est bordé par les ruisseaux du Petit Armet au nord-est et du Larmet au sud-est, qui trouvent leur confluence avec la Dronne à 1 km à l'est. Au sud-ouest du site, la vallée de la Mâme entaille le relief du plateau de ses nombreux affluents.

Au sein de la ZIP, le site est marqué par un talweg creusant sa partie centrale entre le bosquet d'arbre à l'ouest et la mare bordée de saule et de fourrés à l'est. Ils composent avec leurs ripisylves des structures éco-paysagères à préserver.



*Figure 72 – Ripisylve du petit Armet en façade est du site*



*Figure 73 – Mare en tête de talweg en limite nord de la ZIP*

### Les boisements

Les zones de plateau présentent une occupation de sol très largement dominée par la forêt. Les peuplements alternent boisements mixtes, plantations de pins, boisements de feuillus et landes. Tous les horizons sont boisés. Les vues se referment et sont cloisonnées par la présence de la végétation qui donne aux lieux un caractère intime. Le regard s'arrête souvent à la première lisière. Aucun point haut n'émerge vraiment pour avoir une vue globale, sauf à la faveur de certaines clairières légèrement plus hautes, laissant entrevoir la présence d'un plateau aux lignes d'horizon forestières. L'organisation globale de l'unité n'est pas perceptible. Les vues se répètent souvent donnant au paysage un caractère homogène, parfois monotone et en même temps labyrinthique.

**→ Le cycle d'exploitation des parcelles de pin maritime (Coupe rase > lande > Jeunes plantations > Pins adultes…) génère une grande variabilité des perceptions dans le temps qu'il conviendra de prendre en considération dans l'évaluation des sensibilité paysagères.**



*Figure 74 – Vallée boisée de la Mame à l'ouest du site*



*Figure 75 –Plantations de pins maritimes sur les hauteurs du relief et tas de bois témoignant de leur valorisation économique.*



*Figure 76 – Coupe rase récente sous le lieu-dit Gentileau ouvrant la vue sur le fond du vallon bordant le nord de la ZIP*

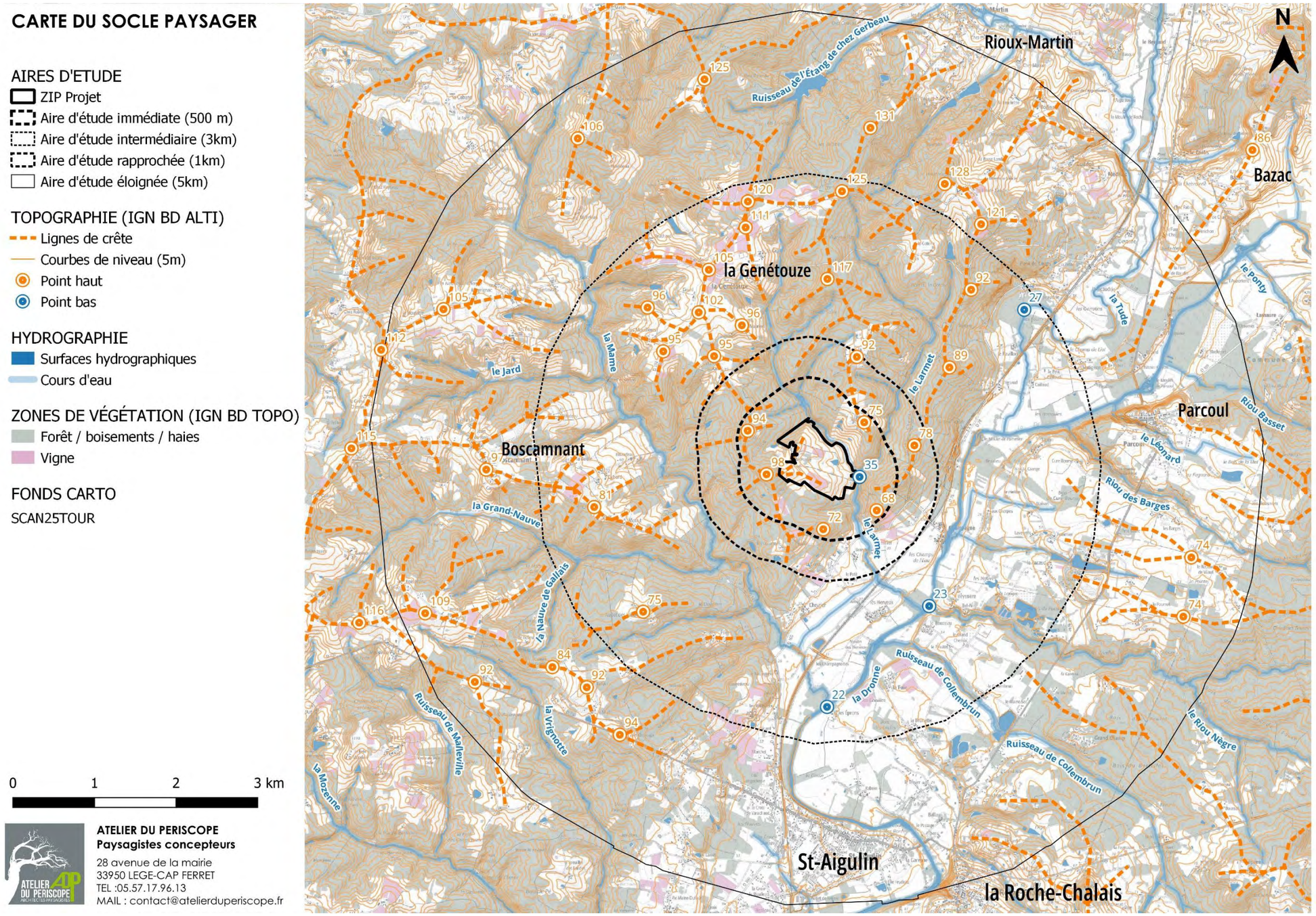



*Figure 77 – Carte de la partition paysagère de l'aire d'étude éloignée*

## 3.6.3.Les composantes urbaines

### Les axes de déplacement

**Le maillage viaire**

Le réseau viaire de l'aire d'étude présente un maillage peu dense structuré par 3 axes principaux :

- LA RD142 (Chevanceaux – Saint-Aigulin) qui passe par Boscamnant puis longe la vallée de la Mâme à 1,5 km à l'ouest de la zone ;
- La RD 159 (Boscamnant – La Genetouze) qui passent à 2 km au nord du site sur la ligne de crête du relief ;
- La RD674 qui longe la vallée de la Dronne en rive gauche de la rivière.



*Figure 78 – Google Street View – RD 142 en direction du site*



*Figure 79 – Google Street View – RD159 en direction du site*

**Les liaisons ferroviaires**

La ligne ferroviaire Bordeaux-Angoulême suit également la vallée de la Dronne mais côté ouest, où elle longe le pied du plateau du Petit Angoumois. Son tracé n'offre par conséquent aucune interaction visuelle avec la zone de projet du fait du contexte forestier.



*Figure 80 – Voie ferrée Bordeaux – Angoulême depuis le Pont routier de Champagne*

**Chemins de randonnée et véloroutes**

Sur les 6 itinéraires de randonnée identifiés sur la carte des circuits de randonnée présentée au chapitre « 3.7.7 Hébergement, tourisme et loisirs », seul l'itinéraire de randonnée « Dans les bois charmants – Boscamnant » longeant les vallées de la Grande Nauve et de la Mâme à l'ouest du site est susceptible de présenter des interactions visuelles avec le projet. Le contexte forestier du parcours et l'absence d'intervisibilité depuis la RD142 qui longe la ligne de crête du relief permettent de catégoriser l'impact présumé comme négligeable.



*Figure 81 – Vue depuis le hameau de Cybard, sur l'itinéraire de randonnée, en direction du site*

## Les implantations bâties et formes urbaines

**Une implantation éparse sur les plateaux et groupé sur les rebords de la vallée de la Dronne**

Sur les plateaux, le paysage est marqué par une implantation éparse du bâti. La plupart des villages et des routes principales sont implantées sur les crêtes du relief où l'hydrométrie des sols était moins pénalisante. Les fermes isolées ont suivi la même logique, privilégiant les positions dominantes, au cœur de petites clairières agricoles. Le bâti anime simplement certaines clairières avec une ferme ou de façon plus composée, comme pour les villages de Boscamnant et de la Genétouze.

Il présente généralement une forte identité locale induisant un enjeu de préservation (architecture vernaculaire, arbres remarquables…). Les bourgs principaux se situent sur les franges du massif forestier, au contact des grandes vallées qui constituent les axes de circulation principaux. Ainsi la ville de la Roche-Chalais (2 900 hab) et le village de Parcoul (440 hab) sont implantés sur les rebords de la vallée de la Dronne



*Figure 82 – Organisation groupée du bâti autour de la place du village de Boscamnant sur le plateau du Petit Angoumois*



*Figure 83 – Village-rue de Parcoul en promontoire sur la vallée de la Dronne*

**Des paysages préservés**

Dans l'ensemble, sur les secteurs de plateau, les évolutions urbaines sont restées très modestes et se sont traduites par l'implantation de maisons éparses en frange des hameaux, ou par la construction de bâtiments agricoles parfois plus isolés. Il en résulte des paysages au caractère rural affirmé et relativement bien préservé offrant un cadre de vie privilégié. L'évolution est plus marquée aux abords de la vallée de la Dronne où se trouvent les principaux bourgs et agglomérations (Saint-Aigulin, La Roche-Chalais, Parcoul) où les bourgs ont mieux résisté à l'exode rural et ont développé une périphérie bâtie souvent peu dense qui étire considérablement leurs silhouettes.





## Développement des énergies renouvelables

A l'échelle de l'aire d'étude éloignée, plusieurs projets de centrales photovoltaïque ont été relevés au cours de notre cession de terrain, dont un récemment réalisé au sein de l'aire d'étude rapprochée, sur la clairière voisine (lieu-dit le Tournier) et deux autres sur la commune de Bazac au nord-est.

Le risque de cumul des impacts à l'échelle du grand paysage (co-visibilités depuis un point de vue éloigné) a été catégorisé comme globalement faible du fait du contexte forestier du secteur et de la limite géographique marquée par les vallées de la Tude et de la Dronne. La multiplication actuelle des projets sur ce territoire génère cependant un risque d'amplification du phénomène de mitage des paysages, de nature à affecter la qualité paysagère globale de certains secteurs et/ou itinéraires.



*Figure 84 – Bâtiments photovoltaïques récemment construits sur la clairière agricole voisine – Tournier*



*Figure 85 – Centrale agrivoltaïque récemment installée sur la commune de Bazac*



*Figure 86 – PC pour un parc photovoltaïque de 19,7 ha sur la commune voisine de Bazac*

**→ Le rythme actuel de développement des énergies renouvelables, en lien avec la faible qualité agronomique des terres agricoles du secteur, fait émerger un enjeu de mitage à l'échelle du territoire intercommunal. Par conséquent, quels que soient les enjeux de perception liés au projet, celui-ci devra rechercher des principes d'implantation et d'intégration afin de présenter une qualité d'ensemble limitant ses incidences dans le paysage.**

**CARTE DES COMPOSANTES URBAINES**

AIRES D'ETUDE
- ZIP Projet
- Aire d'étude immédiate (500 m)
- Aire d'étude intermédiaire (3km)
- Aire d'étude rapprochée (1km)
- Aire d'étude éloignée (5km)

COMPOSANTES PAYSAGERES
- Surfaces hydrographiques
- Cours d'eau
- Boisements

COMPOSANTES URBAINES
- Bâti
- Principales zones d'habitation
- Réseau ferroviaire

Axes viaires
- Autoroutes
- Axes à forte fréquentation
- Liaisons locales
- Chemins

FONDS CARTO
SCAN25TOUR

0 1 2 3 km

**ATELIER DU PERISCOPE**
**Paysagistes concepteurs**
28 avenue de la mairie
33950 LEGE-CAP FERRET
TEL :05.57.17.96.13
MAIL : contact@atelierduperiscope.fr

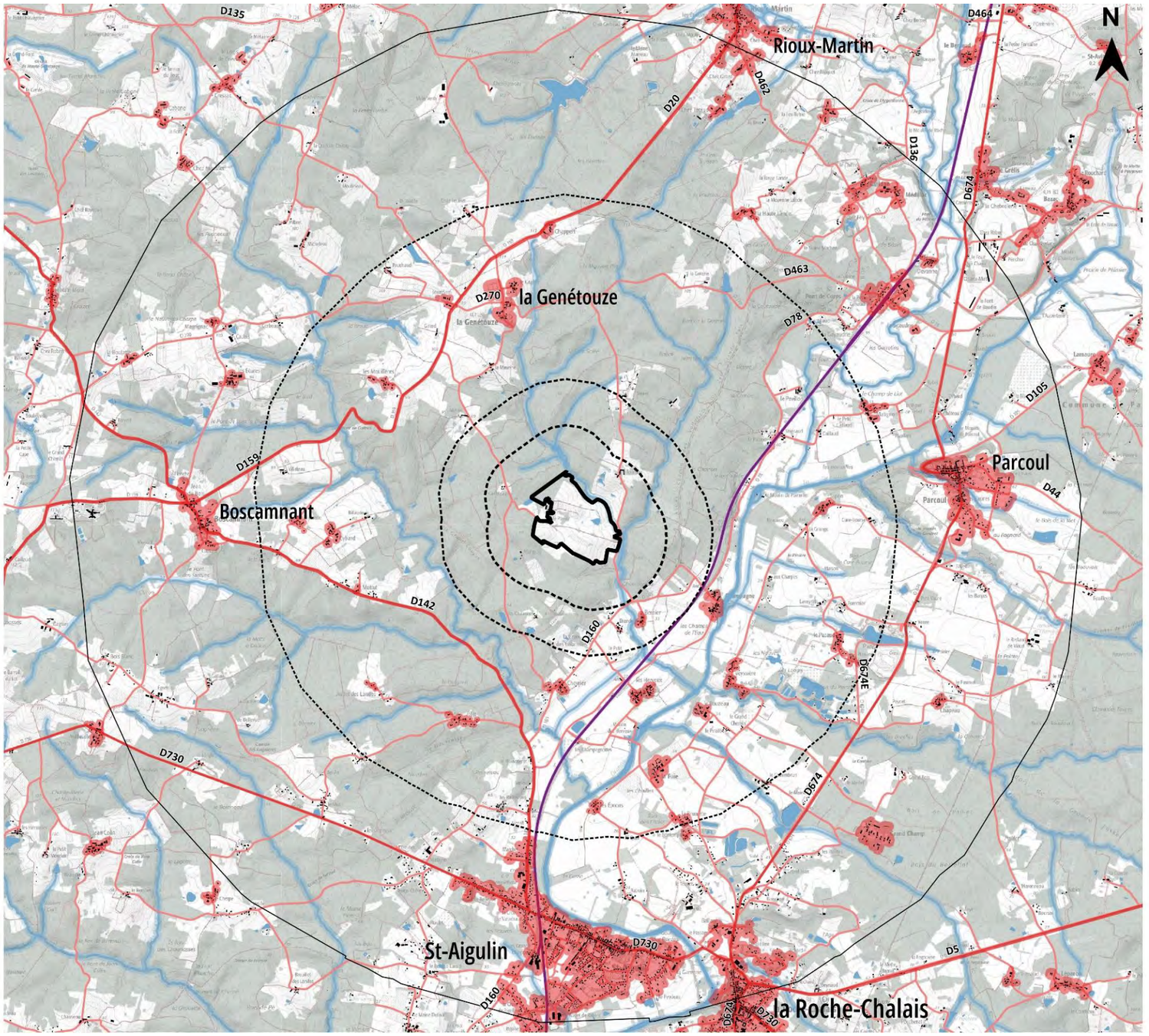
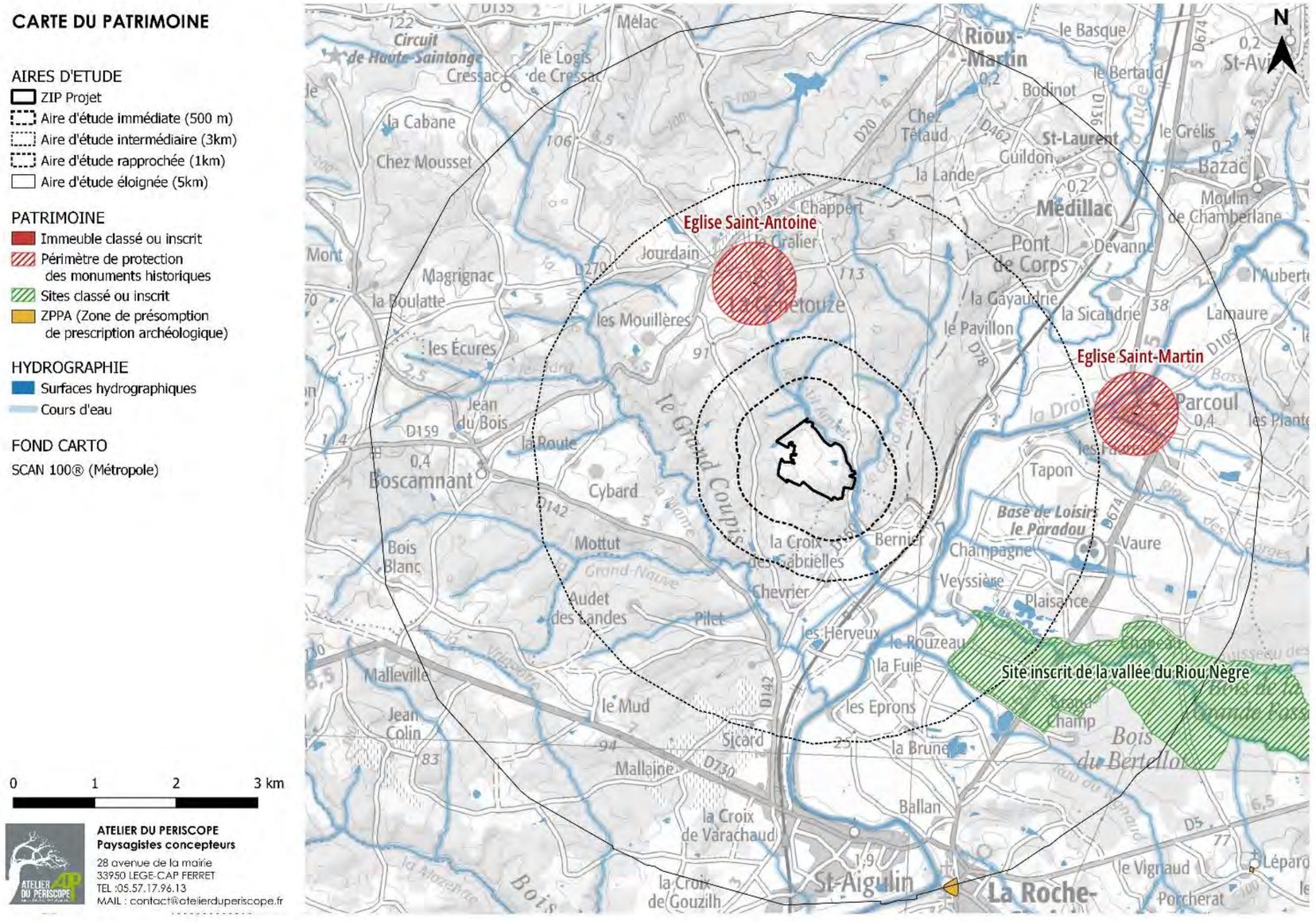



*Figure 87 – Carte de la partition paysagère de l'aire d'étude intermédiaire*

## 3.6.4.Le patrimoine et les sites touristiques

**Objectifs de l'étude** : L'étude du contexte patrimonial a pour objectif de définir les enjeux visuels avec les sites patrimoniaux et touristiques proches ou présents sur les points dégagés.
**Définition de l'aire d'étude** : L'analyse du contexte patrimonial est réalisée à l'échelle de l'aire d'étude éloignée du fait de la sensibilité particulière de ces biens.
**Source des données** : Les données sur le patrimoine ont été inventoriées à l'aide des informations de l'Atlas des patrimoines, des informations des guides et cartes touristiques et des observations de terrain.

*Figure 88 : Carte du patrimoine archéologique, culturel et paysager au sein de l'aire d'étude éloignée (Atlas des patrimoines)*



## Le patrimoine culturel

Un monument historique est un immeuble ou un objet mobilier recevant un statut juridique particulier destiné à le protéger, du fait de son intérêt historique, artistique, architectural mais aussi technique ou scientifique.
La protection au titre des monuments historiques, telle que prévue par le livre VI du code du patrimoine, reprenant notamment les dispositions de la loi du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques, constitue une servitude de droit public.
Un périmètre de protection de 500 mètres est délimité aux abords des monuments historiques. Il s'agit d'une servitude d'utilité publique qui s'applique autour de chaque édifice inscrit ou classé au titre des monuments historiques : «Lorsqu'un immeuble est situé dans le champ de visibilité d'un édifice classé au titre des monuments historiques ou inscrit, il ne peut faire l'objet, tant de la part des propriétaires privés que des collectivités et établissements publics, d'aucune construction nouvelle, d'aucune démolition, d'aucun déboisement, d'aucune transformation ou modification de nature à en affecter l'aspect, sans une autorisation préalable.» art. L. 621-31 du code de l'Urbanisme.
L'Architecte des Bâtiments de France est appelé à donner son avis sur tous les projets (constructions, réhabilitations, aménagements extérieurs) à l'intérieur des périmètres de protection. Selon la protection de l'espace (inscrit ou classé) et le type de travaux, il s'agit d'un avis simple ou d'un avis conforme.

**En ce qui concerne le projet :**
Le nombre de monuments historiques protégés est relativement faible au sein du secteur. Seuls 2 Monument inscrits ont été recensés au sein de l'aire d'étude éloignée.

| N° | Commune | Dénomination | Protection | Date de protection | Description | Distance | Altitude |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | **La Genétouse** | Eglise Saint-Antoine | Inscrit MH partiellement | 05/12/2000 | Eglise romane clocher du 17ème siècle | 2 km | 100 m |
| 2 | **Parcoul-Chenaud** | Eglise Saint-Martin | Inscrit MH partiellement | 02/03/1979 | Eglise romane clocher du 17ème siècle | 3,5 km | 60 m |

*Tableau 32 : Monuments historiques situés au sein de l'aire d'étude éloignée (Atlas des patrimoines)*

**→ Aucune intervisibilité avec le site n'a été identifiée lors de notre cession de terrain. En outre, au regard des caractéristiques paysagères du secteur, aucune co-visibilité potentielle n'est suspectée.**





*Eglise Saint-Antoine – La Genétouze*

## Le patrimoine paysager

Issue de la loi du 2 mai 1930, la protection des sites a pour but d'assurer la préservation des monuments naturels et des sites dont le caractère artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque relève de l'intérêt général. Il existe deux niveaux de protection : le classement et l'inscription.
**Le classement** est réservé aux sites les plus remarquables qui doivent être rigoureusement préservés. Les travaux susceptibles de modifier l'état des lieux y sont soumis selon leur importance à autorisation préalable du préfet ou du ministre en charge des sites. Dans ce dernier cas, l'avis de la commission départementale de la nature, des paysages et des sites est obligatoire.
**L'inscription** est proposée pour des sites moins sensibles ou plus humanisés qui, sans qu'il soit nécessaire de recourir au classement, présentent suffisamment d'intérêt pour être surveillés de très près. Les travaux y sont soumis à déclaration auprès de l'Architecte des Bâtiments de France. Celui-ci dispose d'un simple avis consultatif sauf pour les permis de démolir où l'avis est conforme. Il ne s'agit pas d'interdire d'aménager ou de bâtir, mais de veiller à l'intégration des aménagements dans leur environnement et éventuellement d'améliorer la qualité du projet.

**En ce qui concerne le projet :**
L'aire d'étude éloignée intercepte la partie ouest du site classé de la vallée du Rieu Nègre (affluant de la Dronne) qui se situe sur le territoire de Parcoul et Saint Michel Léparon. Cette vallée par l'alternance de bois, de prairies et d'étangs constitue un site naturel de qualité paysagère intéressant dans un secteur de la Dordogne encore très peu protégé. Aussi après accord des communes fut-il entrepris d'inscrire cette vallée à l'inventaire des sites du département notamment pour prémunir le site de dommages occasionnés par le développement touristique.

**→ Au regard de la localisation de ce site inscrit, à l'est de la vallée de la Dronne et des caractéristiques paysagères du secteur déjà présentées, aucune intervisibilité avec le projet n'est suspectée.**

## Le patrimoine archéologique

La ZPPA vise à assurer l'information des aménageurs et à prévenir les risques d'impacts sur les projets de travaux et d'aménagement sur le patrimoine archéologique.
Sur l'ensemble du territoire national, le Code du patrimoine prévoit que certaines catégories de travaux et d'aménagements font l'objet d'une transmission systématique et obligatoire au préfet de région afin qu'il apprécie les risques d'atteinte au patrimoine archéologique et qu'il émette, le cas échéant, des prescriptions de diagnostic ou de fouille. Les catégories de travaux concernés sont : les zones d'aménagement concerté (ZAC) et les lotissements affectant une superficie supérieure à 3 ha, les aménagements soumis à étude d'impact, certains travaux d'affouillement soumis à déclaration préalable et les travaux sur immeubles classés au titre des Monuments Historiques (livre V, article R. 523-4).

**En ce qui concerne le projet :**
La ZIP du projet n'est grevée par aucune ZPPA, par conséquent, le projet ne présente pas d'enjeu significatif vis-à-vis du patrimoine archéologique.

**Synthèse des enjeux patrimoniaux** :

- Aucun monument historique institutionnel n'est situé au sein de l'aire d'étude rapprochée.
- Deux monuments historiques inscrits sont localisés au sein de l'aire d'étude éloignée mais ne présentent aucune relation visuelle avec le projet.
- Un seul site inscrit est situé au sein de l'aire d'étude éloignée et il ne présente pas d'inter-visibilité potentielle avec la zone de projet.
- Concernant le patrimoine archéologique, aucun enjeu n'a été identifié au sein de l'aire d'étude éloignée

L'enjeu patrimonial de la zone d'étude peut donc être évalué comme faible et la sensibilité patrimoniale du secteur au projet catégorisée comme négligeable.

## 3.6.5.Morphologie du site, implantation et perceptions

### Morphologie du site

La zone d'implantation potentielle (ZIP) du projet photovoltaïque occupe le flanc est d'un relief culminant à 98 mètres d'altitude. Le périmètre de la ZIP se déploie entre 37 et 95 mètres d'altitude, couvrant une amplitude moyenne de 35 mètres et une surface totale de 52,12 ha. Principalement composée de prairies (pour près de 35 ha) et de quelques parcelles de vigne (11 ha environ), la ZIP se déploie sur l'ensemble du versant est du relief auquel elle est adossée. Plusieurs structures arborées (bosquets, ripisylves, haies, …) animent l'espace central de la clairière. Elle présente une morphologie compacte qui s'inscrit dans un cercle de 500 mètres de rayon et s'appuie sur des limites naturelles (talweg et cours d'eau, routes, lisières de boisements...)

### Perceptions

Les relations visuelles des différentes interfaces se caractérisent par :

- A l'ouest et au sud du site, la ligne de crête du relief principal qui culmine à 99 m d'altitude délimite l'aire d'influence visuelle principale du projet. Elle forme avec la forêt qui la recouvre une limite physique forte à laquelle s'adosse la zone d'implantation potentielle, et au-delà de laquelle aucune co-visibilités n'est attendue.
- Au nord, le paysage s'ouvre modestement autour de la vallée du Petit Armet, offrant une situation d'intervisibilité avec la clairière agricole voisine (Tournier) elle-même frangée par un horizon boisé limitant la vue ;
- A l'est, une ligne de reliefs boisés orientée nord-sud s'interpose entre le site et la vallée de la Dronne qui se trouvent visuellement déconnectés. Aux échancrures du relief, le regard porte jusqu'au plateau de la Double situé de l'autre côté de la vallée qui forme un horizon boisé lointain, duquel émergent de rares repères visuels (château d'eau de la Roche-Chalais).

Le site s'inscrit au sein d'une clairière agricole relativement enclavée, sur les rebords du plateau du petit Angoumois.

La ZIP présente une forme compacte dont les limites s'appuient sur des composantes paysagères structurantes (lisières, ripisylve…) et s'implante sur un versant unique orienté à l'est.

Eloigné des axes de déplacement fréquentés et des principales zones d'habitations, le site offre une implantation discrète au sein d'un secteur boisé. Les enjeux paysagers n'en demeurent pas moins importants dans un contexte relativement préservé offrant un cadre de vie privilégié.

- Maintien des surfaces agricoles ouvertes en prairie formant un motif de clairière au sein d'un secteur boisé ;
- Préservation des lignes de force du paysage (lisières, parcelles viticoles sur les croupes du relief…) et des composantes paysagères structurantes de la clairière (lisières, haies et ripisylve, bosquets et arbres isolés, mares et fourrés)
- Maîtrise des impacts du projet sur les zones d'habitation présentant une sensibilité paysagère

### Principaux repères visuels visibles depuis le site

Depuis le site, les vues s'ouvrent au nord vers la clairière agricole voisine et à l'est vers la vallée de la Dronne. Les principaux repères visuels que l'on distingue aux alentours sont :

- La ferme de Tournier (alt. 75 m) à 500 mètres au nord-est ;
- Le Château d'eau de la Roche-Chalais (alt. 111 m) à 8 km à l'est ;
- Les bâtiments d'exploitation en limite ouest du site ;
- Les lisières des boisements périphériques.



*Figure 89 – Bâtiments agricoles sur le versant voisin au nord (Tournier, 75 m d'altitude)*



*Figure 90 – Le château d'eau de la Roche-Chalais situé à 8km à l'est (la Poste, 111 m d'altitude)*



*Figure 91 – Bâtiments de l'exploitation agricole – le Poirier*



*Bosquets d'arbres au sein de la ZIP*

## Perception du site depuis l'aire d'étude éloignée

A l'échelle de l'aire d'étude éloignée, les points hauts remarquables se localisent en partie nord de l'aire d'étude éloignée (Boscamnant 115m, la Genétouze 111m et le Pourteau 128m), dans un secteur forestier n'offrant pas de dégagements visuels importants. A l'est, la marge ouest du plateau de la Double ne présente pas d'altitudes suffisamment élevées pour ouvrir des vues sur le site. Par conséquent aucune sensibilité paysagère significative n'est attendue à cette échelle. Les investigations de terrain ont permis de confirmer l'absence d'intervisibilités depuis les principaux sites d'intérêt patrimonial (Eglise de Parcoul et vallée du Riou-Nègre).

## Perception du site depuis l'aire d'étude intermédiaire

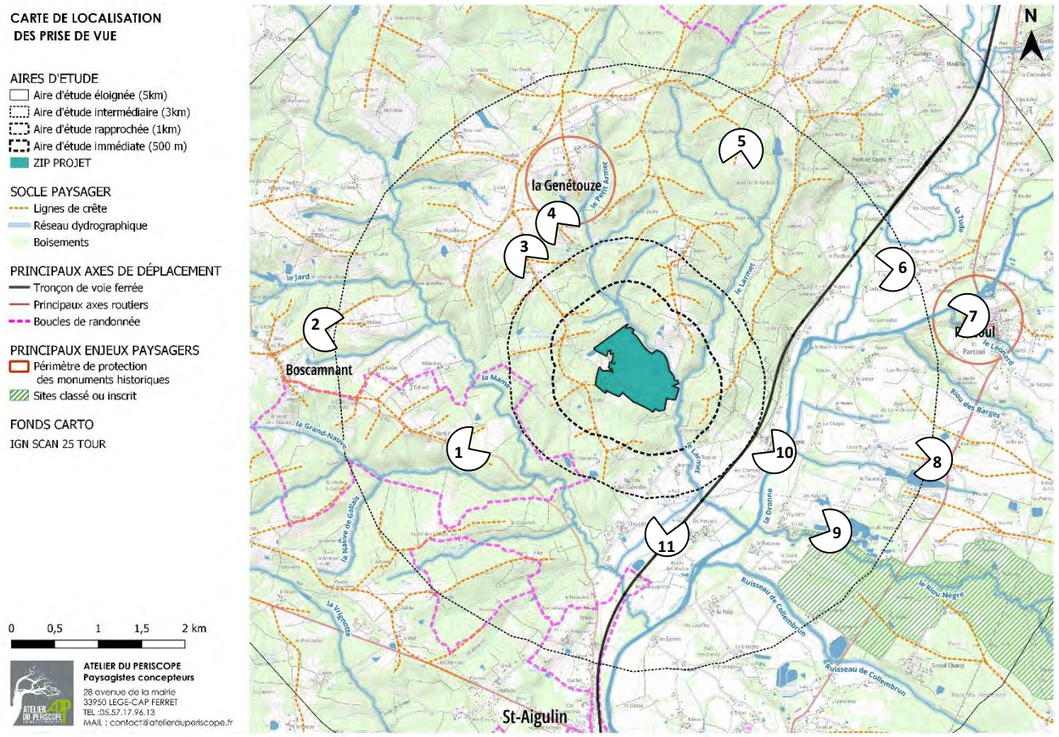



*Figure 92 – Carte de localisation des prises de vue au sein de l'aire d'étude éloignée (source : Géoportail)*

A l'échelle de l'aire d'étude intermédiaire, la configuration du site « en clairière » adossée au relief et l'importante couverture forestière de l'aire d'étude rapprochée isolent le site. Aucune intervisibilité n'a été identifiée lors de notre cession de terrain.

## Interface ouest

A l'ouest du site, la ligne de crête principale du relief culmine entre 89 et 98 m d'altitude (ligne Mariot, Gentilleau, Maragou). Elle est prolongée au nord et au sud par deux crêtes secondaires qui forment avec la forêt qui les recouvre, une limite physique et visuelle forte à laquelle s'adosse la zone d'implantation potentielle, et au-delà de laquelle aucune intervisibilité n'est attendue. Les points de vue explorés lors de notre cession de terrain viennent confirmer cette hypothèse :

- **RD142 – Motut**

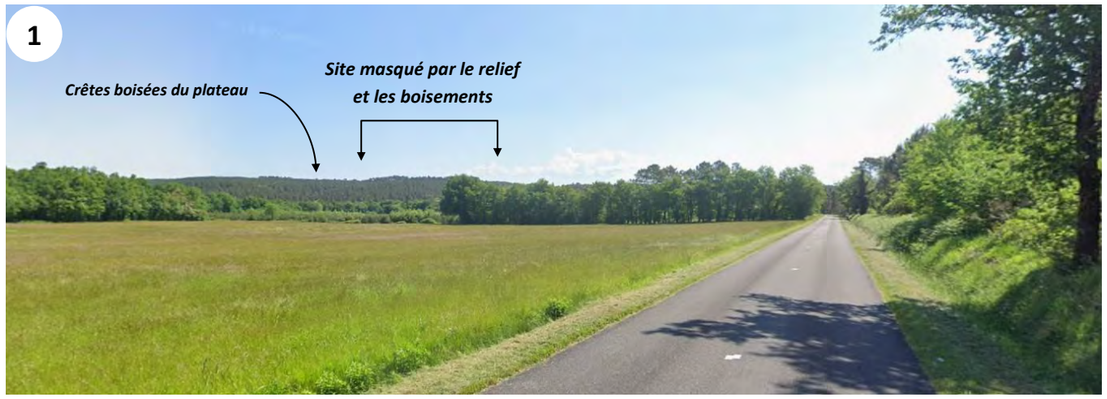



*Figure 93 – Prise de vue n°1 - Vue depuis la RD157 au droit du lieu-dit Motut - Alt. 65 m – Distance 1,5 km : Le site est masqué par le relief et les boisements.*

- **RD 159 – Villateau**

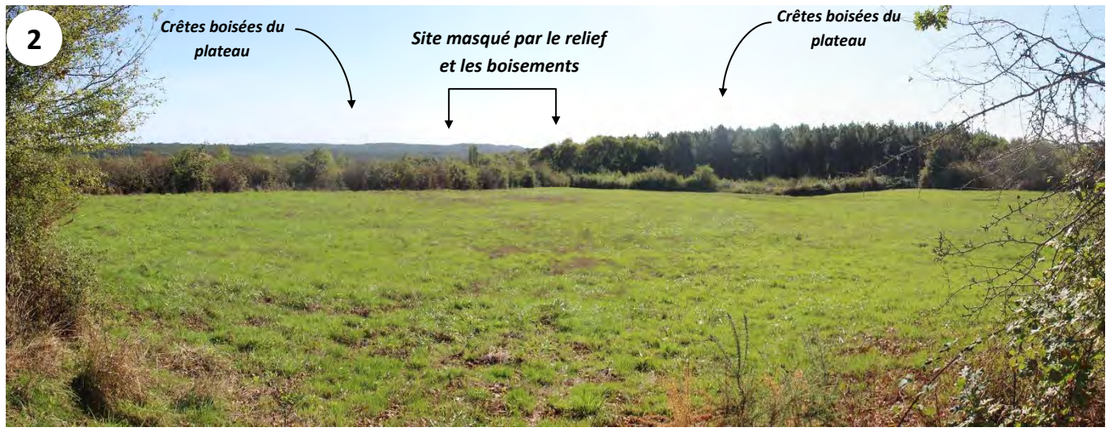



*Figure 94 – Prise de vue n°2 - Vue depuis la RD159 au droit du lieu-dit Villateau - Alt. 92 m – Distance 3 km : Le site est masqué par le relief et les boisements.*

**Interface nord**

Au nord du site, le plateau s'élève progressivement et culmine entre 95 et 117 m d'altitude (ligne les Mouillères, Jourdin, Chappert tracée par la RD159). Sur ces hauteurs, le village de la Genétouze ouvre une large clairière agricole. Cependant, le contexte forestier conditionne très largement les vues. Celles s'ouvrant en direction du site ne laissent percevoir qu'une succession d'horizons boisés :

- **Mariot (altitude : 89 m)**

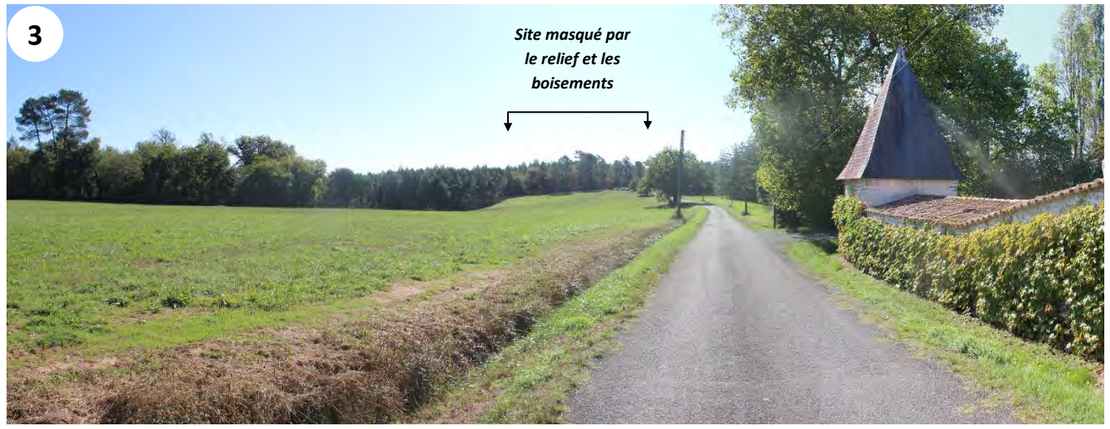



*Figure 95 – Prise de vue n°3 - Vue depuis le lieu-dit Pilbret - Alt. 89 m – Distance 1,1 km : Le site est masqué par le relief et les boisements*

- **La Maurine (la Genétouze)**

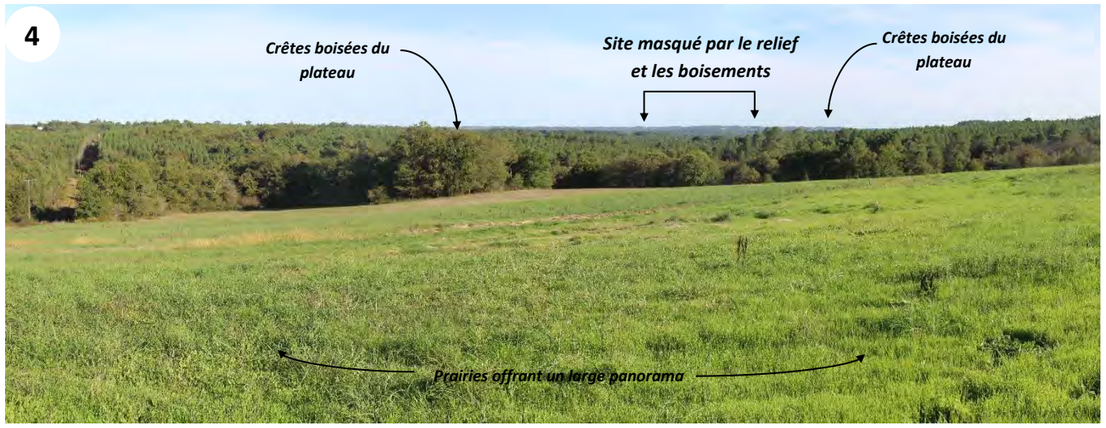



*Figure 96 – Prise de vue n°4 - Vue depuis le hameau de la Maurine - Alt. 96 m – Distance 1,5 km : Le site est masqué par le relief et les boisements.*

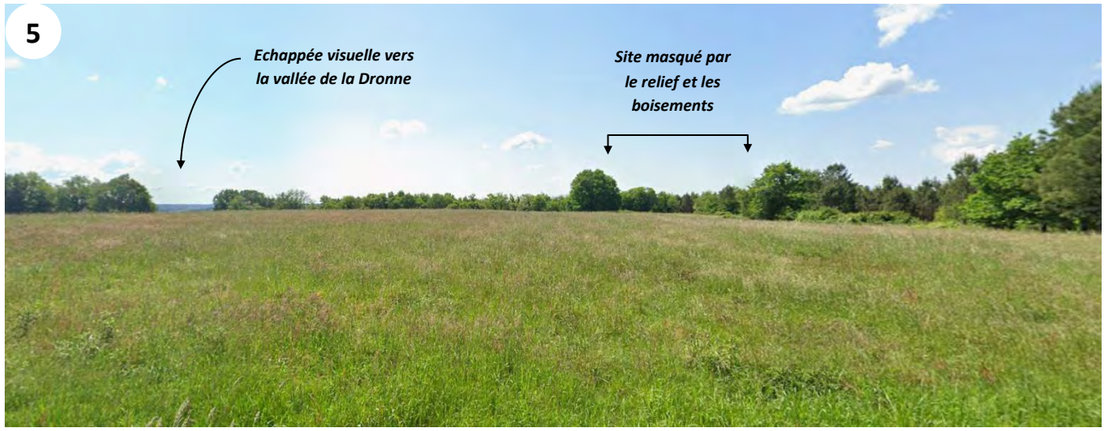
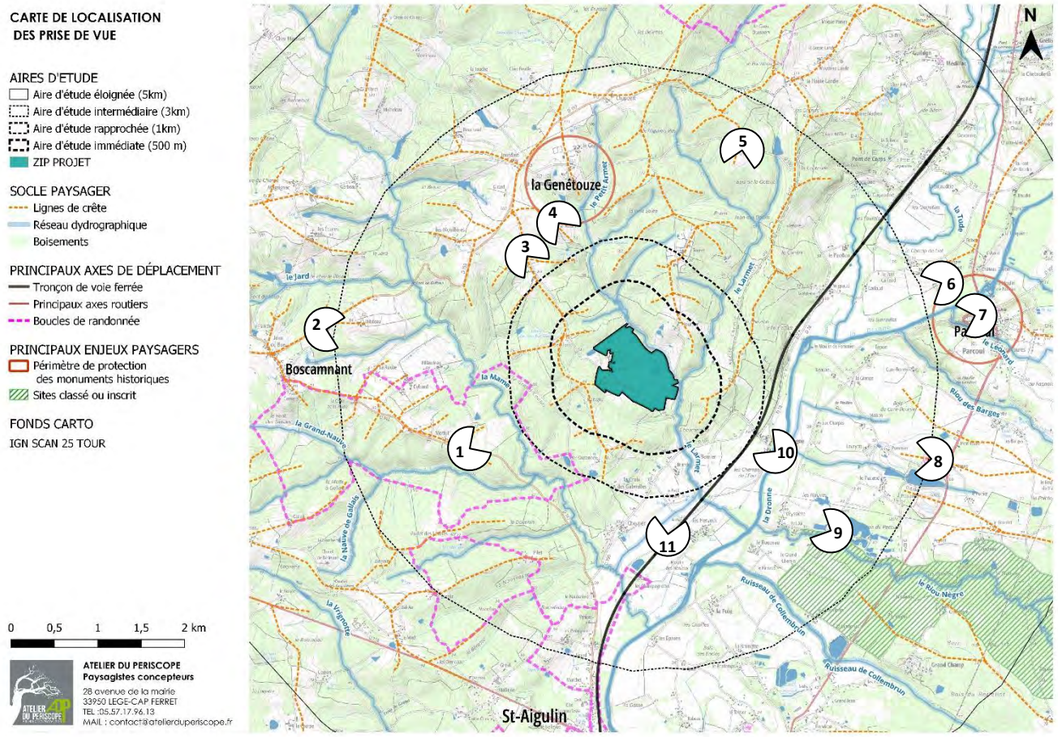



*Figure 97 – Prise de vue n°6 - Vue depuis la Goterie - Alt. 105 m – Distance 2,5 km : Le site est masqué par le relief et les boisements.*



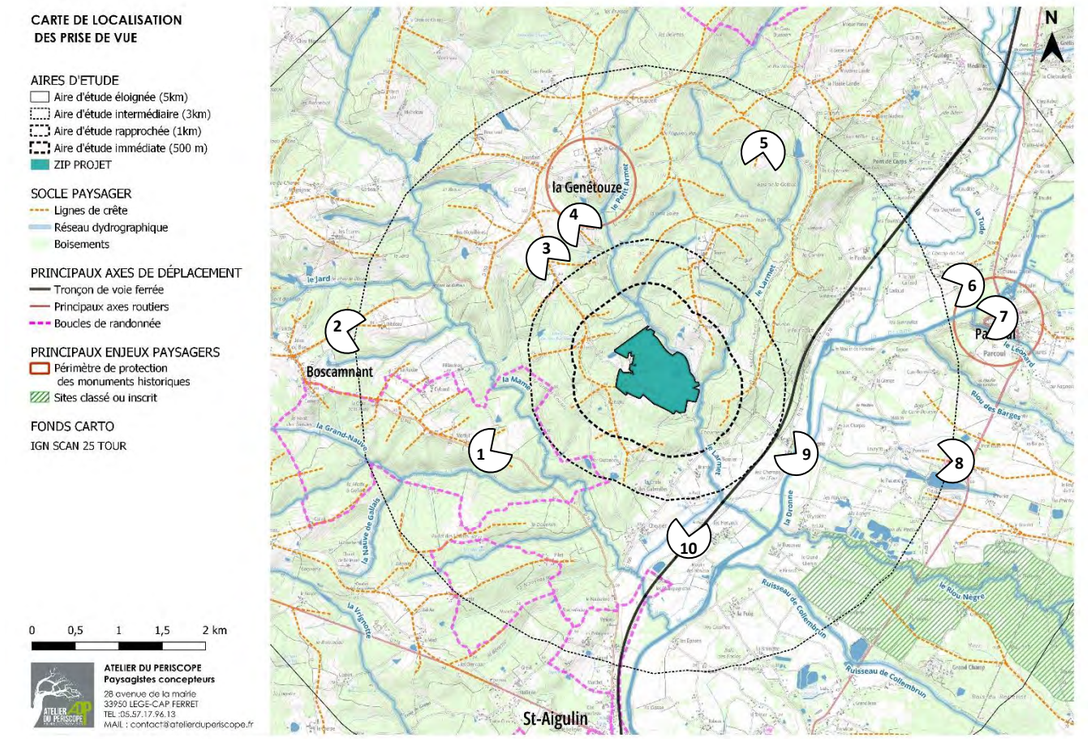
**Interface est (Vallée de la Dronne)**

Depuis la vallée de la Dronne, les vues ouvertes en direction des côteaux sont rares et filtrées par la végétation du fond de vallée. La Dronne et sa ripisylve orientent alternativement les vues en direction du nord et du sud. A l'ouest du cours d'eau, le côteau du chemin des Grands Faix qui sépare les vallées parallèles de la Dronne et du Larmet marque une limite physique forte qui empêche toute relation visuelle avec le site.

- **Rivallant (altitude : 39 m)**




*Figure 98 – Prise de vue n°6 - Vue depuis le lieu-dit Rivallant - Alt. 35 m – Distance 3,2 km : Le site est masqué par le relief et les boisements*




- **Parcoul (altitude : 61 m)**

Seul point haut surplombant légèrement la vallée, le village de Parcoul n'offre pour autant pas de panorama significatif sur la vallée de la Dronne. Le cimetière implanté à l'extrémité du promontoire naturel formé par le relief permet à peine de distinguer la ligne d'horizon boisée formée par le côteau voisin.




*Figure 99 – Prise de vue n°7 - Vue depuis le village de Parcoul - Alt. 61 m – Distance 3,3 km : Le site est masqué par le relief et les boisements*

**Le Paradou - Base de loisirs (altitude : 65 m)**

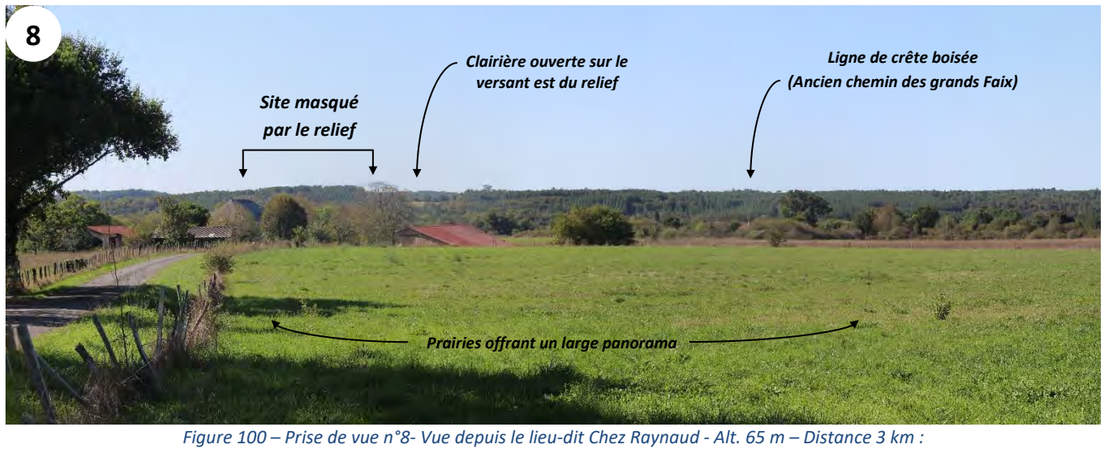



*Figure 100 – Prise de vue n°8- Vue depuis le lieu-dit Chez Raynaud - Alt. 65 m – Distance 3 km : Le site est masqué par le relief et les boisements*

- **Champagne (altitude : 39 m)**




*Figure 101 – Prise de vue n°9- Vue depuis le franchissement de la voie ferrée au lieu-dit Champagne - Alt. 70 m – Distance 2,5 km : Le site est masqué par le relief et les boisements*

**Les Champagnottes (altitude : 27 m)**

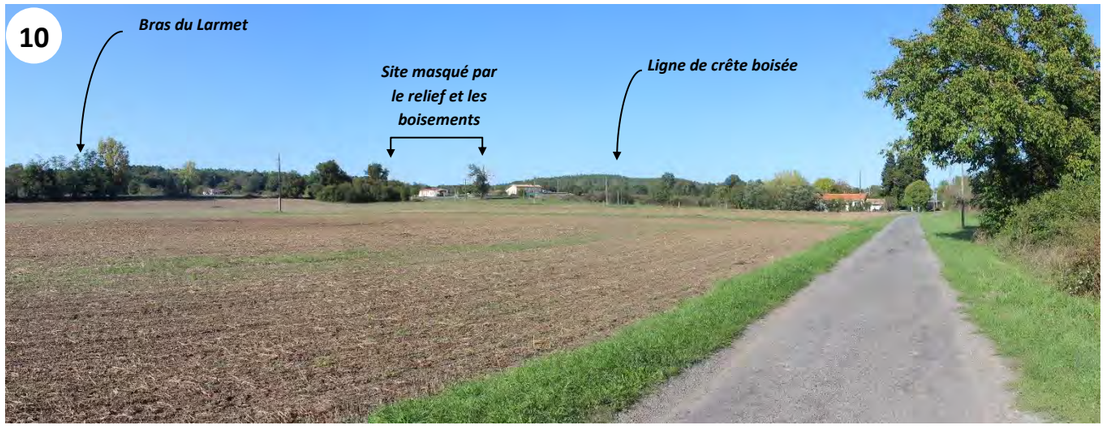



*Figure 102 – Prise de vue n°10 - Vue depuis le lieu-dit Les Champagnottes- Alt. 27 m – Distance 1,5 km : Le site est masqué par le relief et les boisements*

| **Synthèse** : |
| --- |
| **→ La sensibilité de l'habitat, du patrimoine et des principaux axes de déplacement peut être catégorisée comme globalement négligeable à l'échelle de l'aire d'étude intermédiaire.** |

## Perception du site depuis l'aire d'étude rapprochée

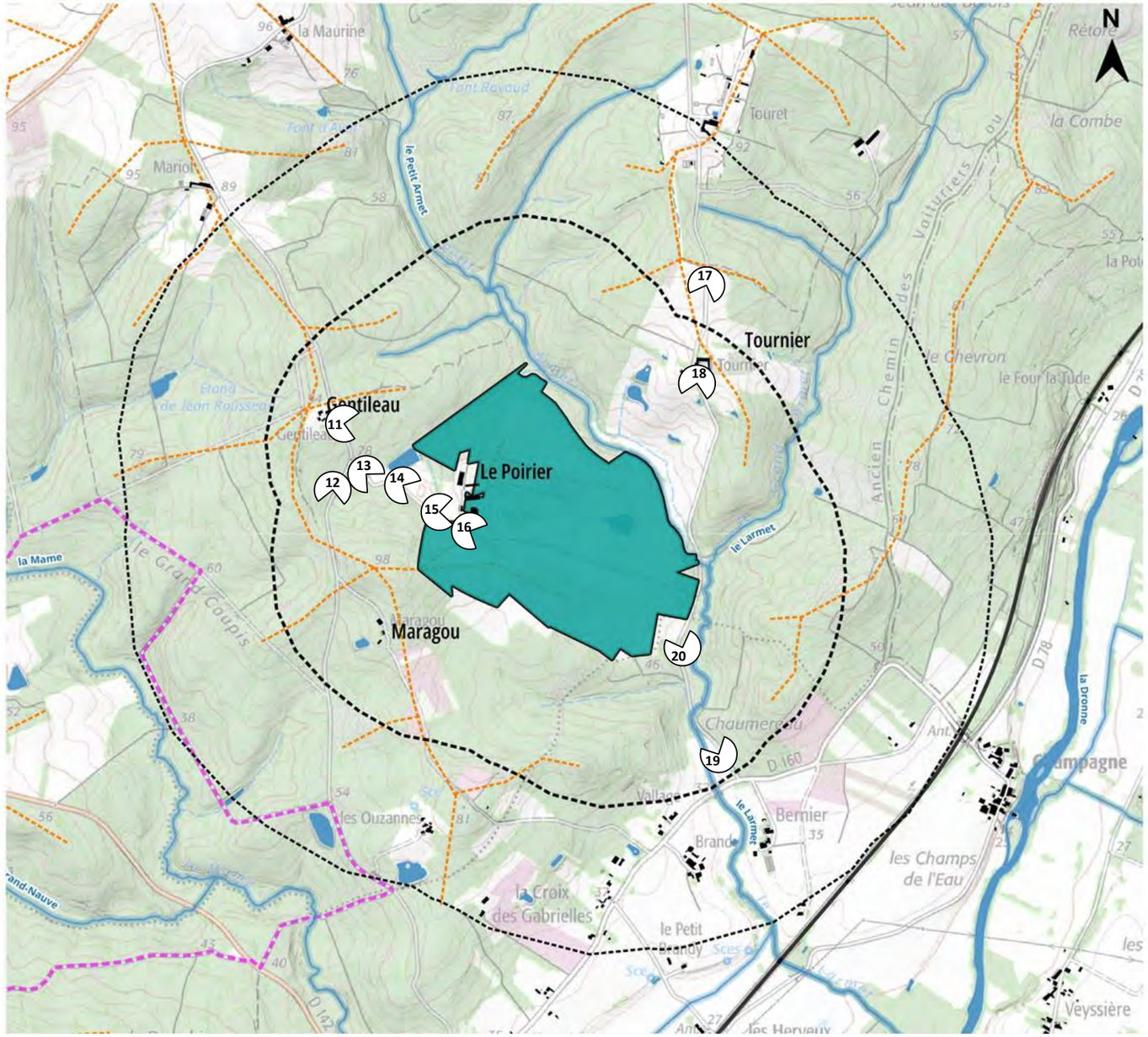
**CARTE DE LOCALISATION DES PRISE DE VUE**

AIRES D'ETUDE
- Aire d'étude éloignée (5km)
- Aire d'étude intermédiaire (3km)
- Aire d'étude rapprochée (1km)
- Aire d'étude immédiate (500 m)
- ZIP PROJET

SOCLE PAYSAGER
- Lignes de crête
- Réseau dydrographique
- Boisements

PRINCIPAUX AXES DE DÉPLACEMENT
- Tronçon de voie ferrée
- Principaux axes routiers
- Boucles de randonnée

FONDS CARTO
IGN SCAN 25 TOUR




ATELIER DU PERISCOPE
Paysagistes concepteurs
28 avenue de la mairie
33950 LEGE-CAP FERRET
TEL :05.57.17.96.13
MAIL : contact@atelierduperiscope.fr

**Interface ouest**

- **Gentileau**

Situé à moins de 500 mètres du site et à 94 mètres d'altitude, le lieu-dit habité de Gentileau occupe une position en surplomb du vallon boisé délimitant la ZIP. Malgré les coupes rases récemment réalisées sur les parcelles en contre-bas de la route, la densité de boisement du secteur maintien un filtre visuel suffisamment important pour interdire toute intervisibilité.
**→ La sensibilité au projet de cette habitation a été évaluée comme faible.**




*Figure 103 – Prise de vue n°11 - Vue depuis le lieu-dit Gentileau - Alt. 94 m – Distance 450 m :*
*Le site est masqué par le relief et les boisements*

- **Maragou**

L'habitation implantée au lieu-dit Maragou, se trouve sur le versant ouest du relief, dans un contexte forestier réduisant les seules perspectives paysagères aux routes de desserte et aux chemins d'exploitation. **→ La sensibilité au projet de cette habitation a été évaluée comme négligeable.**




*Figure 104 – Prise de vue n°12 – Route de Maragou - Alt.80 m :*
*Dans un contexte forestier marqué, les routes constituent les seules perspectives paysagères*

- **Route d'accès au site (altitude : 70 m)**

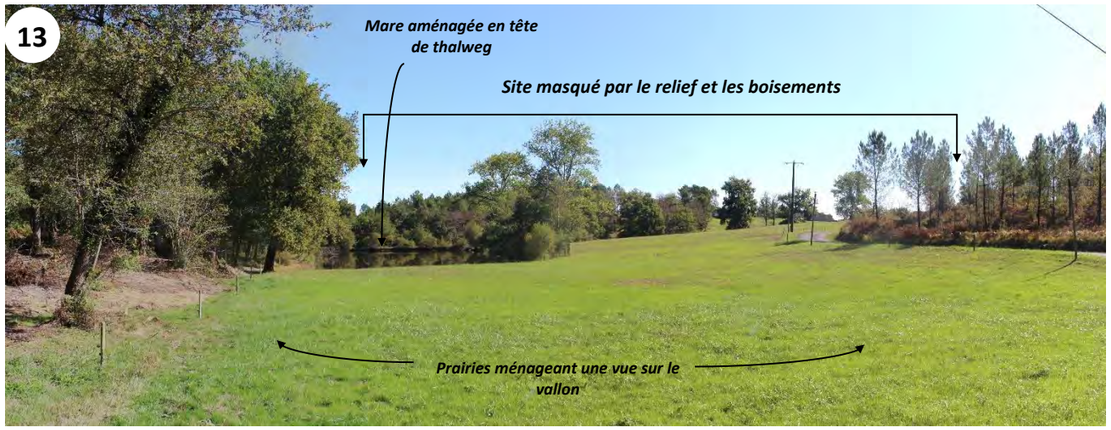



*Figure 105 – Prise de vue n°12 - Vue depuis la route d'accès à l'exploitation agricole - Alt. 70 m – Distance 150 m :*
*Le site est masqué par le relief et les boisements*

- **Route d'accès au site (altitude : 75 m)**




*Figure 106 – Prise de vue n°13 - Vue depuis la route d'accès à l'exploitation agricole - Alt. 75 m – Distance 50 m :*
*Le site d'implantation est masqué par le relief et les bâtiments agricoles au nord et partiellement visible au sud*

**Interface ouest**

- **Le Poirier - Exploitation agricole (altitude : 75 m)**

L'exploitation agricole accueillant le projet photovoltaïque est implantée sur un relief à l'ouest du site, à une altitude de 75 mètres environ. La zone d'implantation potentielle couvre un angle de vue à 270° autour des bâtiments de l'exploitation **→ La sensibilité au projet de l'habitation a été évaluée comme forte.**

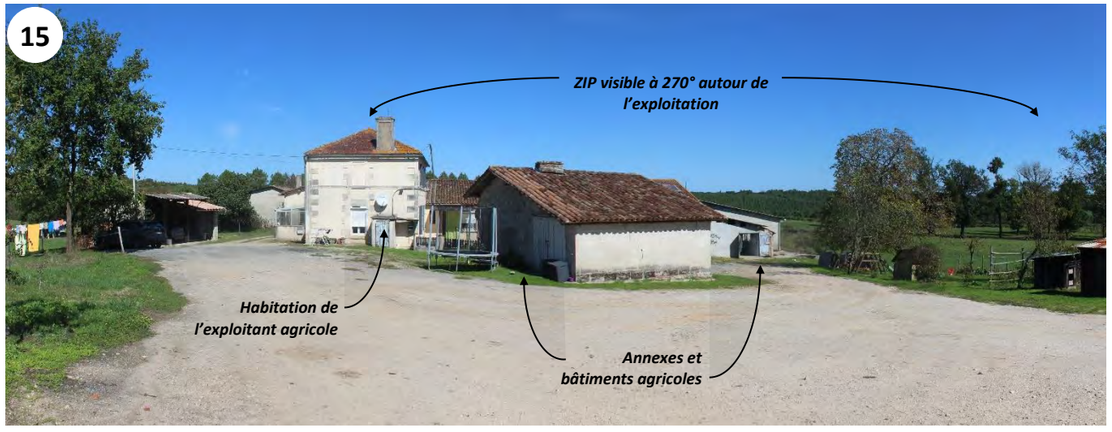



*Figure 107 – Prise de vue n°15 - Vue depuis la cours avant de l'ecploitation - Alt. 75 m – Distance 15 m : Site partiellement visible à travers les structures paysagères existantes (Arbres fruitiers, bosquets de chênes…) laissant percevoir les secteurs C et D.*

- **Chemin d'exploitation donnant accès aux parcelles de la ZIP (altitude : 75 m)**




*Figure 108 – Prise de vue n°16 - Vue depuis le chemin d'exploitation à l'entrée du site - Alt. 75 m – Distance 0 m : Partie haute du site visible sur un angle de vue à 270°.*

**Interface est**

- **Tournier (altitude : 75 m)**

Le lieu-dit Tournier au nord se compose d'un ancien corps de ferme et de plusieurs bâtiments d'exploitation. Il se localise à 300 mètres au nord-est de la ZIP et offre un large panorama qui couvre l'ensemble de la ZIP et s'ouvre à l'est sur la vallée de la Dronne et le plateau du Landais. **→ La sensibilité au projet de l'habitation a été évaluée comme modérée.**




*Figure 109 - Prise de vue n°17 - Vue depuis la route de desserte au nord du hameau : site partiellement visible (partie centrale).*




*Figure 110 - Prise de vue n°18 – L'entrée sud du lieu-dit Tournier offre un panorama largement ouvert sur le site d'implantation.*

- **Route de desserte du lieu-dit Tournier (altitude : 80 m)**

l est desservi par une route communale qui longe la limite sud-est du site, ouvrant une fenêtre d'intervisibilité avec la partie basse du site sur un tronçon d'environ 200 mètres.




*Figure 111 – Prise de vue n°19 - Depuis la route de desserte au sud du site, les boisements forment un masque interdisant toute relation visuelle avec le site de projet.*




*Figure 112 - Prise de vue n°20 - Vue depuis la route de desserte à l'est de la ZIP : Fenêtre d'intervisibilité rapprochée couvrant un tronçon de 200 mètres entre deux secteurs boisés*

**Synthèse des perceptions** :

Le cumul du relief et de la végétation limite les relations visuelles à l'échelle de l'aire d'étude immédiate.

Seule la ferme voisine située au lieu-dit Tounier, au nord-est du site, présente une inter-visibilité significative avec le site.

Le tronçon de la route de desserte du lieu-dit Tournier offre également une courte fenêtre d'intervisibilité plus rapprochée sur le tronçon qui borde la façade est du site.

## Synthèse des sensibilités paysagères

**Définitions préalables**

**Enjeu :** Dans le cadre des études d'impacts, un enjeu est « la valeur prise par une fonction ou un usage, un territoire ou un milieu au regard de préoccupations écologiques, patrimoniales, paysagères, sociologiques, de qualité de la vie et de santé »
Les enjeux sont appréciés par rapport à des critères tels que la qualité, la rareté, l'originalité, la diversité, la richesse… L'appréciation des enjeux est indépendante du projet : ils ont une existence en dehors de l'idée même du projet.

**Sensibilité paysagère :** Alors que l'enjeu définit une valeur indépendamment du projet, la sensibilité est fonction de la nature du projet envisagé et exprime « le risque que l'on a de perdre tout ou partie de la valeur de l'enjeu du fait de la réalisation du projet. »

Ainsi, dans le chapitre de l'étude qui suit, nous nous intéressons notamment à la sensibilité paysagère des habitations riveraines au projet. Cette sensibilité ne traduit pas la visibilité réelle du projet mais s'appuie sur sa prégnance visuelle théorique dans le paysage.

Cette évaluation se fait à la suite d'une analyse multicritère (éloignement, rapport au site, composition du cadre paysager, présence de composantes patrimoniales…) permettant de hiérarchiser le degré de sensibilité de la façon suivante :

| Valeur de la sensibilité | Négligeable | faible | Modérée | Forte |
|---|---|---|---|---|

Cette gradation permet une évaluation fine de la sensibilité, allant de l'absence de modification des caractéristiques paysagères du lieu à une altération fondamentale de sa représentation.

**Analyse des sensibilités paysagères de l'habitat**

Le site occupe un secteur relativement isolé (clairière agricole ceinturée par les boisements) au sein d'un territoire rural globalement préservé. Outre l'habitation de l'exploitant agricole située en limite ouest du site, les premières habitations riveraines se localisent à 250 mètres à l'ouest du site, au niveau des lieux-dits « le Gentileau » et « Maragou » et à 400 mètres au nord-est au lieu-dit Tournier. Leur sensibilité a été catégorisée selon le classement suivant :

- 1 habitation à sensibilité forte (*Le Poirier, habitation de l'exploitant agricole)* ;
- 1 habitation à sensibilité modérée (*Tournier*) ;
- 1 habitation à sensibilité faible (*Gentileau)* ;
- 1 habitation à sensibilité négligeable (*Maragou)* ;

→ A l'échelle de l'aire d'étude intermédiaire la sensibilité des habitations peut donc être considérée comme globalement négligeable. Seules les habitations situées au sein de l'aire d'étude immédiate présentent une sensibilité avérée que les investigations de terrain ont permis de catégoriser. La carte ci-après localise les sensibilités au projet à l'échelle de l'aire d'étude rapprochée. Son cadrage s'appuie sur les investigations de terrain réalisées qui n'ont révélé aucune intervisibilité au-delà de ce périmètre d'étude.

***NB :** La sensibilité paysagère des habitations a été évaluée à partir des données cartographiques de l'IGN et des parties du site accessibles par la route et les chemins ruraux. La sensibilité réelle des habitations situées au sein de parcelles privatives peut donc varier, à fortiori sur les grandes propriétés offrant une certaine diversité de points de vue. En outre, dans le contexte forestier local, cette sensibilité présente une certaine variabilité dans le temps liée à l'exploitation des parcelles de pin en coupe rase.*

**Analyse des sensibilités liées aux déplacements**

Au sein de chaque catégorie d'axe de déplacement, des niveaux de sensibilités ont été déterminés en prenant en compte l'éloignement, l'orientation et le degré d'ouverture des tronçons. Ces sensibilités ont été reportées sur les cartes de synthèse ci-dessous

**Axes viaires**

→ La sensibilité paysagère au projet peut être catégorisée comme globalement négligeable vis-à-vis des axes de déplacement structurants du territoire et localement modérée sur des tronçons de dessertes locales longeant les abords immédiats du site.

**Axes ferroviaires**

→ Aucune intervisibilité n'a été identifiée avec la zone de projet, par conséquent la sensibilité de la voie ferrée peut être catégorisée comme négligeable

**Chemins et itinéraires de randonnée**

→ Aucune intervisibilité n'a été identifié avec la zone de projet, par conséquent la sensibilité des itinéraires de randonnée peut être catégorisée comme négligeable

**CARTE DES SENSIBILITÉS PAYSAGÈRES HABITAT ET AXES DE DÉPLACEMENT**

AIRES D'ETUDE
- ZIP PROJET copier
- Aire d'étude immédiate (500 m)
- Aire d'étude rapprochée (1km)
- Aire d'étude intermédiaire (3km)

SENSIBILITÉ AU PROJET

Sensibilité des habitations
- Sensibilité négligeable
- Sensibilité faible
- Sensibilité modérée
- Sensibilité forte

Sensibilité des axes de déplacement
- Sensibilité négligeable
- Sensibilité faible
- Sensibilité modérée
- Sensibilité forte

IGN BD TOPO
- BDTOPO_Troncon_de_voie_ferree

HYDROGRAPHIE
- Cours d'eau

FONDS CARTO
IGN SCAN 25 TOUR

0 0,5 1 1,5 2 km

ATELIER DU PERISCOPE
Paysagistes concepteurs
28 avenue de la mairie
33950 LEGE-CAP FERRET
TEL :05.57.17.96.13
MAIL : contact@atelierduperiscope.fr

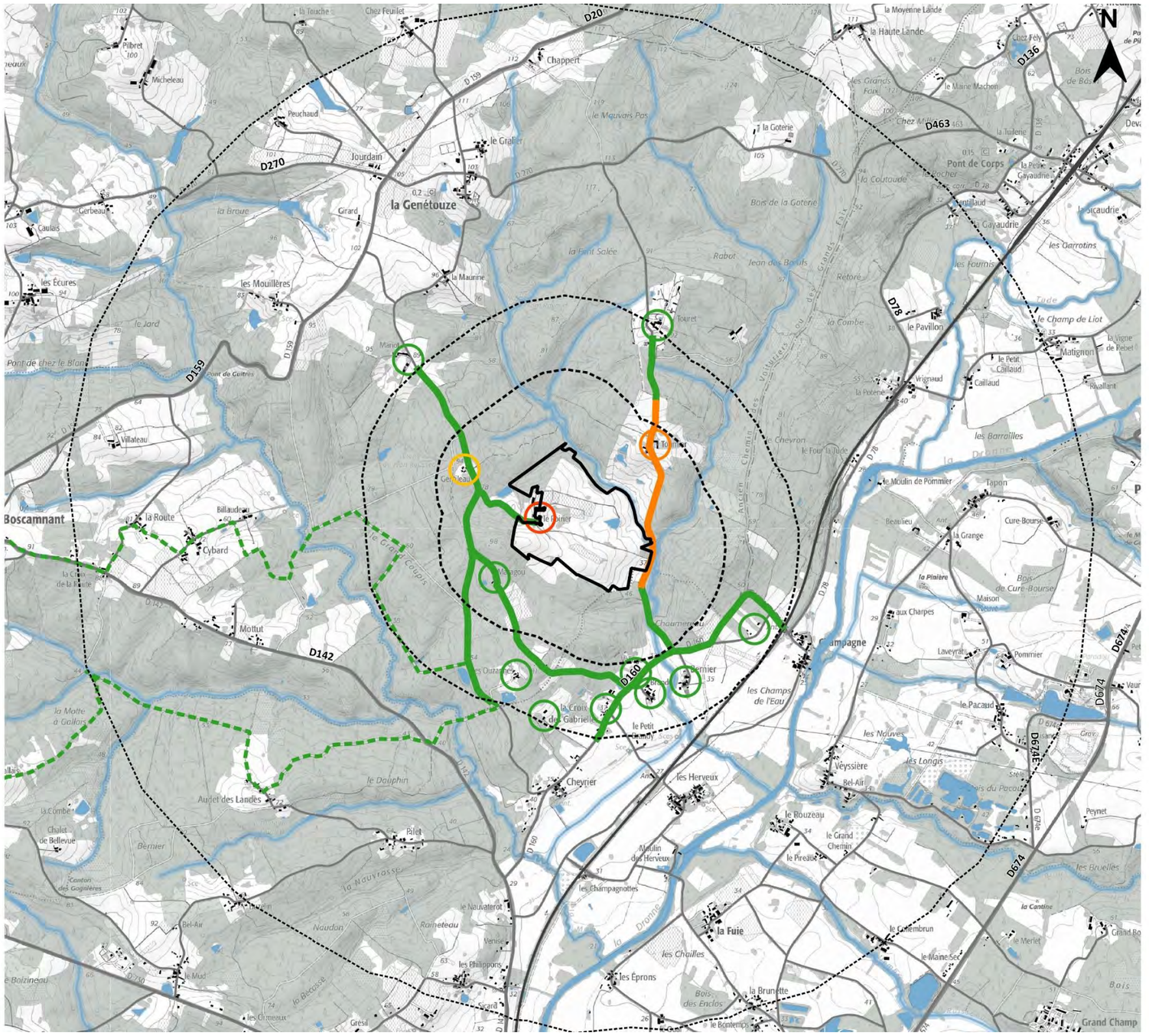



*Figure 113 – Carte des sensibilités paysagères de l'habitat à l'échelle de l'aire d'étude intermédiaire*

### 3.6.6.Synthèse des enjeux paysagers et patrimoniaux

| Sous-thèmes environnementaux | Caractéristiques de l'état initial | Niveau d'enjeu | Sensibilité vis-à-vis du projet |
|---|---|---|---|
| **Le paysage** | **Aire d'étude immédiate et rapprochée**<br>• Un site relativement isolé au sein d'un paysage rural préservé ;<br>• Une occupation du sol très majoritairement forestière à sa périphérie, qui cantonne les situations d'intervisibilité aux abords immédiats du site ;<br>• 3 habitations riveraines présentent une sensibilité paysagère au regard du projet ; | **Fort** | **Faible à modérée** |
| | **Aire d'étude intermédiaire**<br>• Un relief de faible amplitude et un contexte forestier qui limitent les intervisibilités potentielles à cette échelle. | **Modéré** | **Négligeable** |
| | **Aire d'étude éloignée**<br>• Malgré une surface conséquente le site présente une faible prégnance dans le paysage du fait des caractéristiques paysagères du secteur. | **Faible** | **Négligeable** |
| **Le contexte patrimonial** | • 2 Monuments inscrit au sein du périmètre d'étude éloigné (aucune intervisibilité potentielle);<br>• 1 site inscrit intercepté par le périmètre d'étude éloigné ;<br>• Aucune ZPPA au sein du périmètre d'étude éloigné | **Faible** | **Négligeable** |

*Tableau 33 : Synthèse des enjeux paysagers et patrimoniaux*

***→ La morphologie compacte de la ZIP et son inscription au sein d'un espace de clairière constitue un atout pour l'intégration du projet.***
***→ A l'échelle de l'aire d'étude rapprochée, la proportion de surface couverte par la ZIP au sein la clairière agricole qui l'environne génère un risque de basculement paysager, d'une physionomie rurale dominante à un caractère industriel marqué.***
***→ Si le projet répond à un enjeu paysager de maintien des surfaces agricoles ouvertes au sein des clairières, les caractéristiques dimensionnelles des tables tendent à cloisonner l'espace et à refermer les vues rapprochées.***

**Synthèse des enjeux paysagers** :

Les enjeux paysagers peuvent être synthétisés comme suit :

**Identité paysagère et qualité du cadre de vie :**
- Un territoire rural peu habité offrant des paysages à dominante forestière ponctués de clairières agricoles aux horizons limités ;
- Un cadre de vie préservé des dynamiques urbaines / Des paysages localement impactés par des bâtiments agricoles imposants ;
- Une clairière agricole marquée par une grande diversité de composantes paysagères (prairies ouvertes, bosquets, pièces de vigne, parcelle cultivée, arbres remarquables, retenue d'eau bordée de fourrés…)
- Une emprise conséquente à l'échelle de la clairière (plus de la moitié de la surface), risquant d'affecter de façon notable l'identité rurale du site (enjeu de basculement paysager) ;

**Dynamiques paysagères**
- Des paysages marqués par une dynamique de fermeture (recul des terres agricoles au profit de la forêt) → Enjeu de maintien des espaces de clairière ;
- Multiplication des projet photovoltaïques dans un secteur à faible valeur agricole → Risque de dégradation des paysages par mitage et de perte d'attractivité par cumul des impacts.

**Perception visuelle :**
- Un relief ample de plateau offrant peu de vues lointaines ;
- Un contexte forestier prégnant qui forme un liant paysager intégrateur et conditionne fortement les échanges visuels (perception souvent limitée à l'échelle d'une clairière ou d'un vallon) ;
- Une implantation au sein d'une clairière agricole isolée et visuellement déconnectée des aires d'étude intermédiaire et éloignée.
- Des sensibilités paysagères essentiellement localisées à proximité du site (échelle de l'aire d'étude rapprochée) ;

Considérant la clairière comme composante paysagère identitaire dans le contexte forestier du Petit Angoumois, considérant également les objectifs de préservation de la qualité du cadre de vie (PLU), considérant enfin le risque de cumul des impacts lié à la multiplication des projets sur ce territoire, l'enjeu paysager du projet peut être catégorisé comme fort. L'enjeu de perception reste cependant circonscrit à l'échelle de l'aire d'étude rapprochée.

## 3.7. Contexte socioéconomique

### 3.7.1. Administration, démographie et habitat

#### Administration

La commune de La Genétouze fait partie de Communauté de communes de la Haute Saintonge, constituée de 129 communes pour une population intercommunale de 68 390 habitants en 2020.

#### Démographie et habitat

Lors du dernier recensement de 2022, la commune de La Genétouze disposait d'une population de 220 habitants pour une densité moyenne d'environ 5,9 habitant/km².

La commune a connu une baisse constante de sa population entre 1968 et 2011 avec une baisse de plus de 44,3 % de la population passant de 379 à 211 habitants. Cependant, entre 2011 et 2016, la population augmente de nouveau mais timidement passant de 212 à 231 habitants, avant de diminuer de nouveau jusqu'en 2022 avec 220 habitants. Finalement, la population va in fine croitre entre 2006 et 2022 avec une augmentation de la population de 4,8 %. Le déclin démographique de la commune jusque dans les années 2000 illustre les dynamiques rurales générales et l'exode rural conséquent jusqu'à la fin des années 1990.

La Communauté de communes de la Haute Saintonge, a perdu plus de 4,7 % de sa population, passant de 68 190 à 61 974 habitants entre 1968 et 1999 avant de rattraper son niveau d'antan pour atteindre 68 390 habitants en 2022, soit une augmentation de plus de 11 % en deux décennies. Cependant, ce gain de population s'est fait au profit des communes les plus proches des grands axes de transports comme l'autoroute A10 et la nationale 10.

*Tableau 34. Population en historique depuis 1968 (Source : INSEE)*

| | 1968 | 1975 | 1982 | 1990 | 1999 | 2006 | 2011 | 2016 | 2022 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | ***La Genétouze*** | | | | | | | | |
| Population | 379 | 327 | 305 | 268 | 259 | 216 | 211 | 231 | 220 |
| Densité moyenne (hab/km²) | 10,2 | 8,8 | 8,2 | 7,2 | 7,0 | 5,8 | 5,7 | 6,2 | 5,9 |
| | ***Communauté de communes de la Haute Saintonge*** | | | | | | | | |
| Population | 68 190 | 65 525 | 64 116 | 62 487 | 61 974 | 64 336 | 67 167 | 67 989 | 68 842 |
| Densité moyenne (hab/km²) | 39,2 | 37,7 | 36,8 | 35,9 | 35,6 | 37,0 | 38,6 | 39,1 | 39,6 |

En 2022, la tranche d'âge la plus représentée sur la commune de La Genétouze est la tranche 60 à 74 ans (32,7 %), puis suivent la tranche 45 à 59 ans (25 %), 30 à 44 ans et les 75 ans et plus avec (12,3 %), 15 à 29 ans (9,5 %) et enfin les 0 à 14 ans (8,2 %). La population de la commune est vieillissante et peine à accueillir de nouveaux jeunes ménages avec enfant, des chiffres similaires se retrouve à l'échelle de la Communauté de communes.

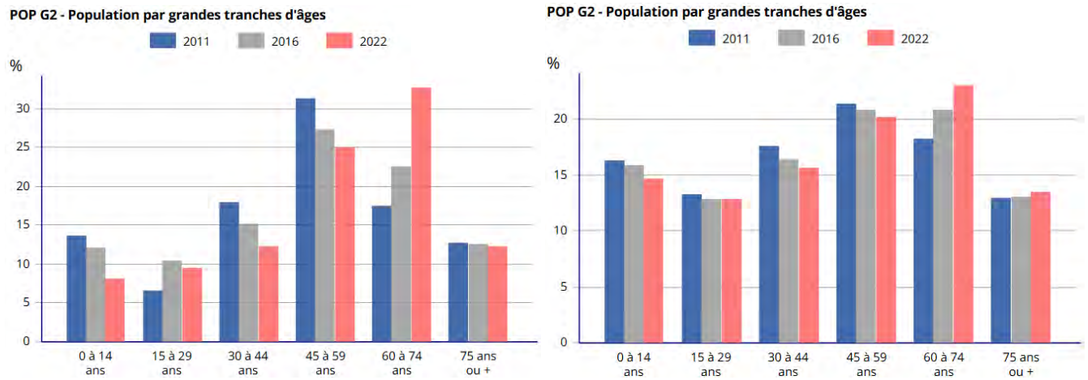



*Figure 114. Population par grandes tranches d'âges pour la commune de La Genétouze (à gauche) et dans la Communauté de communes de la Haute Saintonge (à droite) – (source : Insee)*

Le nombre de résidences a augmenté, passant de 142 en 1968 à 156 en 2020 pour la commune de La Genétouze. Les résidences sont majoritairement des « résidences principales » avec 112 unités tandis que les logements secondaires et vacants représentent respectivement 21 et 23 unités.

*Tableau 35. Evolution du nombre de logements par catégorie en historique depuis 1968 (Source : INSEE)*

| | 1968 | 1975 | 1982 | 1990 | 1999 | 2006 | 2011 | 2016 | 2022 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | ***La Genétouze*** | | | | | | | | |
| **Ensemble** | **142** | **126** | **138** | **128** | **128** | **132** | **142** | **144** | **156** |
| Résidences principales | 112 | 100 | 109 | 101 | 104 | 100 | 103 | 110 | 112 |
| Résidences secondaires et logements occasionnels | 8 | 9 | 12 | 12 | 21 | 26 | 27 | 15 | 21 |
| Logements vacants | 22 | 17 | 17 | 15 | 3 | 6 | 12 | 19 | 23 |
| | ***Communauté de communes de la Haute Saintonge*** | | | | | | | | |
| **Ensemble** | **24 667** | **25 770** | **27 548** | **29 778** | **30 770** | **33 982** | **36 080** | **38 367** | **40 399** |
| Résidences principales | 20 902 | 21 611 | 22 716 | 23 846 | 25 598 | 27 746 | 28 973 | 30 425 | 31 509 |
| Résidences secondaires et logements occasionnels | 1 237 | 1 497 | 1 804 | 2 347 | 2 415 | 2 964 | 3 474 | 3 546 | 3 944 |
| Logements vacants | 2 528 | 2 662 | 3 028 | 3 585 | 2 757 | 3 273 | 3 633 | 4 396 | 4 946 |